hbl, stx DC 80.A5
Recueil des actes de Loius IV, roi
3 9153 00626090 7

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Library Consortium Member Libraries

http://www.archive.org/details/recueildesactesd1914fran

RECUEIL

DES

ACTES DE LOUIS IV

ROI DE FRANCE

(936-954)

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE M. MAURICE PROU

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

PAR

M. PHILIPPE LAUER

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

MDCCCCXIV

CHARTES ET DIPLÔMES

RELATIFS

À L'HISTOIRE DE FRANCE

CHARTES ET DIPLÔMES

RELATIFS

À L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS

ET BELLES-LETTRES

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

MDCCCCXIV

RECUEIL

DES

ACTES DE LOUIS IV

ROI DE FRANCE

(936-954)

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE M. MAURICE PROU

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

PAR

M. PHILIPPE LAUER

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

MDCCCCXIV

D
80
A5

8/21/69

PRÉFACE.

M. Henry d'Arbois de Jubainville a retracé, dans la préface du *Recueil des Actes de Philippe Ier*, les vicissitudes par lesquelles a passé la formation du recueil des chartes concernant l'histoire de France, commencé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres dès le XVIIIe siècle; mais ce qu'il n'a pas dit, c'est la grande part qu'il a eue dans la restauration de cette entreprise.

Cette œuvre, malgré la haute valeur des académiciens qui en avaient eu successivement la direction et malgré le zèle des archivistes-paléographes qui y avaient collaboré, était menacée d'abandon, faute d'un plan nettement arrêté et d'une bonne organisation du travail. C'est ce que M. d'Arbois de Jubainville démontra dans un rapport présenté à l'Académie en novembre 1893, où il développait des idées de bon sens avec cette franchise qu'on trouve dans la plupart de ses écrits, disant tout haut ce que d'autres disaient tout bas, manière qui faisait sursauter ses interlocuteurs ou ses adversaires mais qui, le premier moment de surprise ou de contrariété passé, emportait la conviction. Pour ce qui regarde le plan, M. d'Arbois proposait de renoncer à publier des chartes de toutes provenances, émanées des autorités les plus diverses et s'adressant à des bénéficiaires différents, rangées suivant l'ordre chronologique, pour former des recueils comprenant les actes expédiés par une même chancellerie, seule méthode qui permît la critique des documents. En outre, à des auxiliaires anonymes, il substituait des auxiliaires signant leurs œuvres, les membres de l'Institut ne conservant que la direction de ces travaux confiés à des savants étrangers à l'Académie. Il pensait ainsi exciter le zèle des collaborateurs de l'Académie, car on ne peut plus attendre

des érudits modernes l'abnégation des religieux des siècles passés. L'anonymat convenait à un temps et à des conditions sociales où des individus pouvaient, par humilité et obéissance, s'absorber en une personnalité dont l'autorité avait été une fois reconnue; aujourd'hui, loin de rendre plus faciles les œuvres collectives, il y serait un obstacle.

Notre compagnie entra dans les vues de M. d'Arbois de Jubainville. D'ailleurs, ne s'en tenant pas à un exposé de principes, M. d'Arbois voulut prouver à ses confrères la possibilité de réaliser ses desseins. M. Arthur Giry préparait avec ses élèves de l'École des Hautes Études un catalogue raisonné des actes de Charles le Chauve; il lui demanda de donner plus d'ampleur à ses projets et, au lieu de rédiger un simple catalogue, de faire, pour l'Académie, le recueil des actes de Charles le Chauve. Puis, s'il m'est permis de rappeler un souvenir personnel, il vint me demander de donner à la même collection des Chartes et Diplômes le recueil des actes de Philippe Ier auquel je travaillais depuis dix ans.

La Commission nommée par l'Académie afin d'examiner le projet de M. d'Arbois comptait parmi ses membres deux savants dont les travaux faisaient autorité en diplomatique, MM. de Rozière et Léopold Delisle, l'un, éditeur du *Cartulaire de l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem,* des manuels de chancellerie les plus anciens, c'est-à-dire les formules de l'époque franque et le *Liber diurnus,* et le premier qui ait appliqué aux manuscrits des actes le classement réservé jusqu'alors aux textes littéraires, l'autre qui, avec le *Catalogue des actes de Philippe Auguste* et un *Mémoire sur les actes d'Innocent III,* avait ouvert à la diplomatique des voies nouvelles, inaugurant, comme l'a récemment proclamé M. Oswald Redlich[1], ce que les Allemands ap-

[1] *Urkundenlehre, I Theil* (Munich, 1907), p. 11.

pellent la « diplomatique spéciale », et qui, encore une fois, allait se porter en pionnier sur le champ de la diplomatique anglaise. M. Léopold Delisle dirigeait depuis 1858 la collection de copies destinées à former le recueil des chartes et diplômes de notre histoire, et c'est à ce propos qu'il écrivait le 21 février 1858 à M. d'Arbois de Jubainville : « J'ai été chargé par l'Académie des Inscriptions de préparer la continuation du *Diplomata, chartæ*. Aussi je m'enfonce maintenant dans le carlovingien que j'avais un peu négligé depuis quelques années[1]. » M. de Rozière lui avait été associé en 1873. Cependant le nouveau plan proposé ayant été approuvé, il n'eût tenu qu'à M. d'Arbois de prendre la direction de la publication des chartes et diplômes, puisqu'il avait indiqué les moyens de la remettre en train, et ses confrères de la Commission le lui demandèrent. Son rapport témoignait que, bien qu'il eût depuis quelques années appliqué son esprit à d'autres études que celles du moyen âge, il n'avait pas perdu le contact avec celles-ci, n'ayant cessé de suivre les travaux de diplomatique et, en particulier, ceux des savants allemands. Bien des raisons devaient empêcher M. d'Arbois de Jubainville de céder à ces instances; une seule suffisait : il eût déplu à sa délicatesse de supplanter deux confrères que leur compétence avait mis en la place qu'ils occupaient, dont l'un était plus âgé que lui, et l'autre, un ami dont il reconnaissait la haute autorité en matière de diplomatique. De la correspondance échangée entre lui et M. Delisle depuis 1852, il ne nous reste plus que les lettres écrites par ce dernier. Elles laissent voir les sentiments d'une légitime déférence que M. d'Arbois de Jubainville avait, comme tous les autres érudits contemporains, pour un condisciple à qui une

[1] *Lettres de Léopold Delisle*, cinquième fascicule, *Correspondance adressée à Henry d'Arbois de Jubainville*, p. 38, n° XXII. Notre confrère de l'École des Chartes, M. Paul d'Arbois de Jubainville, a bien voulu me communiquer les épreuves du recueil des lettres de Léopold Delisle à son père; et je l'en remercie vivement.

érudition extraordinaire et une rare sagesse dans le conseil tenaient lieu d'années. Mais de nombreuses directions administratives et scientifiques faisaient peser sur M. Delisle des charges qu'il portait allègrement; il ne voulait pas les augmenter, d'autant plus qu'il était de ceux qui veulent faire eux-mêmes les besognes dont ils sont responsables, ou au moins revoir dans les détails les travaux de leurs collaborateurs. Il souffrait de ne pouvoir, depuis quelques années, donner à la préparation du recueil des Chartes et Diplômes le temps nécessaire et qu'il avait jadis donné si largement à cette œuvre, comme en témoignent les innombrables notes que nous conservons dans nos archives. Il laissa donc à M. de Rozière le soin de diriger la publication des Chartes et Diplômes d'après le plan nouvellement adopté. Aussi bien, dans l'agrément que M. de Rozière donna pour le choix qu'on fit de lui, il entrait une part de sentiment; il pensait reprendre un héritage de famille. Il était en effet le petit-fils de Pardessus qui, en 1843, avait publié pour l'Académie les deux volumes des *Diplomata, chartæ*. M. de Rozière ne conserva que deux ans la direction des Chartes et Diplômes, car il mourut le 18 juin 1896. Arthur Giry lui succéda à la fois à l'Académie, le 4 décembre 1896, et comme directeur des Chartes et Diplômes le 5 février suivant. Une mort prématurée vint, le 13 novembre 1899, l'interrompre en plein travail. Cette fois, M. d'Arbois de Jubainville ne put refuser d'assurer la continuation d'une œuvre qui, grâce à lui, était depuis sept ans poussée avec activité. Un retour vers la diplomatique ne le prenait pas au dépourvu. Tout récemment, en 1896, il avait inséré, dans ses *Deux manières d'écrire l'histoire,* un chapitre, le chapitre VI, où il examinait, après Julien Havet, la question si difficile et encore controversée du titre de *vir inluster* attribué aux rois des Francs. Aux arguments de Julien Havet, il en ajoutait d'autres; et, avec cet esprit historique dont il était doué, il montrait comment de la simple lec-

ture d'une abréviation dépend la solution qu'on donnera au problème de la position des rois barbares à l'égard de l'Empire.

Si M. d'Arbois de Jubainville peut être mis au nombre des meilleurs diplomatistes du XIXe siècle, ce n'est pas pour avoir publié des chartes comme pièces justificatives de ses livres ou de ses mémoires; mais c'est parce qu'il a écrit sur quelques documents des études spéciales et retrouvé les usages de certaines chancelleries, et même posé des règles pour la critique des actes. Deux ans après sa sortie de l'École des Chartes, il publia une *Note sur trois chartes carlovingiennes originales, l'une de Charlemagne (777), la seconde de Charles le Simple (896), la troisième de Louis d'Outremer (950), conservées aux Archives du département de la Meurthe*[1], dans laquelle il montra qu'il comprenait ce que doit être l'établissement d'un texte. Il fit preuve des mêmes qualités d'éditeur en imprimant en 1878 *Deux diplômes carlovingiens des archives de l'Aube*[2]. Mais ce ne fut qu'en 1880 qu'il traita de divers points de diplomatique royale. Cependant, lors de l'apparition du magistral ouvrage de Sickel, *Acta regum et imperatorum Karolorum digesta et enarrata*, en 1867, il avait formé le dessein d'en rendre compte. C'est à quoi M. Delisle fait allusion dans une lettre du 6 septembre 1867 : « J'approuve fort votre projet de faire connaître en France le travail de M. Sickel par une longue analyse que la *Bibliothèque de l'École des Chartes* sera heureuse de publier en deux ou trois articles[3]. » Il ne paraît pas que M. d'Arbois de Jubainville ait exécuté son projet. Nous ne sommes cependant pas entièrement privés du résultat des études qu'il dut faire à ce propos; car trois mémoires de Sickel, les fascicules VI et VII des *Beitraege* et les *Diplome*

[1] *Journal de la Société d'archéologie et du comité du Musée lorrain*, novembre 1852, t. I, p. 154.

[2] *Deux diplômes carlovingiens des archives de l'Aube* (883, 892), dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXXIX, p. 193-198.

[3] *Lettres de Léopold Delisle*, cinquième fascicule, p. 128, n° CIV.

IMPRIMERIE NATIONALE.

des 8, 9 und 10 Jahrhunderts lui fournirent l'occasion de présenter des observations intéressantes sur la diplomatique des rois mérovingiens et carolingiens[1]. Il y passait en revue tous les diplômes des VIIe et VIIIe siècles sur lesquels ont été tracées des notes tironiennes et montrait que, contrairement à l'opinion de Sickel, ces notes nous donnent d'utiles renseignements, même historiques, et ayant plus de portée que beaucoup d'autres mentions de chancellerie puisqu'elles éclairent le rôle du maire du Palais dans l'expédition des affaires. L'appel que M. d'Arbois de Jubainville faisait aux érudits français pour le déchiffrement des notes resta quelques années sans réponse; mais de 1887 à 1893 il eut la satisfaction de voir Julien Havet s'y appliquer; puis en 1900 notre confrère, M. Émile Chatelain, consacra aux notes des diplômes trente-deux pages de son *Introduction*[2] et, à sa suite, M. Jusselin s'engagea dans la même voie, on sait avec quel succès.

Dans la seconde partie de son compte rendu, M. d'Arbois de Jubainville examinait les dates des diplômes de Charles le Chauve, en discutait quelques-unes, prouvait que Boehmer avait eu tort de prétendre que tous les notaires d'une même chancellerie sous un même souverain comptaient les années de règne de la même façon et à partir du même jour. « Une étude approfondie sur le fonctionnement de la chancellerie, écrivait-il, peut seule nous éclairer sur les causes de contradictions qu'on trouve entre les indictions et les années du règne de Charles le Chauve. » L'article de M. d'Arbois de Jubainville était plein d'enseignements, et ainsi en jugeait M. Delisle qui le déclarait « de tous points excellent » dans une lettre du 6 février 1880 adressée à l'auteur. Il ajoutait : « Je voudrais qu'il fût répondu à votre appel, et que l'un de nos jeunes collègues reprît l'examen des diplômes des Carlovingiens français. Il y a une veine féconde à suivre d'après les

[1] Compte rendu, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XLI (1880), p. 82-92.

[2] Émile Chatelain. *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, p. 177-208.

exemples que vous avez donnés »[1]. M. d'Arbois, en même temps qu'il invitait les jeunes érudits à se tourner vers la diplomatique carolingienne, leur conseillait « de travailler moins vite que Boehmer et d'imiter plutôt la sage lenteur des Bénédictins français et de leur moderne émule, M. Th. Sickel ». Voilà un conseil que, même au gré de celui qui l'avait donné, et quand il eut la direction des Chartes et Diplômes, ses collaborateurs prirent trop à la lettre. Car il n'y avait pas de recueil de chartes que M. d'Arbois de Jubainville eût plus vivement désiré faire paraître que celui des actes de Charles le Chauve. C'est un remords pour moi de n'avoir pu achever sous sa direction ce recueil commencé par mon maître Arthur Giry.

Les mérovingiens et les carolingiens ne sont pas les seuls souverains dont M. d'Arbois de Jubainville ait étudié les actes. En 1854, il publia une *Bulle inédite du pape Jean VIII en faveur de l'abbaye de Montiéramey*[2], et il en détermina la date. Plus tard, en 1879, ses recherches de littérature celtique provoquèrent de sa part une nouvelle incursion sur le même terrain. Il signala une série de quarante bulles du XIIe siècle transcrites dans le *Liber Landavensis* publié en 1840, et cependant omises dans le répertoire de Jaffé; quelques-unes permettent de compléter l'itinéraire de Calixte II et d'Innocent II en France[3].

Au même ordre d'idées, je veux dire à l'histoire de l'Église, se rattache un mémoire sur la formule *Dei et sanctae sedis apostolicae gratia episcopus* dans les actes des évêques français[4].

Principalement occupés des diplômes royaux et des privilèges

[1] *Lettres de Léopold Delisle*, cinquième fascicule, *Correspondance adressée à Henry d'Arbois de Jubainville*, p. 198, n° CLXVI.

[2] *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 3e série, t. V, p. 280 à 283.

[3] *Voyages de Calixte II et d'Innocent II en France*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XL, p. 650.

[4] *De la formule* Dei et sanctae sedis apostolicae gratia episcopus *dans les actes des évêques français*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXXII (1871), p. 84-87.

apostoliques, les diplomatistes avaient délaissé les actes privés. On y est revenu tout récemment. Sur ce point, M. d'Arbois de Jubainville fut un précurseur. La découverte qu'il fit à Ervy en 1856 de plusieurs liasses de documents[1], parmi lesquels se trouvaient deux actes notariés qui encore aujourd'hui sont les plus anciens que l'on puisse citer pour le nord de la France, l'amena à faire sur l'origine des notaires publics, et particulièrement des notaires royaux, des observations établies sur des fondements si solides qu'elles ont gardé jusqu'à présent toute leur valeur, et que les nouvelles observations de M. de Boüard n'ont pu que les fortifier[2]. Aux notions vagues et confuses des Bénédictins sur l'origine des notaires et les plus anciens actes notariés, M. d'Arbois de Jubainville substituait des notions précises. Entre autres choses, il a très bien saisi le caractère originel des notaires « commis assermentés du magistrat », et le lien qui les unit aux notaires publics du Midi, plus anciens, ne lui a pas échappé.

Mais c'est surtout la diplomatique seigneuriale qui lui doit les plus notables progrès. Le seul établissement du Catalogue des actes des comtes de Champagne[3], d'Henri le Libéral (1152) à Philippe le Bel (1285), et comprenant 3,872 numéros, à quoi il faut ajouter le Catalogue des 236 actes des comtes de Brienne[4], fournissait à la diplomatique de précieux renseignements; M. d'Arbois de Jubainville fit plus et, à l'exemple de M. Delisle, il dégagea de la suite des documents les caractères propres aux actes des comtes. Si M. d'Arbois de Jubainville se réclamait de l'imitation du *Catalogue des actes de Philippe Au-*

[1] *De quelques documents récemment découverts à Ervy (Aube)*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 4e série, t. II, p. 461-472.

[2] A. de Boüard, *Études de diplomatique sur les actes des notaires du Châtelet de Paris* (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, 186e fascicule; Paris, 1910), p. 21 et 22.

[3] Dans l'*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. III (1861), p. 325-404; t. V (1863), p. 5-519 (tout le volume); t. VI (1866), p. 1-203.

[4] *Catalogue d'actes des comtes de Brienne* (950-1356), dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXXIII (1872), p. 141-186.

guste[1], M. Delisle, à son tour, signalait à ses confrères le catalogue des actes des comtes de Brienne comme un modèle à suivre[2] : concurrence de bons offices et d'hommages entre des savants qu'un mérite, différent en plusieurs points, mais chez tous deux excellent, mettait au même rang, au premier.

L'*Essai sur les sceaux*[3] n'était que le prélude de la série de chapitres que M. d'Arbois de Jubainville publia de 1860 à 1865 dans son *Histoire des comtes de Champagne*[4] sur la diplomatique de ces princes de l'onzième au treizième siècle, et dans lesquels on remarque une continuelle application à élargir le sujet et à faire servir l'étude des formules à l'éclaircissement des faits. Pour lui, comme pour M. Delisle, l'intelligence et la critique des chartes ne peuvent être complètes que si l'on en connaît le mode d'expédition; aussi n'a-t-il

[1] M. d'Arbois de Jubainville a écrit dans la préface du tome V de l'*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, p. 8 : «Nous avons reçu de nos confrères, MM. L. Delisle et Boutaric, un concours dont nous les remercions vivement. Si le présent travail a quelque utilité, nous le devons surtout aux conseils du premier et au modèle qu'il a proposé à notre imitation en publiant son *Catalogue des actes de Philippe Auguste*».

[2] Lettre de M. Delisle à M. d'Arbois de Jubainville, du 25 avril 1872 : «Je signalerai votre travail comme exemple à suivre par quelques-uns de nos confrères.» (*Lettres de Léopold Delisle*, cinquième fascicule, p. 167, n° CXXXIX.) A propos du Catalogue des actes des comtes de Champagne, M. Delisle écrivait à M. d'Arbois de Jubainville, le 12 novembre 1862 : «J'ai lu attentivement les vingt premières pages de votre Catalogue. Je n'y ai trouvé matière à aucune observation et j'approuve entièrement tous les détails du plan auquel vous vous êtes arrêté. Votre quatrième volume sera bien aride; mais aux yeux des vrais connaisseurs, il ne vous fera pas moins d'honneur que les précédents.» (*Lettres de Léopold Delisle*, cinquième fascicule, p. 84, n° LXI.)

[3] *Essai sur les sceaux des comtes et des comtesses de Champagne*, Paris, 1856, in-fol.

[4] *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*: l. V, c. IV, Recherches géographiques et diplomatiques sur le règne de Hugues, t. II (1860), p. 153-167; l. VI, c. II, Observations sur les diplômes d'Henri le Libéral antérieurs à son avènement au comté de Champagne, t. III (1861), p. 26-28; l. VIII, c. XVI, Observations diverses sur les diplômes d'Henri le Libéral, *ibid.*, p. 307-310; l. XII, c. I, Chanceliers et clercs, t. IV, 2e partie (1865), p. 525-544; l. XII, c. XIII, Observations diverses sur les diplômes des successeurs d'Henri le Libéral, Chancellerie, Archives, *ibid.*, p. 863-883.

pas séparé l'organisation de la chancellerie et son fonctionnement de l'étude des documents. Et ainsi la diplomatique champenoise lui offrit l'occasion de poser des principes généraux.

Je ne veux signaler qu'une de ses découvertes qui le fait apparaître, une fois de plus, comme un novateur. Il avait remarqué dans les chartes d'Hugues, comte de Champagne, une infinie variété de formules, et l'emploi de modes de comput différents : il en vit très justement la raison dans la rédaction de ces chartes par le soin des destinataires[1]. C'est en 1860 qu'il fit cette observation qui demeura inaperçue. Depuis, d'autres diplomatistes sont arrivés à la même conclusion, sans se douter qu'ils avaient été précédés dans cette voie par M. d'Arbois de Jubainville, et l'on sait comment la critique des chartes du moyen âge en a été renouvelée.

Ainsi la suite de ses travaux amenait naturellement M. Henry d'Arbois de Jubainville à la direction des Chartes et Diplômes qui fut le couronnement de son œuvre diplomatique.

Paris, le 10 janvier 1914.

MAURICE PROU.

[1] «Hugues n'avait ni chancellier (*sic*), ni scribe attaché à sa personne et chargé de la rédaction des chartes qui constataient les donations ou actes juridiques quelconques faits par lui. Ces chartes étaient rédigées par le premier scribe venu et souvent sans doute par les intéressés [*en note :* un fait qui nous semble confirmer cette opinion, c'est que les seules chartes où Hugues soit qualifié de très excellent, *excellentissimus*, ont été données en faveur de l'abbaye de Montiéramey]; aussi n'y a-t-il aucune régularité dans les formes employées par sa chancellerie.» M. d'Arbois de Jubainville ajoute encore des observations sur la diversité des modes de comput qui en résulte. (*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. II, p. 161-162.)

INTRODUCTION.

CHAPITRE PREMIER.

CLASSIFICATION DES ACTES DE LOUIS IV.

1. Classification des actes suivant le mode de tradition. — Il peut paraître hardi de vouloir tenter une étude diplomatique sur une chancellerie dont on possède en tout quarante actes complets. Il n'y a, en effet, aucun parti à tirer des treize mentions d'actes perdus[1] qui portent le total des diplômes du recueil à cinquante-trois.

Sept originaux seulement ont été conservés[2]. Toutes les autres pièces ne nous sont connues que par des copies dues soit à des scribes du moyen âge, dans des cartulaires, soit à des érudits des XVIIe et XVIIIe siècles, d'après des cartulaires et des originaux ou supposés tels — car un acte au moins, copié sans indication de source, se présente en une forme qui peut faire naître quelques soupçons sur son authenticité[3], — et nous ne parlons pas des interpolations.

Les mentions se rencontrent soit dans des diplômes d'autres souverains comme Lothaire[4] et Louis V[5], soit dans les actes de princes comme Arnoul de Flandre[6] ou dans les chroniques.

Quelques-unes des copies, cartulaires ou transcriptions d'érudits, renferment des fac-similés partiels, principalement pour les monogrammes.

[1] Les n°s XIII et XIV (940), XV (936-941), XXXIX (950-952), XLIII (952), XLVI (950-954), XLVII (954), XLVIII à LIII (s. d.).

[2] Les n^os^ I (936), XII (940), XVIII (942), XXXIV (950), XXXVII (951), XLII (952), XLIV (953).

[3] Le n° XXIV (944), conservé par une copie du XVIIe siècle, dans la Collection Baluze.

[4] Les n°s XXXIX, XLVII, XLVIII, XLIX et LIII.

[5] Le n° LI.

[6] Le n° XV (936-941), mentionné dans une charte d'Arnoul, datée de Saint-Pierre de Gand, le 8 juillet 941, et dont l'original est conservé aux Archives de l'État à Gand.

2. Classification des actes suivant la forme diplomatique. — Les actes qui nous sont parvenus ne diffèrent que peu les uns des autres quant à la forme diplomatique, car nous n'avons plus ni lettres missives closes, ni mandements. Tous affectent la forme que l'on désignait à l'époque carolingienne sous le nom de précepte et que nous appelons diplômes, c'est-à-dire la forme solennelle. Néanmoins, ces diplômes par la variété même de leur objet comportaient diverses nuances, dont nous ne pouvons nous rendre compte que d'après leurs formules et parfois — mais cela est plus rare — d'après les termes que les rédacteurs eux-mêmes ont employés pour les désigner.

Ces termes sont d'ailleurs assez variés et généralement vagues. Les plus fréquents sont : *auctoritatis praeceptum* qu'on relève onze fois [1], *auctoritas* dix fois [2], *praeceptum* onze fois [3], *privilegia* trois fois [4] (plutôt réservé aux actes ecclésiastiques), *auctoritatis emolumentum* trois fois [5], *auctoritatis praeceptio* [6], *auctoritatis largitio* [7] ou *concessio* [8], *regale preceptum* [9] ou *praecep-*

[1] Originaux : n° I (936), p. 2, l. 19; n° XVIII (942), p. 46, l. 26. — Cartulaires : n° II (936), p. 5, l. 7; n° III (936), p. 6, l. 34; n° VI (937), p. 17, l. 22; n° X (939), p. 31, l. 9. — Copie d'après l'original : n° V (937), p. 14, l. 19, 20, p. 15, l. 8; n° XVI (941), p. 42, l. 16 — Copies d'après des cartulaires : n° IX (938), p. 27, l. 12-13; n° XXIV (944), p. 58, l. 9 et 13; n° XXXII (949), p. 77, l. 17.

[2] Original : n° XXXVII (951), p. 88, l. 15. — Cartulaires : n° XXIX (946), p. 71, l. 17. — Copies d'après les originaux : n° XI (939), p. 34, l. 12; n° XX (942), p. 50, l. 18. — Copies d'après des cartulaires : n° VII (938), p. 19, l. 7; n° IX (938), p. 29, l. 17; n° XVII (941), p. 44, l. 18; n° XXIII (944), p. 57, l. 14; n° XXVII (946), p. 67, l. 19; n° XXXII (949), p. 77, l. 15.

[3] Original : n° XLII (952), p. 97, l. 12. — Cartulaires : n° II (936), p. 4, l. 17; n° XXXVI (950), p. 84, l. 22; n° III (936), p. 6, l. 27, 28, 31, p. 7, l. 1; n° X (939), p. 31, l. 24. — Copies d'après les originaux : n° IV (936), p. 12, l. 7; n° XVI (941), p. 41, l. 7; n° XXI (943), p. 53, l. 2, p. 54, l. 7; n° XXVI (945), p. 65, l. 12. — Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 27, l. 25, p. 29, l. 14. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 61, l. 18, p. 63, l. 12.

[4] Original : n° I (936), p. 3, l. 2. — Cartulaires : n° III (936), p. 6, l. 26, 27; n° X (939), p. 32, l. 11.

[5] Original : n° XXXVII (951), p. 88, l. 15. — Copies d'après un cartulaire : n° XIX (942), p. 49, l. 9, 10; n° XXXII (949), p. 77, l. 25.

[6] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 12, l. 12.

[7] Copies d'après un cartulaire : n° VIII (938), p. 24, l. 14; n° XLV (953), p. 101, l. 32.

[8] Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 76, l. 3. — Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 79, l. 9.

[9] Cartulaires : n° XXVII (946), p. 67, l. 1; n° XXVIII (946), p. 69, l. 8; n° XXIX (946), p. 71, l. 8 et 9.

tum regalitatis [1], *auctoritatis confirmatio* [2] une, deux ou trois fois. Ils se trouvent soit seuls soit avec d'autres : dans un même acte on relève les expressions : *kartarum testamenta* ou *strumenta, immunitatis nostrę auctoritas in eodem precepto, celsitudinis nostrę pręceptum quod pantokarta nuncupatur, auctoritatis munificentia* [3]; dans un autre : *auctoritas* et *tuitionis ac confirmationis decretum* [4]; ailleurs : *nostrę auctoritatis pręceptum, largitionis munificentia* [5]; dans un autre encore : *auctoritas, auctoritatis decretum, mansuetudinis apices, confirmationis seu concessionis auctoritas* [6]; ailleurs : *sublimitatis preceptum, altitudinis decretum* et *auctoritatis largitio* [7]; ailleurs : *auctoritatis gratia, preceptum regalitatis, regale decretum* [8]; ailleurs : *regalitatis pręceptum* avec *auctoritatis confirmatio* [9]; ailleurs encore : *regalis auctoritas, constitutionis praeceptum* [10]; enfin, toujours dans un seul diplôme : *regalitatis pręceptum, regię pręceptionis auctoritas, auctoritatis decretum, corroborationis decretum, immunitatis constitutionisque regale decretum* [11]; et : *altitudinis decretum, auctoritatis regiae munimentum* avec *testamentum regiae dignitatis* [12] ou *altitudinis decretum, dignitatis preceptum* et *largitionis concessio* [13].

On rencontre encore les expressions : *precellencie confirmacio seu precepcio* [14],

[1] Copies d'après des cartulaires : n° XVII (941), p. 44, l. 10; n° XIX (936-942), p. 49, l. 1; n° XLV (953), p. 101, l. 15.

[2] Cartulaire : n° XL (952), p. 93, l. 19. — Copie d'après l'original : n° XLI (952), p. 95, l. 29.

[3] Original : n° I (936), p. 2, l. 18, 21, 22, 23, 24, et p. 3, l. 9, 10. On trouve aussi *celsitudinis preceptum* dans une copie d'après l'original : n° XVI (941), p. 42, l. 13.

[4] Copie d'après un cartulaire : n° XXII (944), p. 55, l. 7, 8 et 17.

[5] Copie d'après l'original : n° XXIV (944), p. 58, l. 13, 18, 19.

[6] Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 73, l. 14, 16, et p. 74, l. 6, 7.

[7] Cartulaire : n° XXXV (950), p. 82, l. 2, 3, 8, 9, 12. — Copie d'après un cartulaire : n° VIII (938), p. 24, l. 14.

[8] Copie d'après un cartulaire : n° XVII (941), p. 44, l. 10, 14, 15, et p. 45, l. 4. — Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 13, 28, 31.

[9] Cartulaire : n° XL (952), p. 92, l. 10, et p. 93, l. 19.

[10] Original : n° XLII (952), p. 97, l. 11, 16, 17.

[11] Original : n° XLIV (953), p. 99, l. 14, 24, et p. 100, l. 6, 15. — On trouve aussi *auctoritatis decretum* dans un cartulaire, n° XXXVI (950), p. 86, l. 3.

[12] Original : n° XVIII (942), p. 46, l. 28, et p. 47, l. 9, 14.

[13] Original : n° XXXIV (950), p. 80, l. 10, 14, 15, 18, 19. Cf. original : n° XXXVII (951), p. 88, l. 11. — On trouve aussi *altitudinis decretum* dans des copies d'après les cartulaires : n° XIX (942), p. 49, l. 2; n° XLV (953), p. 101, l. 24.

[14] Cartulaire : n° III (936), p. 8, l. 5.

IMPRIMERIE NATIONALE.

breve mandatum[1], *immunitatis atque confirmationis authoritas*[2], *testamentum regiae dignitatis*[3], *præceptio*[4] ou *præceptionis auctoritas*[5], *altitudinis* [*et immunitatis*] *preceptum*[6], *dignitatis preceptum*[7], *immunitas*[8], *celsitudinis pactum* ou *auctoritas*[9], *sublimitatis auctoritas*[10], *largitionis concessio*[11], *corroborationis concessio*[12], *regalitatis* ou *regale decretum*[13], *statutum*[14].

En résumé, nous trouvons pour désigner les actes eux-mêmes les termes très généraux de : *auctoritas, decretum, praeceptum, privilegium,* puis les termes plus spéciaux de : *constitutio, praeceptio, mandatum, kartarum testamenta* ou *testamentum, pantokarta, confirmatio, corroboratio, concessio, largitio, largitionis* (ou *altitudinis*) *munificentia, immunitas* et *tuitio,* indiquant une décision royale quelconque, une confirmation générale ou particulière, une donation de biens ou une concession d'immunité. À ces termes sont accolés des qualificatifs indiquant que l'acte est émané de l'autorité royale : *regalitatis, regalis auctoritatis, celsitudinis, sublimitatis emolumentum*[15], *auctoritatis regiae munimentum* ou *munimen*[16], *nostre auctoritatis sanctio*[17].

(1) Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 20, l. 17, 18.

(2) Copie d'après l'original : n° XI (939), p. 34, l. 27.

(3) Original : n° XVIII (942), p. 47, l. 14.

(4) Copie d'après l'original : n° XX (936-942), p. 50, l. 19. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 75, l. 6.

(5) Copie d'après l'original : n° XX (936-942), p. 51, l. 12-13.

(6) Cartulaires : n° II (936), p. 5, l. 1; n° VI (937), p. 17, l. 1. — Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 79, l. 7. — Copie d'après un cartulaire : n° VIII (938), p. 24, l. 7.

(7) Original : n° XXXIV (950), p. 80, l. 10.

(8) Original : n° XLIV (953), p. 99, l. 12. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 63, l. 23.

(9) Cartulaires : n° II (936), p. 5, l. 4; n° XXVIII (946), p. 69, l. 23.

(10) Cartulaires : n° XXVIII (946), p. 69, l. 18; n° XXIX (946), p. 71, l. 21.

(11) Original : n° XXXIV (950), p. 80, l. 18, 19.

(12) Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 86, l. 9.

(13) Copies d'après des cartulaires : n° VIII (938), p. 22, l. 3; n° XXIII (944), p. 56, l. 25; n° XXXI (948), p. 75, l. 24.

(14) Original : n° XII (939), p. 36, l. 27.

(15) *Nostrae auctoritatis emolumentum :* Original : n° XXXVII (951), p. 88, l. 15. — Copie d'après un cartulaire : n° XIX (942), p. 49, l. 9, 10.

(16) Originaux : n° XVIII (942), p. 47, l. 9; n° XLII (952), p. 97, l. 2.

(17) Cartulaire : n° III (936), p. 7, l. 1.

CHAPITRE II.

DE LA CHANCELLERIE ROYALE ET DE SON RÔLE DANS LA RÉDACTION ET L'EXPÉDITION DES ACTES.

I. Organisation de la chancellerie royale. — Nous n'avons sur cette chancellerie d'autres renseignements que ceux que nous pouvons tirer des actes. Il est vraisemblable que son organisation n'avait pas dû varier depuis Louis le Pieux et Charles le Chauve.

À partir du règne de Charles le Simple, le titre d'archichancelier paraît de façon régulière. On ignore la part que ce haut dignitaire prenait, en réalité, à la rédaction des actes. Sous Louis IV, cette charge fut occupée successivement[1] par : Anseïs, évêque de Troyes, dont le nom paraît dans des actes des 25 et 26 juillet 936, et qui avait déjà rempli les mêmes fonctions pendant le règne de Raoul; Artaud, archevêque de Reims, qui paraît dans des actes compris entre le 25 décembre 936 et le 3 avril 938; Héry, évêque de Langres, dans un acte du 24 août 938; puis, de nouveau, Artaud, dans un acte du 20 juin 939, et de nouveau Héry, dans des actes compris entre le 14 février 940 et le 7 janvier 942; puis, Hugues, archevêque de Reims, dans un acte du 1er août 943; Géronce, archevêque de Bourges, dans des actes compris entre le 4 mars et le 10 juillet 944; de nouveau Hugues, dans un acte du 11 février 945; puis Artaud, dans un acte du 26 juin 945; ensuite Acardus, dans des actes du 1er juillet 946, personnage dont le nom fourni seulement par des copies est peut-être le résultat d'une erreur de lecture pour *Artaldus*, à moins qu'il ne faille l'identifier — comme nous le croirions plutôt — avec l'évêque de Langres Achard, qu'on trouve mentionné peu après dans les documents[2]; puis de nouveau Géronce, dans un acte du 29 septembre 948; puis encore Artaud, dans des actes compris entre le 1er octobre 949 et le 8 septembre 953.

[1] On trouvera les références aux actes dans la liste des chanceliers et notaires dressée plus loin, p. XVIII.

[2] Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 71, n° XXIX. Cf. *Gallia christiana*, t. IV, col. 547.

L'archichancelier avait sous ses ordres un ou plusieurs personnages qui souscrivaient les actes à sa place (*ad vicem*) et qui, qualifiés généralement de notaires, sont parfois désignés sous le nom de chanceliers [1]. Un archevêque de Reims, comme Artaud, était un personnage trop considérable non seulement pour veiller à la rédaction des actes, mais même pour diriger effectivement la chancellerie, au moins en ce qui concerne le travail des bureaux. D'ailleurs il n'aurait probablement pas pu y suffire, car le nombre des actes expédiés devait dépasser de beaucoup ce que nous pouvons imaginer d'après les épaves recueillies de nos jours. Le travail de confection des actes était l'œuvre des notaires ou scribes composant les bureaux de la chancellerie royale. Celui qui souscrit doit en être le chef et il s'intitule parfois même chancelier (*cancellarius*) : il a changé au début du règne en même temps que l'archichancelier, puis il est devenu plus stable que ce dernier et c'est le chapelain royal qui monopolise la charge.

Avec l'archichancelier Anseïs, évêque de Troyes, dès le commencement du règne, c'est le chapelain du roi, Odilon, qui souscrit comme notaire [2]. Lorsque paraît Artaud, le notaire change : ce n'est plus Odilon, mais Gérard [3]; puis c'est un certain Godus qui s'intitule : *subjectus Didiloni* [4], c'est-à-dire sous la dépendance de « Didilon », nom dont on ne peut guère douter qu'il ne soit une mauvaise lecture d'*Odilo*, qui a pu être écrit *Oidilo* [5]. En outre, cette indica-

[1] Originaux : n° XVIII (942), p. 47, l. 18; n° XXXIV (950), p. 80, l. 23. — Cartulaires : n° XXVII (946), p. 67, l. 23; n° XXVIII (même date), p. 70, l. 2; n° XXIX (même date), p. 71, l. 24; n° XXXV (950), p. 82, l. 15. — Copies d'après les originaux : n° V (937), p. 15, l. 12; n° XXVI (945), p. 65, l. 29. — Copies d'après des cartulaires : n° VII (938), p. 20, l. 24; n° XVII (941), p. 45, l. 8; n° XLI (952), p. 96, l. 4; n° XLV (953), p. 102, l. 2. — Le même personnage est appelé indifféremment, dans les actes, d'abord « notaire » puis « chancelier » ou *vice versa*, de sorte qu'on ne peut dire que ce changement de titre corresponde à un avancement en grade. C'est le cas pour Rorgon et Odilon.

[2] Original : n° I (936), p. 3, l. 14. — Cartulaire : n° II (936), p. 5, l. 10. — Odilon ne prend jamais le titre de « chapelain » dans les actes, mais sa qualité se trouve indiquée dans le corps d'un diplôme royal, confirmant une donation faite par lui au monastère de Saint-Remy : « quidam fidelis noster atque capellanus, nomine Oydilo ». Original : n° XLII (952), p. 97, l. 6.

[3] Copies d'après les originaux ou cartulaires : n° IV (936), p. 13, l. 1; n° V (937), p. 15, l. 12; n° VI (937), p. 17, l. 25.

[4] Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 20, l. 24.

[5] La confusion de l'*O* et du *D* est facile à comprendre dans la cursive de cette époque, et on trouve la forme *Oydilo* dans plusieurs diplômes. — Originaux : n° XXXIV (950),

tion de la subordination de ce Godus au notaire Odilon marquerait qu'Odilon était bien, conformément à notre hypothèse, le véritable chef de la chancellerie et non pas un simple rédacteur d'acte; puis Odilon reparaît avec Héry[1], Gérard avec Artaud[2], Ruanus notaire avec l'évêque Bonealus[3], Odilon de nouveau avec Héry[4], Rorgon avec Hugues de Reims[5], puis avec Géronce[6] et ensuite avec Hugues[7]. Rorgon reparaît ensuite avec Artaud[8]; puis Rorigius ou Rorigus avec Acardus[9] (peut-être faudrait-il corriger Rorgon et Artaud, mais nous ne pouvons l'affirmer). Rorgon reparaît une dernière fois avec Géronce[10], puis il est définitivement remplacé par le chapelain Odilon qui souscrit les actes *ad vicem Artaldi*[11] jusqu'à la fin du règne.

Nous étudierons plus loin, dans les chapitres consacrés au « rôle du chancelier » et à la « souscription de chancellerie », le détail des formules de souscription. Nous nous bornerons ici à résumer ce qui précède dans le tableau chronologique suivant :

p. 80, l. 23; n° XXXVII (951), p. 88, l. 19; n° XLII (952), p. 97, l. 6 et 15; n° XLIV (953), p. 100, l. 21. — Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 86, l. 13. — Copies d'après les originaux ou cartulaires : n° XXXVIII (951), p. 90, l. 4; n° XL (952), p. 93, l. 22; n° XLI (952), p. 96, l. 4; n° XLV (953), p. 102, l. 2.

(1) Copie d'après l'original (?) : n° VIII (938), p. 24, l. 17.

(2) Cartulaire : n° X (939), p. 32, l. 20.

(3) Copie d'après l'original (?) : n° XI (939), p. 35, l. 2.

(4) Originaux : n° XII (940), p. 36, l. 29, 30; n° XVIII (942), p. 47, l. 18. — Copie d'après l'original (?) : n° XVI (941), p. 42, l. 19. — Copies d'après des cartulaires : n° XVII (941), p. 45, l. 8; n° XIX (942), p. 49, l. 14.

(5) Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 54, l. 11.

(6) Copies d'après des cartulaires : n° XXII (944), p. 55, l. 21; n° XXIII (944), p. 57, l. 17; XXIV (944), p. 58, l. 22.

(7) Vidimus : n° XXV (945), p. 64, l. 4.

(8) Copie d'après l'original : n° XXVI (945), p. 65, l. 29.

(9) Cartulaires : n° XXVII (946), p. 67, l. 23; n° XXVIII (même date), p. 70, l. 2; n° XXIX (même date), p. 71, l. 24.

(10) Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 74, l. 10.

(11) Originaux : n° XXXIV (950), p. 80, l. 23; n° XXXVII (951), p. 88, l. 19; n° XLII (952), p. 97, l. 22; n° XLIV (953), p. 100, l. 21; n° XLV (953), p. 102, l. 2. — Cartulaires : n° XXXV (950), p. 82, l. 15; n° XXXVI (950), p. 86, l. 13. — Copies d'après les originaux : n° XXXIII (949), p. 79, l. 13; n° XXXVIII (951), p. 90, l. 4; n° XL (952), p. 93, l. 22; n° XLI (952), p. 96, l. 4. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 29.

LISTE DES CHANCELIERS ET NOTAIRES.

NUMÉROS DU RECUEIL.	DATES DES ACTES SOUSCRITS.	NOMS DES CHANCELIERS ou ARCHICHANCELIERS AVEC LEURS TITRES.	NOMS DES NOTAIRES AVEC LEURS TITRES.
I. (Original.)	936, 25 juillet.....	ANSEISUS episcopus summusque cancellarius.	Odilo notarius.
II. (Cartulaire.)	*Idem*, 26 juillet.....	*Idem*.....	*Idem.*
IV. (Copie d'après l'original.)	936, 25 décembre.....	ARTOLDUS archiepiscopus summusque cancellarius.	Gerardus notarius.
V. (Copie d'après l'original.)	937, 1er février.....	*Idem*.....	Gerardus cancellarius.
VI. (Cartulaire.)	937, 21 août.....	*Idem*.....	*Idem.*
VII. (Copie d'après un cartolaire.)	938, 3 avril.....	*Idem*.....	Godus subjectus Didiloni (*corr.* Oidilonis) cancellarii.
VIII. (Copie d'après un cartulaire.)	938, 24 août.....	HEIRICUS episcopus atque cancellarius.	Odilo notarius.
X. (Cartulaire.)	939, 20 juin.....	ARTALDUS episcopus.....	Gerardus notarius.
XI. (Copie d'après l'original.)	939, 2 août.....	BONEALUS episcopus.....	Ruanus notarius. Ginsiabertus comes.
XII. (Original.)	940, 14 février.....	HEIRICUS episcopus summusque cancellarius.	Odilo notarius.
XVI. (Copie d'après l'original.)	941, 8 novembre.....	*Idem*.....	*Idem.*
XVII. (Copie d'après un cartulaire.)	941, 5 décembre.....	*Idem*.....	Odilo cancellarius.
XVIII. (Original.)	942, 5 janvier.....	*Idem*.....	Odilo notarius.
XIX. (Copie d'après un cartulaire.)	942, 7 janvier.....	*Idem*.....	*Idem.*
XXI. (Copie d'après l'original.)	943, 1er août.....	HUGO archipraesul summusque cancellarius.	Rorico notarius.
XXII. (Copie d'après un cartulaire.)	944, 4 mars.....	GERUNCUS archipraesul..	*Idem.*
XXIII. (Copie d'après un cartulaire.)	944, 7 juillet.....	*Idem*.....	*Idem.*
XXIV. (Copie d'après l'original.)	944, 10 juillet.....	*Idem*.....	*Idem.*
XXV. (Copie dans un vidimus.)	945, 11 février.....	HUGO archipraesul summusque cancellarius.	*Idem.*
XXVI. (Copie d'après l'original.)	945, 26 juin.....	ARTALDUS archiepiscopus.	Rorico cancellarius.

NUMÉROS DU RECUEIL.	DATES DES ACTES SOUSCRITS.	NOMS DES CHANCELIERS ou ARCHICHANCELIERS AVEC LEURS TITRES.	NOMS DES NOTAIRES AVEC LEURS TITRES.
XXVII. (Cartulaire.)	946, 1er juillet.....	ACARDUS.....	Rorigius cancellarius.
XXVIII. (Cartulaire.)	*Idem*.....	*Idem*.....	*Idem.*
XXIX. (Cartulaire.)	*Idem*.....	*Idem*.....	Rorigus cancellarius.
XXX. (Copie d'après un cartulaire.)	948, 29 septembre.....	GERUNCUS archiantistes primusque cancellarius.	Rorico notarius.
XXXII. (Copie d'après un cartulaire.)	949, 1er octobre.....	ARTALDUS archiepiscopus summusque cancellarius.	Odilo notarius.
XXXIII (Copie d'après l'original.)	949, 10 novembre.....	*Idem*.....	*Idem.*
XXXIV. (Original.)	950, 23 mars.....	*Idem*.....	Oydilo regie dignitatis cancellarius.
XXXV. (Cartulaire.)	950, 8 juin.....	*Idem*.....	Odilo cancellarius.
XXXVI. (Cartulaire.)	950, 20 août.....	*Idem*.....	Oydilo notarius.
XXXVII. (Original.)	951, 3 février.....	*Idem*.....	*Idem.*
XXXVIII. (Copie d'après une transcription ancienne.)	951, 5 décembre.....	*Idem*.....	*Idem.*
XL. (Cartulaire.)	952, 3 février.....	*Idem*.....	*Idem.*
XLI (Copie d'après l'original.)	952, 4 février.....	*Idem*.....	Oydilo cancellarius.
XLII. (Original.)	952, 31 octobre.....	*Idem*.....	Odilo regię dignitatis notarius.
XLIV. (Original.)	953, 27 mars.....	*Idem*.....	*Idem.*
XLV. (Copie d'après un cartulaire.)	953, 8 septembre.....	*Idem*.....	Oydilo regiae dignitatis cancellarius.

2. DIPLÔMES RÉDIGÉS HORS DE LA CHANCELLERIE ROYALE. — I. La très grande variété des formules de protocole nous incline à croire qu'un certain nombre de préceptes ont été rédigés par les soins du destinataire. Mais à cause du petit nombre d'originaux, de l'impossibilité d'étudier dans le détail et de comparer les écritures comme aussi les autres caractères externes, nous ne saurions déterminer par quoi l'on pourrait en général distinguer les actes rédigés

dans la chancellerie de ceux auxquels celle-ci se serait bornée à apposer les signes de validation.

Il arrive que le rédacteur étranger à la chancellerie reproduit des diplômes de rois antérieurs rédigés en chancellerie, mais les notaires de la chancellerie ont recours au même procédé, ce qui est pour rendre plus délicate encore la distinction des deux catégories de diplômes que nous nous proposons de reconnaître. Nous ne pouvons donc que rechercher s'il n'y a pas dans quelques préceptes de Louis IV des indices de rédaction par les destinataires ou, pour mieux dire, dans les églises.

Le premier précepte qui nous paraît avoir été dressé par les soins des destinataires est un privilège concédé le 26 juillet 936 à l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, et daté d'Auxerre même[1]. Nous avons trois préceptes de Louis IV datés d'Auxerre, les n^os^ I à III de notre recueil, le n° I, du 25 juillet 936, le n° II et le n° III, du 26 juillet de la même année. Or si les protocoles des deux premiers présentent les plus grandes analogies, les petites différences qu'on remarque entre eux pouvant même s'expliquer par la négligence du copiste du second, le protocole du troisième diffère complètement du protocole des deux premiers. Ainsi, tandis que dans les deux premiers la formule d'humilité est *gratia Dei*, dans le troisième elle est *divina imperante clementia*. Il est vrai que les deux premiers sont souscrits par le même notaire, que nous ne connaissons pas le nom du notaire du troisième, car il est dépourvu de toute souscription, et qu'on pourrait supposer qu'il a été rédigé et souscrit par un autre notaire, ce qui est peu vraisemblable. Mais que devons-nous penser de cette absence de toute souscription, car il n'y a ni souscription royale ni souscription de chancellerie? Si l'original n'avait porté ni le seing du roi ni le seing du chancelier, il en faudrait conclure à la fausseté du diplôme; mais, puisque nous ne connaissons l'acte que par un cartulaire du XIIIe siècle, nous ne pouvons rien inférer de là. Cette lacune peut être le résultat de la négligence du copiste, un simple oubli.

Dans la date, *Actum Autissiodoro civitate publice*, nous notons le mot *publice*, anormal dans un diplôme du Xe siècle, mais dont la présence seule ne saurait faire condamner l'acte, et qui d'ailleurs peut avoir été introduit par le copiste.

[1] Copie dans un cartulaire : n° III, p. 5.

Le texte du diplôme a été emprunté à un diplôme de Charles le Gros pour la même abbaye. Comme nous le disions plus haut, c'était là un usage suivi par la chancellerie royale, à laquelle les moines présentaient leurs privilèges antérieurs dont ils désiraient obtenir la confirmation et même l'amplification. Seulement ici, nous trouvons la marque de l'intervention directe des religieux de Saint-Germain dans l'addition au prototype d'une clause interdisant l'intervention de l'autorité épiscopale dans l'administration du monastère[1]. À vrai dire, voilà qui est suspect et qui peut être une addition à l'original, une interpolation dans un acte authentique. D'autre part, comme nous sommes à l'époque où maints évêques se sont emparés d'abbayes, c'est contre une pareille annexion du monastère à l'évêché que les religieux ont voulu se prémunir, et il est possible que dans ce dessein ils aient invoqué l'autorité royale. Pareille clause n'est pas pour nous surprendre dans un précepte de cette époque, même rédigé à la chancellerie. En résumé, à cause de la différence de protocole entre le diplôme n° III, d'une part, et les diplômes n^os I et II, d'autre part, nous devons conclure ou que ce n° III a été rédigé par les moines et seulement présenté à la chancellerie pour recevoir les signes de validation, ou qu'il est faux ou interpolé. L'absence d'un original ou prétendu tel ne permet pas de résoudre la question. Un examen historique, c'est-à-dire l'histoire des relations entre Saint-Germain d'Auxerre, le roi et les évêques, permettrait seul de résoudre ce problème : l'examen diplomatique n'y saurait suffire.

Un autre diplôme se distingue par des traits particuliers qui nous paraissent indiquer une rédaction dans le monastère même auquel il a été octroyé, c'est celui du 3 avril 938 pour Saint-Michel-de-Cuxa[2]. L'invocation *In Xpisti nomine Salvatoris nostri* est tout à fait exceptionnelle, de même que l'adresse, et enfin l'expression *comes nostræ dicionis*[3] (appliquée au comte de Barcelone *Seniofredus*), les mots *sicut illi mandaverunt sub apostolica excommunicatione et voluntatis suæ*[4], ou encore les clauses finales mal rédigées et dans des termes inaccoutumés, imitées des clauses finales des privilèges apostoliques, et telles qu'on les trouve assez fréquemment, à la même époque, dans les actes privés de la région pyrénéenne[5].

[1] N° III, p. 7, l. 26 et suiv. — [2] Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 18. — [3] P. 18, l. 23. — [4] P. 19, l. 6. — [5] *Marca hispanica*, Append., col. 824, 831, 837, 838, 840, 841, 842, etc.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Dans la souscription royale, le possessif *nostri* ajouté après *Signum domni*, et dans la date l'absence d'indication de localité et l'emploi des mots : *regni Ludovici regis Franchorum*, au lieu de : *regnante Hludovico glorioso rege*, qu'on trouve le plus souvent, sont autant de traits anormaux. La souscription du notaire a déjà été signalée plus haut : *Ad vicem Artaldi archiepiscopi, Godus subjectus Didiloni* (corrigez *Oidiloni*) *cancellarii qui hæc relegit et subscripsit.* On sera sans doute frappé de la façon dont les limites des terres concédées sont indiquées, mais on n'en saurait conclure, pas plus que de l'emploi du mot catalan *jou* latinisé en *jovum*[1], et désignant « col, passage », que l'acte a été mis en forme hors de la chancellerie; car cette énumération de biens a pu et même a dû être empruntée à la supplique présentée par les moines, laquelle a été nécessairement rédigée par eux-mêmes. Plusieurs diplômes de Charles le Chauve, d'un protocole normal, et par conséquent dressés dans la chancellerie royale, offrent de semblables énumérations de domaines.

Le diplôme du 28 octobre 938, en faveur de Saint-Martin de Tours[2], est entièrement emprunté, à quelques mots près, à deux privilèges du roi Raoul pour Marmoutier et Saint-Martin (du 24 mars et du 7 octobre 931), privilèges procédant eux-mêmes d'un diplôme de Charles le Simple du 30 avril 903. Que cet acte ait été préparé à Saint-Martin même, c'est là ce que nous pouvons croire, encore que les chanoines aient pu porter à la chancellerie les privilèges qu'ils désiraient faire confirmer. Les formules initiales du protocole ne nous apportent aucune lumière sur la question qui nous occupe, c'est-à-dire pour décider si l'acte a été mis en forme par les soins des destinataires ou par un notaire de la chancellerie royale, puisque ces formules sont empruntées aux privilèges du roi Raoul; les formules finales du protocole sont anormales : on n'y trouve, en effet, ni souscription de chancellerie ni date de lieu; mais on ne saurait, dans cette anomalie, trouver la preuve que l'acte a été tout entier dressé par les chanoines, puisque l'original ne nous étant pas parvenu, ce peut être le résultat d'une négligence de copiste.

Le diplôme du 1er juillet 946, en faveur de Cluny[3], peut être aussi rangé dans cette même catégorie à cause de sa formule d'invocation inusitée : *In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Xpisti*. Il y a eu là évidemment

[1] P. 19, l. 11. — [2] Copies d'après des cartulaires : n° IX (938), p. 25. — [3] Copie dans un cartulaire : n° XXVII (946), p. 66.

un emprunt fait au formulaire de Louis le Pieux, comme c'en est un autre que la formule pieuse : *divina ordinante providentia,* dans la suscription. Or comme il s'agit d'une concession nouvelle et non d'une confirmation, il n'y a pas eu lieu de produire, à la chancellerie royale, un diplôme de Louis le Pieux, et le notaire dressant l'acte n'avait pas de raison de revenir à un formulaire tombé en désuétude. Donc la rédaction a dû être faite par les moines de Cluny eux-mêmes, d'après le modèle d'un acte de Louis le Pieux tiré de leurs archives.

Enfin le diplôme du 27 mars 953, pour Saint-Remy [1], paraît bien avoir été rédigé dans le monastère même, si l'on en juge d'après le style de l'acte, empreint d'une vénération toute spéciale à l'égard du patron de l'abbaye. Notons aussi cette bizarrerie de l'annonce des souscriptions des « fidèles » présents, dont l'original que nous possédons ne porte nulle trace, comme si le rédacteur de l'acte avait désiré mieux qu'il ne put obtenir.

Voilà donc une série de préceptes qui présentent des variétés de rédaction permettant de les supposer rédigés dans les monastères.

II. La similitude des formules dans des actes en faveur de destinataires différents va permettre, au contraire, de dire — suivant la règle établie par Sickel, — qu'ils sont émanés de la chancellerie même. On peut attribuer les ressemblances de phrases et d'expressions à des habitudes de notaire et on trouvera relevées plus loin, à la table des *incipit* et aux articles consacrés aux différentes parties des diplômes, les diverses formules employées par chaque notaire : leur constance doit être due à la rédaction des actes dans la chancellerie royale et à l'emploi des mêmes formulaires. Ainsi, pour ne parler que des préambules, on observera que les n°s III, IX et XX de notre *Recueil* [2] présentent le même début : « Si petitionibus servorum Dei. . . », les n°s XVIII et XIX [3] : « Si loca sancta et divino cultui mancipata. . . », et les n°s XXVII, XXVIII et XXIX [4] : « Si enim precibus servorum Dei pro sanctae Dei aeccle-

[1] Original : n° XLIV (953), p. 98.

[2] Cartulaire : n° III (936), p. 6, l. 21. — Copie d'après l'original : n° XX (936-942), p. 50, l. 14. — Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 25, l. 29.

[3] Original : n° XVIII (942), p. 46, l. 19. — Copie d'après un cartulaire : n° XIX (942), p. 48, l. 24.

[4] Cartulaires : n° XXVII (946), p. 66, l. 21; n° XXVIII (946), p. 68, l. 26; n° XXIX (946), p. 70, l. 25.

siae statu. . . », les nos XXX et XXXI[1] : « Si majestas regalis ob amorem Dei. . . », les nos XXXII, XXXIV, XXXVI, XXXVII et XXXVIII[2] : « Si divinis cultibus operam dantes. . . », les nos XVII, XL, XLI et XLV[3] : « Si locis sanctorum divino cultui mancipatis. . . ». Et ce ne sont pas les seules ressemblances entre ces divers actes. On trouvera les points communs relevés et rapprochés à propos de chacun de leurs éléments constitutifs.

Les actes de Louis IV, à leur tour, ont servi de modèle, de prototype à des actes de son successeur Lothaire. Les rapprochements ont été faits, à cet égard, dans le *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V.*

3. De l'expédition des diplômes royaux. — La demande ou sollicitation se fait de deux manières, soit personnellement, soit par le moyen d'un intermédiaire. Du premier mode, nous citerons les exemples suivants :

Guerbon, abbé de Vézelay, sollicite la confirmation de l'immunité concédée par Louis le Pieux et le pape Léon III à son monastère[4].

Hugues le Grand, duc de France et abbé laïque de Saint-Germain d'Auxerre, sollicite confirmation des privilèges de l'abbaye[5].

Le même, sollicite la confirmation des biens et privilèges des chanoines de Saint-Martin de Tours, dont il est aussi l'abbé[6].

Les « frères » de Saint-Corneille de Compiègne réclament la restitution de domaines enlevés à leur monastère[7].

L'abbé Haimin sollicite confirmation des biens et privilèges de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus[8].

L'abbé Odon sollicite la confirmation des biens et privilèges du monastère de Déols[9].

[1] Copies d'après des cartulaires : nos XXX et XXXI (948), p. 72, l. 17, et p. 74, l. 29.

[2] Originaux : n° XXXIV (950), p. 80, l. 2 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 2. — Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 84, l. 6. — Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 7. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 5.

[3] Cartulaire : n° XL (952), p. 91, l. 19. — Copie d'après l'original : n° XLI (952), p. 94, l. 18. — Copies d'après des cartulaires : n° XVII (941), p. 43, l. 28; n° XLV (953), p. 101, l. 8.

[4] Cartulaire : n° II (936), p. 4, l. 14.

[5] Cartulaire : n° III (936), p. 6, l. 24.

[6] Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 26, l. 5.

[7] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 10, l. 3.

[8] Édition Chifflet : n° XVI (941), p. 41, l. 6.

[9] Copie d'après l'original (?) : n° XX (936-942), p. 50, l. 17.

Les moines de Saint-Marcellin de Chanteuges sollicitent la confirmation de privilèges et de biens concédés à leur monastère[1].

L'abbé Adacius sollicite l'immunité pour le monastère de Tulle[2].

Le prieur de Saint-Pierre de Rodas, Tassius, sollicite la confirmation de l'immunité pour son monastère[3].

L'abbé Hincmar et les moines de Saint-Remy sollicitent la confirmation de l'immunité pour leur monastère[4].

L'abbé de Saint-Pierre de Rodas sollicite pour son monastère la confirmation d'une cession faite par le comte Jaufré[5].

Les sollicitations directes sont en somme les moins fréquentes. Le plus souvent la demande est faite par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs protecteurs haut placés dans la hiérarchie civile ou ecclésiastique, qui pouvaient facilement approcher le souverain, ou dans la dépendance desquels se trouvaient les intéressés et les domaines en question. Ainsi :

Hugues, duc de France, et Bernard, comte de Beauvais, sollicitent la confirmation des titres de Saint-Nazaire d'Autun[6].

Le même Hugues, l'évêque de Paris, Gautier, et le vicomte Thion sollicitent la confirmation de biens cédés à Saint-Merry de Paris[7].

Parfois le duc de France s'associe le duc de Bourgogne, quand il s'agit de localités sises dans le domaine de ce dernier. Ainsi :

Hugues, duc de France, Hugues, duc de Bourgogne, et Liétaud, comte de Mâcon, sollicitent concession de Saint-Jean, près Mâcon[8], d'une « villula » sise en Lyonnais[9], de Charlieu et de Saint-Martin de Regny à l'abbaye de Cluny[10].

Hugues le Noir, duc de Bourgogne, sollicite un privilège pour le monastère

(1) Copie d'après un cartulaire : n° XVII (941), p. 44, l. 5-6.

(2) Copie d'après un cartulaire : n° XXII (944), p. 55, l. 5.

(3) Copie d'après un cartulaire : n° XXIII (944), p. 56, l. 15.

(4) Original : n° XLIV (953), p. 99, l. 11.

(5) Copie d'après un cartulaire : n° XLV (953), p. 101, l. 12.

(6) Original : n° I (936), p. 2, l. 12, 13.

(7) Copie d'après l'original : n° V (937), p. 14, l. 16.

(8) Cartulaire : n° XXVII (946), p. 66, l. 25, 26.

(9) Cartulaire : n° XXVIII (946), p. 69 l. 4 et 5.

(10) Cartulaire : n° XXIX (946), p. 71, l. 3 et 4.

de Cluny[1], et la cession des abbayes de Faverney et d'Enfonvelle pour un certain Alard[2].

Raimond, comte de Toulouse, adresse au roi ses députés et des moines pour solliciter l'immunité en faveur de son monastère de Saint-Pons de Tomières[3].

Arnoul, comte de Flandre, sollicite la confirmation des biens de Saint-Pierre de Gand[4]

Guillaume Tête d'Étoupe, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, son frère Eble et le comte Roger sollicitent la confirmation des biens de Saint-Hilaire de Poitiers[5] et la réforme de Saint-Jean-d'Angély[6].

Roger, « fidèle » de Louis IV (probablement Roger, comte de Douai, qui devint par la suite comte de Laon), sollicite des concessions et l'immunité pour le monastère de Saint-Amand[7].

Le comte Guifré, frère du comte de Barcelone « Seniofredus », sollicite la confirmation des biens de Saint-Michel de Cuxa[8] et l'immunité pour le monastère de Camprodon[9].

Le comte Albert, Ybert et Hersent, femme de ce dernier, sollicitent le remplacement des religieuses d'Homblières par des moines[10].

Le comte Renaud et Milon sollicitent la confirmation des bénéfices possédés par un certain Aquin en Mâconnais[11].

Téotolon, archevêque de Tours, et Hugues, duc de France, sollicitent confirmation des biens de Saint-Julien de Tours[12].

Transmar, évêque de Noyon, sollicite confirmation des biens des chanoines de Saint-Médard et Saint-Éloi de Noyon[13].

(1) Cartulaire : n° X (939), p. 31, l. 5.

(2) Original : n° XII (940), p. 36, l. 12.

(3) Copie d'après l'original (?) : n° XI (939), p. 33, l. 23, 24.

(4) Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 84, l. 10.

(5) Original : n° XVIII (942), p. 46, l. 24.

(6) Copie d'après un cartulaire : n° XIX (942), p. 48, l. 29, 30.

(7) Cartulaire : n° VI (937), p. 16, l. 15, 16.

(8) Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 18, l. 23, et p. 19, l. 1.

(9) Copie d'après l'original : n° XL (952), p. 92, l. 2, 3.

(10) Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 9.

(11) Cartulaire : n° XXXV (950), p. 82, l. 1.

(12) Copies d'après les originaux : n°s XXI (943) et XXV (945), p. 52, l. 17 et p. 60, l. 1.

(13) Copie d'après l'original : n° XXVI (945) p. 65, l. 6.

Maimbœuf, évêque de Mâcon, Hugues, duc de Bourgogne, et Liétaud, comte de Mâcon, sollicitent l'immunité pour le chapitre de Saint-Vincent de Mâcon, avec la possession de divers biens[1].

Heudebaud, évêque de Chalon, les moines de Cluny et la reine Gerberge sollicitent la réforme du monastère de Saint-Martin d'Autun[2].

Auberon, évêque de Metz, Ansfrid, son vassal, et Folmar sollicitent la concession d'un domaine au prieuré de Saint-Denis et Saint-Privat de Salonne[3].

Étienne II, évêque de Clermont, sollicite confirmation d'un don fait à Cluny par Affré, comte d'Auvergne[4].

Affré, abbé de Saint-Étienne de Bagnoles, et le moine Tassius sollicitent l'immunité pour le monastère de Saint-Pierre de Rodas, avec la confirmation de ses biens[5].

L'abbé Gotmar sollicite concession de l'immunité au clerc Adalbert et à ses frères[6].

Le moine Suniarius, envoyé par « Gondefredus », abbé de Saint-Michel de Cuxa, sollicite l'immunité pour ce monastère[7].

Godmar, moine de San-Cugat del Vallès, sollicite confirmation des biens et de l'immunité pour le monastère de Ripoll, voisin du sien[8].

Plus près du souverain, on trouve enfin des intercesseurs tout désignés :

La reine Gerberge, déjà citée, et le comte Odalric sollicitent confirmation des biens de Sainte-Cécile de Montserrat[9].

Odilon, chapelain de Louis IV, sollicite la confirmation d'un don fait à Saint-Remy[10].

On le voit, ce sont en général les ducs de France, de Bourgogne et d'Aqui-

(1) Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 75, l. 5.

(2) Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 78, l. 19, p. 79, l. 2.

(3) Original : n° XXXIV (950), p. 80, l. 6 et 7.

(4) Original : n° XXXVII (951), p. 88, l. 6 et 7.

(5) Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 72, l. 21, 22.

(6) Copie d'après l'original (?) : n° XXIV (944), p. 58, l. 8.

(7) Copie d'après un cartulaire : n° XLI (952), p. 94, l. 25.

(8) Copie d'après l'original (?) : n° VIII (938), p. 21, l. 23.

(9) Copie d'après une transcription du XIIIe siècle : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 12.

(10) Original : n° XLII (952), p. 97, l. 6.

taine, la reine Gerberge, ou des personnages de la cour comme les comtes Roger de Laon, Renaud de Roucy, où le chapelain royal Odilon (à propos d'un don fait par lui à l'abbaye de l'apôtre des Francs), ou des évêques, ou de puissants vassaux comme Arnoul de Flandre, les comtes Guifré et Guillaume Tête d'Étoupe, ou bien encore des abbés ou des moines, mandataires de divers solliciteurs, qui viennent trouver le roi pour lui exposer leur requête.

Parfois aussi les grands feudataires ne font qu'insister auprès du souverain pour appuyer une demande faite directement. On oppose alors leur *deprecatio* à la *petitio* des intéressés. C'est ce qui se présente dans le diplôme en faveur de Chanteuges, où la requête directe des moines est corroborée par la démarche collective de l'évêque de Langres, chancelier royal, de l'évêque du Puy et du comte de Laon[1], et dans celui en faveur de Saint-Philibert, où la demande de l'abbé est appuyée par l'évêque de Langres, chancelier, et le même comte de Laon, Roger[2].

Un autre acte est aussi particulièrement intéressant à ce point de vue, c'est celui du 28 octobre 948 en faveur du chapitre de Saint-Vincent de Mâcon[3]. L'exposé renferme le récit de la mission donnée par l'évêque de Mâcon, Maimbeuf, à l'archidiacre Érimin, auprès du roi, pour produire les pièces nécessaires et lui montrer les préceptes des souverains antérieurs, concédant l'immunité au monastère; l'évêque appuya de son intervention personnelle la démarche d'Erimin, et sur la demande de Hugues le Noir, duc de Bourgogne, et de Liétaud, comte de Mâcon, le roi, qui résidait alors à Reims, comme on le voit par la date, accorda confirmation. Les termes du diplôme ne permettent pas de se rendre compte d'une façon certaine si l'évêque et le comte de Mâcon, ainsi que le duc de Bourgogne, vinrent eux-mêmes trouver le roi pour insister au sujet de la démarche d'Érimin. Cependant il est permis d'inférer de l'expression *innotuit*, appliquée à Maimbœuf, que son intervention fut écrite, tandis que celle des seigneurs laïques (*deprecatio*) fut verbale.

D'autres fois, c'est le roi qui prend lui-même conseil des personnages de sa cour, sans qu'il y ait initiative de leur part : ainsi dans le diplôme en

[1] Copie d'après un cartulaire : n° XVII (941), p. 44, l. 11-14. — [2] Édition Chifflet : n° XVI (941), p. 41, l. 6 et 7. — [3] Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 74.

faveur de Saint-Corneille de Compiègne (25 décembre 936) où Louis déclare avoir consulté le duc de France, Hugues le Grand, l'évêque Gaubert, le « prudent » comte Bernard (de Beauvais) et Ermenfroi[1].

En quoi consistait maintenant cette requête (*preces*[2], *petitio*[3], *postulationes*[4])? Était-elle purement verbale, ou au contraire les impétrants laissaient-ils une note écrite détaillée à l'appui de leur demande? Il ne paraît guère douteux qu'il n'y ait eu toujours, en même temps qu'une demande orale, remise d'une sorte de mémoire où se trouvaient énumérés les vœux exprimés, et, dans le cas où il s'agissait de concession ou de confirmation de terres, la liste complète des localités, lieux-dits et autres indications nécessaires pour les bien délimiter. Ce qui le prouve d'une façon très nette, c'est la précision des détails topographiques qui donne une si grande valeur documentaire à ces actes. La forme des noms de lieux est souvent toute locale, par exemple dans les diplômes concernant la Marche d'Espagne ou la Flandre, et il est évident que le notaire royal ne devait faire qu'insérer la notice préparée à l'avance, dans le cadre des formules consacrées.

La requête était considérée, dans le formalisme carolingien, comme un acte d'humilité et en même temps de piété, ainsi que le prouvent les expressions : « deprecati sunt satis humiliter[5]. . . », « pia peticio[6] », « salutiferis animeque nostre proficuis postulationibus[7] ».

4. Rôle du chancelier. — Avec l'impétrant ou les impétrants apparaît encore un autre personnage qui, lui, n'agit que théoriquement dans l'acte, c'est le chancelier ou archichancelier — les deux titres paraissent synonymes à cette époque — faisant rédiger l'acte par un notaire sous ses ordres, en vertu d'un mandat tacite. Ce personnage est responsable en droit de la régularité de la forme et de la sincérité de la teneur du diplôme. Il ne le souscrit jamais de sa propre main, depuis Fridugise, second chancelier de Louis le Pieux, à

[1] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 10, l. 17 et suiv.

[2] Originaux : n° I (936), p. 2, l. 23; n° XII (940), p. 36, l. 17, etc.

[3] Cartulaire : n° II (936), p. 4, l. 24, etc.

[4] Cartulaire : n° VI (937), p. 16, l. 24.

[5] Original : n° I (936), p. 2, l. 14, et l. 22, 23 : « humiliter postulavere ».

[6] Cartulaire : n° II (936), p. 4, l. 24.

[7] Cartulaires : n° VI (937), p. 16, l. 23; n° III (936), p. 6, l. 26 et suiv. : « accedens ad nostram sublimitatem detulit privilegia ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

la différence du souverain, et le notaire sur lequel il se décharge de ce soin s'en remet lui-même à l'un des scribes de ses bureaux de l'expédition de l'acte, ainsi que des opérations de scellement et de signature royale. C'est en théorie seulement qu'il fait « relire » et « souscrire », ou « reconnaître », comme il dit aussi, « en son lieu et place », les actes qui sont rédigés par les soins de son notaire habituel, ainsi que le prouve la formule : « Odilo notarius ad vicem Anseisi episcopi summique cancellarii recognovit[1] », ou encore celle-ci : « Rorico notarius ad vicem Hugonis archipræsulis summique cancellarii relegit et subscripsit[2] ».

Les protocoles initial et final varient avec les changements de chanceliers ou archichanceliers : la formule de la suscription et celle de la date sont différentes, selon les souscriptions de chancellerie. Il faut en conclure que chaque personnage préposé à ce service, ou son mandataire spécialement choisi par lui à cet effet, règle lui-même le formulaire à employer. Les actes rédigés par les destinataires échappent naturellement à cette règle, mais les diplômes écrits dans les bureaux royaux présentent, sous un même chancelier, une analogie frappante. Le rôle de l'archichancelier dans l'acte étant purement théorique, le notaire, qui est désigné par lui (ainsi que le prouve son remplacement presque à chaque changement de chancelier), est visiblement l'auteur de ces modifications, et c'est à lui aussi qu'il faut attribuer la constance du formulaire dans une même série d'actes.

L'archichancelier ne porte pas toujours son titre dans les souscriptions[3]. Ainsi nous voyons Artaud, archevêque de Reims, qualifié tantôt d'« archiepiscopus summusque cancellarius[4] », tantôt d'« archiepiscopus[5] » ou même d'« episcopus » tout court[6]. Héry, évêque de Langres, qui paraît après Artaud, dans un diplôme du 24 août 938, est qualifié d'abord d'« episcopus atque cancellarius[7] », puis il devient « summus cancellarius » dans les

[1] Original : n° I (936), p. 3, l. 14.

[2] Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 64, l. 4.

[3] Sur tout ce qui va suivre, voir plus haut le tableau de la page XVIII.

[4] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 13, l. 1. — Cartulaire : n° VI (937), p. 17, l. 25.

[5] Copie d'après l'original : n° V (937), p. 15, l. 12. — Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 20, l. 24.

[6] Cartulaire : n° X (939), p. 32, l. 20.

[7] Copie d'après un cartulaire : n° VIII (938), p. 24, l. 17.

diplômes suivants[1], enfin « episcopus » tout court dans deux diplômes de Poitiers datés de 942[2]. Le chancelier Hugues porte dans les deux seuls diplômes avec sa souscription fictive, qui nous soient parvenus[3], le titre « archipræsul summusque cancellarius ». Quant à Géronce, archevêque de Bourges, qui remplit les fonctions d'archichancelier en 944, il ne porte à cette date que la simple qualification « d'archipræsul[4] », comme s'il n'était pas encore nommé archichancelier, mais en 948 il paraît avec les titres d'« archiantistes primusque cancellarius[5] ».

Le notaire Rorgon que l'on voit souscrire comme « notarius » sous les archichanceliers Hugues et Géronce en 943, 944 et 945[6], paraît avec le titre de « chancelier » dans un diplôme du 26 juin 945, qu'il souscrit « ad vicem Artaldi archiepiscopi[7] ». L'année suivante, dans trois diplômes octroyés le même jour à Chevregny (1er juillet 946), conservés dans les cartulaires de Cluny[8], se trouve la souscription d'un « Rorigius (*ou* Rorigus) cancellarius ad vicem Acardi » que l'on serait tenté d'identifier avec *Rorgon* (Rorico), comme aussi on serait enclin à supposer que le nom d'*Acardus*, qui est nommé ici pour la première et dernière fois, pourrait être — s'il ne s'agit pas de l'évêque de Langres, Achard, — le résultat d'une mauvaise lecture d'*Artaldus* (en caractères allongés) imputable à l'auteur d'un cartulaire. Quoi qu'il en soit, un Rorgon paraît deux ans après, dans un diplôme du 29 septembre 948, conservé par une copie de Baluze[9], avec le titre de « notarius », et il souscrit « ad vicem Gerunci archiantistitis primique cancellarii ». Géronce est donc à nou-

(1) Original : n° XII (940), p. 36, l. 30. — Copie d'après l'original : n° XVI (941), p. 42, l. 19. — Copie d'après un cartulaire : n° XVII (941), p. 45, l. 8.

(2) Original : n° XVIII (942), p. 47, l. 18. — Copie d'après un cartulaire : n° XIX (942), p. 49, l. 14

(3) Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 54, l. 11. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 64, l. 4.

(4) Copie d'après l'original : n° XXIV (944), p. 58, l. 22. — Copies d'après des cartulaires : n° XXII (944), p. 55, l. 21; n° XXIII (944), p. 57, l. 17.

(5) Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 74, l. 10.

(6) Copies d'après l'original : n° XXI (943), p. 54, l. 11; n° XXIV (944), p. 58, l. 22. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 64, l. 4. — Copies d'après des cartulaires : n° XXII (944), p. 55, l. 21; n° XXIII (944), p. 57, l. 17.

(7) Copie d'après l'original : n° XXVI (945), p. 65, l. 29.

(8) Cartulaires : nos XXVII, XXVIII, XXIX (946), p. 67, l. 23, p. 70, l. 2, p. 71, l. 24.

(9) Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 74, l. 10.

veau archichancelier ou plutôt « premier chancelier », comme il est dit; mais cela ne sera pas pour longtemps, car, dès le 1er octobre 949, Artaud, dont le nom est orthographié tantôt *Artaldus*[1] et tantôt *Artoldus*[2], dans les originaux, reparaît comme « summus cancellarius », et il restera désormais en fonctions, avec les variantes de qualification indiquées précédemment, jusqu'à la fin du règne. Son notaire est toujours Odilon, le chapelain de Louis IV, qui s'intitule tantôt « notarius[3] », ou « regiae dignitatis notarius[4] », tantôt « cancellarius[5] » ou « regiae dignitatis cancellarius[6] », sans qu'on puisse démêler la cause de cette alternance qui ne peut être le résultat d'une modification de charge, puisqu'il redevient « notaire » après avoir été « chancelier » et *vice versa,* ni d'un rôle différent dans la rédaction de l'acte puisqu'il paraît aussi bien comme notaire ou chancelier, qu'Artaud soit qualifié « d'archichancelier », ou simplement d'« archevêque » ou d'« évêque ». Il semblerait donc que les mots « notarius » et « cancellarius » fussent devenus synonymes à cette époque. On ne doit pas, en effet, attribuer cette particularité à des fantaisies de copistes, car les originaux nous permettent de la constater aussi très nettement[7].

C'est évidemment le même Odilon qui souscrit avec l'archichancelier du roi Raoul, Anseïs, évêque de Troyes, encore en fonctions la première année du règne de Louis IV et qui, après diverses interruptions lorsque Artaud prit la direction de la chancellerie avec le « notaire » ou « chancelier » Gérard (car on trouve aussi les deux qualifications), reparut d'une façon constante sous l'archichancelier Héry[8].

Un acte en faveur de Saint-Pons de Tomières, dont nous ne possédons que

(1) Original : n° XXXIV (950), p. 80, l. 22.

(2) Originaux : n° XLII (952), p. 97, l. 22; n° XLIV (953), p. 100, l. 21.

(3) Original : n° XXXVII (951), p. 88, l. 19. — Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 86, l. 13; n° XL (952), p. 93, l. 22. — Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 79, l. 13. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 29. — Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 90, l. 4.

(4) Originaux : n° XLII (952), p. 97, l. 22 n° XLIV (953), p. 100, l. 21.

(5) Cartulaires : n° XXXV (950), p. 82, l. 15; n° XLI (952), p. 96, l. 4

(6) Original : n° XXXIV (950), p. 80, l. 23. — Copie d'après un cartulaire : n° XLV (953), p. 102, l. 2.

(7) Originaux : n° XXXIV (950), p. 80, l. 23; n° XXXVII (951), p. 88, l. 19. — Cartulaire : n° XL (952), p. 93, l. 22.

(8) Original : n° I (936), p. 3, l. 14. — Cartulaire : n° II (936), p. 5, l. 10. — Voir le tableau plus haut, p. XVIII.

deux copies des XVIIe et XVIIIe siècles, qui présente une formule de date exceptionnelle (divisée en *Datum* et *Actum*), est ainsi souscrit, d'une manière insolite : « Bonealus episcopus, Ruanus notarius[1] ». Quel est cet évêque Bonealus, qui remplit le rôle de chancelier avec le notaire Ruanus? Vraisemblablement un évêque de Toulouse, Béziers, Carcassonne ou Narbonne, qui accompagnait peut-être le comte de Toulouse, impétrant, auprès du roi. Mais on ne le trouve pas mentionné dans les listes épiscopales.

Enfin quatre actes ne présentent pas de souscriptions de chancellerie[2]. Comme tous nous sont parvenus seulement à travers des copies, on ne peut en tirer de conclusion. Il doit y avoir eu là omission de la part des transcripteurs.

On a donné plus haut, au paragraphe consacré à l'organisation de la chancellerie, la liste chronologique des archichanceliers et notaires. Les formules de souscription usitées par eux seront examinées plus loin, au chapitre du formulaire des diplômes.

[1] Copie d'après l'original : n° XI (939), p. 35, l. 2.

[2] Cartulaire : n° III (936), p. 8. — Copie d'après l'original : n° XX (936-942), p. 51. — Copies d'après des cartulaires : n° IX (938), p. 29; n° XXXI (948), p. 76.

CHAPITRE III.

CARACTÈRES EXTERNES DES DIPLÔMES.

1. Parchemin. — Les originaux parvenus jusqu'à nous sont écrits sur des feuilles de parchemin assez fort, à peu près rectangulaires, soigneusement blanchies au recto, et réglées au dos, à la pointe sèche, de lignes espacées d'environ 2 à 3 centimètres.

2. Écriture. — L'écriture est le plus souvent tracée parallèlement au plus grand côté[1], mais il y a des exceptions[2]. C'est une minuscule diplomatique avec hastes recourbées dépassant les lignes et formant parfois ligatures : *ct*, *et*, *st*, *os*. La première et les deux dernières ligatures affectent à la partie supérieure soit une forme arrondie[3], soit une forme recourbée et entortillée. L'écriture n'offre pas de caractères suffisamment constants pour qu'on puisse reconnaître la main d'un scribe déterminé. Ainsi les cinq diplômes souscrits par Odilon[4] paraissent écrits par des scribes différents. Les lettres et leurs paraphes offrent d'assez grandes divergences, et le caractère allongé n'est pas employé absolument de même dans les souscriptions. Les lettres caractéristiques de la cursive sont le *c* surmonté d'une sorte de panache en forme de crochet, le *d* dont la haste descend au-dessous de la ligne, l'*i* très grand et tremblé, l'*e* qui alterne avec l'*ae*, l'*f* très haute, le *g* dont la partie inférieure s'enroule en crochet, l'*l* très haute et ondulée, le *p* dont la partie haute forme une sorte de pointe, l'*r* s'allongeant au-dessous de la ligne.

3. Chrismon. — Enfin quelques copies fournissent des fac-similés plus ou moins fidèles des *chrismon* d'après les originaux. La copie du n° IV, par Pierre Dupuy, donne un P grec traversé d'un X en pointillé, surmontant un paraphe en zigzag (voir pl. IV, n° 5). La copie du n° XXVI conservée dans la collection Moreau (vol. 7, fol. 154) renferme un calque du chrismon avec

(1) N°s XVIII (942), XXXIV (950), XXXVII (951), XLIV (953).

(2) N^os I (936), XII (940), XLII (952).

(3) N^os I (936) et XVIII (942).

(4) N^os I (936), XII (940), XVIII (942), XXXIV (950) et XLII (952).

les premiers mots de l'acte (voir pl. IV, n° 4) : ce chrismon consiste en une tige verticale du sommet de laquelle part une ligne courbe s'enroulant en zigzags et lui donnant, par l'amplitude de son méandre central, l'aspect d'une clef de sol à laquelle pendrait, accrochée sur la droite, une note tironienne signifiant très probablement *Amen*. Plus bas, sur la gauche, une spirale se déroulant pour traverser la tige et former un paraphe en forme de 8 sur la droite. Ce même acte présentait la particularité d'avoir un chrismon dans la récognition du chancelier Rorgon, qui souscrit *ad vicem Artaldi* (voir pl. IV, n° 8). Ce chrismon offre un peu la silhouette d'un caducée : une tige verticale, terminée au sommet par un losange surmonté d'une croix entre deux antennes arrondies. Autour de la tige centrale s'enroule une spirale, et en bas à droite un paraphe en forme de 8, qui est peut-être une déformation de la note tironienne signifiant *subscripsi*. C'est le seul chrismon précédant la souscription du chancelier, que nous ayons rencontré dans les actes de Louis IV. Les chrismon des originaux seront passés en revue plus loin, dans la description générale de ces derniers.

4. Monogrammes. — Pour établir le classement des monogrammes, nous n'en sommes pas réduits à la consultation des seuls originaux; nous pouvons aussi avoir recours à ces copies, dites figurées, dans lesquelles le copiste s'est efforcé de reproduire la disposition de l'original, et même à des copies ordinaires auxquelles le copiste a joint des fac-similés de monogrammes. C'est en les comparant avec les originaux subsistants que nous pouvons établir une division des monogrammes, selon leurs types, en trois groupes bien tranchés [1] :

1° Le type des n^os I et II [2] du Recueil (pl. I, et pl. VI, n° 1), employé par le notaire Odilon sous l'archichancelier Anseïs, correspond au nom de *Hludowicus* écrit par une H initiale. C'est un monogramme du type cruciforme à losange central. Le bras de la croix, à gauche, porte, à l'extrémité, les lettres

[1] Un certain nombre de monogrammes de Louis IV ont été reproduits par Bruel, *Chartes de Cluny*, t. I, pl. I, n° 10, Du Cange, *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, éd. Didot, t. IV (éd. Fabre, t. V), pl. 2, n° 68, et Mabillon, *De re diplomatica* (éd. de 1681), p. 417. Nous y renvoyons pour mémoire.

[2] Original : n° I (936). — Cartulaire : n° II (936).

H et C liées, le C étant figuré par deux traits horizontaux qui partent du haut et du bas de la haste de l'H de façon à donner un ⊏ carré. En haut de la tige médiane, un D; et à l'extrémité du bras, du côté droit, une S. Le bas de la tige médiane figure une L. Le losange central renferme un chevron à la partie supérieure. Le monogramme de l'original n° XII (940), souscrit par Odilon pour l'archichancelier Héry, est du même type mais sans ⊏ lié à l'H, et avec un Y dans le losange (voir pl. II).

2° Le second type est celui que nous fournissent les trois originaux n°s XVIII (942) [voir pl. V, n° 2], XLII (952) [voir pl. V, n° 3] et XLIV (953) [voir pl. V, n° 1]. C'est encore un monogramme cruciforme à losange central, mais il ne comporte pas d'H initiale; au point de vue de la forme, les bras de la croix sont inégaux, et même la partie supérieure de la haste est supprimée. Au centre, un losange, avec chevron rappelant plus ou moins la forme d'un Y, accosté d'un point à droite; à l'extrémité du bras de la croix, à gauche, une L aussi haute que tout le monogramme; à droite, au bout du bras de la croix, une S; en haut du losange, et posée directement sur la pointe de ce losange, la lettre D; puis, en bas, la lettre C appuyée par la partie convexe à la haste de la croix[1] (voir pl. V, n°s 1, 2, 3 [originaux]; pl. VI, n°s 2, 3, 4, 5, 6 [cartulaires]; pl. VII, n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 [copies des XVIIe et XVIIIe siècles]).

Le monogramme du diplôme n° XVI, dont Chifflet nous a donné un bon fac-similé (voir pl. VII, n° 2), est tout semblable à ceux que nous venons de décrire. Pour d'autres du même type, dont nous ne connaissons que des fac-similés, s'ils diffèrent un peu de ceux qui se trouvent sur les originaux, ces différences légères sont dues à la négligence avec laquelle les copistes les ont imités. Il faut assurément rapporter au même type le monogramme du n° XXIX (pl. VI, n° 6) et le monogramme du n° XXVII (voir pl. VI, n° 4) bien que dans celui-ci le C soit pendu à l'extrémité inférieure de la haste de la croix. Au n° XLV (pl. VII, n° 9) le chevron n'est pas accompagné de point. Au n° X (pl. VI, n° 3) il n'y a pas d'Y dans le losange, mais nous ne le connaissons que par le dessin d'un cartulaire de Cluny, et le scribe a poché l'in-

[1] Dans la copie du n° XLV le C est altéré en O (voir pl. VII, n° 9).

térieur du losange d'une tache rouge; dans un autre cartulaire (pl. VI, n° 2) le monogramme du même diplôme n'a ni Y ni tache rouge, ce qui tendrait à faire croire que réellement l'Y manquait dans l'original, si nous ne devions prendre garde que la copie de ce second cartulaire, de la fin du XIIIe siècle, a pu être prise non sur l'original mais sur un cartulaire antérieur. Le monogramme du n° XXVIII (pl. VI, n° 5) présente les mêmes particularités que celui du n° X, mais la copie que nous en avons est de la même main que la première copie du n° X. Le n° XXII (pl. VII, n° 6) n'a pas, non plus, d'Y, mais nous n'en avons qu'un dessin visiblement tracé avec négligence, au courant de la plume. Quant au dessin du n° XXI (pl. VII, n° 4) il est sûrement inexact, car L est réduite à I.

Les diplômes présentant ce même type de monogramme sont respectivement souscrits, les n°s IV, VI et X par *Gerardus notarius ad vicem Artaldi*, les n°s XVI et XVIII par *Odilo notarius ad vicem Heirici*, le n° XXI par *Rorico notarius ad vicem Hugonis*, les n°s XXII et XXIII par *Rorico notarius ad vicem Gerunci*, les n°s XXVII à XXIX par *Rorigius*, ou mieux *Rorigus notarius ad vicem Acardi*, les n°s XLII à XLV par *Odilo* ou *Oydilo regiae dignitatis notarius* ou *cancellarius ad vicem Artaldi*[1].

3° Le type des n°s VII (pl. VII, n° 13), VIII (pl. VII, n° 10), XXVI (pl. VII, n° 11), XXX (pl. VII, n° 15), XXXIV (pl. V, n° 5), XXXVII (pl. V, n° 4), XL (pl. VII, n° 12) et XLI (identique au n° VII)[2] ne diffère du précédent que par l'adjonction d'un V au sommet de l'L initiale. Au n° VIII, connu seulement par une copie de Baluze, le V est remplacé par un U, le D par un O mal fermé, tandis que la barre inférieure de l'L, démesurément développée, dépasse la tige médiane de la croix et porte un C à l'extrémité. Au n° XL, connu de même par une copie du XVIIIe siècle, le C est attaché directement au bas du losange central. Le losange est muni d'un chevron parfois prolongé en Y (accompagné ou non d'un point sur la droite).

[1] Cartulaires : n°s VI (937), X (939), XXVII à XXIX (946). — Copies d'après les originaux : n°s IV (936), XVI (941), XXI (943). — Copies d'après des cartulaires : n°s XXII et XXIII (944).

[2] Originaux : n°s XXXIV (950), XXXVII (951). — Cartulaire : n° XL (952). — Copies d'après les originaux : n°s XXVI (945), XLI (952). — Copies d'après des cartulaires : n°s VII et VIII (938), XXX (948).

IMPRIMERIE NATIONALE.

ou bien il encadre tantôt un V tantôt un U, ces deux lettres n'étant qu'un dessin inexact du chevron; au n° XXVI, il est vide. Ce dernier diplôme est souscrit par *Rorico* comme aussi le n° XXX. Le n° VII est souscrit de *Godus subjectus Didiloni* (corrigez *Oidiloni*) *cancellarii ad vicem Artaldi,* les n°s VIII, XXXIV, XXXVII, XL et XLI sont souscrits d'Odilon, le premier *ad vicem Heirici,* les autres *ad vicem Artaldi.*

Le premier type est donc usité seulement par Odilon, sous les chanceliers Anseïs et Héry, le second par Gérard, Odilon et Rorgon, sous les chanceliers Artaud, Héry, Hugues, Géronce et Achard, le troisième par Odilon sous le chancelier Héry ou par le même Odilon ou son subordonné Godus, sous l'archichancelier Artaud.

Restent un certain nombre de monogrammes présentant des dispositions exceptionnelles, mais, comme nous ne les connaissons que par des copies, on ne saurait dire à quel point le dessin en est fidèlement reproduit. Et d'ailleurs certains de ces monogrammes paraissent bien n'être que des déformations de l'un des trois types normaux.

La copie du n° XIX (pl. VII, n° 14), par Dom Estiennot, est formée de deux K reliés par une barre horizontale. La tige du premier K est surmontée d'un V et terminée en bas par un trait horizontal qui lui donne l'apparence d'une L. Il semble bien que ce soit là une déformation provenant de copies hâtives et inexactes dérivant les unes des autres, prises sur un monogramme du troisième type. Cette même copie présente l'anomalie du sigle en S barrée à la place du mot *Signum* dans la souscription royale.

La copie du n° XXIV (pl. VII, n° 7)[1] fournit un monogramme composé d'un triangle équilatéral au centre, encadré des lettres L à gauche et S à droite indépendantes, les lettres D et C lui étant seules reliées en haut et en bas. Il faut sans doute le rattacher au second type.

La copie du n° XXV (pl. VII, n° 8), dans le ms. latin 12677 (fol. 183), fournit un monogramme paraissant inachevé, car il y manque l'S et le C. L'L est remplacée par un I, comme au n° XXI (pl. VII, n° 4). Dans le losange central, un chevron sans point.

La copie du n° XXXII, dans le cartulaire d'Homblières (XVIIIe siècle)[2],

[1] Collection Baluze, vol. 116, fol. 143 v°. — [2] Arch. dép. de l'Aisne, H 588, fol. 6 v°.

donne au lieu de monogramme la lettre L, surmontée d'un V, qui paraît être le débris d'un monogramme du troisième type.

5. Sceaux. — Aucun sceau entier n'a été conservé. Les deux fragments que nous en possédons sur deux originaux en faveur de Cluny (n° XXXVII; voir pl. VIII, n° 3 [gravure de Bruel] et 3 *bis* [moulage d'après l'original]) et de Saint-Remy (n° XLIV; voir pl. VIII, n° 2 [moulage d'après l'original])[1] ont 55 millimètres de diamètre environ, sans compter le bourrelet de cire extérieur. Les traces de sceau ou empreintes laissées sur les parchemins, d'où ils sont tombés, ont aussi à peu près les mêmes dimensions, variant entre 5 et 6 centimètres (n°s XII et XLII)[2]. Les deux fragments conservés se complètent, puisque l'un (n° XXXVII) a l'image du souverain entière et l'autre (n° XLIV) la partie droite de l'inscription nettement imprimée dans la cire. Dans le champ, le souverain est représenté en buste, de profil, la tête sans aucun style ni caractère tournée vers la gauche, avec une couronne radiée, et les épaules drapées dans un manteau, comme le montre le fac-simile du sceau du n° XLII (aujourd'hui détruit) gravé par Mabillon (voir pl. VIII, n° 1). Tout autour de ce médaillon ovale, d'un art barbare, se déroule une inscription en capitales qui court du sommet à partir d'une croix à branches égales : LVDOVVICVZ GRATIA DI REX. Nous complétons l'inscription à l'aide des planches de Mabillon (pour le n° XLII) et de Bruel (pour le n° XXXVII) qui ont connu les sceaux en meilleur état qu'ils ne sont aujourd'hui[3]. Le tout est entouré d'un grènetis très grossièrement fait et d'un gros bourrelet de cire. (Voir pl. VIII, n°s 2, 3 et 3 *bis*.)

Le gâteau de cire brunie très épais est appliqué à l'aide d'une incision cruciforme pratiquée à droite des souscriptions, parfois assez près du texte, et à travers laquelle on a fait couler la cire. La ruche du chancelier, quand elle existait, se trouvait recouverte en partie par le sceau.

[1] Originaux : n°s XXXVII (951) et XLIV (953).

[2] Originaux : n°s XII (940) et XLII (952), p. 36, n. 1, et p. 97, variante (*b*).

[3] Voir aussi les planches données par Mabillon, *De re diplomatica* (éd. de 1681), p. 417, tab. XXXVI, 2 (reproduisant le n° XLII) et Bernard et Bruel, *Chartes de Cluny*, t. I, pl. II, n° 5 (complétant le n° XXXVII). Cf. de Wailly, *Éléments de paléographie*, t. II, p. 333; A. Coulon, *Inventaire des sceaux de la Bourgogne*, n° 2.

Il semblerait donc qu'il n'y eût eu qu'un type de sceau, sous le règne de Louis IV. Nous avons trop peu d'originaux pour rien affirmer, et on ne peut faire fond sur une description très vague, que l'on rencontre à la suite de copies faites par Peiresc et Pierre Dupuy, d'un diplôme en faveur de Saint-Corneille de Compiègne, sous le n° IV, qu'on trouvera imprimée plus loin [1]. Ce sceau paraît bien avoir été du même type que celui des deux fragments que nous avons décrits, et il n'y a probablement rien de justifié dans l'hypothèse du prétendu revêtement d'or, dont il aurait été orné selon l'auteur de la notice : hypothèse que semble avoir provoquée le cercle de trous creux entourant le sceau et dont on a pu croire qu'il servait à retenir un bourrelet métallique, comme nous voyons des bourrelets de cire ou de parchemin tortillé dans d'autres monuments de la sphragistique plus modernes.

6. Description des originaux. — Si nous examinons maintenant l'un après l'autre les originaux qui nous ont été conservés, nous sommes amenés à présenter les observations suivantes :

N° I (936). Écrit dans le sens du plus petit côté de la feuille de parchemin. La première ligne, dépourvue de chrismon, est en caractères allongés d'aspect particulièrement régulier et comportant très peu de paraphes et de fioritures. Les lettres sont en général bien placées dans la verticale, sauf l'*a* de *Francorum* qui est incurvé. Les hastes sont très peu développées et les lettres sont souvent liées deux à deux : ainsi l'*o*, dont les deux quartiers s'entre-croisent au sommet, et l'*m* dans *nomine*. L'*n* de *In* est une lettre capitale. Le *t* surtout offre un aspect particulier, avec une barre ondulée qui le traverse en diagonale; le *c*, l'*e* et la panse du *d* sont aussi ondulés. Dans *gratia* l'*r* est enclavée dans le *g*. Les abréviations sont en forme de 6. La première ligne, qui se termine avec la suscription, est remplie à la fin par trois rangées superposées de points et de virgules. L'écriture est très régulière, les abréviations, généralement en forme de point d'interrogation renversé, consistent parfois aussi en une simple ligne ondulée.

Dans la souscription royale, on retrouve les mêmes caractères allongés que

[1] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 12, variante (s).

dans la suscription, mais un peu plus petits et encadrant le monogramme; le mot *gloriosisimi* (*sic*) est séparé en deux par un point placé entre *gloriosi* et *simi;* les deux syllabes du mot *regis* sont aussi divisées, mais sans point.

Le monogramme de *Hludowicus* (pl. I), bâti sur une croix, appartient au type n° 1 de notre classement. Au centre, un losange avec un chevron en haut non accompagné de point, comme si l'acte n'avait pas reçu la marque personnelle de l'approbation du souverain. On pourrait croire que cette particularité, résultat peut-être d'un oubli, explique la présence exceptionnelle d'un monogramme qui paraît être celui du nom de Lothaire, tracé au dos (voir pl. IV, n° 6). On ne s'arrêtera pas à cette hypothèse. Car, outre qu'on ne saurait admettre qu'un monogramme ainsi isolé, non accompagné de formule de souscription, au dos d'un acte, puisse présenter aucun caractère d'authenticité, on remarquera que, pas plus que le monogramme de Louis, celui-ci ne comporte de point dans le losange, qu'il est d'un type différent de tous les monogrammes relevés sur les actes de Lothaire[1], que même l'absence de l'A et la présence de la lettre E supposent une forme *Loterius* qu'aucun acte ne révèle; d'où il suit qu'on doit tenir ce monogramme, tracé au dos de notre diplôme de Louis, pour un simple exercice de plume.

La souscription du chancelier (pl. I) est tracée en caractères allongés d'une encre plus noire que le reste de l'acte, et l'écriture diffère de celle de la suscription du diplôme et de la souscription royale en ce qu'elle est moins serrée, moins régulière et un peu tremblée dans les hastes : on serait tenté d'y voir un autographe du notaire Odilon. À droite, traces de ruche arrondie avec paraphes encadrant une déchirure occasionnée par le sceau. La date (pl. I) est aussi d'une autre encre, mais étant en minuscule cursive elle paraît bien de la même main que la teneur de l'acte.

N° XII (940). Cet acte est écrit, comme le précédent, dans le sens du plus petit côté de la feuille de parchemin. Point de chrismon au début, mais l'*I* de *In* est orné, à la partie supérieure, d'une ligne en spirale. La première ligne, en caractères allongés, comprend le début du préambule qui est distingué de la suscription à l'aide du signe ·,·. Les mots sont arbitrairement séparés et les

[1] Voir Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, pl. I.

lettres *i o e c d p s* se terminent au-dessus ou au-dessous de la ligne par des hastes ondulées ou parfois recourbées. Ces mêmes hastes se retrouvent aussi dans la cursive du reste du diplôme pour les lettres *c d f g l o r s*. La ligature *et* avec le *t* renversé est constante. La fin des lignes n'est pas remplie. Il y a peu d'abréviations, et quand il en existe elles sont marquées par une sorte de 8 couché. Mais ce qui caractérise surtout ce document ce sont les souscriptions (voir pl. II). Celle du roi, avec la formule insolite *Signum domni et gloriosissimi* (monogramme du type n° 1 du classement) *Ludowici regis*, tracée en caractères allongés avec des hastes et des abréviations formant des fioritures et des paraphes, paraît bien avoir été ajoutée après le monogramme, et la souscription de chancellerie la suit également en caractères allongés — ce qui est exceptionnel[1]. — Il semble que ces souscriptions ne soient pas toutes deux de la même main. Elles diffèrent aussi des caractères allongés de la première ligne (le *g* notamment) : l'écriture plus renversée et plus ornée des souscriptions (avec quelques lettres tremblées) a une allure plus personnelle. La ruche formée de deux lignes parallèles en dos d'âne, remplie de virgules et de paraphes, entoure l'incision cruciforme et la trace du gâteau de cire. Le sceau était plaqué à droite, au-dessous des mots *notarius ad vicem* et au-dessus de la date qu'il cachait en partie. L'écriture de la date, sans ornements, tranche par sa simplicité avec le reste du diplôme.

N° XVIII (942). Ce diplôme est écrit dans le sens de la plus grande largeur du parchemin. En tête, un chrismon (voir pl. IV, n° 1) consistant en un trait vertical portant au sommet un A et s'appuyant à la base sur un ω. En travers de la barre, du haut en bas, une série de huit couchés et reliés entre eux, rappelant les *s* déformés qui se trouvent dans les ruches de chanceliers. La première ligne entière en caractères allongés comprend, outre la suscription, une partie du préambule. Ces deux parties du diplôme sont séparées par trois « points et virgule » ·,· superposés. Les caractères de l'écriture de la suscription sont sensiblement voisins de ceux du diplôme n° I, mais le scribe n'est certainement pas le même. L'*n* de *In* présente aussi la particularité d'être en capitale comme dans divers autres mots du reste du diplôme (*nullus, nostri*,

[1] Cf. Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, pl. I.

nonas, nomine, amen), mais les panses des *d* ne sont plus ondulées et le *t* est différent : il est formé d'une barre verticale autour de laquelle descend du sommet par la gauche une ligne courbe ondulée, coupée en travers par une ligne horizontale ondulée. Les autres traits caractéristiques des *o* et des *a* se retrouvent ici comme dans le diplôme précédent. Dans le reste du diplôme, le P majuscule présente une pointe caractéristique à sa partie supérieure, l'U majuscule s'évase fortement comme un V vers le haut, et les lettres reliées par des ligatures en arc de cercle sont particulièrement espacées. Les diverses parties du diplôme (dispositif, clauses pénales, etc.) débutent chacune par une majuscule. Dans le dernier mot du texte *praecepimus*, l'*m* est figurée par une capitale aplatie, déformée, d'une largeur démesurée. La souscription royale est en caractères allongés plus hauts que ceux de la suscription : les mots *Ludovici gloriosi* se suivent sans aucun espace entre eux, mais les deux syllabes de *regis* sont ici encore distinctes. Le monogramme est placé à droite de la souscription. Bâti sur une croix il appartient au type n° 2 de notre classement (voir pl. V, n° 2). Dans le losange central on distingue un Y avec un point en bas, à droite. La souscription du chancelier est en minuscule, de la même main que le texte du diplôme. De même la date, et la formule d'apprécation (*In Dei nomine*) qui la suit. La place du sceau plaqué, avec l'incision cruciforme au centre, s'aperçoit très nettement à droite de la souscription du chancelier, mais il n'y a pas la moindre trace de ruche.

N° XXXIV (950). L'acte est écrit dans le sens du plus grand côté du parchemin (voir pl. III *a*). En tête, le chrismon affecte la forme de la clef de sol usitée sur les portées musicales; il est surchargé en diagonale de deux paraphes auxquels sont attachées les notes tironiennes *Amen, Amen*, surmontées de pointillé (voir pl. IV, n° 9). La première ligne, en caractères allongés, est occupée tout entière par l'invocation et la suscription, certains mots ou groupes de mots étant séparés par des blancs. L'acte paraît écrit d'une autre main que les deux précédents. Les hastes des lettres sont en général beaucoup plus développées et plus ornées, se terminant en forme de 8. Le *q* de *quocirca* (2e ligne) est décoré de méandres à la partie supérieure. L'écriture n'a pas une pente très régulière. Dans la ligature *et* la tige du *t* retourné est démesurément développée. Le sceau était plaqué immédiatement au-dessous du

texte et à droite, la souscription royale ne venant que plus bas. Cette souscription, en caractères allongés un peu plus grands que ceux de la première ligne, encadre un monogramme cruciforme à losange central avec chevron mais sans point (voir pl. V, n° 5). Ce monogramme appartient au type n° 3 de notre classement. La souscription du chancelier, en minuscule, renferme le nom d'*Oydilo*, ainsi orthographié au lieu d'*Odilo* qu'on trouve dans les deux actes précédents : elle paraît de la même main que le texte et la date du diplôme; elle n'est pas accompagnée de ruche.

N° XXXVII (951). Cet acte qui provient du fonds de Cluny (voir pl. III *b*) présente une ressemblance frappante avec le précédent, qui est conservé dans le fonds de la Primatiale de Nancy. Ils ont été écrits tous deux certainement par le même scribe. D'ailleurs l'un est du 23 mars 950 et l'autre du 3 février 951; et comme ils ont été donnés l'un à Reims et l'autre à Pouilly-sur-Loire, il faut en conclure que c'est un scribe de la chancellerie royale qui les a confectionnés tous les deux. Il est à remarquer que dans les deux souscriptions écrites en minuscule, le nom d'*Oydilo* est orthographié de même par un *y*, mais que la formule varie de l'un des actes à l'autre : *Oydilo regiae dignitatis cancellarius ad vicem Artaldi archiepiscopi summique cancellarii recognovit* (n° XXXIV) et *Oydilo notarius ad vicem Artaldi archiepiscopi relegit et subnotavit* (n° XXXVII). Aucun des deux n'a de ruche, et le chrismon est identique (voir pl. IV, n° 3) muni du mot *Amen* en notes tironiennes répété deux fois.

Le texte du n° XXXVII est écrit dans le sens de la plus grande largeur. La première ligne, en caractères allongés, comprend la suscription et le début du préambule, séparés par un point au milieu de la ligne. Ce point se retrouve dans le n° XXXIV, mais à la fin de la ligne parce que la suscription l'occupe entièrement. Les caractères de l'écriture sont les mêmes, notamment le groupe si particulier de *et* avec la tige du *t* démesurément développée, la ligature *st* tantôt arrondie et tantôt formant un huit, enfin le *q* dont la partie supérieure est surmontée de méandres. Les deux montants de l'A de *Actum* sont aussi décorés de méandres dans les deux actes, ce qui prouve que la date a été écrite par le même scribe que le texte, mais probablement après coup car l'encre de la date est un peu plus foncée. Dans les deux actes aussi, il y a des blancs séparant certains mots ou groupes de mots à la première

ligne : ces blancs se retrouvent encore plus nombreux dans le n° XXXVII, principalement à partir de la formule de corroboration, sans doute pour arriver à terminer le texte un peu plus bas, afin que les souscriptions ne s'en trouvent pas trop espacées comme dans le n° XXXIV, où des additions frauduleuses auraient pu se glisser.

La souscription royale du n° XXXVII, en caractères allongés d'une pente assez régulière, est identique à celle du n° XXXIV, si ce n'est que les mots en sont un peu plus serrés. Le monogramme du type n° 3 de notre classement (voir pl. V, n° 4) est absolument pareil, avec un Y sans point dans le losange central [1], mais il offre quelques petites variantes (le C placé un peu plus bas, l'S un peu plus développée) qui empêcheraient de les superposer idéalement l'un à l'autre. Le sceau conservé, qui a été décrit plus haut [2], est plaqué à droite en face des deux souscriptions.

N° XLII (952). Cet acte est d'une main différente de celle des précédents. Tracée parallèlement au petit côté, l'écriture offre, en effet, des caractères paléographiques tout à fait particuliers : le chrismon, en forme de clef de sol traversée au milieu, en diagonale, par une sorte d'épée dont le pommeau est constitué par divers entrelacs entortillés formant pelote, est parsemé de petites lignes ondulées transversales (voir pl. IV, n° 2). La première ligne, comprenant la suscription et le début du préambule, est en caractères allongés très réguliers et très serrés. Les mots sont groupés ou coupés arbitrairement d'espaces blancs. Les panses des *d h q* et *p* sont enroulées en spirales. Les hastes des *c*, des *s* et des *f* sont surmontées d'une boucle en forme de 6. Il en est de même dans la minuscule de la lettre *o*, qui est toujours décorée de cette sorte de panache tout à fait particulier. Les abréviations sont en forme de 8 ouvert en bas. Dans la minuscule les hastes sont très hautes et ondulées, se terminant par un délié. L'N capitale se trouve plusieurs fois, notamment dans la formule de corroboration. Les *f p r s* se prolongent très bas, les *g* s'enroulent en boucle au-dessous de la ligne; dans le groupe *et* la tige du *t* est très fine et allongée. Il n'y a de ligatures que dans la souscription du chance-

[1] La tige de l'Y central semble avoir été ajoutée après coup, car elle est mal soudée à la partie supérieure, et elle paraît tracée avec une encre d'une autre teinte. — [2] Page XXXIX.

IMPRIMERIE NATIONALE.

lier et la date : les lettres *s* et *t* sont surmontées par un trait vertical formant un 8 dans le haut, et rejoignant, par une diagonale, les lettres *c* et *t*. La souscription royale est en caractères allongés plus petits que ceux de la première ligne. Les mots sont séparés, et l'*m* de *Signum* est abrégée par un 8 couché. Dans la souscription du chancelier le nom d'*Odilo* est seul en caractères allongés, avec un *d* à la panse ondulée. Il n'y a pas de ruche. L'*ę* est employé dans *regię*, tandis qu'on trouve *praesentium* à la 3e ligne. L'A de *Actum* et celui de *Anno* dans la date sont ondulés. L'abréviation *nbr* pour *novembris* est aussi à noter. Le monogramme, encadré dans la suscription royale, est bâti sur une croix avec losange au centre, dans lequel on distingue un chevron accompagné d'un point (voir pl. V, n° 3). Il appartient au type n° 2 de notre classement. Sur le bras gauche une L très grande, en haut un D assez développé; sur la droite une S petite et au-dessous un C également de petites dimensions. A droite de la souscription royale, juste au-dessous du texte, traces de sceau plaqué avec incision cruciforme au centre.

N° XLIV (953). L'acte écrit dans le sens de la plus grande largeur du parchemin débute par un chrismon d'une forme particulière (voir pl. IV, n° 7) : un C dont les deux extrémités adhèrent à deux traits verticaux dirigés, l'un en haut, l'autre en bas, sur le prolongement l'un de l'autre. Une ligne de bâtons brisés régulière court du haut en bas, lui donnant l'apparence d'être effacé. Dans le centre de la partie circulaire, on remarque en outre deux petites croix superposées et des lignes brisées parallèles entourant des points. Un chrismon de même type se rencontre dans un diplôme original du roi de Lorraine Zwentibold, en faveur de Saint-Mihiel : il a été fac-similisé par Mabillon[1]. La première ligne, tout entière en caractères allongés, comprend l'invocation et la suscription royale, séparées par un point de la notification qui fait corps avec l'exposé. Ce qui caractérise cette écriture allongée ce sont des *a* et des *t* ondulés d'aspect tremblé. Dans le corps de l'acte, les ligatures *et*, *st* sont formées à l'aide d'une haste enroulée en 8 et prolongée par un trait transversal descendant. Mais dans la date, qui est d'une écriture un peu plus grosse, la ligature *ct* est formée d'un arc de cercle. Les cédilles des *ę*, très longues, sont

[1] Mabillon, *De re diplomatica* (éd. de 1681), p. 415, tab. XXXV.

à double ressaut. Les abréviations, fort rares, affectent la forme de *g* cursifs et parfois de 7 plus ou moins déformés et ornés. La ligature *et* présente une tige de *t* extrêmement développée, mais on trouve aussi dans la même ligne (l. 10) le mot *et* écrit par un *e* en forme d'ε grec, relié au *t* par une ligature en 8. Les mots sont espacés parfois inégalement et quelquefois séparés par des points. Dans la souscription royale en caractères allongés, la panse du *d* est à triple ressaut, le *g* affecte la forme particulière d'un C ondulé terminé au bas par un crochet, et un espace blanc assez grand a été laissé entre *Ludovici* et *gloriosi*, évidemment avec l'intention d'y placer après coup le monogramme. Mais cette souscription est très serrée et placée tout à la gauche du document, de sorte que celui qui a tracé le monogramme a préféré le placer à droite et un peu plus vers le centre. Ce monogramme, bâti sur une croix, appartient au type n° 2 de notre classement et porte au centre du losange un Y avec un point à droite (voir pl. V, n° 1). La souscription du notaire est en minuscule, excepté le nom d'*Oydilo* qui est en caractères allongés, sauf l'*i* et l'*o*. Les mots sont très espacés, *archiepiscopi* est même divisé en deux parties assez éloignées, et à la place de la ruche se trouve le sceau plaqué, à droite, entre le texte et la fin du mot *subscripsit*. Dans le mot *montis* de la date, l'*o* affecte la forme insolite d'un 8 ouvert par le haut. Les chiffres romains ne sont pas encadrés de points.

Tels sont les caractères extérieurs de ce document, dans lequel la place du monogramme en dehors de la formule de souscription royale, où un blanc lui avait été ménagé, indique nettement qu'on traçait ce signe tout à fait en dernier lieu, au moment où l'on apposait sur l'acte les dernières marques d'authenticité (sceau et date).

CHAPITRE IV.

FORMULAIRE DES DIPLÔMES.

1. Invocation. — Le diplôme débute toujours, selon la règle qui remonte à la chancellerie des premiers empereurs chrétiens, par une invocation à Dieu, au Christ ou à la Trinité. Depuis Charles le Simple l'invocation à la Trinité est presque constante. Elle affecte la forme : *In nomine sanctae et individuae Trinitatis.* Il n'en existe qu'une variante qui est à noter, car elle est fournie précisément par un original; c'est celle-ci : *In nomine summae et individuae Trinitatis*[1].

Deux dérogations à la règle d'invocation à la Trinité sont à signaler, quoiqu'elles soient fournies par des copies de cartulaires, ce sont celles de deux diplômes en faveur de Saint-Michel de Cuxa et de Cluny où l'invocation est ainsi conçue: *In Xpisti nomine Salvatoris nostri*[2] et *In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Xpisti*[3].

Le premier de ces actes, souscrit par « Godus subjectus Didiloni (*corr.* Oidiloni) » dont il a été déjà question, a été probablement rédigé par les moines de Cuxa; le second, souscrit, comme deux autres diplômes en faveur de Cluny et de la même année, par « Rorigius cancellarius ad vicem Acardi », a été certainement rédigé à Cluny, et la formule d'invocation empruntée à un diplôme de Louis le Pieux[4].

L'invocation tachygraphique devait précéder en général la formule indiquée; mais les cas d'omission sont naturellement nombreux dans les copies, en sorte que sur quarante diplômes dont nous avons le texte, six seulement (dont cinq originaux[5]) ont un chrismon ou mention de chrismon. Il est à

[1] Original: n° XLII (952), p. 96, l. 24, en faveur de Saint-Remy de Reims, Odilon notaire.

[2] Copie d'après un cartulaire: n° VII (938), p. 18, l. 19, en faveur de Saint-Michel de Cuxa.

[3] Cartulaire: n° XXVII (946), p. 66, l. 20, en faveur de Cluny.

[4] Voir plus haut, p. XXII-XXIII.

[5] Originaux: n°s XVIII (942), p. 46, l. 18, en faveur de Saint-Hilaire de Poitiers, Odilon chancelier; XXXIV (950), p. 80, l. 1, en

remarquer que deux originaux expédiés par le notaire Odilon (le n° I du Recueil[1], en faveur de Saint-Nazaire d'Autun, et le n° XII[2], en faveur d'Alard), en sont dépourvus, et il semble que cette omission ait été faite à dessein, car on ne relève aucune trace visible d'effacement.

Nous avons déjà examiné les diverses formes qu'affecte le chrismon à propos de la forme extérieure des actes; il n'y a pas lieu d'y revenir.

2. Suscription. — La formule de suscription ne varie pas toujours avec les notaires, et sous chaque notaire elle est loin d'être constante.

On trouve les formules *Hludowicus gratia Dei Francorum rex*, ou *Ludovicus gratia Dei rex* ou *Ludovicus Dei gratia rex*, sous les notaires Odilon (n^os^ I, II, V, XII, XIX, XXXII)[3], Gérard (n^os^ V)[4] et Rorgon (n° XXVI)[5].

On relève une seule fois la formule *Ludovicus superni regis praeordinante clementia rex Francorum* sous le notaire Gérard (n° IV)[6].

La formule *Ludowicus divina propitiante clementia Francorum rex* ou *rex Francorum* ou simplement *rex* est une des plus fréquentes. On la rencontre dans des actes souscrits par les notaires Gérard (n° VI)[7], Ruanus (n° XI)[8], Odilon (n°s XVI, XVIII, XXXIII, XXXV, XLI, XLV)[9], Rorgon (n°s XXI, XXIII, XXIV, XXX)[10], Rorigius ou Rorigus (n°s XXVIII, XXIX)[11], et dans un acte

faveur du prieuré de Salonne, Odilon chancelier; XXXVII (951), p. 88, l. 1, en faveur de Cluny, Odilon notaire; XLII (952), p. 96, l. 24, en faveur de Saint-Remy, Odilon notaire; XLIV (953), p. 99, l. 8, en faveur de Saint-Remy, Odilon notaire.

(1) Original : n° I (936), p. 2.

(2) Original : n° XII (940), p. 36.

(3) Originaux : n° I (936), p. 2, l. 6; n° XII (940), p. 36, l. 8. — Cartulaire : n° II (936), p. 4, l. 9. — Copie d'après l'original: n° V (937), p 14, l. 10. — Copies d'après des cartulaires : n° XIX (942), p. 48, l. 23; n° XXXII (949), p. 77, l. 4.

(4) Copie d'après l'original : n° V (937), p. 14, l. 10.

(5) Copie d'après l'original : n° XXVI (945), p. 65, l. 1.

(6) Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 9, l. 24.

(7) Cartulaire : n° VI (937), p. 16, l. 11.

(8) Copie d'après l'original : n° XI (939), p. 33, l. 19.

(9) Original : n° XVIII (942), p. 46, l. 18. — Cartulaire : n° XXXV (950), p. 81, l. 25. — Copies d'après les originaux : n° XVI (941), p. 41, l. 1 : n° XXXIII (949), p. 78, l. 14; n° XLI (952), p. 94, l. 17. — Copie d'après un cartulaire : n° XLV (953), p. 101, l. 7.

(10) Copies d'après des cartulaires : n° XXIII (944), p. 56, l. 9; n° XXX (948), p. 72, l. 16. — Copies d'après les originaux : n° XXI (943), p. 52, l. 8; n° XXIV (944), p. 58, l. 4.

(11) Cartulaires : n° XXVIII (946), p. 68, l. 25; n° XXIX (946), p. 70, l. 24.

sans souscription (n° XX)[1]. Cette formule comporte les variantes suivantes : *L. divina imperante clemencia rex* (n° III[2], pas de souscription de chancellerie), *L. superni regis praeordinante clementia rex Francorum* (n° IV[3], Gérard notaire), *L. auxiliante divina clemencia rex Francorum* (n° VII[4], « Godus subjectus Didiloni cancellarii » notaire), *L. divina clementia Francorum rex* (n° XXII[5], Rorgon notaire), *Hludovicus divina propiciante clementia Dei rex Francorum* (n° XXV[6], Rorgon notaire), *Hludovicus Dei providente clementia rex* (n° XXXI[7], sans souscription de chancellerie), *L. divina succurrente clementia Francorum rex* (n° XXXIV[8], Odilon notaire), *Ego L. divina preordinante clementia Francorum rex* (n° XXXVIII[9], Odilon notaire). Dans cette formule, le pronom *Ego* est certainement dû à une interpolation, car le diplôme ne nous est parvenu que dans une copie faite au XVIIIe siècle sur une transcription datée de 1203.

On a encore : *L. divina miserante clementia Francorum rex* (n° XL[10], Odilon notaire), *Divina disponente clementia Hludowicus Francorum rex* (n° XLII[11], Odilon notaire), *L. divina annuente clementia Francorum rex* (n° XLIV[12], Odilon notaire).

Un autre type de suscription comprend le mot *gratia* avec divers qualificatifs : *L. superna disponente gratia rex* (n° VIII[13], Odilon notaire), *L. divina annuente gratia Francorum rex* (n° XVII[14], Odilon notaire), *Divina preordinante gratia Francorum rex Ludowicus* (n° XXXVI[15], Odilon notaire).

Au lieu de *gratia* on trouve aussi deux fois *misericordia* et une fois *providentia : Omnipotentis Dei misericordia L. rex Francorum* (n° IX[16], sans souscription de chancellerie), *L. divina propitiante misericordia Francorum rex*

(1) Copie d'après l'original : n° XX (936-942), p. 50, l. 13.

(2) Cartulaire : n° III (936), p. 6, l. 20.

(3) Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 9, l. 24.

(4) Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 18, l. 19.

(5) Copie d'après un cartulaire : n° XXII (944), p. 55, l. 1.

(6) Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 59, l. 16.

(7) Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 74, l. 28.

(8) Original : n° XXXIV (950), p. 80, l. 1.

(9) Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 6.

(10) Cartulaire : n° XL (952), p. 91, l. 18.

(11) Original : n° XLII (952), p. 96, l. 24.

(12) Original : n° XLIV (953), p. 99, l. 8.

(13) Copie d'après un cartulaire : n° VIII (938), p. 21, l. 18.

(14) Copie d'après un cartulaire : n° XVII (941), p. 43, l. 27.

(15) Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 84, l. 5.

(16) Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 25, l. 28.

(n° XXXVII[1], Odilon notaire), *Hludovicus divina ordinante providentia rex* (n° XXVII[2], Rorigius notaire).

Enfin un diplôme souscrit par le notaire Gérard, sous Artaud, présente la formule de suscription tout à fait insolite que voici : *Hludovicus pacificus, augustus et invictus gratia Dei rex* (n° X)[3]. Faut-il y voir autre chose que l'imitation d'une formule de diplôme impérial de Charlemagne ? Il est difficile de se prononcer, car il se peut que les moines de Cluny, en admettant qu'ils aient rédigé le diplôme, aient eu sous les yeux un acte antérieur de Charlemagne ou de Lothaire Ier[4], comme il se peut aussi que ces mêmes moines ou les scribes de la chancellerie aient voulu faire une allusion aux aspirations de Louis IV à la succession de ses ancêtres (empereurs et rois) dans le royaume de Lorraine.

Cet acte est, en effet, délivré près de Douzy, sur la Chiers (20 juin 939), au moment où le roi passait la frontière, et il porte confirmation des droits octroyés au monastère par les rois Hugues de Provence et Lothaire d'Italie[5]. En tout cas cette suscription constitue pour nous un exemple unique.

On remarquera que trois des formules citées au lieu de débuter par le nom du roi finissent au contraire sur ce nom. Deux, il est vrai, ne nous sont parvenues que par des copies (nos IX, XXXVI)[6], mais la troisième (n° XLII)[7] étant dans un original, il n'y a donc pas lieu de mettre en doute son authenticité.

Quant à la graphie du nom royal *Ludovicus* qui est si variable, on ne peut l'étudier que dans les originaux. Or leur examen montre que même avec un notaire déterminé il n'y a pas de graphie constante. On a en effet : *Hludowicus* (nos I, XLII[8], Odilon notaire), *Lodowicus* (n° XII[9], Odilon notaire), *Ludo-*

[1] Original : n° XXXVII (951), p. 88, l. 1.

[2] Cartulaire : n° XXVII (946), p. 66, l. 20.

[3] Cartulaire : n° X (939), p. 30, l. 24.

[4] Le formulaire des rois Hugues de Provence et Lothaire d'Italie, dont ce diplôme confirme les actes, ne présente pas, en effet, d'exemple de semblable suscription.

[5] Ph. Lauer, *Le règne de Louis IV d'Outre-Mer*, p. 43.

[6] Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 84, l. 5. — Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 25, l. 28.

[7] Original : n° XLII (952), p. 96, l. 24.

[8] Originaux : n° I (936), p. 2, l. 6 ; n° XLII (952), p. 96, l. 25.

[9] Original : n° XII (940), p. 36, l. 8.

vicus (nos XVIII, XLIV, Odilon notaire)[1], *Ludowicus* (nos XXXIV, XXXVII[2], Odilon notaire).

Les autres graphies fournies par les copies peuvent donc avoir été réellement dans les originaux : *Ludoicus* (n° VII)[3], *Hludovicus* (nos X, XXI, XXV, XXVII, XXXI)[4], *Lhudovicus* (n° XXVI)[5], *Leudovicus* (n° XL)[6]. C'est évidemment une affaire de scribe.

3. Préambule. — La plupart des actes publiés ci-dessous, appartenant à la catégorie des actes solennels, ont un préambule. Sur quarante, en effet, trois seulement en sont dépourvus, ce sont les nos VII (copie XVIIe s.), XXXIII (copie XVIIIe s.) et XLIV (original). Le premier, en faveur de Saint-Michel de Cuxa, autorisant un don du comte de Barcelone, Seniofredus[7], est qualifié de *breve mandatum* dans le protocole final, et ces termes sont intéressants à relever, car il ne s'agit pas d'un mandement, comme on pourrait le croire de prime abord, mais d'une *concessio*.

L'acte dépourvu de préambule débute par une adresse développée suivie des mots : « Notum esse volumus universis quod. . . »

Le second diplôme dépourvu de préambule[8] est qualifié de *preceptum altitudinis* et de *concessio auctoritatis*, c'est une notification du choix de l'abbé Humbert, pour réformer le monastère de Saint-Martin d'Autun : ce qui caractérise cet acte, c'est la présence de l'année de l'incarnation et de l'adresse « omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus » dans la formule de notification.

Le troisième acte, en faveur de Saint-Remy[9], adressé « universis fidelibus

(1) Original : n° XVIII (942), p. 46, l. 18 ; n° XLIV (953), p. 99, l. 8.

(2) Originaux : n° XXXIV (950), p. 80, l. 1 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 1.

(3) Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 18, l. 19.

(4) Cartulaires : n° X (939), p. 30, l. 24 ; n° XXVII (946), p. 66, l. 20. — Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 52, l. 8. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 59, l. 16. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 74, l. 28.

(5) Copie d'après l'original : n° XXVI (945), p. 65, l. 1.

(6) Cartulaire : n° XL (952), p. 91, l. 18.

(7) Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), en faveur de Saint-Michel de Cuxa (Godus subjectus Didiloni [*corr.* Oidiloni] cancellarii...), p. 20, l. 17, 18.

(8) Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), en faveur de Saint-Martin d'Autun (Odilon, notaire), p. 79, l. 7, 9.

(9) Original : n° XLIV (953), p. 99, l. 14 et p. 100, l. 15.

nostris tam presentibus scilicet quam futuris », est qualifié de *auctoritatis decretum, immunitatis constitutionisque regale decretum.*

Ces trois documents appartiennent évidemment à une catégorie d'actes de forme moins solennelle que les autres.

Les différents préambules en usage peuvent être ramenés à un certain nombre de types bien déterminés :

1° Dans les uns est exprimée la confiance que tout ce qui est fait par amour de Dieu ou respect des saints doit servir à obtenir la béatitude céleste et à traverser plus facilement la vie présente. Nous en avons deux exemples dans deux actes souscrits par le notaire Gérard :

Quæcumque pro amore Dei et reverentia sanctorum ejus efficere bonæ devotionis studio contendimus, profutura nobis ad æternam beatitudinis gloriam facilius obtinendam et ad præsentem vitam feliciter transigendam omnino confidimus (n° V, Gérard chancelier).

L'acte est une confirmation de concession et concession nouvelle de terre et de droits en faveur de Saint-Merry de Paris[1].

Il faut en rapprocher la formule du n° VI, qui est une concession de terre et confirmation d'immunité en faveur de Saint-Amand[2].

2° Dans d'autres préambules il est dit que, si « brûlant de désirs célestes » l'on s'efforce de pourvoir à l'enrichissement des « brebis du Seigneur », on a confiance de se concilier la clémence divine, etc. :

Si caelestibus incensi desideriis lucra dominicarum ovium sagaci studio perquirere nitimur, justis exigentibus meritis, divinam nobis propiciare clementiam confidimus, et sicut exinde absolutionem reatuum, sic etiam promerende mercedis non dubitamus adipisci augmentum (n°s XXI et XXV[3], Rorgon notaire).

D'autres formules, assez différentes comme libellé, renferment l'expression de la même idée :

Si petitionibus servorum Dei pro justis necessitatibus postulantium aures nostras libenter inclinamus, prædecessorum regum et parentum nostrorum convenienter morem

[1] Copie d'après l'original : n° V (937), p. 14, l. 10.

[2] Cartulaire : n° VI (937), p. 16, l. 12.

[3] Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 52, l. 9. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 59, l. 17.

IMPRIMERIE NATIONALE.

exequimur et Deum nobis propitium inde fieri speramus (n° XX [1], sans souscription de chancellerie).

Il est remarquable que les trois diplômes qui contiennent cette formule (les n°s III, IX et XX) [2] ne portent pas de souscriptions de chancellerie. Ils ont été expédiés cependant pour trois établissements fort éloignés les uns des autres, Saint-Germain d'Auxerre, Saint-Martin de Tours et Déols, mais il faut noter que c'est là une formule ancienne et banale. Le premier de ces diplômes ne porte même pas la souscription royale, comme s'il n'avait pas été authentiqué, mais il doit y avoir là une omission de copiste.

Une autre variante du même thème est fournie par un original confirmant tous les anciens titres de Saint-Nazaire d'Autun, souscrit par Odilon :

Si justis ac rationabilibus servorum Dei maximeque reverendorum pontificum petitionibus, quas pro sibi commissarum necessitudine Dei ecclesiarum nostris auribus intimaverint, assensum necessarium prebemus, regię celsitudinis operibus insistimus ac per hoc facilius nos adepturos divinam propitiationem non dubitamus (n° I, Odilon notaire) [3].

On en rapprochera les formules analogues des n°s II (immunité) [4] et XXVI (confirmation de biens, fondation d'anniversaires) [5] souscrits par les notaires Odilon et Rorgon, et aussi la formule suivante que l'on relève dans trois diplômes en faveur de Cluny, souscrits par Rorigius :

Si enim precibus servorum Dei pro sanctae Dei aecclesię [statu] necnon et eorum utilitatibus assensum prebemus, regalem (*ou* regiam) procul dubio exercemus (*ou* conservamus, *autre var.* regiam in omnibus conservamus) dignitatem et hoc in posterum jure firmissimo [et inviolabiliter fore per]mansurum esse volumus (n°s XXVII, XXVIII, XXIX [6], Rorigius notaire).

3° Un autre genre de préambule très fréquent et comportant plusieurs variantes énonce la pensée que si le roi pourvoit aux besoins du culte divin

[1] Copie d'après l'original : n° XX (936-942), p. 50, l. 14.

[2] Cartulaire : n° III (936), p. 6, l. 21. — Copie d'après l'original : n° XX (936-942), p. 50, l. 14. — Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 25, l. 29.

[3] Original : n° I (936), p. 2, l. 7.

[4] Cartulaire : n° II (936), p. 4, l. 9.

[5] Copie d'après l'original : n° XXVI (945), p. 65, l. 2.

[6] Cartulaires : n° XXVII (946), p. 66, l. 21 ; n° XXVIII (946), p. 68, l. 26 ; n° XXIX (946), p. 70, l. 25.

et des lieux qui lui sont consacrés, il exerce une de ses prérogatives et compte obtenir les récompenses éternelles. En voici les principaux types :

Si [in] divinis cultibus operam dantes, ecclesiam Dei ad summum sacrae religionis statum sustollere conamur, regio jure ac progenitorum nostrorum privilegiis utimur, [ab ipso remuneratore omnium bonorum pro certo confidimus fore nobis recompensandum] (n°s XXXII, XXXIV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, Odilon notaire[1]).

Le préambule du n° XVI[2], également souscrit par Odilon, est du même genre.

On peut encore en rapprocher le préambule du n° XI :

Si erga loca sanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis non diffidimus rependi (n° XI, Ruanus notaire)[3].

Un préambule du même genre, avec *incipit* semblable, se retrouve dans le n° XXII, souscrit par Rorgon, notaire[4]. Une autre variante avec l'incipit *Si loca sancta divino cultui mancipata* se rencontre dans les n°s XVIII et XIX souscrits par le notaire Odilon[5].

Une troisième variante avec l'incipit *Si locis sacris* se trouve avec diverses modalités dans les n°s VIII et XLI[6] souscrits par le notaire Odilon et dans le n° XXIII[7] souscrit par Rorgon. La même avec l'incipit *Si locis sanctorum* et divers développements se lit dans trois actes souscrits par Odilon, les n°s XVII, XL, XLV[8].

(1) Originaux : n° XXXIV (950), p. 80, l. 2 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 2. — Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 84, l. 6. — Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 7. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 5. — Le mot *in* devant *divinis* ne se trouve que dans le n° XXXVI, le dernier membre de phrase, entre crochets, dans les n°s XXXVI et XXXVIII.

(2) Copie d'après l'original : n° XVI (941), p. 41, l. 2.

(3) Copie d'après l'original : n° XI (939), p. 33, l. 20. Ce préambule se retrouve dans le précepte des empereurs Louis le Pieux et Lothaire, pour la fondation de Saint-Chinian (1er août 826). Cf. *Hist. de Languedoc*, nouv. éd., t. II, preuves, col. 160.

(4) Copie d'après un cartulaire : n° XXII (944), p. 55, l. 2.

(5) Original : n° XVIII (942), p. 46, l. 19. — Copie d'après un cartulaire : n° XIX (942), p. 48, l. 24.

(6) Copie d'après l'original : n° XLI (952), p. 94, l. 18. — Copie d'après un cartulaire : n° VIII (938), p. 21, l. 19.

(7) Copie d'après un cartulaire : n° XXIII (944), p. 56, l. 10.

(8) Cartulaire : n° XL (952), p. 91, l. 19. — Copies d'après des cartulaires : n° XVII (941), p. 43, l. 28 ; n° XLV (953), p. 101, l. 8.

4° Un groupe de trois préambules (nos XII, XXIV, XXXV)[1], où le mot *fidelis* est mis en vedette, et dont le sens général est le même (moyen à employer pour s'attacher ses fidèles), se rapporte à des diplômes souscrits par Odilon ou Rorgon et octroyés à des particuliers, Adalbert, Alard et Aquin. Cette catégorie d'actes est assez peu représentée pour que nous remarquions au passage en quoi elle différait de la série des privilèges ecclésiastiques, de beaucoup la plus nombreuse :

Si fidelium nostrorum congruis petitionibus aures accommodamus, praecessorum nostrorum regum consuetudines optinemus eosque nostræ celsitudini magis familiariores reddimus (n° XII, Odilon notaire).

5° Un autre type de préambule est commun à deux actes concernant des monastères très éloignés (de Bourgogne et de Catalogne) mais expédiés tous les deux à Reims :

Si majestas regalis ob amorem Dei [sanctorumque ejus] curas ecclesiasticarum rerum [libenter] suscipere et justo æquitatis pondere dijudicare (*ou* vindicare) et ordinare studuerit, nimirum sibi hoc ad æternam retributionem profuturum debere confidimus (*ou* ad eternæ recompensationis meritum debet confidere), quia infructuosum esse non potest quod bonorum omnium impenditur remuneratori (n° XXX, Rorgon notaire; n° XXXI, sans souscription de chancellerie)[2].

Ce préambule, avec variante à la fin, se trouve dans des diplômes d'immunité en faveur de Saint-Pierre de Rodas et Saint-Vincent de Mâcon. Le second ne porte point de souscription de chancellerie.

À ces formules où la majesté et l'autorité royales sont affirmées avec une certaine emphase, s'en rattachent deux autres qui se rapportent l'une à une restitution et l'autre à une donation de biens :

a. Si nos qui regia majestate praeminemus sanctae Dei ecclesiae oportunitatibus providemus et vota fidelium quae offeruntur ad loca sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, aeterni procul dubio regis nos inde consecuturos speramus gratiam remunerationis (n° XLII, Odilon notaire)[3].

[1] Original : n° XII (940), p. 36, l. 8. — Cartulaire : n° XXXV (950), p. 81, l. 26. — Copie d'après l'original, n° XXIV (944), p. 58, l. 5.

[2] Copies d'après des cartulaires : n° XXX (948), p. 72, l. 17; n° XXXI (948), p. 74, l. 29.

[3] Original : n° XLII (952), p. 96, l. 25.

b. Si sanctae Dei subvenientes ecclesiae concedimus aliquod honoris et restaurationis donum, necnon et ipsis qui in ea debent morari catholice et pro statu hujus regni et christianitatis sublimatione superni regis Ihesu Xpisti, cum sanctorum ipsius clementissima intercessione, illius clementiae munus debent devoti efflagitare, porrigimus manum nostrae celsitudinis ac pietatis, ne opprimantur quorumdam violentia inlegaliter et injuste, nobis id temporaliter ad honoris augmentum et aeternaliter tenemus firmissime profuturum (n° IV, Gérard notaire) [1].

6° Enfin un dernier préambule échappe à nos classifications par son style particulier, tout imprégné de réminiscences de la Bible (*Job*, XXXVI, 5; *Rom.*, XIII, 1):

Sicut certum est quia potentes Deus non abicit, quippe sine quo potestas non est, ita quoque liquet quod potentum opera interrogabit, et ob hoc summopere curandum est ut, cum prodesse vel obesse, ipso disponente, possumus, nostram posse sub ejus nutu poenitus subigentes quod honori sanctae ejus aecclesie proficiat certatim faciamus (n° X, Gérard notaire) [2].

En résumé, les préambules les plus fréquents se rattachent à un certain nombre de types, variables suivant la nature des actes auxquels ils s'appliquent et peut-être aussi suivant les notaires qui les emploient. Ces derniers pouvaient, en effet, avoir une prédilection pour un préambule déterminé, mais pour être choisie il fallait toujours que la formule s'appliquât bien à la nature de l'acte à rédiger, soit par son sens général, soit par un mot habilement enchâssé ou mis en vedette.

Certains préambules de Louis IV se retrouvent sous Lothaire pour des bénéficiaires très différents : ainsi ceux du n° IV pour Saint-Corneille de Compiègne et du n° XII [3] pour Alard sont reproduits dans deux diplômes de Lothaire, pour Notre-Dame du Puy et Saint-Michel de Cuxa [4]. Comme il n'y a pas lieu de supposer des rapports entre ces divers documents, il est évident qu'il s'agit simplement de formules d'un usage général dans la chancellerie royale pour des catégories d'actes assez nombreux. Cette constatation permet de supposer l'existence de formulaires employés pendant plusieurs règnes dans les bureaux de la chancellerie. D'ailleurs les deux diplômes de Lothaire cités sont encore expédiés sous l'archichancelier Artaud.

[1] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 9, l. 25.

[2] Cartulaire : n° X (939), p. 30, l. 25.

[3] Original : n° XII (940), p. 36, l. 8.

[4] Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, n°s V et XI.

4. Adresse et notification. — Nous avons déjà signalé trois diplômes (les nos VII, XXXIII et XLIV)[1] dépourvus de préambules, et nous avons montré que cette absence tenait à la nature même des actes. Dans deux de ces diplômes, la notification est séparée de la suscription par l'adresse, à laquelle elle se trouve même reliée dans le n° XLIV [2]:

. . . Universis fidelibus nostris tam pręsentibus scilicet quam futuris notum fieri volumus quoniam. . .

Dans le n° VII[3] l'adresse très développée est indépendante :

Omnibus episcopis et abbatibus et cęterorum ordinum clericis in sancta Dei ecclesia consistentibus, etiam et fidelibus laicis, potestatibus, principibus vel cujuscunque gradus, præsentibus et futuris.

Suit la notification : « Notum esse volumus universis quod. . . »

Dans le n° XXXIII la notification suit immédiatement la suscription.

Sauf ces trois exceptions (dont deux nous offrent les seuls exemples connus d'adresses), la place de la notification est toujours après le préambule auquel elle se trouve reliée par une conjonction variable selon les actes : *idcirco*[4], *igitur*[5], *itaque*[6], *quapropter*[7], *quare*[8], *quocirca*[9].

[1] Original : n° XLIV (953), p. 99, l. 9. — Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 78, l. 15. — Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 18, l. 20.

[2] Original : n° XLIV (953), p. 99, l. 9-10.

[3] Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 18, l. 20.

[4] Cartulaires : n° XXVII (946), p. 66, l. 23; n° XXVIII (946), p. 69, l. 2.— Copies d'après les originaux : n° XI (939), p. 33, l. 22 ; n° XX (936-942), p. 50, l. 16. — Copies d'après des cartulaires : n° XXII (944), p. 55, l. 3; n° XXIII (944), p. 56, l. 12.

[5] Cartulaires : n° VI (937), p. 16, l. 14; n° XXIX (946), p. 71, l. 1; n° XXXVI (950), p. 84, l. 8; n° XL (952), p. 92, l. 1.— Copies d'après les originaux : n° V (937), p. 14, l. 13; n° XXVI (945), p. 65, l. 5; n° XL (952), p. 92, l. 1.

[6] Original : n° I (936), p. 2, l. 11. — Cartulaire : n° III (936), p. 6, l. 23.

[7] Originaux : n° XII (940), p. 36, l. 11; n° XLII (952), p. 97, l. 3.— Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 59, l. 20. — Cartulaire : n° XXXV (950), p. 81, l. 27. — Copie d'après les originaux : n° XXI (943), p. 52, l. 12; n° XXIV (944), p. 58, l. 6. — Copies d'après des cartulaires : n° VIII (938), p. 21, l. 20; n° XIX (942), p. 48, l. 26; n° XLV (953), p. 101, l. 10. — Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 10.

[8] Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 75, l. 3.

[9] Originaux : n° XVIII (942), p. 46, l. 22;

Les termes de notification en usage varient aussi. Voici le relevé des verbes employés : *agnoscat* [1], *comperiat* [2], *dignoscat* [3], *noscat* [4], *notum esse volumus* [5], *notum haberi volumus* [6], *notum volumus fieri* [7], *notum sit* [8], *noverit* [9], *perspicuum esse volumus* [10], *ad... industriam pervenire volumus* [11].

Mais ce serait étudier imparfaitement les notifications de nos diplômes que de se borner à constater les particularités que nous venons de signaler. En réalité il y a là, comme pour les préambules, des types de formules qu'on peut classer par groupes :

1° Dans une première catégorie de notifications, la conjonction de liaison avec le préambule est *quapropter, quocirca, idcirco* ou *igitur,* l'adresse vise les fidèles de l'Église seuls ou ceux-ci et ceux du roi ensemble (surtout dans les diplômes les plus solennels, ceux d'immunité par exemple), et les termes employés sont : *noverit industria* ou *solertia.* Ces notifications se trouvent dans

n° XXXIV (950), p. 80, l. 4; n° XXXVII (951), p. 88, l. 4. — Cartulaire : n° II (936), p. 4, l. 13. — Copies d'après les originaux : n° XVI (941), p. 41, l. 4; n° XLI (952), p. 94, l. 21. — Copies d'après des cartulaires : n° XVII (941), p. 44, l. 3; n° XXXII (949), p. 77, l. 6.

[1] Cartulaire : n° XL (952), p. 92, l. 2.

[2] Cartulaires : n° VI (937), p. 16, l. 14.— Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 59, l. 20. — Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 52, l. 12. — Copie d'après un cartulaire : n° XXII (944), p. 55, l. 3.

[3] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 10, l. 2.

[4] Cartulaire : n° XXXV (950), p. 81, l. 28. — Copie d'après l'original : n° XXIV (944), p. 58, l. 6. — Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 10.

[5] Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 84, l. 8. — Copies d'après les originaux : n° XI (939), p. 33, l. 22; n° XX (936-942), p. 50, l. 16. — Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 18, l. 22,

[6] Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 75, l. 4.

[7] Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 78, l. 15.

[8] Originaux : n° I (936), p. 2, l. 11; n° XII (940), p. 36, l. 11. — Cartulaires : n° III (936), p. 6, l. 23; n° X (939), p. 31, l. 4.

[9] Originaux : n° XVIII (942), p. 46, l. 22; n° XXXIV (950), p. 80, l. 5; n° XXXVII (951), p. 88, l. 5.— Cartulaires : n° II (936), p. 4, l. 13; n° XXVII (946), p. 66, l. 23; n° XXVIII (946), p. 69, l. 3; n° XXIX (946), p. 71, l. 2. — Copies d'après les originaux : n° V (937), p. 14, l. 13; n° XVI (941), p. 41, l. 4; n° XXVI (945), p. 65, l. 5; n° XLI (952), p. 94, l. 22. — Copies d'après des cartulaires : n° VIII (938), p. 21, l. 21; n° XVII (941), p. 44, l. 4; n° XIX (942), p. 48, l. 27; n° XXIII (944), p. 56, l. 12; n° XXXII (949), p. 77, l. 7; n° XLV (953), p. 101, l. 11.

[10] Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 72, l. 20.

[11] Original : n° XLII (952), p. 97, l. 5.

des concessions ou confirmations de biens et des concessions d'immunité. Exemples : les n°s VIII, XIX et XLV avec *quapropter,* souscrits par Odilon. Pour l'emploi de *quorcirca* dans des actes souscrits par Odilon, et d'*idcirco* ou *igitur* dans d'autres souscrits par Rorigius, Rorigus ou Rorgon et Gérard, on se reportera aux exemples que nous venons de citer plus haut [1].

2° Dans une seconde catégorie, on peut ranger les notifications dont le verbe est *notum esse, notum fieri* ou *notum haberi volumus.* La conjonction de liaison, quand elle existe, est *idcirco* ou *igitur.* L'indication des personnes à qui s'adresse l'acte manque parfois. C'est la formule la plus abrégée et la plus banale, celle qu'on trouve dans les diplômes sans souscription notariale, dont certains ont été rédigés peut-être hors de la chancellerie. Exemples : les n°s XI (souscrits par Bonealus) et XX (sans souscription notariale) qui débutent par *idcirco,* les n°s IX (sans souscription notariale) et XXXVI (souscrit par Odilon) qui débutent par *igitur,* le n° XLII par *quapropter* (souscrit par Odilon); enfin le n° XXX, dépourvu de conjonction, qui renferme l'expression *perspicuum esse volumus* (souscrit par Rorgon).

3° La troisième catégorie comprend la notification directe, c'est-à-dire celle qui débute par un verbe à la troisième personne du subjonctif présent, lui donnant l'allure d'une apostrophe très forte : *notum sit, comperiat, noscat, dignoscat.* Les conjonctions employées sont surtout *quapropter* ou *itaque,* mais on trouve aussi *igitur, idcirco* et *namque.* Elle s'adresse presque toujours à une « universalité de fidèles » de toute l'Église ou de « tout le royaume ». On la relève dans les n^os I et XII (originaux), III et X (cartulaires). Ce dernier mérite une mention particulière. En voici le texte :

Quapropter cunctis tam *regibus* quam reliquarum dignitatum personis presentibus vel futuris notum sit quod petiit a nobis quidam fidelis... quatinus (N° X [939] cartulaire; Gérard notaire; confirmation de privilèges et de biens).

On remarquera donc le caractère de solennité tout spécial inhérent à ces actes [2], spécialement de ce n° X, dont la suscription d'allure impériale a

[1] Les n°s II, XVI, XVIII, XXXII, XXXIV, XXXVII et XLII; XXIII, XXVII et XXVIII; V, XXVI et XXIX.

[2] Originaux : n° I (936), pancarte confirmative d'universalité de biens; n° XII (940), concession de biens personnelle. — Cartulaire: n° III (936), confirmation de privilèges et de biens, concession d'immunité.

déjà été signalée plus haut. L'adresse à « tous les rois » s'explique par ce fait qu'il s'agit d'une confirmation de biens situés dans divers royaumes et concédés par plusieurs rois.

Les formules de notification n'ont pas l'importance de celles des préambules au point de vue de la vérification de l'authenticité des actes. On n'y rencontre pas au même degré la marque personnelle du notaire et la spécialisation selon la nature juridique des actes [1].

5. Exposé. — À la suite de la formule de notification et relié à elle par une conjonction essentiellement variable, commence l'exposé. Notification et début d'exposé font donc toujours corps dans une même phrase. L'exposé s'ouvre sur le récit plus ou moins abrégé de la démarche faite auprès du souverain par l'impétrant, et nous avons déjà eu l'occasion d'examiner plus haut quelle était la qualité de celui ou de ceux qui venaient ainsi solliciter la faveur royale : ce sont de hauts personnages de la cour ou de grands feudataires laïques ou ecclésiastiques, ou bien l'intéressé lui-même ou son mandataire. Le caractère d'acte de soumission et d'humilité de cette démarche à l'égard du roi est le plus souvent souligné par des expressions comme « satis humiliter, reverenter, etc. » C'est une reconnaissance d'autorité. On a signalé les termes employés par les notaires royaux pour désigner en ce cas et exalter le plus possible la toute-puissance du suzerain (*celsitudo, serenitas, sublimitas, clementia, dignitas, auctoritas, excellentia, altitudo, reverentia, praeminentia, munificentia*). C'était, en effet, une des rares manifestations de ce qui subsistait de l'ancien pouvoir des rois carolingiens.

Dans quelques diplômes, en mentionnant la présence devant le suzerain, on note aussi l'année de l'incarnation (n° XXXIII) [2], parfois avec celle du règne

On relève l'emploi de « comperiat » dans les n°s VI, XXI, XXV (souscrits par Gérard et Rorgon) et de « noscat, agnoscat, dignoscat » dans les n°s IV, XXIV, XXXVIII et XL (souscrits par Rorgon et Odilon) déjà signalés plus haut.

[1] La notification du n° XXXVI de Louis IV (950; cartulaire), p. 84, l. 8, est semblable à celle d'un diplôme de Charles le Simple (*Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 468 *b*). Celle du n° XLV (953; copie d'après un cartulaire), p. 101, l. 10, se trouve aussi dans deux autres actes du même roi (*Ibid.*, p. 564 *d*, 570 *d*), et celle du n° XLII (952; original, p. 97, l. 3) dans un diplôme de Raoul (*Ibid.*, p. 568).

[2] Copie d'après l'original; n° XXXIII (949), p. 78, l. 16.

IMPRIMERIE NATIONALE.

(n°s XXI, XXV). Dans ces deux derniers actes le roi paraît au milieu de sa cour[1]. Dans un seul, le nom de la localité où les impétrants sont venus trouver le souverain est indiqué (n° XXXIII)[2], c'est celui où Louis IV charge l'abbé Humbert de réformer le monastère de Saint-Martin d'Autun et lui concède la *cella* d'Anzy.

Dans cet acte le roi tient à Autun une sorte de plaid, auquel assistent le duc de Bourgogne, Hugues le Noir, et ses vassaux (notamment Gilbert, comte de Dijon), et l'assemblée délibère. Ce diplôme offre donc un degré de solennité tout particulier : l'exposé renferme le récit d'une série de démarches et de formalités.

En général l'exposé consiste surtout dans la copie ou le résumé de la requête présentée au roi : là sont exprimées les demandes de concessions ou de confirmations de privilèges ou de terres avec leur énumération, quand elle ne se trouve pas réservée pour le dispositif. Le style a plus de variété que dans les autres parties du diplôme, et l'origine locale s'y fait directement sentir, ce qui n'empêche pas néanmoins certaines formules stéréotypées de reparaître çà et là, notamment les expressions : *deprecatus est, exoravit, postulavit, expetiit, innotuit, efflagitavit, deprecati sunt, petierunt quatinus, ut concederemus praecepto, auctoritate . . . confirmaremus, firmaremus, corroboraremus, confirmare, conferre dignaremur, sub immunitatis tuitione suscipere dignaremur, tuitionis ac confirmationis decretum fieri dignaremur, adderemus praeceptum, praecepto nostrae auctoritatis . . . muniri juberemus.*

Après la phrase mentionnant la démarche des impétrants ou la production des pièces à l'appui[3], vient le détail des revendications avec, parfois, l'énumération si précieuse des localités. C'est là que se manifeste le plus de variété et par suite d'individualité dans les diplômes.

6. Dispositif. — L'expression reliant le dispositif à l'exposé est assez variable. Comme elle détermine le plus souvent l'allure et la forme générale

[1] C'est du moins ainsi que nous croyons devoir interpréter l'expression : « cum variis nostri regni more predecessorum nostrorum regum consuleremus utilitatibus ». Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 52, l. 14 et 15. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 59, l. 22.

[2] Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 78, l. 18.

[3] Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 75, l. 6.

de tout le reste du dispositif, elle permet un classement fondé sur ses diverses modalités. Le voici :

1° Catégorie de formules débutant par le pronom *Cujus*. Ces formules s'appliquent à des actes d'immunité quand on y relève le mot *petitio*, à des confirmations générales de biens ou de privilèges quand ce sont les mots *suggestio* et *exortatio*. Ainsi le n° XXII, souscrit par Rorgon, les n°s II, XI, XX, XL et XLI souscrits par Ruanus et Odilon, avec le mot *petitio* [1], les n°s XXI et XXV, souscrits par Rorgon, avec le mot *suggestio* [2], le n° VI souscrit par Gérard, avec le mot *postulatio* [3], enfin le n° IX avec le mot *suggestio* [4].

2° Catégorie des formules débutant par *Favente* ou *Faventes*. Nous n'en avons que deux exemples, tous deux dus au notaire Odilon, et se rapportant à des concessions de monastères, les n°s XII et XXXII [5].

3° Catégorie débutant par le pronom *Nos*. Cette formule appelle le verbe *concedimus*. Il s'agit donc de concession ou de confirmation de biens. Si l'on y ajoute confirmation d'immunité, alors nous voyons reparaître les expressions *petitio* ou *Cujus petitionibus* de la première catégorie. Ces actes sont d'une solennité toute spéciale. Trois exemples : les n°s IV, souscrit par Gérard, XVI, par Odilon, et XXXI sans souscription de chancellerie [6].

4° Catégorie débutant par le pronom *Quorum* suivi du mot *petitio* quand il s'agit d'immunité. Exemples : les n^os^ I, XVII, XXXVIII et XLIV souscrits par Odilon, le n° III sans souscription de chancellerie, et les n°s XXIII et XXX

[1] Cartulaires : n° II (936), p. 4, l. 24 ; n° XL (952), p. 92, l. 11. — Copies d'après les originaux : n° XI (939), p. 34, l. 10 ; n° XX (936-942), p. 50, l. 18 ; n° XLI (952), p. 95, l. 1. — Copie d'après un cartulaire : n° XXII (944), p. 55, l. 8.

[2] Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 53, l. 6. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 60, l. 15.

[3] Cartulaire : n° VI (937), p. 16, l. 24.

[4] Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 26, l. 18. Le début du dispositif de cet acte, qui ne porte pas de souscription de chancellerie, est assez différent de celui des autres diplômes de cette catégorie : « Hac itaque consequenti et saluberrima suggestione... »

[5] Original : n° XII (940), p. 36, l. 17. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 19.

[6] Copies d'après l'original : n° IV (936), p. 10, l. 17 ; n° XVI (941), p. 41, l. 12. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXI (948), p. 75, l. 12.

souscrits par Rorgon [1]. L'acte n° XLIV, conservé en original, porte exceptionnellement *votum* au lieu de *petitio*, mais il renferme le verbe *expetierunt* dans la notification. Cette infraction à l'usage est peut-être ici voulue à cause des relations spéciales entre les moines du monastère de saint Remy, l'apôtre des Francs, avec le souverain.

5° Catégorie débutant par *Unde*. Cette formule est habituelle au chancelier Odilon. Elle se rencontre dans des actes concernant la réforme des monastères et la confirmation de donations récentes ou anciennes faites à un monastère ou à des particuliers. Exemples : les n°s XVIII, XIX, XXXIII à XXXVII, XLII et XLV, tous souscrits par Odilon [2]. Un seul, le n° XXIV, est souscrit par Rorgon [3].

6° Dans cette dernière catégorie on peut ranger un certain nombre de formules variées qui ne sont caractérisées que par l'annonce de l'acquiescement et l'emploi des verbes *praecipimus*, *praecipientes*, *concedimus*, *cedo* : ainsi les n^os V, souscrit par Gérard, VII et VIII par Odilon, XXVI à XXIX par Rorgon ou Rorigius [4], — ou même simplement par le mode subjonctif : ainsi le n° X, souscrit par Gérard [5].

On peut donc ramener les exemples de cette catégorie de dispositifs à deux types bien tranchés : l'un, de longueur variable, comprenant la mention de la requête et du consentement des fidèles, avec l'analyse plus ou moins développée de ce document, dont le nom même annonce parfois la nature de l'acte (*petitio* = demande d'immunité) ; l'autre, de forme brève, consistant en une ou

[1] Originaux : n° I (936), p. 2, l. 23; n° XLIV (953), p. 99, l. 14. — Cartulaire : n° III, (936), p. 6, l. 37. — Copie d'après une transcription ancienne : n° XXXVIII (951), p. 89, l. 27. — Copies d'après des cartulaires : n° XVII (941), p. 44, l. 11; n° XXIII (944), p. 56, l. 24; n° XXX (948), p. 73, l. 15.

[2] Originaux : n° XVIII (942), p. 46, l. 28; n° XXXIV (950), p. 80, l. 14; n° XXXVII (951), p. 88, l. 11; n° XLII (952), p. 97, l. 10. — Cartulaires : n° XXXV (950), p. 82, l. 8; n° XXXVI (950), p. 84, l. 15. — Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 79, l. 2. — Copies d'après des cartulaires : n° XIX (942), p. 49, l. 2; n° XLV (953), p. 101, l. 24.

[3] Copie d'après l'original : n° XXIV (944), p. 58, l. 13.

[4] Cartulaires : n° XXVII (946), p. 67, l. 12; n° XXVIII (946), p. 69, l. 15; n° XXIX (946), p. 71, l. 13. — Copies d'après les originaux : n° V (937), p. 14, l. 20; n° XXVI (945), p. 65, l. 18 et 21. — Copies d'après des cartulaires : n° VII (938), p. 19, l. 7; n° VIII (938), p. 22, l. 4.

[5] Cartulaire : n° X (939), p. 31, l. 11.

deux phrases indiquant la décision prise, avec des verbes caractéristiques tels que *concedimus* et *praecipimus;* quelquefois même simple injonction donnée avec emploi du verbe au subjonctif: *Sit vero ipse locus*. . ., ou indication que le projet demandé est passé à exécution : . . . *quod et fecimus.*

On a pu remarquer dans le classement qui précède que certains notaires ou chanceliers préfèrent telle ou telle formule, mais en général c'est plutôt, semble-t-il, la nature de l'acte qui détermine l'allure du dispositif. Ainsi comprend-on facilement la ressemblance qui existe entre le dispositif du diplôme de Louis IV pour Saint-Pierre de Rodas (n° XXX)[1] et celui de Raoul pour Le Puy[2]. Ces rapports peuvent s'expliquer soit par l'usage de reproduire les actes en les confirmant, soit par l'emploi de formulaires,

7. Clauses comminatoires. — Ces clauses sont exceptionnelles dans les diplômes royaux, où elles n'ont fait leur apparition que sous le règne d'Eudes. Nous en comptons seulement neuf exemples pour les actes de Louis IV, dont deux fournis par des originaux (n°s XVIII et XLIV). Elles sont toujours placées après le dispositif. Exceptionnellement dans le n° XXV, dont la composition — en rapport avec le n° XXI — est très complexe, elle encadre la corroboration[3].

On peut les distinguer en deux classes, suivant qu'elles édictent des peines d'ordre spirituel (imprécations et anathèmes) ou des peines d'ordre temporel (clauses pénales proprement dites). Parfois des peines des deux ordres sont visées dans la même formule.

Tantôt la peine spirituelle édictée est une simple menace, comme celle d'encourir « la damnation éternelle (*perditio perpetua*) » pour offense faite à Dieu[4], de subir le « jugement de Dieu et la répression édictée par la règle monastique[5] », d'« encourir la colère de Dieu, de saint Hilaire et de tous les saints et d'être précipité en enfer comme anathème avec Datan, Abiron et Judas[6] », tantôt il y a menace d'excommunication, ce qui est un emprunt évi-

[1] Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 73, l. 15.

[2] *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 564 C.

[3] Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 63, l. 25. Cf. n° XXI (943), p. 51 et suiv.

[4] Original : n° XLIV (953), p. 100, l. 11.

[5] Cartulaire : n° X (939), p. 32, l. 15.

[6] Original : n° XVIII (942), p. 47, l. 9.

dent aux privilèges apostoliques : le n° IV, en faveur de Saint-Corneille de Compiègne, se réfère du reste à une bulle du pape Jean VIII [1] dont elle corrobore les dispositions relatives à l'excommunication. Mais dans d'autres actes c'est le roi lui-même qui édicte la peine d'excommunication, ce qui est tout à fait anormal. Dans un diplôme en faveur de Saint-Michel de Cuxa [2], où l'imitation des formules de la chancellerie pontificale est très visible, il est bien question de l'« excommunication de l'autorité apostolique » avec la « perdition du corps et de l'âme » et la peine temporelle de la « confiscation de tous biens », mais dans le n° XXV (en faveur de Saint-Julien de Tours) [3], il est parfaitement dit que si quelqu'un vient à enfreindre les dispositions royales, « en vertu de l'autorité (*ex auctoritate*) du Père, du Fils et du Saint-Esprit et de saint Pierre ainsi que de toute la Chrétienté, qu'il soit excommunié à tout jamais, s'il ne vient à s'amender ».

Parmi les peines d'ordre temporel, l'amende de 600 sous d'or revient à deux reprises, dans deux diplômes d'immunité, l'un pour Vézelay (n° II) [4] et l'autre pour Saint-Martin de Tours (n° IX) [5]. Dans le premier la moitié est réservée au fisc, et l'autre moitié attribuée au monastère lésé ; dans le second un tiers seulement est attribué au fisc.

Une amende de 100 livres d'or, dont la moitié pour le fisc (*camera*), est aussi édictée dans le diplôme d'immunité en faveur de Saint-Germain d'Auxerre [6].

Tels sont les rares exemples des clauses comminatoires. Celles où il est question d'amende en « or pur » (*auri ad purum cocti*) et en sols remontent au formulaire mérovingien des actes privés. Les autres, d'ordre spirituel, se rattachent aux privilèges apostoliques.

8. Formule de corroboration. — Cette formule comporte, après un souhait pour la stabilité de la décision prise dans l'acte (dont le nom indique la

[1] Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 12, l. 9. Cf. Chanoine Morel, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne*, t. I, p. 34 (Montdidier, 1904).

[2] Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 20, l. 19.

[3] Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 63, l. 25.

[4] Cartulaire : n° II (936), p. 5, l. 2.

[5] Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 29, l. 15.

[6] Cartulaire : n° III (936), p. 7, l. 29.

nature juridique), l'annonce des signes de validation, souscription royale (*manus nostra* ou *propria*) et sceau (*anulus* [*regiae dignitatis*]). Un seul acte renferme l'annonce de la corroboration des personnes présentes [1].

Les divers termes employés pour désigner le diplôme ont déjà été relevés en détail plus haut, à propos de la classification des actes. Nous nous contenterons d'y renvoyer.

Le verbe indiquant la corroboration est variable : *firmare, confirmare, subter firmare, subtus firmare* ou *subtus confirmare, corroborare.*

Le sceau est annoncé dans la formule de corroboration par les mots *anulus* ou *anulus regiae dignitatis, anulus noster* ou *proprius*, et l'acte du scellement par l'expression *anuli impressio* ou *imago* [2]. Deux fois seulement on rencontre le mot *sigillum,* c'est dans un diplôme en faveur d'Homblières, conservé par une copie du XVIIe siècle [3], et dans un autre en faveur de Saint-Pierre de Rodas, également copié au XVIIe siècle et conservé dans la Collection Baluze [4]. Ces deux diplômes sont donnés par Odilon *ad vicem Artaldi,* comme d'autres qui portent le mot *anulus.* Un seul acte renferme l'annonce d'une bulle en ces termes : « de *bulla nostra* sollempniter insigniri » [5].

L'opération de scellement est exprimée par les verbes *subter sigillari* [6], *insigniri* [7], *signari* [8], *annotari* [9], [*subter signando*] *firmari* [10], *corrobo-*

[1] Original : n° XLIV, p. 100, l. 16-17 : « omniumque fidelium nostrorum presenti assertione ».

[2] Original : n° XVIII (942), p. 47, l. 16. — Copie d'après l'original : n° XXIV (944), p. 58, l. 20.

[3] Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 26.

[4] Copie d'après un cartulaire : n° XLV (953), p. 101, l. 33.

[5] Copie d'après un cartulaire : n° IX (938), p. 29, l. 19.

[6] Original : n° I (936), p. 3, l. 11. — Cartulaires : n° II (936), p. 5, l. 8 ; n° III (936), p. 8, l. 7 ; n° XXVII (946), p. 67, l. 21 ; n° XXVIII (946), p. 69, l. 24 ; n° XXIX (946), p. 71, l. 22. — Copies d'après les originaux : n° XI (939), p. 34, l. 29 ; n° XVI (941), p. 42, l. 17 ; n° XX (936-942), p. 51, l. 14. — Copie d'après un cartulaire : n° XXIII (944), p. 57, l. 15.

[7] Originaux : n° XII (940), p. 36, l. 28 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 17. — Cartulaire : n° XL (952), p. 93, l. 20. — Copies d'après les originaux : n° IV (936), p. 12, l. 14 ; n° V (937), p. 15, l. 10 ; n° XXI (943), p. 54, l. 9 ; n° XXVI (945), p. 65, l. 27. — Copies d'après des cartulaires : n° VIII (938), p. 24, l. 15 ; n° IX (938), p. 29, l. 19 ; n° XXXI (948), p. 76, l. 5 ; n° XXXVIII (951), p. 90, l. 2 ; n° XLV (953), p. 101, l. 33.

[8] Cartulaire : n° VI (937), p. 17, l. 23.

[9] Cartulaire : n° X (939), p. 32, l. 18.

[10] Original : n° XLIV (953), p. 100, l. 18. — Copie d'après un cartulaire : n° XVII (941), p. 45, l. 6.

rari[1], *adsignari*[2] ou *assignari*[3]. La souscription royale est annoncée par les mots *manus*[4], *manus propria*[5] et *manus nostra*[6]. Dans quelques diplômes, cependant munis de la souscription royale, cette souscription n'est pas annoncée[7].

On peut distinguer les formules usitées dans nos actes en deux grandes catégories, d'après leurs premiers mots.

Les unes commencent par les mots *Et ut* [*haec* ou *hoc*, etc.] et les autres par *Ut autem* ou *Ut vero*. Nous avons 28 exemples de la première catégorie contre 9 de la seconde.

Il ne reste hors de ce cadre de classement que deux formules, où la corroboration affecte un tour spécial. La première, bien connue dans le protocole des actes carolingiens, débute ainsi : *Quod ut verius credatur diligentiusque ab omnibus observetur*, etc., et l'opération de scellement y est indiquée par l'expression *anulo subter annotari* (n° X)[8]. La seconde consiste uniquement

[1] Original : n° XVIII (942), p. 47, l. 16. — Cartulaire : n° XXXV (950), p. 82, l. 14. — Copies d'après les originaux : n° XXIV (944), p. 58, l. 20 ; n° XXXIII (949), p. 79, l. 10 ; n° XLI (952), p. 96, l. 2. — Copies d'après des cartulaires : n° XIX (942), p. 49, l. 11 ; n° XXXII (949), p. 77, l. 26.

[2] Copie d'après un cartulaire : n° XXII (944), p. 55, l. 19.

[3] Originaux : n° XXXIV (950), p. 80, l. 20 ; n° XLII (952), p. 97, l. 20. — Cartulaire : n° XXXVI (950), p. 86, l. 11. — Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 74, l 8.

[4] Cartulaire : n° II (936), p. 5, l. 8.

[5] Originaux : n° XVIII (942), p. 47, l. 16 ; n° XXXIV (950), p. 80, l. 19 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 16 ; n° XLII (952), p. 97, l. 18. — Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 63, l. 13. — Cartulaires : n° VI (937), p. 17, l. 23 ; n° X (939), p. 32, l. 17 ; n° XXXVI (950), p. 86, l. 10. — Copies d'après les originaux : n° V (937), p. 15, l. 9 ; n° XI (939), p. 34, l. 28 ; n° XVI (941), p. 42, l. 17 ; n° XXIV (944), p. 58, l. 19 ; n° XXXIII (949), p. 79, l. 10 ; n° XLI (952), p. 96, l. 1. — Copies d'après des cartulaires : n° VIII (938), p. 24, l. 15 ; n° IX (938), p. 29, l. 19 ; n° XIX (942), p. 49, l. 11 ; n° XXII (944), p. 55, l. 18 ; n° XXIII (944), p. 57, l. 14 ; n° XXX (948), p. 74, l. 8 ; n° XXXI (948), p. 76, l. 4.

[6] Original : n° I (936), p. 3, l. 11 ; n° XLIV (953), p. 100, l. 16. — Cartulaires : n° III (936), p. 8, l. 6 ; n° XXXV (950), p. 82, l. 13 ; n° XL (952), p. 93, l. 20. — Copies d'après les originaux : n° IV (936), p. 12, l. 13 ; n° XX (936-942), p. 51, l. 13 ; n° XXVI (945), p. 65, l. 27. — Copies d'après des cartulaires : n° XVII (941), p. 45, l. 5 ; n° XXXII (949), p. 77, l. 26 ; n° XXXVIII (951), p. 90, l. 1 ; n° XLV (953), p. 101, l. 32.

[7] Original : n° XII (940), p. 36, l. 27. — Cartulaires : n°s XXVII à XXIX (946), p. 67, l. 19, p. 69, l. 22, et p. 71, l. 21. — Copie d'après l'original : n° XXI (943), p. 54, l. 9. — Dans le n° VII (938), p. 20, ni le sceau ni la souscription ne sont annoncés (copie d'après un cartulaire).

[8] Cartulaire : n° X (939), p. 32, l. 16.

en un simple souhait que l'immunité concédée soit respectée, avec le mode subjonctif, sans annonce des signes de validation ; mais elle est suivie de clauses pénales (n° XXV)[1].

PROTOCOLE FINAL.

Le protocole final ou eschatocole comprend trois éléments, dont l'ordre est fixe dans les exemples du présent recueil : la souscription royale, la souscription (*recognitio*) du chancelier, la date. Parfois l'un des deux premiers éléments fait défaut, parfois les deux manquent. L'absence de date ne peut provenir que d'une omission de copiste, car tout acte expédié a nécessairement dû être daté.

1. Souscription royale. — Toujours placée avant la souscription du chancelier, elle se compose d'une formule tracée en caractères allongés, encadrant un monogramme[2]. Les exceptions à cette règle sont dues très probablement à des inexactitudes de transcription. Certains notaires (Rorigius par exemple)[3] paraissent adopter un ordre de mots particulier ; mais il est impossible de donner des règles fixes à cet égard, car Odilon et Rorgon ont varié leurs formules, et cela dans des originaux[4].

La formule débute toujours par le mot *Signum*. Le seul exemple de *Sigillum* (n° XXXII)[5], fourni par une copie du XVIIe siècle d'après un cartulaire d'Hombières, doit être le résultat d'une erreur de copiste.

La formule comporte diverses variantes :

1° Signum Ludovici (*Monogramme*) regis (*Rorigius notaire*).

2° Signum Ludovici (*Monogr.*) gloriosi regis *ou* regis gloriosi.

[1] Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 63, l. 12.

[2] Originaux : n° I (936), p. 3, l. 13 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 18 ; n° XLII (952), p. 97, l. 21 ; n° XLIV (953), p. 100, l. 19. — Cartulaire : n° II (936), p. 5, l. 9. — Copie d'après l'original : n° IV (936), p. 12, l. 15.

[3] Cartulaires : n° XXVII (946), p. 67, l. 22 ; n° XXVIII (946), p. 70, l. 1 ; n° XXIX (946), p. 71, l. 23.

[4] Originaux : n° I (936), p. 3, l. 13 ; n° XII (940), p. 36, l. 29 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 18 ; n° XLII (952), p. 97, l. 21 ; n° XLIV (953), p. 100, l. 19. — Cartulaire : n° II (936), p. 5, l. 9.

[5] Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 28.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3° Signum Ludovici gloriosi regis (*avec et parfois sans monogramme*).

4° Signum Ludovici (*Monogr.*) gloriosissimi regis *ou* regis gloriosissimi *ou* serenissimi regis.

5° Signum (*Monogr.*) Ludovici gloriosissimi regis.

6° Signum Ludovici gloriosissimi regis (*avec et parfois sans monogramme*).

7° Signum domni Ludovici gloriosi regis (*Monogr.*).

8° Signum domni Ludovici (*avec et parfois sans monogramme*) regis gloriosissimi *ou* gloriosi regis.

9° Signum domni et gloriosissimi (*Monogr.*) Ludovici regis.

La seule formule qui s'éloigne de ces neuf types est celle du n° XXXII déjà citée (Cartulaire d'Homblières) où, en outre du premier mot inusité *Sigillum* au lieu de *Signum*, on trouve l'addition du mot *Francorum* après *regis*.

2. Souscription de chancellerie. — Tracée aussi en caractères allongés, parfois précédée d'un chrismon (n° XXVI), la formule offre en général le schéma suivant : *N. notarius ad vicem N. episcopi summique cancellarii recognovit*, la fin de ce dernier mot se perdant dans une ruche avec paraphes plus ou moins compliqués. Il y a cependant des variantes : *relegit et subscripsit* ou *relegit atque subnotavit*, au lieu de *recognovit*, et parfois aussi *recognovit et subscripsit*. L'ordre des mots est interverti dans un diplôme qui commence par *Ad vicem* (n° VII) [1].

Une seule fois, le verbe *recognovi* est à la première personne, c'est dans un acte en faveur de Saint-Merry de Paris (n° V), souscrit par Gérard, que nous connaissons seulement par une copie d'André Duchesne.

On observera aussi la formule exceptionnelle du n° XI [2], qui peut faire élever de sérieux doutes sur l'authenticité de la forme du diplôme : dans la formule de récognition apparaît le nom du comte Ginsiabertus, puis il y a deux autres souscriptions, celles de l'évêque Boncalus (peut-être archichancelier) et du notaire Ruanus.

[1] Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 20, l. 24.

[2] Copie d'après l'original : n° XI (939), p. 34, l. 29 et p. 35, l. 2.

3. Date. — La formule de date, toujours placée à la fin de l'acte, débute par le participe passé *Actum,* rarement *Datum* ou *Data*[1], suivi du nom de lieu, du quantième, de l'indiction, de l'an du règne, quelquefois de l'année de l'incarnation[2]. On trouve aussi l'ancienne forme de date divisée en deux parties, l'une sous *Datum* avec la date de temps, l'autre sous *Actum* avec la date de lieu[3]. Cette formule, archaïsante pour l'époque, est visiblement imitée directement de diplômes antérieurs; elle appelle presque toujours à sa suite la formule d'apprécation *in Dei nomine feliciter, Amen,* qui fait le plus souvent défaut dans la formule débutant par *Actum*[4].

L'intitulé du roi varie plusieurs fois, sous un même notaire, dans la désignation de l'an du règne, depuis la forme développée et emphatique *regnante domno Hludowico gloriosissimo rege*[5] jusqu'à la forme abrégée *regnante Ludovico rege*[6] ou *Ludovico regnante*[7], en passant par la forme *regnante Ludovico rege Francorum*[8] qui comporte elle-même divers modes[9] et les formes *regnante Ludovico serenissimo*[10], *glorioso*[11] ou *gloriosissimo rege*[12]. On remarquera aussi que deux diplômes donnés le 1er juillet 946[13], au moment où Louis IV est remis en liberté par les Normands, portent la curieuse et significative mention : *quando etiam Franciam recuperavit.* On trouve exceptionnellement : *anno . . . regni Ludovici regis*[14].

(1) Cartulaire : n° XXVI (945), p. 66, l. 1. — Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 79, l. 15. — Copies d'après des cartulaires : n° IX (938), p. 29, l. 21 ; n° XVII (941), p. 45, l. 10.

(2) Originaux : n° I (936), p. 3, l. 16 ; n° XVIII (942), p. 47, l. 19. — Cartulaire : n° III (936), p. 8, l. 9. — Copie d'après l'original : n° V (937), p. 15, l. 13. — Copie d'après un cartulaire : n° XXXII (949), p. 77, l. 31.

(3) Original : n° XII (940), p. 37, l. 1. — Cartulaire : n° VI (937), p. 17, l. 27. — Copie d'après l'original : n° XI (939), p. 35, l. 3.

(4) Il se peut, cependant, que l'absence d'apprécation soit le résultat de l'omission des copistes. On la trouve, en effet, dans les nos X (cartulaire), XVI (copie d'après l'original), XVIII (original) et XIX (copie d'après un cartulaire).

(5) Original : n° I (936), p. 3, l. 16. — Cartulaire : n° III (936), p. 8, l. 9.

(6) Cartulaire : n° II (936), p. 5, l. 12.

(7) Copie d'après un cartulaire : n° VIII (938), p. 24, l. 19.

(8) Copie d'après un cartulaire : n° XIX (942), p. 49, l. 16.

(9) Original : n° XVIII (942), p. 47, l. 20.

(10) Copie d'après l'original : n° XI (939), p. 35, l. 3.

(11) Cartulaire : n° VI (937), p. 17, l. 28.

(12) Copie d'après un cartulaire : n° XVII (941), p. 45, l. 10.

(13) Cartulaires : nos XXVII à XXIX (946), p. 67, l. 24, p. 70, l. 3, et p. 71, l. 25.

(14) Copie d'après un cartulaire : n° VII (938), p. 20, l. 26, et voir la note précédente.

L'ordre des mots est aussi très varié, sans qu'on puisse dire que tel ou tel ordre soit particulier à tel ou tel notaire. Toutefois nous observerons que la formule *regnante Ludovico rege* est employée quatre fois par le notaire Rorgon [1], la formule *regni Ludovici regis* trois fois par Rorigius [2], la formule *regnante Ludovico rege glorioso* [3], ou avec les deux derniers mots intervertis [4], cinq et trois fois par Odilon. Mais remarquons en même temps que Rorgon a aussi employé cette dernière formule [5].

Interprétation des dates. — On sait qu'en général le quantième et l'an du règne sont les éléments les plus stables, sur lesquels on puisse se fonder pour déterminer la date des actes à l'époque carolingienne. L'indiction souvent mal calculée peut nous conduire à des erreurs, et la mention de l'an de l'incarnation est exceptionnelle. Il ne faut donc se servir de l'indiction que lorsque l'année du règne se trouve faire défaut par suite de lacune ou d'altération. C'est d'après ces principes que nous avons établi les dates du présent Recueil :

Dans les n^os^ I, II, IV, VIII, X, XVII, XVIII, XXVI, XXXIII, XXXV, XXXVI, XLIV, XLV, tous les éléments concordent bien entre eux. Dans le n° V (copie d'après l'original), l'indiction V est vraisemblablement le résultat d'une erreur de transcription pour X, et le chiffre de l'année de l'incarnation est à augmenter d'une unité, ainsi que nous le montrons plus loin, en note du texte [6].

Dans le n° VI (cartulaire), l'indiction VIII est à corriger en X.

Dans le n° VII (copie d'après un cartulaire), l'indiction II est à corriger en XI.

Dans le n° XII (original), l'indiction XIII correspond à l'année 940 (jusqu'au 1er septembre), tandis que l'année du règne (III) donnerait 939. Comme il est plus aisé de supposer une erreur de .III. mis pour .IIII., par suite de

[1] Copie dans un vidimus : n° XXV (945), p. 64, l. 6. — Copie d'après l'original : n° XXIV (944), p. 58, l. 23. — Copie d'après un cartulaire : n°s XXII, XXIII (944), p. 55, l. 23, et p. 57, l. 18.

[2] Cartulaires : n°s XXVII à XXIX (946), p. 67, l. 24, p. 70, l. 3, et p. 71, l. 25.

[3] Originaux : n° XXXIV (950), p. 80, l. 25 ; n° XXXVII (951), p. 88, l. 21. — Copies d'après des cartulaires : n° XXXII (949), p. 77, l. 31 ; n° XXXVIII (951), p. 90, l. 5 ; n° XLV (953), p. 102, l. 4.

[4] Cartulaires : n° XXXVI (950), p. 86, l. 14 ; n° XL (952), p. 94, l. 2. — Copie d'après l'original : n° XXXIII (949), p. 79, l. 16.

[5] Copie d'après un cartulaire : n° XXX (948), p. 74, l. 12.

[6] Page 13, n. 1.

l'oubli d'un jambage au chiffre de l'an du règne, que d'expliquer l'addition d'un jambage au chiffre de l'indiction XII, nous avons préféré exceptionnellement suivre ici la date de 940 fournie par l'indiction, d'autant plus que le diplôme est souscrit par le notaire Odilon comme ceux de l'année suivante, tandis que ceux de 939 portent les souscriptions de Gérard et de Ginsiabertus.

Dans le n° XVI (copie d'après l'original) il faut corriger l'indiction XIIII en XV.

Dans le n° XIX (copie d'après un cartulaire) il faut corriger l'indiction X en XV.

Dans le n° XXII (copie d'après un cartulaire) il faut corriger l'indiction I en II.

Dans le n° XXIII (copie d'après un cartulaire) l'indiction II correspond à l'année 944 (jusqu'au 1er septembre), tandis que l'année VIII du règne donnerait 943. Pour une raison semblable à celle qui nous a décidé à préférer le chiffre de l'indiction dans le n° XII, nous suivons aussi l'indiction II, estimant la corruption de VIIII ou VIII plus probable que celle de I en II, et notre hypothèse se trouve dans une certaine mesure confirmée par l'itinéraire du roi, puisqu'il se trouvait le 10 juillet à Laon et que le diplôme est daté précisément de Laon, 7 juillet.

Dans le n° XXV (copie dans un vidimus), l'indiction I est à corriger en III.

Dans le n° XXX (copie d'après un cartulaire) il faut corriger l'indiction VI en VII, le diplôme étant du 29 septembre.

De même dans le n° XXXII (copie d'après un cartulaire) où l'an de l'incarnation DCCCCXLVIII doit aussi être corrigé en DCCCCXLVIIII, nous suivons de préférence la date du règne, à cause du notaire qui souscrit l'acte, Odilon. Ce notaire souscrit en effet un acte du 10 novembre 949, tandis qu'un acte du 29 septembre 948 est souscrit par Rorgon.

Dans le n° XXXVII (original), il faut corriger l'indiction VI en VIIII.

Dans le n° XXXVIII (copie d'après une transcription ancienne), il faut corriger l'indiction VIII en VIIII.

Dans les nos XL (cartulaire) et XLI (copie d'après l'original), il faut corriger l'indiction VI en X.

Dans le n° XLII (original), il faut corriger l'indiction XI en X.

Les erreurs dans le calcul des indictions et aussi des rares années de l'incarnation mentionnées paraissent donc assez nombreuses, mais il ne faut pas perdre de vue que la plupart de ces diplômes ne nous sont parvenus qu'à travers un certain nombre de copies, exécutées par des scribes plus ou moins experts dans l'art du déchiffrement des écritures du xe siècle et plus ou moins soigneux dans leurs transcriptions. Notons aussi que plusieurs actes sont dépourvus d'indiction [1].

La mention de l'an de l'incarnation dans le n° XVIII ne permet pas malheureusement de reconnaître si les années du règne se calculaient à partir du dimanche 19 juin 936, date du couronnement de Louis IV, ou depuis la mort de Raoul (14 ou 15 janvier 936). En effet, le n° XVIII porte l'année de l'incarnation 942 pour le 5 janvier de l'an VI du règne, ce qui coïncide aussi bien avec le point de départ du 15 janvier qu'avec celui du 19 juin. Mais le n° V, daté du 1er février, l'an I du règne, peut servir de preuve, — si l'on admet la correction de l'indiction V (fautive) en X (correspondant à 937) [2] — que le point de départ est bien le 19 juin, jour du couronnement. On objectera peut-être que ce diplôme est précisément daté de l'an 936 de l'incarnation; mais il est souscrit par le notaire Gérard pour le chancelier Artaud, et nous savons que ce dernier n'a pu succéder à Anseïs, chancelier de Raoul resté en fonctions sous Louis IV, qu'après le 26 juillet 936 [3].

[1] Cartulaires : nos XXVII à XXIX (946), p. 67, l. 24, p. 70, l. 3, et p. 71, l. 25. — Copies d'après les originaux : n° XI (939), p. 35, l. 3; n° XXIV (944), p. 58, l. 23. — Copies d'après des cartulaires : n° IX (938), p. 29, l. 21; n° XXXI (948), p. 76, l. 7.

[2] Page 13, n. 1.

[3] Page 5, l. 10.

CONCLUSION.

De toutes les observations et remarques qui précèdent, il résulte d'une manière évidente que, sous le règne de Louis IV, la chancellerie royale commence à renoncer à la rigidité du formulaire carolingien, et que les détails de l'expédition des actes sont beaucoup moins minutieusement réglés que par le passé. Il est, par conséquent, bien plus délicat de discerner les actes interpolés ou refaits des actes authentiques, surtout lorsque ceux-ci, rédigés dans les monastères, ne nous sont parvenus qu'à travers des copies prises elles-mêmes sur des cartulaires.

PHILIPPE LAUER.

TABLE DES MATIÈRES

DE L'INTRODUCTION.

PRÉFACE, p. I à X.

INTRODUCTION.

CHAPITRE PREMIER. — Classification des actes de Louis IV, p. XI à XIV.

1. Classification des actes selon le mode de tradition, p. XI. — 2. Classification des actes suivant la forme diplomatique, p. XII à XIV.

CHAPITRE II. — De la chancellerie et de son rôle dans la rédaction et l'expédition des actes, p. XV à XXXIII.

1. Organisation de la chancellerie royale, p. XV à XVII. — Liste des chanceliers et notaires, p. XVIII-XIX. — 2. Diplômes rédigés hors de la chancellerie royale, p. XIX à XXIV. — 3. De l'expédition des diplômes royaux, p. XXIV à XXIX. — 4. Rôle du chancelier, p. XXIX à XXXIII.

CHAPITRE III. — Caractères externes des diplômes, p. XXXIV à XLVII.

1. Parchemin, p. XXXIV. — 2. Écriture, p. XXXIV. — 3. Chrismon, p. XXXIV-XXXV. — 4. Monogrammes, p. XXXV à XXXIX. — 5. Sceaux, p. XXXIX-XL. — 6. Description des originaux, p. XL à XLVII.

CHAPITRE IV. — Formulaire des diplômes, p. XLVIII à LXXIV.

1. Invocation, p. XLVIII-XLIX. — 2. Suscription, p. XLIX à LII. — 3. Préambule, p. LII à LVII. — 4. Adresse et notification, p. LVIII à LXI. — 5. Exposé, p. LXI-LXII. — 6. Dispositif, p. LXII à LXV. — 7. Clauses comminatoires, p. LXV-LXVI. — 8. Formule de corroboration, p. LXVI à LXIX.

Protocole final, p. LXIX à LXXIV.

1. Souscription royale, p. LXIX-LXX. — 2. Souscription de chancellerie, p. LXX. — 3. Date, p. LXXI à LXXIV. — Interprétation des dates, p. LXXII à LXXIV.

Conclusion, p. LXXV.

RECUEIL

DES

ACTES DE LOUIS IV

ROI DE FRANCE

(936-954)

I

936, 25 juillet. — Auxerre.

Louis IV, à la requête de Hugues, duc de France, et de Bernard, comte de Beauvais, accorde à Romond, évêque d'Autun, une « pancarte » confirmative de tous les titres de propriété, perdus ou brûlés, de l'église cathédrale Saint-Nazaire et lui renouvelle le privilège d'immunité. 5

A. Original. Parchemin mutilé du bas, sur les côtés, et à la place du sceau. Hauteur, 640 à 660 mm.; largeur, 475 mm.[1]. Archives départementales de Saône-et-Loire, G non coté (fonds du chapitre d'Autun).

B. Copie du XVIIe s., par Baluze, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 71, fol. 49 v°, « ex veteri chartulario ecclesiæ Augustodunensis ». — *C.* Copie du XVIIIe s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 111, fol. 1, d'après un manuscrit de l'abbé Danse, collationné avec *A.* — *D.* Copie du XVIIIe s., par Dom G. Aubrée, Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 111, fol. 15, d'après *A.* — *E.* Copie du même, *ibid.*, vol. 108, fol. 5, d'après *A.* 10 15

a. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 584, n° 1, d'après le même cartulaire que *D.* — *b.* [Devoucoux], *Charte de Louis d'Outre-Mer*, dans *Société Éduenne, Compte rendu de ses travaux*, t. I (1839), p. 64, d'après *A.* — *c.* A. de Charmasse, *Cartulaire de l'église d'Autun*

[1] Au dos du diplôme, qui garde les traces de douze plis horizontaux, on lit les mentions suivantes. Du XVIe s. : « Littera facta tempore Ludovici regis, filii Caroli »; du XVIIIe s. : « Layette D, liasse II, charte 8. » D'autres mentions des XVIIe et XVIIIe s. ne méritent pas d'être citées. Mais ce qui est plus intéressant c'est un monogramme d'un roi Lothaire, semblable à celui du fils de Louis IV, tracé avec une encre roussâtre. Il ne semble pas impossible de supposer que c'est là un monogramme confirmatif plutôt qu'un simple amusement de scribe. — La partie inférieure du diplôme est collée sur papier.

IMPRIMERIE NATIONALE.

(*Documents inédits pour servir à l'histoire de l'Autunois*), t. I, p. 16, d'après *A.* — *d.* Léonce Lex, *Archives de Saône-et-Loire, Documents originaux antérieurs à l'an mille*, p. 21, n° XV, d'après *A.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 399. — Böhmer, *Regesta*, n° 1997. — Lippert, *Geschichte des westfränkischen Reichs unter König Rudolf*, p. 117, n° 24.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Hludowicus gratia Dei Francorum rex. ‖[2] Si justis ac rationabilibus servorum Dei maximeque reverendorum pontificum petitionibus, quas pro sibi commissarum necessitudine Dei ecclesiarum nostris auribus intimaverint, ‖[3] assensum necessarium prebemus, regię celsitudinis operibus insistimus ac per hoc facilius nos adepturos divinam propitiationem non dubitamus. Itaque notum sit ‖[4] omnibus fidelibus sanctae Dei ecclesię et nostris, pręsentibus scilicet atque futuris, quia satis dilectus et karissimus noster Hugo eximius duxque Francorum egregius, necnon ‖[5] Bernardus, Belvacensium comes, ad nostram se conferentes sublimitatem, deprecati sunt satis humiliter quatenus dilecto nobis Rotmundo, Eduensis ecclesię recolendo ‖[6] antestiti, pręceptum nostrę auctoritatis de universis rebus suę sanctę matris ecclesię, quę est sub honore alme Dei genetricis Marię necne martiris Xpisti Nazarii dedicata, concederemus, ‖[7] videlicet ut, quoniam aliqua interveniente necglegentia, quod eventu fieri solet, res vel kartarum testamenta ejusdem ecclesię sunt incensae vel pessumdate, hoc praecepto auctoritatis ‖[8] nostrę ipsarum rerum necessitas sive defectus more predecessorum nostrorum relevetur ac reformetur, acsi pre manibus universa earundem rerum sive kartarum strumenta ‖[9] habeantur; simul etiam inmunitatis nostrę auctoritatem in eodem asscribi humiliter postulavere precepto. Quorum, inquam, justas ac racionabiles preces exaudientes, ‖[10] hoc celsitudinis nostrę pręceptum, quod pantokarta nuncupatur, fieri jam prelibato episcopo darique jussimus, per quod statuentes sancimus atque decernimus ut jamdicta ecclesia ‖[11] sancti Nazarii martiris ubicumque, tam in malis puplicis quam etiam coram nostra presentia et in conspectu omnium fidelium nostrorum, talem tantumque obtineat vigorem, ‖[12] nemine injuste resultante aut contradicente, acsi pre manibus habeantur universa strumenta, videlicet de monasteriis eidem ecclesię subjectis vel de villis noviter inde abstractis, ‖[13] quas predecessores nostri, Rodulfus videlicet et ceteri reddiderunt, hoc est Tortoriam, et Suliacum, et Lasiacum quam sanctus Siagrius eidem ecclesię contulit, Saviniacum, Commisiacum, ‖[14] Cociacum, Luziacum, Tiliniacum et abbatiolam sancti Pancratii, et silvas de Montibus[a], cum omnibus sibi legaliter pertinentibus, sive cum aliis villis et ecclesiis de quibus

[a] et silvas de Montibus, *d'une autre main que le reste du texte; ces mots semblent avoir été écrits après coup dans un blanc ménagé à dessein.*

nunc justam ‖[15] et racionabilem atque legalem vestituram habere videtur. De quibus omnebus precipientes, jubemus ut immunitatis privilegio honoratę atque subnixę simul cum matre sua, ‖[16] Eduensium videlicet ecclesia, habeantur sicut reliqua episcopia et casę Dei per regnum nostrum, largitate et concessione predecessorum[a] nostrorum regum et imperatorum ac nostra ‖[17] haberi noscuntur et perpetua delegationis, donationis vel restitutionis stabilitate in regio mundeburde atque immunitatis defensione, in sepedicta sancta[b] matre Eduensi ‖[18] ecclesia per tempora futura permaneant, tam quę nunc, ut diximus, legittima vestitura ab eadem continentur quam et ea quę deinceps a colibet ibidem fuerint delegata. ‖[19] Et ut hoc auctoritatis nostrę munificentia per ventura tempora pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, eam ma[n]u[c] nostra subter firmavimus et anuli impressione [nostri][d] ‖[20] sigillari decrevimus.

‖[21] **Signum Hludowici** (*Monogramma*) **gloriosisimi**[e] **regis**[f].

‖[22] **Odilo notarius ad vicem Anseisi, episcopi summique cancellarii, recognovit** (*Signum recognitionis*)[g]. ‖[23] [Actum Auti]ssiodero[h], .V[III[i]. ka]l. augusti, anno .D CCCC XXXVI., indictione autem .VIIII.[1], anno primo regnante domno Hludowico gloriosisimo rege[j].

II

936, 26 juillet. — Auxerre.

Louis IV, à la requête de Guerbon, abbé de Vézelay, confirme à ce monastère l'immunité jadis concédée par l'empereur Louis le Pieux et le pape Léon III[2].

A. Original perdu.

[a] predesessorum *corr. en* predecessorum. — [b] sanctę *A. Corrigez* sancta. — [c] *Trou dans le parchemin à la place de* n. — [d] *Déchirure.* — [e] gloriosi·simi *écrit en deux parties séparées par un point.* — [f] *Cette souscription est d'une encre plus pâle que le texte.* — [g] *A la suite des traces de ruche, déchirure circulaire de 0 m. 06 de diamètre, à la place du sceau.* — [h] *Déchirure en A.* Actum *restitué d'après BC, omis par DE.* — [i] VIII *BC*, V. . . *DE.* — [j] *Après* rege *le parchemin est détérioré, et on ne peut pas affirmer que l'apprécation fit défaut.*

[1] L'indiction VIIII correspond bien à l'année 936; mais l'original ne portait primitivement que le chiffre VIII, car le troisième I affecte la forme d'un J final, et le quatrième est d'une encre un peu plus noire que les précédents.

[2] Ce diplôme impérial et cette bulle ne nous sont point parvenus. On ne trouve dans le Cartulaire de Vézelay qu'un diplôme de Louis le Bègue (Bandini, *op. cit.*, t. I, col. 136, n° XI) où il est fait allusion à une bulle du pape Jean VIII (*Hist. Vizel.*, publ. par d'Achery, *Spicil.*, nouv. édit., t. II, p. 503) et auquel est conforme le présent privilège.

B. Copie de la fin du XIIe s., dans le Cartulaire de Vézelay, Florence, Bibliothèque Laurentienne, Plut. XIV, cod. XXI, p. 31, n° XVIII.

a. Bandini, *Catalogus codicum latinorum bibliothecæ Mediceæ Laurentianæ*, t. I, col. 140, n° XVIII, d'après *B.*

5 FAC-SIMILÉ : fac-similé de *B*, héliogravure Dujardin, pour l'enseignement de l'École des Chartes, n° 256.

Les passages de ce diplôme imprimés en petit texte sont empruntés à un diplôme de Louis le Bègue du 15 décembre 877 (Bandini, *op cit.*, t. I, col. 136, n° XI).

In nomine sanctę et individue Trinitatis. Ludovicus gratia Dei rex. Si servorum
10 Dei justis postulationibus aurem nostre serenitatis accommodamus easque ad effectum pie peticionis opem ferendo perducimus, hoc nobis profuturum fore ad aeterne remunerationis premium facilius optinendum et ad presentem vitam liberius transiendam nullo modo dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei [a] aecclesię fidelium nostrorumque tam presentium quamque futurorum industria quoniam Guarbedo, venerabilis abbas Verzilliazensis monasterii,
15 adiens celsitudinem nostram deprecatus est ut idem coenobium, cum omnibus appendiciis suis, sub immunitatis nostre tuitione et regali defensione acciperemus, eo videlicet modo ut ea quę in precepto predecessoris nostri divine recordationis Ludovici, gloriosissimi imperatoris augusti, et in privilegio domni ac patris nostri quondam Leonis, universalis papę, continentur, inviolata et inconvulsa permaneant, castellum quoque, quod propter perse-
20 cutionem paganorum inibi constructum est, sub eodem inmunitatis tenore recipe-remus et semper manere juberemus absque alicujus inquietudinis contradictione, quod coenobium situm est in pago Avalensi, super fluvium dictum Coram, et est constructum in honorem [b] Dei et Salvatoris nostri Ihesu Xpisti ejusdemque genitricis semperque virginis Mariæ beatorumque apostolorum Petri et Pauli principum. Cujus pie peticioni diligenter annuimus
25 et libenter assensum prebemus ac prefatum coenobium, suprafatum quoque castellum cum omni integritate sua seu et ea quę a fidelibus, divina gratia ordinante, olim ibi fuerunt oblata sub nostra immunitate seu tuitione recipienda decrevimus. Precipientes ergo jubemus ut nullus comes seu vicecomes aut aliquis ex secularibus judicibus vel ex missis nostris discurrentibus, in prefato coenobio vel pretitulato castello cum omnibus villis ad ipsum locum
30 aspicientibus potestative mansiones accipiat, aut paratas seu freda aut cespitaticum vel pontaticum aut rotaticum vel inferendas ab eo exigere presumat, sed liceat servis Dei in eodem sepedicto coenobio degentibus secure ac quiete vivere et pro nobis regnique nostri statu necnon pro patre ac genitrice nostra, absque alicujus inquietantis molestia, Domini misericordiam exorare. Sin autem, quod minime futurum credimus, aliquis hominum qualibet secu-

[a] aecclesie Dei *corrigé en* Dei aecclesię *B.* — [b] honoronem *B. Corrigez* honorem.

lari preditus potestate contra hoc nostre altitudinis et immunitatis preceptum venire aut illud temerare seu in aliquo violare presumserit, sexcentorum soldorum mulctam[a] coactus exsolvat, medietatem scilicet fisco nostro, alteram vero æclesiæ cui litem intulerit. Et hoc nostre celsitudinis inviolabile pactum firmum et stabile futuris[b] maneat temporibus, precamur[c] successores nostros ut, sicut sua quę legitime statuerint firma a subsequentibus tenere et esse voluerint, ita et hæc que a nobis modo corroborantur firma et inconvulsa perpetualiter custodire studeant. Ut autem hoc nostrę auctoritatis preceptum in Dei nomine firmitatis pleniorem obtineat vigorem, manu illud firmavimus et anuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

Signum domni Ludovici (*Monogramma*[d]) **gloriosissimi regis.**

Odilo notarius ad vicem Anseisi, episcopi summique cancellarii, recognovit.

Actum Autisiodoro civitate, .VII. kal. augusti, indictione .VIIII., anno primo regnante Ludovico rege.

III

936, 26 juillet. — Auxerre.

Louis IV confirmant, à la requête de Hugues le Grand duc de France, abbé laïque de Saint-Germain d'Auxerre, les privilèges du pape Nicolas Ier[1], *de l'empereur Charles le Gros*[2] *et des autres rois ses prédécesseurs, ainsi qu'un précepte de Charles le Simple portant donation de manses à Irancy*[3], *assure aux moines de Saint-Germain l'immunité, l'exemption du tonlieu, avec des garanties contre les entreprises de leur abbé et de l'évêque.*

A. Original perdu.

B. Copie du XIIIe s., dans le Cartulaire de Saint-Germain[4], Bibliothèque d'Auxerre, ms. 161,

[a] multo *B. Corrigez* mulctam. — [b] futuruis *B. Corrigez* futuris. — [c] precamurque *B. Corrigez* precamur. — [d] *Monogramme figuré dans B.*

[1] Le privilège de Nicolas Ier, dont le texte ne nous est pas parvenu n'est connu que par les mentions qui en sont faites dans les diplômes royaux carolingiens en faveur de Saint-Germain d'Auxerre.

[2] Il s'agit du diplôme de Charles le Gros, du 28 octobre 886 (Böhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, n° 1729).

[3] Diplôme de Charles le Simple, du 22 avril 901, par lequel ce prince donne aux moines de Saint-Germain d'Auxerre vingt petits manses situés à Irancy, en Auxerrois, que Walcaudus et Letardus possédaient autrefois à titre de bénéfice. Voy. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 490, n° XXIII; Quantin, *op. cit.*, t. I, p. 133, n° LXVIII.

[4] Composé en 1266 sur l'ordre de l'abbé Jean, par Guy « de Moneis », grènetier, Guy « Bocon », préchantre, et Gautier « scriptor anglicus ». Voy. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. VI, p. 62.

fol. 35, n° XXII des « Carte regum », sous le titre : « Ludovicus rex de defensione et protectione, de excludenda episcoporum et aliorum potestate, de quitacione thelonei et rebus aliis. »

C. Copie du XVIIe s., dans Dom Victor Cotron, *Chronicon augustissimi perillustris cœnobii S. Germani Altissiodorensis* (1652), Bibliothèque d'Auxerre, ms. 167, p. 748, d'après *B.* — *D.* Copie collationnée en 1670, Archives départementales de l'Yonne, H 1010, n° 21, p. 50, d'après *B.* — *E.* Copie du XVIIe s., par Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 57, fol. 129 v°, d'après *B.* — *F.* Copie du XVIIe s., dans Dom Georges Viole, *Mémoires sur l'histoire du diocèse d'Auxerre*, t. III (*Historia abbatum S. Germani Autissiodorensis*), Bibliothèque d'Auxerre, ms. 154, p. 103, d'après *B.* — *G.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Clairambault, vol. 994, p. 327, d'après *B.* — *H.* Copie du XVIIe s., Archives départementales de l'Yonne, H 988, pièce 72, avec cette date : « Datum in calendis augusti », d'après *B.* — *I.* Copie du XVIIIe s., Archives de l'Yonne, H 985, d'après *B.*

a. Quantin, *Cartulaire général de l'Yonne*, t. I, p. 139, n° LXXII, d'après *B* et *F.*

Les passages de ce diplôme imprimés en petit texte sont empruntés au diplôme de Charles le Gros, du 28 octobre 886 (Böhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, n° 1729), publié dans *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 352, n° XXI, et dans Quantin, *Cartulaire général de l'Yonne*, t. I, p. 115, n° LIX.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Lodovicus divina imperante clementia rex. Si peticionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum prebemus assensum, regie precellencie opera imitamur et per hoc eterne beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris, presentibus scilicet atque futuris, qualiter fidelis noster Hugo, dux et abbas monasterii sancti Germani Autissiodorensis, cum monachis ejusdem loci, nobis valde acceptus pro studio sue religionis, accedens ad nostram sublimitatem, detulit privilegium domni Nicholai pape sedis apostolice, privilegium quoque episcoporum necnon et preceptum serenissimi augusti domni Karoli imperatoris, set et alia precepta predecessorum et parentum nostrorum, regum, que rectores ejusdem loci et alii viri illustrissimi a regie excellencie jure impetrasse ex diversis rebus, et eidem loco contulisse noscuntur, preceptum quoque quod a gloriosissimo genitore nostro predictis monachis de villa Irenciaco collatum est. Denique nostram expecierunt clemenciam predictus Hugo, fidelis noster, dux et abbas supradicti cenobii, et monachi sub ejus regimine in eodem loco Deo sanctoque Germano servientes, ut nostre auctoritatis preceptum nos quoque eis concedere dignaremur, per quod omnia alia precepta et omnes suas auctoritates, sicut ab aliis predecessoribus nostris predicto monasterio collata sunt, nostre celsitudinis sanctione confirmaremus. Quorum peticioni benivolo favore

assensum prebentes, predicta omnia precepta hac nostre auctoritatis sanctione confirmamus et sub plenissima defensione ipsam congregacionem cum omnibus rebus ipsius monasterii, vel omnibus quocumque modo ad ipsum locum pertinentibus, inviolabiliter auctoritate nostra permanere decernimus et sub nostre tuicionis gubernacione suscipimus, ita ut sub nostra protectione liceat eis quiete vivere, et nullus episcopus vel aliquis ex episcopalibus ministris ibidem aliquid presumat excercere judicium, et nullus judex publicus, vel quilibet exactor judiciarie potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus, vel aliqua magna parvaque persona, in omnibus rebus eidem loco subditis, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii, tam servos quam ingenuos[a], super terram ejusdem cenobii commanentes distringere, aut illicitas occasiones nostris vel futuris temporibus requirere audeat; sed liceat monachis prefati cenobii res ad sua stipendia pertinentes, sub nostra immunitatis precepcione, quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque ipsi monachi, aut negociatores eorum, neque homines qui per ipsam casam Dei sperare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis seu villis aut mercatis vel in portubus aut portis, sicut in precepto gloriosissimi Karoli imperatoris continetur[1]. Precipientes autem jubemus et jubentes confirmamus ut nulli abbatum ejusdem loci aut cuilibet alteri persone liceat ex prescriptis omnibus rebus aliquid in alios preter quam constituimus usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quelibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus presumat requirere; set quicquid exinde fieri potest, juxta quod prescriptum est, regulari amministracione usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quicquid[b] de seculo in idem monasterium ad regula[re]m conversacionem agendam favente Deo venientes, ex possessionibus suis optulerint[c], vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collacio facta apparuerit, sine rectoris [d] ejusdem loci aliqua immutacione, inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Concedimus eciam monachis supradicti monasterii ut nullo umquam tempore sub alicujus episcopi dominacione regantur[e]; et nullus episcopus ipsam abbaciam a regia celsitudine exquirere et ipsos monachos sollicitare aut inquietare presumat, hac nostre auctoritatis preceptione omnimodis interdicimus. Si quis autem hujus

[a] ingenues *corrigé en* ingenuos *B*. — [b] *B portait* quiqui; *une main postérieure a ajouté le* d *final. Corrigez* quicquid. — [c] *Addition marginale ancienne dans B :* sive contulerint. — [d] rectore *B. Corrigez* rectoris. — [e] *Dans B, au-dessus de* re, *une main très postérieure a ajouté* di.

[1] Allusion à un passage du diplôme de Charles le Gros, cité plus haut, et dans lequel cet empereur déclare ne faire que confirmer une concession de Charles le Chauve, empereur : « auctoritatem dompni patrui nostri augusti Karoli », et plus loin : « sicut in praecepto gloriosi patrui nostri continetur ».

nostre auctoritatis temerarius violator aut contemptor esse temptaverit, non valeat impetrare quod expetit, set insuper, pro regie majestatis contemptu, centum libras auri cocti cogatur exsolvere, medietatem camere nostre et medietatem monachis, de ceteris vero supradictis precepcionibus immunitatis pena a contempto-
5 ribus exigatur. Ut autem hec precellencie nostre confirmacio seu precepcio meliorem semper in Dei nomine optineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus et de anulo nostro subter sigillari jussimus[a].

Actum Autissiodoro civitate publice. Datum .VII. kalendas augusti, indictione .IX., anno ab incarnacione Domini .DCCCC[b]XXXVI., anno vero primo regnante
10 domno[c] Ludovico, gloriosissimo rege.

IV.

936, 25 décembre. — Compiègne.

Louis IV, à la requête des frères de Saint-Corneille de Compiègne, leur fait restituer par Rouard, évêque de Meaux, ancien prévôt dudit monastère, divers domaines que ce
15 *prélat détenait indûment.*

A. Original perdu.

B. Copie abrégée du XVIIe s., par Peiresc, Bibliothèque de Carpentras, ms. Peiresc XXIII.1., fol. 476, d'après *A.* — *C.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 73, fol. 293, «ex tabulario Compendiensi». — *D.* Copie abrégée du XVIIe s., par
20 Dupuy, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 690, fol. 40, «ex archivis S. Cornelii», d'après *A.* — *E.* Copie du XVIIe s., dans les *Preuves de l'histoire de Compiègne*, par Dom Placide Bertheau, Bibliothèque nationale, ms. latin 13891, fol. 33, d'après *A.* — *F.* Copie collationnée du XVIIIe s., Archives nationales, K 189, n° 114, d'après *A.* — *G.* Copie du XIIIe s., dans le Cartulaire blanc de Saint-Corneille de Compiègne, Ar-
25 chives nationales, LL 1622, fol. 25, sous la rubrique marginale : «De Marisco, de Marolio, de Elincurte, de Cultura Karoli et de aqua Compendii.» — *H.* Copie du XIIIe s., dans le Cartulaire rouge de Saint-Corneille, Bibliothèque de Compiègne, ms. 41, fol. 53 v° (anc. fol. 62 v°-63), n° XXII, sous la rubrique : «Ludovicus rex filius Karoli regis de Marisco, de Marolio, de Elincurte, de Cultura Karoli et de aqua Compendi et de fiscis regis emendis a nobis et
30 tenendis.» — *I.* Copie de la seconde moitié du XIIIe s., dans le Cartulaire de Saint-Corneille, aux héritiers Pouillet, à Clermont (Oise), fol. 29, sous la même rubrique qu'en *H.* — *J.* Copie abrégée du XVIIe s., par Pithou, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 222, fol. 25, sans indication de source. — *K.* Copie du XVIIIe s., d'après *A*, «colla-

[a] *Les souscriptions font défaut.* — [b] *Le dernier* C *a été ajouté dans B.* — [c] *En interligne de B on lit la variante* donno, *interprétation de* dño.

tionnée au cartulaire exhibé folio soixante-trois, recto et verso, ce fait et rendu par les notaires royaux [De Byssy, de Blois et Rousset] à Compiègne, sous ce huictième mars mil sept cent», Archives nationales, S 4565. — *L.* Copie de l'an 1672, dans le Cartulaire rouge des Archives nationales, LL 1623, fol. 225, d'après *H*(?).

M. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 9171, p. 195, d'après *H.* — *N.* Copie du XVIIe s., par Dom Gillesson, Bibliothèque nationale, ms. fr. 24066, fol. 281, d'après *H* ou *I.* — *O.* Copie du XIXe s., par H. Loriquet, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2197, fol. 55, d'après *H.* — *P.* Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection De Camps, vol. 3 (ms. fr. nouv. acq. 7331), fol. 276, d'après *b.* — *Q.* Copie partielle du XVIIe s., par Jean Bouhier, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17709, p. 149. — *R.* Extrait du XVIIe s., par Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 66, fol. 29 v° [1].

a. Labbe, *Concordia chronologica*, t. II, p. 480, «ex archivo abbat. Compend.» (attribué à Louis le Bègue). — *b.* Mabillon, *De re diplomatica*, p. 568, n° CXXXV, «ex autographo». — *c.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 585, n° II, d'après *b.* — *d.* E. Morel, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne* (*Société historique de Compiègne*), t. I, p. 33, n° XIII, d'après *EFGHLMN.*

INDIQ. : Georgisch, *Regesta*, t. I, p. 208. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 400. — Böhmer, *Regesta*, n° 1998.

Les passages de ce diplôme imprimés en petit texte sont empruntés à un diplôme de Charles le Simple du 27 juillet 917 (*Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 532, n° LXVI; E. Morel, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne*, p. 21, n° VIII; Böhmer, *Regesta*, n° 1955).

(*Chrismon* [a].) In nomine sanctae [b] et individuae Trinitatis. Ludovicus superni regis praeordinante clementia rex Francorum. Si sanctae [c] Dei subvenientes ecclesiae [d] concedimus aliquod [e] honoris et restaurationis donum [f] necnon et ipsis qui in ea debent morari catholice [g] et pro statu hujus regni et christianitatis [h] sublimatione superni [i] regis Ihesu [j] Xpisti [k], cum sanctorum ipsius clementissima intercessione, illius clementiae munus debent devoti efflagitare [l], porrigimus manum nostrae celsitudinis ac pietatis, ne opprimantur quorumdam [m] violentia inle-

[a] *Chrismon omis par CEFGHIJKL, figuré en BD.* — [b] *FGHI remplacent en général* ae *par* e, *CDEJKL par* æ. *J remplace* i *final par* y. — [c] ad *F.* — [d] *J passe la suite jusqu'à* Dignoscat *exclu.* — [e] aliquid *L.* — [f] dominii etc. Dignoscat namque *BD.* — [g] catholica *K.* — [h] cristianitatis *G*, Xpistianitatis *H.* — [i] supremi *CEFGHL.* — [j] Iesu *CEFKL.* — [k] Christi *CEFKL.* — [l] effragitare *H*, esflagitare *K.* — [m] quorundam *CG.*

[1] Il existe deux anciennes traductions françaises de ce diplôme dans le ms. fr. 24066, fol. 203 (par Dom Gillesson), et dans la Collection de Picardie, vol. 88, fol. 51 v° (partielle).

IMPRIMERIE NATIONALE.

galiter[a] et injuste, nobis id temporaliter ad honoris[b] augmentum et aeternaliter[c] tenemus firmissime profuturum. Dignoscat[d] namque tam praesentium quam et[e] futurorum sollertia[f] quod fratres Compendiensis[g] coenobii[h], dum illic[i] primum venimus, ante celsitudinis nostrae culmen se clamaverunt[j] de Rothardo[k], Mel-
5 densium[l] episcopo, jam antea ejusdem loci praeposito[m], de terra illorum propria[n], quae debet esse pertinens ad subsidium illorum, victus atque vestitus, quae ibidem almae Dei genitrici[o] et intemeratae Virgini[p] Mariae et[q] preciosissimis[r] martyribus[s] Cornelio ac[t] Cypriano[u], ad opus fratrum ibidem deservientium[v], a progenitoribus nostris fuit concessa[x], scilicet de villa que dicitur Calni[y], et[z] item de
10 Guri[a] et de Moroilo[b] et de Marisco[c] et[d] Morisello[e] et de Madriniaco super Mas[f] et de Aquilinicurte[g], et de ecclesiis in ea sitis, videlicet[h] sanctae Mariae, sancti Dionysii[i], sancti Medardi[j], sanctae Margaritae[k], et de decimis earumdem[l] et de transversis[m] fluvii Aronae[n] et molendino quod Frost[o] nuncupatur et de terra quae eidem fluvio[p] adjacet citra[q] praedictum fluvium et ultra, simulque de area juxta
15 praedictum fluvium, in qua domum firmaverat, quae videlicet area Cusdunus[r] vocabatur, haec enim omnia dum[s] ministerialis[t] jam dicti loci debuit esse, quasi sub censu sibi detinuit et usurpavit[u], de quo etiam unquam[v] nihil[x] solvit. Nos autem haec audientes, atque communi consilio fidelium nostrorum fruentes[y] scilicet Hugonis dilectissimi nostri et Francorum ducis, qui est in omnibus regnis[z] nostris
20 secundus a nobis, et Walberti[a] fidelissimi nostri pontificis, necnon et cum consilio prudentissimi viri[b] Bernardi, in fidelitate nostra multum ultimi[c], atque Ermenfridi[d], reddimus eis, ad communem portionem[e] fratrum[f], ibidem Domino deservientium,

[a] inegaliter *F.* — [b] honnoris *K.* — [c] ternaliter *K.* — [d] dinoscat *G.* — [e] et *omis par BD*, quamve *F. L remplace en général* et *par* ac. — [f] solertia *CEKL.* — [g] Compendienses *F.* — [h] cenobii *GH*, cœnobii *CE.* — [i] illuc *E.* — [j] reclamaverunt *DFHIJ.* — [k] Rochardo *BCDHIJKL.* — [l] Meldiensium *I.* — [m] *BDF ajoutent ici* scilicet. — [n] *La suite jusqu'à* Nos autem haec audientes *ainsi abrégée en BD :* propria etc. quae ipse usurpavit etc. — [o] genitricis *F.* — [p] Virgine *DI.* — [q] ac *F.* — [r] pretiosissimis *CEFGL*, pretiossissimis *K.* — [s] martiribus *FG.* — [t] et *HL.* — [u] Cipriano *GHK.* — [v] deserventium *F.* — [x] *La suite jusqu'à* haec enim omnia *inclus omise par F qui ajoute ici* et quam. — [y] Calmet *C*, Calny *E*, Calvi *J.* — [z] et *omis par C.* — [a] Gury *F.* — [b] Morolio *CEJKL*, Morollo *H.* — [c] Mansis *J.* — [d] de *EGKL.* — [e] Monsello *C*, Morisello *K.* — [f] supremas *C.* — [g] Aquiliniscurte *BDF*, Aquilini turre *C.* — [h] vydilicet *J.* — [i] Dyonisii *EGHI*, Dionisii *J.* — [j] *E ajoute ici* et. — [k] Margarete *I*, Margaretæ *JL.* — [l] earundem *CFI.* — [m] transversu *GHIJL*, concursu *C.* — [n] Axone *G*, Axonæ *E.* — [o] Feost *C.* — [p] loco *CGHIJL.* — [q] contra *HI.* — [r] Casdunus *EF*, Custunus *C*, Culdunus *J.* — [s] *F reprend ici.* — [t] minister udis *J.* — [u] et usurpavit *omis par J.* — [v] umquam *IKL*, unquam *HJ* — [x] nichil *FGIH*, nihil unquam *J*, nihil umquam *L.* — [y] frutes (*sic*) *K.* — [z] regis *G*, regiis *KL.* — [a] Valberti *F.* — [b] viri *omis par BD.* — [c] utillimi *BDEFGHKL*, utilissimi *CJ.* — [d] Ermenfredi *D*, Ermerfridi *HIKL*, — [e] petitionem *F.* — [f] fratrum *omis par K.*

omnem jam dictam[a] terram cum omnibus supradictis[b], ut[c] ab hodierna die et deinceps, sine ullius contradictionis molestia, ipsam terram et omnia supradicta, ad subsidium victus et vestitus illorum, per succedentia[d] tempora possidendo teneant[e]. Insuper etiam[f] jam dictis fratribus concedimus ut de praebendis liberam potestatem[g] tribuendi habeant[h] atque omne servitium pro ipsis[i] datum ad proprios usus illorum teneant[j], veluti[k] rex Karolus[l], pater noster gloriosissimus, eis[m] in praecepto renovacionis[n] concessit[o]. De ministeriis[p] quoque loci commendandis[q] eandem[r] potestatem[s] habeant[t], exceptis praeposito[u] et decano, thesaurario et cantore, et haec[v] cum consilio majorum fratrum et electione ceterorum[x] clericorum. De mansionibus vero donandis[y] inter[z] se seu de terra infra[a] castellum et extra ad eosdem[b] fratres pertinente similiter habeant[c]. De castello autem et propugnaculis[d] ejus et de terra exteriori inter murum et fossatum, et ut nullus externus[e] ejusdem loci, quasi[f] ad providendum[g] castellum, principatum[h] accipiat et nemo ibi mansionem[i] accipiat[j], concedimus eis. De cultura vero quam[k] habent ad exteriores usus, et[l] ut mansiones[m] illorum nullus intrare praesumat; de cambis[n] ibi constructis[o] vel construendis[p], de tabernis vinariis[q] intra[r] castellum[s] et extra[t] castellum, teloneum quod ad partem praedecessorum nostrorum venire solebat[u], concedimus eis[v]. A confluentibus vero aquis[x] contra villam[y] Clarisium usque ad pontem Venette[z], flumen cum utrisque[a] ripis et piscatoria et navium transitu et ubicumque[b] retia extra fluvium trahenda fuerint[c], sive crescat aqua sive decrescat[d], et inde usque ad Magnicurtem ita[e] concedi-

[a] jam dictam omnem *BDF, K répète deux fois* dictam, *la suite depuis* terram *jusqu'à* teneant *inclus omise par BD.* — [b] *F remplace* cum omnibus supradictis *par* ita. — [c] ut *omis par J.* — [d] succendentia *H.* — [e] teneat *J.* — [f] et *D.* — [g] protestatem *HK.* — [h] habeat *J, la suite jusqu'à* illorum teneant *inclus omise par BD.* — [i] per ipsum *C.* — [j] teneat *J*, teneant *K.* — [k] velui *D.* — [l] Carolus *BDJKL.* — [m] cum *J.* — [n] renovationis *BCEFGHIJKL.* — [o] *La suite depuis* De ministeriis *omise par B jusqu'à* De castello *exclu, par D jusqu'à* A confluentibus *exclu.* — [p] ministerii *HIK*, ministeris *J.* — [q] emendandis *E.* — [r] tandem *F*, eadem *K*, eamdem *L.* — [s] protestatem *K.* — [t] habeat *J.* — [u] preposito *J.* — [v] hoc *CK.* — [x] cœterorum *E*, ceterorum *J.* — [y] donendis *K.* — [z] intra *C.* — [a] ultra *J.* — [b] eodem *corrigé en* eosdem *G.* — [c] habeat *J.* — [d] propinaculis *HI*, de propugnaculis *J.* — [e] exterius *B*, exercius *CI*, exertius *GKL*, excertius *H*, ex ejus *J.* — [f] qui *C*, qualiter *J*, quy *K.* — [g] prendendum *B*, prævidendum *CHKL*, previdendum *F.* — [h] *Mot ajouté d'une autre main dans un blanc G*, mansionem *HI*, primatum *J.* — [i] mansiones *C*, mensionem *K.* — [j] faciat *K, la suite jusqu'à* A confluentibus *exclu omise par B.* — [k] q *avec la glose* quam *G*, quod *HK*, quæ *Y.* — [l] et *omis par K.* — [m] mansionem *F*, mensiones *K.* — [n] tanieris *C*, canibis *J.* — [o] costructis *H*, contrucy *K.* — [p] *F ajoute* sive. — [q] unariis *corrigé au XVe s. en* vinariis *G*, unariis *HIJ*, vivariis(?) *L.* — [r] infra *C*, in *F.* — [s] castello *F.* — [t] contra *J.* — [u] solebat *omis par J.* — [v] eis concedimus *J.* — [x] aquis *omis par J.* — [y] villum *J.* — [z] Venittæ *BDK*, Venitæ *C*, Venitte *G*, Venite *HI*, Venitti *J*, Venetæ *L.* — [a] utriusque *FJ*, utrique *K.* — [b] ubicunque *C.* — [c] fuerunt *F.* — [d] crescant aquæ sive decrescant *C, la suite jusqu'à* inibi concessit *inclus, omise par BD.* — [e] ita *omis par C.*

mus eis, et[a] ut nullus ibi[b] piscari aut venari absque licencia[c] fratrum praesumat, et si bestia aliqua fugiens sine venatoribus ibi devenerit, ad fratrum mensam[d] deferatur[e]. Et[f] quicquid[g] a[h] confluentibus aquis contra[i] Clarisium[j] usque ad Magnicurtem inventum fuerit[k] similiter concedimus eis[l]. Concedimus etiam[m] licentiam[n] ut si quis fiscalinus de alode suo volnerit vendere vel tradere[o] illi sancto loco[p] vel illius loci canonicis[q], liberam potestatem id faciendi habeat[r] et factum perpetualiter maneat, sicut pater noster Karolus[s] rex olim stabilivit atque per praeceptum inibi concessit[1]. Si vero aliquis haec statuta violare praesumpserit[t] et quae[u] pater noster[v] stabilivit et sanctae Romanae[x] sedis papa Johannes[y] in privilegio suo concessit et violare temptaturos[z] excommunicavit[a] ac maledixit, cum Juda[b] traditore Domini portionem habeat et anathema maranatha[c] sit, et exclusus a consortio[d] fidelium in poenis[e] infernalibus perpetuo[f] existat[g] concremandus. Et ut haec[h] nostrae auctoritatis[i] praeceptio firma et inviolabilis aternaliter[j] absque metu[k] maneat[l], propria manu nostra subtus confirmantes[m], anulo[n] regiae dignitatis nostrae mandavimus[o] insigniri[p].

Signum Ludovici[q] (*Monogramma*[r]) **regis gloriosissimi** (*Locus sigilli*[s]).

[a] et *omis par J.* — [b] ibi nullus *L.* — [c] licentia *FGHKL.* — [d] mensam fratrum *F*, mansam *K.* — [e] deferant *J.* — [f] *De* Et *à* Clarisium, *rayé dans F avec cette mention :* «Rayé cy endroit une ligne et deux mots inusitez». — [g] quidquid *FK.* — [h] ad *HI.* — [i] circa *C.* — [j] Clarissium *K.* — [k] usque *jusqu'à* fuerit *inclus, omis par F.* — [l] eis *omis par F.* — [m] namque *F.* — [n] licentiant *H.* — [o] tradere vel vendere *CFGHIJKL.* — [p] *F remplace* illi sancto loco *par* vel ad illum suum locum. — [q] *F ajoute* ut *après* canonicis. — [r] habeant *C.* — [s] Charolus *J*, Corolus *K*, Carolus *L.* — [t] praesumserit *B.* — [u] quæ *F.* — [v] *B ajoute* Karolus rex olim, *D* Carolus rex olim — [x] sanctæ romanæ *F*, Romæ *J.* — [y] Joannes *DEJ.* — [z] temtaturos *B*, tentaturos *DJKL.* — [a] excomminicavit *F*, excomunicavit *K.* — [b] *La suite jusqu'à* Et ut haec *exclu, omise par BD.* — [c] maranata *CGHIJK*, maranaha *L.* — [d] corsortio *K.* — [e] penis *FGHK*, pænis *E* — [f] perpetualiter *CFGHJKL.* — [g] existat *omis par C.* — [h] hęc *J.* — [i] autoritatis *F G K*, authoritatis *EJ.* — [j] æthernaliter *B.* — [k] meta *BCDEFGHIKLO.* — [l] permaneat *BD.* — [m] confirmante *F.* — [n] annulo *CEJK.* — [o] mendavimus *K.* — [p] infiguri *H*, *E ajoute* et plus bas *avant les souscriptions.* — [q] Hludoici *BD*, Ludovisy *K.* — [r] *Monogramme figuré en BFGHL.* — [s] *BD ajoutent :* «Membranæ adplicatum est sigillum cereum formæ ovalis grandiusculæ, in quo vestigia quædam apparent humani capitis cum inscriptione : ✠ LVDOVICVS GRATIA DI REX, omnia circulo globulorum concavorum inclusa, quæ sigillum auro ornatum fuisse arguunt.» *E :* «Lieu où est le seau imprimé sur terre sigillée de mesme grandeur que celuy du roy Charles le Simple cy dessus». *Le sceau est aussi mentionné par EF.*

[1] Ce passage fait allusion au diplôme de Charles le Simple du 25 novembre 918 (*Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 538. n° LXXII; E. Morel, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne*, p. 29, n° X, Böhmer, *Regesta*, n° 1960).

Gerardus[a] notarius ad vicem Artoldi[b], archiepiscopi summique cancellarii, recognovit[c].

Actum Compendio regis palatio[d], die nativitatis Domini nostri Ihesu[e] Xpisti[f], indictione .X., anno .I.[g] regnante Ludovico[h] rege gloriosissimo[i].

V

937[1], 1er février. — Laon.

Louis IV, à l'exemple de ses prédécesseurs Carloman et Eudes et à la requête du comte Hugues [le Grand], de Gautier évêque de Paris et du vicomte Thion[2], confirme les concessions faites à l'église Saint-Merry de Paris par le comte Alard et son vassal Abbon, et concède à Aubrée et à ses fils Jean et Gautier, pour eux et leurs héritiers, une petite abbaye, appartenant à ladite église, avec les terres qui en dépendent à Linas[3] et autres lieux, avec l'exemption du tonlieu et de divers autres droits.

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 22, fol. 139, d'après *A*[4].

[a] *La souscription du notaire en BFK seulement.* — [b] Arnoldi (*sic*) *BK. Corrigez* Artoldi, *omis dans F.* — [c] recognovit *omis par F.* — [d] palacio *B.* — [e] Iesu *CEFKL, omis par BD.* — [f] Christi *CEFIKL,* Christy *K, omis par BD.* — [g] *Les chiffres romains en BEIKL.* — [h] Hlodvico *BD.* — [i] serenissimo *BD,* gloriossissimo *K; F ajoute :* «et scellé. Collationné par nous conseiller maistre a ce commis. Gaschier.»

[1] M. R. de Lasteyrie date ce diplôme du 1er février 936. Les données chronologiques qu'il renferme ne s'y opposent pas. Mais comme il est peu probable que Louis IV ait été en France quatre mois avant son couronnement, qui est du 19 juin 936, nous préférons adopter la date de 937 pour cet acte donné le 1er février. D'ailleurs l'indiction V fournie par les copies est fausse; elle ne correspond pas à l'année 936, dont l'indiction est IX. Le chiffre X de l'indiction de l'année 937 se prête mieux que VIIII à une confusion avec V.

[2] Thion était vicomte de Paris et vassal de Hugues le Grand. Il existe une charte émanée de lui, datée du 23 août 925 (*Cartulaire général de Paris*, t. I, p. 84, n° 62).

[3] Félibien (*Histoire de Saint-Denis*, t. I, p. 117) interprétant le mot «abbatiolam» (qu'il a rapporté à Saint-Merry) a pensé qu'il existait dès le xe siècle un petit monastère à Saint-Merry. Jaillot (*Recherches critiques etc.*, t. II, quartier de Saint-Martin-des-Champs, p. 45) a compris qu'il s'agissait d'une petite abbaye établie à Linas (Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. d'Arpajon) et dépendant de Saint-Merry. Cf. R. de Lasteyrie, *Cartulaire général de Paris*, t. I, p. 86, n. 1, et surtout Lebeuf, *Histoire de... tout le diocèse de Paris* (éd. Bournon), t. IV, p. 117-118 et 123, qui incline à placer l'abbaye à Linas même.

[4] Avec la mention «Original de l'église de Saint-Merri de Paris.» Toutes nos recherches aux Archives nationales pour retrouver cet original sont demeurées vaines.

a. Dubois, *Historia ecclesiæ Parisiensis*, t. I, p. 544 (publication partielle), « ex veteri charta », d'après *A*. — *b*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. I, p. 413 (publication partielle), d'après *A*. — *c*. *Gallia christiana*, t. VII, *instrumenta*, col. 18, d'après *b*. — *d*. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 586, n° III, d'après *a*. — *e*. R. de Lasteyrie, *Cartulaire général de Paris*, t. I, p. 86, n° 63 (sous la date de 936), d'après *b*.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I. p. 398 (sous l'année 936). — Böhmer, *Regesta*, n° 1999. — Lebeuf, *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, éd. F. Bournon, t. I, p. 160, et t. IV, p. 117 et 123.

Texte établi d'après *B* et subsidiairement *a* et *b*.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus Dei gratia rex. Quæcumque pro amore Dei et reverentia sanctorum ejus efficere bonæ devotionis studio contendimus, profutura nobis ad æternam beatitudinis gloriam facilius obtinendam et ad præsentem vitam feliciter transigendam omnino confidimus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quam et[a] futurorum sollertia[b] quia adeuntes præsentiam nostræ serenitatis illustres fideles nostri, Hugo comes necnon Gualterius[c], Parisiorum episcopus, atque Teudo vicecomes, humiliter petierunt ut ecclesiæ sancti Petri, in qua sanctus Medericus corpore quiescit, manufirmas quas fecerunt Adalardus comes[d] et Abbo vassus, unde et præcepta corroboraverunt Karlomannus[e] et Odo gloriosissimi reges, præcepto nostræ auctoritatis[f] renovaremus atque confirmaremus. Placuit itaque celsitudini nostræ eorum saluberrimis acquiescere postulationibus; ideo præceptum ex hoc nostræ altitudinis fieri et Johanni[g] matrique suæ Alberadæ filioque ejus nomine Gualterio[h] dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut tam istæ supra nominatæ[i] personæ[j], videlicet Alberada et duo filii ejus, Johannes et Walterius, quam successores eorum prædictæ[k] ecclesiæ sancti Petri et preciosissimi confessoris Christi Mederici abbatiolam[l], ubi aspiciunt[m] in villa Linaias manselli .XX., in Vivarias similiter manselli .XX., in Mauro[n] Villare mansi .III., in Ivriaco mansi[o] .VI., item mansi[p] .IIII., ubi sunt in monte Sivriaco aripenni vineæ .XX., et super Sequanam aripenni prati.XX., in Savegias mansi .II., ubi sunt aripenni .IIII., et in Morgevalle similiter de vinea aripenni .XX., subtus Montem Martyrum bunnuaria .VI. terræ et perticæ[q] .VI., super villam Nimgonem aripenni .VI. prati, et de Vetere Manso aripenni .IIII. vineæ,

[a] et *omis par a*. — [b] solertia *a b*. — [c] Gaulgerius *B*, Galterius *ab*. *Corrigez* Gualterius. — [d] comes Adalardus *a b*. — [e] Charlomannus *ab*. — [f] authoritatis *b*. — [g] Joanni *ab*. — [h] Gaulterio *B a b*. *Corrigez* Gualterio. — [i] prænominatæ *a b* — [j] *La suite jusqu'à* Walterius *inclus omise par a b*. — [k] prædicti *a b*. — [l] *Note de Du Chesne*; « Videtur aliquid deesse in originali. » — [m] adspiciunt *a b*. — [n] Manso *a b*. — [o] mansos *B a b*. *Corrigez* mansi; *la suite jusqu'à* hæc omnia *exclu omise par a b*. — [p] mansos *B*. *Corrigez* mansi. — [q] perticas *B*. *Corrigez* perticæ.

quæ pertinent ad mancipia ejusdem ecclesiæ, circa ipsam ecclesiam bunnuaria .XII. terræ, et ad prædicti bunnuaria .VI. ubi sunt[a] areæ, item in Montem Martyrum aripenni .II. vineæ cum campello, in Laiaco mansi .III., ad Termas aripenni .II. et dimidium vineæ, et in loco qui dicitur Caput Bovis aripenni .IIII. prati, in Direntiaco mansus .I., hæc omnia in utilitatibus ecclesiæ jam dictæ, in suorum usibus omni tempore possideant absque ulla diminutione[b]; neque teloneum[c], nec[d] portaticum, neque foraticum[e], seu rivaticum[f], nec etiam vultaticum exinde aliquid[g] accipiat potestas judiciaria. Ut autem hoc præceptum nostræ auctoritatis[h] inviolabilem in Dei nomine obtineat perpetuitatis vigorem, manu propria subter firmavimus atque anuli[i] nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludowici[j] gloriosissimi regis.

Gerardus[k] cancellarius ad vicem Artoldi[l] archiepiscopi recognovi.

Actum Lugduni Clavati, kal.[m] februarii, anno incarnationis dominicæ[n] .D CCCC XXXVI., indictione autem .V., anno vero .I. Ludowico[o] rege gloriosissimo.

VI

937, 21 août. — Saint-Omer.

Louis IV, à la requête de son « fidèle » Roger, concède au monastère de Saint-Amand divers biens situés dans la « cella Gonsiniacas », l'église Saint-Denis qui s'y trouve, avec ses dépendances, et la forêt appelée « Blangiacas ». Il accorde en outre aux moines confirmation de l'immunité, avec des garanties contre les prétentions possibles de leur propre abbé.

A. Original perdu [1].

B. Copie du XIVe s., dans le Cartulaire de Saint-Amand, Archives départementales du Nord, série H (fonds de l'abbaye de Saint-Amand), t. I, pièce 143, sous la rubrique : « Privilegium Ludovici regis Franchorum ». — *C.* Copie du 4 septembre 1772, par Dom Queinsert, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 6, fol. 57, d'après une copie ancienne [2].

[a] *Ce passage est altéré. Du Chesne a transcrit* « ubis », *mot qu'il a marqué d'un astérisque et que nous avons interprété* « ubi sunt ». — [b] dominutione *B*, dominatione *ab*. *Corrigez* diminutione. — [c] theloneum *ab*. — [d] neque *a*. — [e] piraticum *ab*. — [f] viaticum *ab*. — [g] aliquit *B*. — [h] authoritatis *ab*. — [i] annuli *b*. — [j] Ludovici *ab*. — [k] Geraldus *a*. — [l] Arnoldi *B*. — [m] cal. *a b*. — [n] dominicæ incarnationis *ab*. — [o] Ludovico *ab*.

[1] Il existait encore au XVe siècle, ainsi que nous l'apprend une mention de cette époque dans *B* : « L'original sans seel est au ferme. » On peut se demander aussi, il est vrai, s'il ne s'agit pas d'une copie figurée.

[2] Dom Queinsert dit qu'il a « transcrit et

D. Copie de l'an 1873, par Ulysse Robert, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 1219, p. 155, d'après *B.*

a. Martène, *Amplissima collectio*, t. I, col. 284, d'après une copie ancienne. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 587, d'après *a.*

5 Indiq. : Mention du xviiie s., Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 249, fol. 153, d'après un vidimus de Philippe IV (avril 1301-1302). — Georgisch, *Regesta*, t. I, p. 209. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 401. — Böhmer, *Regesta*, n° 2000. — Finot, *Liste des diplômes des rois carolingiens et des premiers rois capétiens conservés dans les Archives du Nord*, dans *Bulletin de la Commission historique du département du Nord*, t. XXVI
10 (1904), p. 151, et tirage à part, p. 17.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludowicus[a] divina propitiante[b] clementia Francorum rex. Quicquid pro Dei amore sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad presentis vite curricula felicius transigenda et ad future beatitudinis premia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium
15 sancte Dei Ecclesie nostrorumque, presentium ac futurorum, sollertia[c] quia fidelis noster, Rogerus[d], ad nostram accedens clementiam, postulavit ut quasdam res sue abbatie sancti Amandi egregii confessoris Xpisti[e] in comitatu Pabulo, in cella que antiquitus Gonsiniacas est dicta, et habetur ibi ecclesia in onore[f] sancti Dionisii[g] constructa, terramque infra septa ejusdem loci circumjacentem, simul cum pratis[h]
20 ibidem juste pertinentibus[i], silvam etiam que Blangiacas nominatur ad eumdem locum pertinentem, monachis in predicto monasterio beati Amandi Deo militantibus perpetim habendas et ecclesiastico jure possidendas largiremur et largiendo nostre auctoritatis precepto confirmaremus. Cujus salutiferis animeque nostre proficuis postulationibus, ob Dei sanctique Amandi egregii confessoris amorem et honorem,

[a] Ludovicus *C.* — [b] propiciante *C.* — [c] solertia *C.* — [d] Rotgerus *C.* — [e] Christi *C.* — [f] honore *C.* — [g] Dyonisii *C.* — [h] prata *corrigé en* pratis *C.* — [i] pertinentia *corrigé en* pertinentibus *C.*

collationné la présente copie sur une autre trouvée dressée sur parchemin large de quinze poulces deux lignes sur neuf poulces neuf lignes de hauteur, sans scel et sans replis, la ditte copie étante aussi transcripte dans le registre très ancien ou cartulaire des anciennes chartes de l'abbaye de Saint-Amand, le dit cartulaire couvert de parchemin, et y étante cette charte au chapitre vintième d'icelui, comme aussi fut confirmé et déclaré autentique par le vidimus d'icelle cy-dessous attaché par le roy Philippe 4e surnommé Philippe le Bel, au mois d'avril de l'an 1301, trouvée (*sic*) le tout au chartrier de la ditte abbaye de Saint-Amand étant dessus le coté des cloistres qui touche au réfectoire, entre deux voutes du côté du midy. Fait le 4e septembre 1772. (Signé:) Queinsert. » Le vidimus de Philippe le Bel qu'il annonce ne se trouve pas dans la Collection Moreau.

assensum prebentes, hoc altitudinis nostre preceptum fieri illisque dari jussimus, per quod prefatas res cum domibus, edificiis, curtiferis, viridiariis, ortis, terris cultis et incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve[a] decursibus, exitibus et reditibus, atque omnibus illic conjacentibus et ad eundem[b] locum juste pertinentibus, eisdem monachis perpetim pleniterque habendas largimur largientesque confirmamus, et, sicut predecessores nostri imperatores atque reges eis de ceteris rebus fecerunt, ita et per hanc auctoritatem nobis agere et confirmare placuit. Precipimus igitur atque[c] jubemus ut nullus ejusdem monasterii abbas vel quilibet fidelium sancte Dei Ecclesie in rebus supra notatis seu omnibus ad monachos ejusdem loci pertinentibus ullam inquietudinem aut refragationem vel prejudicium sive violentiam facere temptet, sed potius sine ulla subreptione aut subtractione vel[d] diminoratione atque divisione liceat eas eidem[e] congregationi cum omni integritate inviolabiliter absque ulla calumnia[f] et contraditione[g] secure ac perpetualiter habere, possidere et frui, nec quelibet humana potestas sine sui periculo discriminis possit eas in alias partes[h] convertere vel retorquere, sed, omnibus ad se juste et legaliter pertinentibus, tam a nobis quamque a predecessoribus nostris sibi collatis[i] sive commutatis et ad se jure aspicientibus, sub regalis tuitionis atque immunitatis defensione, remota abbatis sive totius juditiarie[j] potestatis inquietudine, quieto ordine teneant, scilicet ut perpetuo tempore eis et[k] successoribus suis hoc ad peragendum[l] Dei servicium augmentum et supplementum fiat, quatinus ejusdem loci devote Deo congregationi pro nobis ac totius regni stabilitate et pace Dominum propensius exorare delectet. Et ut hoc auctoritatis nostre preceptum per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus[m].

Signum Hloduwici (*Monogramma*[n]) gloriosissimi regis.

Gerardus notarius ad vicem Artoldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit.

Datum sub die .XII. kal.[o] septembris, indictione .VIII., anno .II. regnante Hlodouwico[p] glorioso rege. Actum monasterio sancti Audomari, in Dei nomine feliciter. Amen[q].

[a] aquarumque *B.* — [b] eumdem *C.* — [c] ac *C.* — [d] vel *omis par B.* — [e] eisdem *B.* — [f] calumpnia *C.* — [g] contradictione *C.* — [h] in alias partes *remplacé par* aliter *C.* — [i] conlatis *C.* — [j] judiciarie *C.* — [k] eis et *omis par C.* — [l] paragendum *B.* — [m] *C ajoute :* et sub dicta littera subscribuntur et ponuntur vocabula et signa que sequuntur. — [n] *Monogramme figuré dans C.* — [o] kl. *BC.* — [p] Hloduuuico *B.* — [q] Amen *répété deux fois C.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

VII

938, 3 avril.

Louis IV, à l'exemple de ses prédécesseurs Charles et Lothaire, autorise le comte de Barcelone « Seniofredus », sur la requête du frère de celui-ci, Guifré, à donner à Saint-Michel de Cuxa les domaines énumérés dans l'acte et confirme en outre tous les biens du monastère.

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 117, fol. 249 r° et 250 v°, d'après un cartulaire perdu de Saint-Michel de Cuxa, intitulé *Volumen dotationum*[1], fol. 21 ou 30 (?)[2]. — *C.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 117, fol. 114 v°, d'après le même cartulaire. — *D.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 380 v°, d'après le même cartulaire[3]. — *E.* Extrait, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 117, fol. 216 v°, d'après le même cartulaire.

a. Baluze, dans *Marca Hispanica, append.*, col. 848, d'après le Cartulaire perdu de Saint-Michel de Cuxa. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 588, n° v, d'après *a.* — *c.* Fr. Font, *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Michel de Cuxa*, p. 375, n° 7, d'après une copie notariée du XVIIe s. (sous la date du 3 juin 947).

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 402. — Böhmer, *Regesta*, n° 2001.

In Xpisti[a] nomine Salvatoris nostri[b]. Ludoicus[c] auxiliante[d] divina clemencia[e] rex Franchorum[f], omnibus episcopis et abbatibus et ceterorum[g] ordinum clericis in sancta Dei ecclesia consistentibus, etiam et fidelibus laicis, potestatibus, principibus vel cujuscunque[h] gradus, præsentibus[i] et futuris. Notum esse volumus universis quod Seniofredus, comes nostræ[j] dicionis[k], direxerit[l] ad nostram præsen-

[a] Christi *BD.* — [b] nostri *omis par D.* — [c] Ludovicus *CDE.* — [d] auxiliante divina clem. Lud. rex Fr. *BDE. Corrigez avec C :* Ludoicus auxiliante divina clementia rex Franchorum. — [e] clementia *CDE.* — [f] Francorum *E.* — [g] ceterorum *BCE.* — [h] cujuscumque *CDE.* — [i] presentibus *E.* — [j] nostre *CE.* — [k] ditionis *BDE.* — [l] direxit *D.*

[1] Ce cartulaire a été brûlé à la fin du XVIIIe siècle.

[2] Ce dernier feuillet n'est indiqué que dans la Collection Baluze, vol. 117, fol. 83, tandis que le feuillet 21 est noté dans les copies *BCE.*

[3] En marge de cette copie, on lit la mention suivante, tracée d'une autre main que le texte du diplôme : « Cette pièce semble fausse ».

tiam[a] quendam Guifredum, fratrem suum, quatinus licentiam haberet ex parte nostra de propria terra[b] suæ[c] potestatis donare ad locum, quod est ædificatum[d] in honore Dei et sancti Germani et sancti[e] Michaellis[f] archangeli, in diocesi[g] Elenensis sedis et in valle Confluenti[h]. Idcirco, sicut a prædecessoribus[i] nostris regibus Karolo[j] et Leotario[k] constitutum est, quemadmodum præscriptus[l] Guifredus nobis innotuit, sicut illi mandaverunt sub apostolica excommunicatione[m] et voluntatis suæ[n], ita et nos ex nostra auctoritate præcipimus[o] observare in omnibus cunctis supra scriptis præsentibus et futuris. Concedimus ergo prædicto Seniofredo, sicut nobis per hunc legatarium fratrem suum nos rogavit, ad præfatum cenobium[p] tribuere vicinas terras, scilicet montes, campos, silvas et valles, cum villis et omnibus infra positis. Et sunt affrontationes ex una parte per summitatem[q] serræ[r] de Bovaria ad jovum[1] de Clerano, et ad montem qui dicitur Lacarias, et sic tendit usque in Flamidinum; indeque itur ad locum vocitatum Stella, usque in cacumine montis Canigonis; deinde descendit a meridiano fronte per Pogii Aquilarii ad Cherum Clarintum et pervenit per Pogium Parabarium usque in rivum Merdarium, et deducitur usque in fluvium Ted[s]; et a parte septemtrionale[t] venitur in strata publica, quam dicunt Duas Sorores, usque in Literanum; et inde sub Sancto Felice tenditur usque in alodem sanctæ Mariæ[u], ad locum quem dicunt Petra Fixa, et sic tenditur usque in alodem sancti Genesii, quoadusque pervenitur[v] ad memoratum locum præfatæ[x] Bovariæ[y]. Omnibus prædictis terminis concedo et confirmo cum ecclesia sancti Fructuosi sanctique Felicis, necnon et sancti Martini, cujus basilica[z] sita est in valle[a] Cleirano[b], cum omnibus decimis et primiciis[c] atque oblationibus fidelium, quibus infra terminis prefatis[d] inventi fuerint: alodem itaque Cirasagii, quantum pertinet comiti, alodem Arriani cum terminis et affrontationibus suis, et omnibus sibi pertinentibus; simili modo alodem Castellani cum terminis et affrontationibus suis, simul cum ipsa ecclesia, valle etiam Balagaria cum terminis et affrontationibus suis, simul cum pratis, pascuis, silvis, garricis, viæ[e] ductibus et reductibus, aquis,

[a] presentiam *E.* — [b] terre *CE*, terræ *D.* — [c] sue *CE.* — [d] edificatum *CDE.* — [e] beati *CDE.* — [f] Mikaelis *BC*, Michaelis *E.* — [g] diœcesi *B.* — [h] *La suite jusqu'à la souscription exclue omise par E.* — [i] præcessoribus *C.* — [j] Carolo *D.* — [k] Leothairo *D.* — [l] prescriptus *D.* — [m] excomunicatione *D.* — [n] sue *C. Il semble qu'il manque ici le mot* auctoritate. — [o] precipimus *D.* — [p] cœnobium *B*, cenobium *C.* — [q] sumitatem *BC.* — [r] serre *C.* — [s] Tedus *D.* — [t] septentrionale *BD.* — [u] sancte Marie *C.* — [v] perveniatur *D.* — [x] prefate *C.* — [y] Bovarie *C.* — [z] baselica *C.* — [a] villa *CD.* — [b] Clerano *D.* — [c] primitiis *D.* — [d] præfatis *B.* — [e] vie *C.*

[1] Ce mot n'est autre que le catalan «jou», signifiant «col, passage», latinisé. Cf. G. Körting, *Lateinisch-romanisches Wörterbuch* (Paderborn, 1901). n° 5213.

aquarum exiis et regressiis; termini autem sunt de una parte in Portello, id est a parte australi; a parte vero orientali [a] in alveo Ted, id est in ponte subteriore, et pervenit per ipsum [b] alveum usque in ipso Agrevalo, et sic tendit in monte Morencio [c] usque in Intervalles, et usque ad Chero Anglo; ecclesiam quoque sancti
5 Petri, quæ [d] est fundata in Infurcatos [e], cum decimis et primiciis et oblationibus fidelium; termini autem ejusdem ecclesiæ [f] hii sunt: ab una parte in ipso Agrevalo, de alia vero in monte Catella pendente, de tertia [g] in Chero Enegone [h], et de quarta in [i] Bolcaria, de quinta in strata Francisca superiore usque in Quado [j] Redesso et sic tendit per ipsa Ted; villam Vulverri cum terminis et affrontationibus, pratis,
10 pascuis, silvis, garricis, viæ [k] ductibus et reductibus, et cum ecclesia sanctæ Ceciliæ [l], cum decimis et primiciis et oblationibus fidelium; villam etiam Orutii [m], simul cum Villarunculis et omnibus terminis et affrontationibus, pascuis pecorum [n], aquis aquarum, fontium et discurrentium, viæ [o] ductuum et reductuum et omnia sibi pertinentia. Quodcumque autem habet idem [p] cœnobium [q] sive in comitatibus
15 vicinis monasterii, seu in quibuscunque [r] locis, statuimus atque decernimus [s] jure perpetuo possidenda et absque ullius inquietudine tenenda. Omnes ergo præfati [t] loci et in eo Domino servientibus amatores ac defensores et hujus brevis nostri mandati observatores, optamus consequi remunerationem et gratiam benedictionis. Aliter autem, quod abesse volumus, agentibus aut in his, quæ [u] scripsimus, vel in
20 aliquo injuste contradicentibus, privari omni bono et subjacere excommunicationi [v] apostolicæ [x] auctoritatis [y] et perditioni [z] corporis et animæ [a] denunciamus, nisi pro emendatione pœnitentiæ [b] et satisfactionis.

Signum domni nostri Ludovici (*Monogramma* [c]) regis gloriosissimi.

Ad vicem Artaldi archiepiscopi, Godus subjectus Didiloni [d] cancellarii qui hæc [e]
25 relegit et subscripsit.

Actum tertio [f] nonas aprilis [g], indictione [h].II.[i], anno .II.[j] regni Ludovici regis [k] Franchorum.

[a] ocidentali *B*, ocientali *C*. — [b] istius *D*. — [c] Morentio *C*, Morontio *D*. — [d] que *C*. — [e] Furcatos *C*. — [f] ecclesie *C*. — [g] tercia *C*. — [h] Ennegone *D*. — [i] *D ajoute* rio. — [j] Guado *CD*. — [k] vie *C*, vię *D*. — [l] sancte Cecilie *C*. — [m] Orucii *D*. — [n] peccorum *C*. — [o] vie *CE*. — [p] eidem *BCD*. *Corrigez* idem. — [q] cenobium *C*, cenobium *D*. — [r] cujuscumque *CD*. — [s] discernimus *BCD*. *Corrigez* decernimus. — [t] prælecti *D*. — [u] que *C*. — [v] excomunicationi *CD*. — [x] apostolice *C*. — [y] autoritatis *B*. — [z] perdictioni *C*. — [a] anime *C*. — [b] penitentie *C*, pœnitentiæ *D*. — [c] *Monogramme figuré en BCDE*. — [d] *C porte la correction marginale :* Godo subjectus Didilonis ad vicem Artaldi archiepiscopi. — [e] hec *C*. — [f] tercio *C*. — [g] aprelii *BCE*. — [h] inditione *CE*. — [i] secunda *corrigé en* decima *D*. — [j] secundo *D*, V̊ *E*. — [k] regi *E*.

VIII

938, 24 août. — Brisach.

Louis IV, à la requête de Godmar, moine de San-Cugat del Vallès, confirme en les énumérant les biens du monastère de Notre-Dame de Ripoll, et lui assure l'immunité ainsi que la libre élection de ses abbés. 5

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 74, sans indication de source. — *C*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 184 v°, « ex archivo monasterii Rivipullensis ». — *D*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 226, d'après la même source que *C*. — *E*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 292, « ex libro antiquo monasterii Rivipullensis, fol. 3 v° » [1]. 10

a. Baluze, dans *Marca Hispanica, append.*, col. 849, d'après le Cartulaire de Ripoll. — *b*. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 589, n° VI, d'après *a*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 402. — Böhmer, *Regesta*, n° 2002. 15

Outre les copies *BCDE* dont nous nous sommes servis, nous avons utilisé le texte plus correct publié par Baluze dans *Marca Hispanica* et désigné ici par la lettre *a*.

In nomine sanctæ et individuæ [a] Trinitatis. Ludovicus superna disponente [b] gratia rex. Si [c] locis sacris divinæ majestati servientium opem conferimus opportunam [d], a [e] bonorum omnium largitore [f] minime diffidimus [g] recompensandum. Quapropter noverit [h] omnium sanctæ Dei [i] ecclesiæ fidelium nostrorumque [j] tam præsentium quam [k] futurorum industria, quoniam [l] adiens [m] nostrę [n] dignitatis præsentiam quidam monachus cœnobii sancti Cucuphatis [o], nomine Godmarus [p], nostram 20

[a] individuę *E*. — [b] distribuente *BCDE*. — [c] Scilicet *B*. — [d] oportunam *CDE*. — [e] et *B*. — [f] largitorem *BCDE*. — [g] difidimus *E*. — [h] noviter *B*. — [i] Dei *omis par E*. — [j] nostrorum ne *B*, nostrorumve *CDE*. — [k] quam et *CDE*. — [l] quam *CD*. — [m] audiens *C*. — [n] nostræ *CDE*. — [o] Cucufatis *E*. — [p] Gotmarius *B*.

[1] D'après une indication qui nous a été fournie par M. A. Giry, le cartulaire de Ripoll se trouverait conservé dans cette partie de la Bibliothèque Médina Céli, qui est actuellement sous séquestre, à Madrid ; mais les recherches qu'on a bien voulu y pratiquer, sur notre demande, n'ont pu l'y faire découvrir.

humiliter expetiit clementiam quatenus[a] cunctas[b] res monasterii sanctæ Mariæ, quod[c] est situm[d] in valle Rivipullo[e], quondam[f] condensus[g] vel postmodum condendus[h], nostræ regalitatis decreto[i] confirmare dignaremur, quod et fecimus[j]. Concedimus itaque[k] prædicto monasterio, quod in circuitu ejus habetur, alodem ex latere uno pergente per torrentem[l] qui discurrit per Tamarice et infundit in Tezer, ab altero[m] latere pergit per aquæductum[n] qui discurrit per villam[o] Molas et infundit in Tezer, deinde ascendit per torrentem ultra[p] Guordans[q] et ascendit per Fornellos usque in serra super silva[r] de Ordina[s] et pervenit in aquæductu[t] qui descendit usque[u] silva[v] Ordina et infundit in Freber, de alio latere ascendit per aquaeductum[x] de Corrale[y] usque in serra Balbos, et jungit[z] in serra super Stamarice; in eadem vero valle, alodes[a] quod[b] habet ipse cenobius[c], per plurimis locis simili modo constituimus; servicium[d] namque regale, quod debent[e] homines de villis[f] Ordina et[g] Estivola[h], prædictô constituimus cœnobio, piscationes quoque aquarum de Tezer, id est[i] de Ripamala[j] usque in ipsa[k] Spada, et de Freder[l] de molendinis Geminella[m] usque in Tezer; mercatum præfati loci de teloneo[n] et omnem justiciam[o] ibi peragendam tertia parte delegamus[p]; parrochias vero de ipsa valle sancti Petri, cum cæteris[q] ecclesiis sibi subditis, sicut Gotmarus[r] episcopus ibidem concessit vel successores illius[s], id est[t] Idalcharius[u] et Georgius[v] episcopus, absque tributo simili modo concedimus; alodem[x] quæ[y] dicitur Matamala de ipsô cœnobio[z] supra[a] nominato, id est[b] de Poio[c] Trasbadoni[d], qui pergit per[e] ipso riulo[f] usque in rivolo[g] qui descendit de[h] ipsas Lecas[i] et injungit[j] in torrentes qui discurrunt de serra[k] Vineolas usque ad ipso Cinto[l] contra ipsa Tremolosa[m], deinde

[a] quatinus *E.* — [b] ecclesiasticas *C.* — [c] qui *CE*, q[ue] *D.* — [d] situm est *CD.* — [e] Riopullo *CDEa.* — [f] condam *CDEa.* — [g] condendis *C.* — [h] condensus *B.* — [i] de cetero *B.* — [j] facimus *B.* — [k] *BCDE ajoutent* quod. — [l] *B remplace* per torrentem *par* per aquæductum, *a par* de torrente. — [m] alio *B*, alium *CD.* — [n] aquaductum *CD.* — [o] villam *omis par B.* — [p] ultra en *B*, ulter *C.* — [q] Gordans *B*, Engordans *CDE.* — [r] sylva *CE.* — [s] dordina *B.* — [t] aquæductum *BC*, aquaductu *E. La suite jusqu'à* aquaeductum de *inclus omise par B.* — [u] ultra *CE.* — [v] silva *omis par CE.* — [x] aquaductum *C*, aquæductu *D.* — [y] et Corale *B*, Corralle *E.* — [z] injungit *B.* — [a] alodam *B.* — [b] que *B.* — [c] cœnobius *CDE.* — [d] servitia *B*, servitium *CDa.* — [e] debent *rejeté après* Ordina *CD a.* — [f] villa *CD.* — [g] est *D.* — [h] Stiula *B*, Estiulla *E a.* — [i] idem *D.* — [j] Rippamala *B.* — [k] ad ipsam *BD*, ad ipsa *CE.* — [l] Freser *B.* — [m] Gernivilla *B*, Gemmella *Ea.* — [n] toloneo *CDE.* — [o] justitiam *BCDE.* — [p] elegimus *corrigé en* delegamus *E*, delegimus *a.* — [q] ceteris *B.* — [r] Gotmarius *B*, Godmarus *CD.* — [s] ejus *CD.* — [t] idem *D.* — [u] Idascarius *B*, Iscarius *CD.* — [v] Gobrigius *B.* — [x] alodes *B*, alode *E.* — [y] que *B*, qui *C.* — [z] cœnobio *omis par B.* — [a] super *D.* — [b] idem *D.* — [c] Pugo *B*, Pino *C*, Pivo *E.* — [d] Tracbadom *B*, Transbadoni *CD.* — [e] pro *B.* — [f] rivolo *B.* — [g] rivulo *B.* — [h] per *CD.* — [i] Loças *BD*, Locas *C.* — [j] intrajungit *E.* — [k] serras *B.* — [l] Tinto *B*, Cincto *C*, Sincto *D.* — [m] Gremolosa *B.*

pergit ad ipsa serra[a] usque ad ipsa Portella de Villalonga et descendit[b] in torrentem qui venit de Lobaria[c] et injungit in Poio[d] Trasbadoni[e], et ecclesia[f] cum ipsa parrochia de Matamala, cum cæteris[g] sibi subditis, sicut Gotmarus[h] episcopus per gesta scripturæ[i] confirmavit, absque tributo simili modo concedimus; et parrochia de Vineolas, quomodo Georgius episcopus concessit ad domum sancti Salvatoris, simili modo concedimus, sicut in ipso dote resonat; ipso alode[j] qui[k] dicitur[l] Pino[m], cum terris et vineis et silvis[n], cum ipsa ecclesia similiter concedimus; et in pago Berchitano[o], in loco Brositano[p], alodem[q], sicut in illorum[r] judicio resonat, et parrochia[s] sanctæ[t] Mariæ cum ecclesiis sibi subditis, id est[u], in palatio[v] Rodgario[x], et ipsa Petra[y] concedimus absque tributo; ecclesiam[z] sancti Vincentii, quæ[a] est[b] in Albiols[c], cum ipso alode simili modo[d] concedimus; et alodem qui[e] dicitur Ecclesias Clavatas[f], cum ipsa parrochia sancti Cucuphatis[g], sicut Miro comes[h] retinebat ad diem obitus sui, simili modo concedimus, qui habet affrontationes ex latere orientis in rio Tordello[i] et pergit per[j] ipsa serra qui venit de ipsas ecclesias et de meridie injungit in[k] ipsa Muga, et de occiduo[l] jungitur[m] in rio Tordel[n], de partibus vero circii[o] finit in serra qua[p] discurrit ad[q] ipso alode vel in fines de Vivario[r]; et in locum qui dicitur Garecere[s], ipso alode[t] qui est de ipso porto usque ab ipsa regolella[u], cum[v] terris et vineis et silvis[x] et pascuis, sicut in illorum scripturis[y] resonant[z], et ecclesia[a] sancti Andreæ[b] cum ipsa parrochia, et alia ecclesia quæ[c] est in Ascharico[d], cum decimis et primiciis, simili modo concedimus absque tributo. Alodes etiam[e] ac[f] possessiones alias, quæ[g] retinent per scripturas vel ad deinceps adquirere[h] potuerint[i], cum terminos[j] et fines illorum, id est[k] ecclesiis, domibus, curtis, hortis[l] terris cultis vel incultis, vineis, pratis,

[a] ipsam serram *E*, ipsam terram *a*, ipsam serram *Ea*. — [b] ascendit *B*. — [c] Loberia *B*. — [d] Podio *BD*. — [e] Trasobadoni *CEa*, Transbadoni *D*. — [f] etiam *B*. — [g] ceteris *B*. — [h] Gotmarius *B*, Godmarus *CD*. — [i] scriptura *BCE*, scripta *D*. — [j] ipsa alode *B*, ipso alodo *C*. — [k] que *B*, quæ *CE*. — [l] dicit *B*. — [m] Primo *B*. — [n] sylvis *CE*. — [o] Berguitano *B*, Bergitano *E*. — [p] Brosicano *B*. — [q] alode *B*. — [r] *B remplace* in illorum *par* nullorum. — [s] parrochiam *C*. — [t] sancte *B*. — [u] idem *BD*. — [v] palacio *B*. — [x] Votgario *B*. — [y] Pera *CD*, Pœra *E*. — [z] ecclesia *E*. — [a] qui *BC*. — [b] est *omis par B*. — [c] Albiolo *B*. — [d] simili modo *omis par D*. — [e] q[ue] *D*. — [f] donatas *B*, Clariatas *Ea*. — [g] Cucuphati *CD*, Cucufati *E*. — [h] comis *CD*. — [i] Rotordello *B*, Tardello *Ea*. — [j] de *B*. — [k] et *D*. — [l] occidio *B*. — [m] injungitur *CD*. — [n] Rotordello *B*. — [o] circi *CDEa*. — [p] qui *BCD*. *Corr*. quæ. — [q] ab *B*. — [r] Muario *B*, Umario *CD*. — [s] Guarere *B*, Garexere *CDE*. — [t] ipso alode *jusqu'à* usque *inclus omis par B*. — [u] regoltelta *B*. — [v] et in *E*. — [x] sylvis *CE*. — [y] scriptis *CD*. — [z] resonat *CD*. — [a] etiam *B*. — [b] Andreę *B*. — [c] qui *B*. — [d] Mastharice *B*, Ascarice *CD*. — [e] etiam *omis par D*. — [f] et *B*. — [g] que *B*. — [h] adoperire *E*. — [i] potuerant *B*. — [j] termines *CEa*. — [k] idem *D*. — [l] ortis *CDE*.

pascuis, silvis [a], caminibus [b], molendinis [c], aquæ [d] itibus vel reductibus [e], cum exiis vel regressiis illarum, id est [f] in comitatu Barchinonensi, Impuritanensi [g], Petralatensi, Gerundensi, Bisuldunensi, Ausonensi, Orgellitanensi, Cerdaniensi, Confluentensi, Rossilionensi, vel in pago Berchitano [h], cum fines et terminos illorum et supradictorum [i] omnium, habere illis permittimus [j], tam iste [k] Ennego [l] abba [m] quam et successores eorum sine ulla contradictione teneant et possideant et per nomen nostrum [n] defendant. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri ac [o] prælibato [p] sanctæ Mariæ cœnobio dari [q] præcepimus [r], per quod praedictas [s] res eorum [t] jure [u] perpetuo, nemine [v] inquietante [x], possideant. Et nullus comes, pontifex, judex publicus in prædictis rebus habeat [y] potestatem causas [z] distringendi nec rationes exercendi, nec homines illorum aliquis distringat nec per homicidium neque [a] per incendium vel raptum neque [b] per aliquem [c] negocium [d]. Et [e] quando abbates decesserint, ipsi inter se abbates eligant [f] secundum regulam sancti Benedicti. Et ut [g] hæc [h] nostræ [i] auctoritatis [j] largitio per succedentia observetur tempora, manu propria subter firmavimus [k] et anuli nostri impressione [l] insigniri jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi regis (*Monogramma* [m]).

Odilo notarius [n] ad [o] vicem [p] Heirici [q] episcopi atque cancellarii recognovit [r].

Actum secus castrum [s] quod [t] dicitur Brisacha supra Rheni [u] flumen [v], .VIIII. [x] kalendas septembris, indictione [y] .XI. [z], anno tertio Ludovico [a] regnante.

[a] sylvis *CE*. — [b] calminibus *BE*, calinibus *C*, colminibus *D*. — [c] molindinis *E*. — [d] atque *BCD*. — [e] redditibus *CD*. — [f] idem *BD*. — [g] Barchinonensi, Ausonensi, Urgellitanensi, Cerditanensi, Conflentensi, Rossilionensi, Impurianensi, Petralatensi, Bisuldunensi et Gerundensi *B*, Barchinonensi, Ausonensi, Orgit[t]anensi, Cerdani[an]ensi, Confl[u]e[n]tensi, Rosilionensi (Risilionensi *E*), Impurianensi (Impuritanensi *E*), Petralatensi, Bisuldunensi et Gerundensi *CE*, Barchinone, Inpuriarum, . . . Orgitanensi, . . . *D*. — [h] Berguitanensi *B*, Bergitano *Ea*. — [i] superdictorum *D*. — [j] permitimus *E*. — [k] Rito *B*. — [l] Emiego *B*. — [m] abbati *B*. — [n] nostrorum *DE*. — [o] hoc *B*, et *C*. — [p] prælibatæ *CD*. — [q] dare *CDE*. — [r] percepimus *B*. — [s] prædicta *BCDE*. — [t] nemine *BD*, eorum nemine *E*. — [u] *C remplace* jure *par* sine ulla. — [v] nemine *omis par BCDE*. — [x] inquietantis *B*, inquietatione *C*. — [y] habeant *B*. — [z] causa *B*, causis *D*. — [a] nec *CD*. — [b] nec *CD*. — [c] aliquod *CD*. — [d] negotium *CDE*. — [e] Et *omis par B*. — [f] eligant abbates *B*. — [g] in *C*. — [h] heę *B*, hac *C*. — [i] re *C*. — [j] cunctis *C*. — [k] subter firmamus *BCDE*. — [l] imagine nostri *B*, anuli imaginem nostri *CD*, anuli imaginem nostri *E*. — [m] *Monogramme figuré dans BCE, une croix avec le mot* Signum *dans D*. — [n] Odi Lotarius *BDE*, Odi Lotharius *C*. — [o] a *BD*. — [p] Aviceni *C*. — [q] Ciruci *B*, Enruci *C*, Eyrici *D*, Eryci *E*, Hervei *a*. — [r] econsdivit *B*, ecogndiut *C*, ecoguduit *D*. — [s] castrudus *B*. — [t] qui *D*. — [u] Rem *BC*, Reni *DE*. — [v] fluvii *B*, fluium *C*, fluvium *D*. — [x] nono *B*. — [y] inditione *DE*. — [z] seconda *B*, ij. *CDE*. — [a] *CDEa ajoutent* rege.

IX

938, 28 octobre.

Louis IV, à la requête de l'abbé Hugues[1], *confirme aux chanoines de Saint-Martin de Tours les privilèges et biens qui leur ont été concédés par ses prédécesseurs, notamment l'immunité avec le droit de battre monnaie, et leur fait restituer les « abbatiolæ » de « Saint-Pierre au cimetière », de Saint-Venant et de Saint-Benoît près de Tours.*

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 76, fol. 65, « ex *Pancarta alia*, fol. 113 ». — *C.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Mélanges Colbert, vol. 46, fol. 134, d'après la *Pancarta nigra*, fol. 150. — *D.* Copie du XVIIIe s., Archives nationales, K 186, n° 46, peut-être d'après *A* ou une copie de *A*. — *E.* Copie partielle du XVIIe s., par Dom Lesueur, Bibliothèque nationale, ms. lat. 13898, fol. 103, n° 101, d'après la *Pancarta alia*.

a. Monsnyer, *Celeberrimæ Sancti Martini Turonensis ecclesiæ, ad romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis... historia generalis*, p. 174 (incomplet).

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, p. 403. — Mabille, *La Pancarte noire de Saint-Martin de Tours*, p. 143, n° CXLI.

Les passages imprimés en petit texte sont empruntés à deux privilèges du roi Raoul pour Marmoutier et Saint-Martin de Tours, datés, l'un, du 24 mars, l'autre, du 7 octobre 931 (Lippert, *König Rudolf von Frankreich*, n°s 13 et 14; *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 571, n° XI, et p. 573, n° XIII; cf. A. Giry, *Un diplôme royal interpolé de l'abbaye de Marmoutier*, dans *Académie des inscriptions et belles-lettres, Comptes rendus des séances de l'année 1898*, p. 198), privilèges qui, eux-mêmes, procèdent d'un diplôme de Charles le Simple, du 30 avril 903, publié dans *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 496, n° XXX, et dans Mabille, *La Pancarte noire de Saint-Martin de Tours*, p. 56, n° V; cf. Böhmer, *Regesta*, n° 1921.

Outre les copies *BCDE* nous nous sommes servis, pour l'établissement du texte, de la publication de Monsnyer désignée ici par la lettre *a*.

In nomine sanctæ[a] et individuæ Trinitatis, omnipotentis Dei misericordia Ludovicus[b] rex Francorum[c]. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberius famu-

[a] *D remplace* ae *par* e *dans la suscription*. — [b] Ludovicus omnipotentis Dei misericordia *E*, Hludovicus *D*. — [c] Francorum rex *D*.

[1] Hugues le Grand, duc de France.

IMPRIMERIE NATIONALE.

landum, auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam et ad futuram feliciter [a] obtinendam commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, scilicet præsentibus [b] atque futuris, quod [c] ad suggestionem atque precatum sancti Martini canonicorum adiit serenitatem culminis
5 nostri vir venerabilis noster [d] propinquus [e] satis superque fidelis Hugo inclitus [f] abba [g] basilicæ in qua sanctissimum corpus ipsius eximii confessoris Xpisti [h] beati Martini venerabiliter requiescit [i], rectorque rerum ipsius, humiliter [j] deposcens ut monasterium sancti Martini cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more regum videlicet prædecessorum [k] nostrorum [l], sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis [m] munimine recipere dignaremur, ut, sicut tempo-
10 ribus [n] Karoli serenissimi imperatoris et [o] domni Odonis gloriosissimi regis omniumque prædecessorum [p] nostrorum, res ejusdem sancti Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, et in cœteris [q] regni, Christo largiente, partibus [r] consistentes [s], quæ [t] non solum a regibus atque ab orthodoxis [u] principibus, verum etiam a cœteris fidelibus collatæ [v] per quoslibet attractus [x] et munimina [y] chartarum [z] in jus ejusdem sancti Martini traditæ sunt, et quieto
15 jure in ditione ac regimine abbatum seu decani fideliumque fratrum [a] Deo devote famulantium ordinatim extiterunt, ita et nostris temporibus sine aliqua detractione vel diminutione sub nostræ immunitatis defensione consistere et [b] ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decerneremus [c]. Hac itaque consequenti et [d] saluberrima suggestione permoti, illius præfati [e] abbatis admodum venerandi petitionibus congruentissimis tanto libentius
20 assensum præbere [f] dignum duximus quanto et ipsum erga fidelitatem nostram noveramus esse promptissimum, et insuper id quod sanciendum ille petebat nostris futurisque temporibus eidem venerabili monasterio ac fratribus ibi perpetuo degentibus providebamus fore proficuum atque saluberrimum. Primo [g] siquidem monemus [h] omnes [i] atque præcipiendo jubemus de castro, quod ob [j] infestationem Nortmannorum [k] in circuitu jam dictæ basilicæ, obtentu atque
25 juvamine Roberti [l], quondam venerabillimi [m] illius [n] loci abbatis genitorisque sæpedicti [o] Hu-

[a] fœliciter *C*, fideliter *D*. — [b] presentibus *D*. — [c] quia *CDE*. — [d] noster quoque *CDE*. — [e] propinquus *omis par D*. — [f] inclytus *E*. — [g] abbas *BCE*. — [h] Christi *BCD*. — [i] *Pour la suite, E renvoie au diplôme de Raoul qu'il transcrit plus haut, au fol. 101 verso, où nous relevons ses variantes.* — [j] *E ajoute* reverenterque. — [k] prædecessoris *D*. — [l] nostrorum *omis par CD*. — [m] deffensionis *D*. — [n] *E ajoute* Ludovici quondam augusti seu etiam. — [o] necnon et *CE*, necnon etiam *D*. — [p] predecessorum *D*. — [q] cœteris nostri *DE*. — [r] regni partibus *DE*. — [s] *La suite jusqu'à* quieto jure *inclus omise par E*. — [t] quod *C*. — [u] ortodoxis *CD*. — [v] collectæ *B*, *C ajoute* vel *après* collatæ. — [x] contractus *D*. — [y] nunimina *B*. — [z] cartarum *BD*. — [a] procerum *BC*. — [b] et ab omni *jusqu'à* liberasque *inclus omis par E*. — [c] *Ici le texte du diplôme de Raoul fourni par E présente de plus nombreuses lacunes ou variantes qu'il n'y a pas lieu de relever.* — [d] ac *D*. — [e] prefati *D*. — [f] prebere *D*. — [g] *C'est à ce mot que Monsnyer commence la publication du texte de ce diplôme.* — [h] monemur *D*. — [i] omnium *BDE*. — [j] per *a*. — [k] Normannorum *D a*. — [l] Rotberti *D a*. — [m] venærabillimi *B*. — [n] ipsius *D a*. — [o] sepedicti *CD*.

gonis et postea quamplurimum gloriosi[a], ædificatum est, ne quispiam, præter abbatem necnon[b] decanum cæterosque canonicos ejusdem cœnobii, unquam[c] ab hac die aliquam[d] deinceps de quacunque[e] re in prælibato castro sive in circuitu ipsius et usque ad fluvium Ligeris, in hoc tantum quod juris sancti Martini esse videtur, habeat[f] exercendi potestatem, juxta quod in præcepto domni[g] Karoli[h], serenissimi regis prædecessorisque[i] nostri[1], ad liberalissimam petitionem sæpius nominandi abbatis Roberti[j] habetur insertum, nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus clericorum in eodem monasterio, immo in ipso castro degentium, secundum instituta apostolicorum et regum, manendi licentiam damus, etiamsi nostra affuerit præsentia. Concedimus etiam nostræ[k] largitatis munere ut servitium[l] illud ex prebendis eorum, quod abbates ejusdem loci ex antiqua consuetudine sibi proprium vendicare[m] consueverant, quodque jamdictus abbas[n] Robertus[o] ob suam et[p] generalem[q] omnium elemosinam[r] eis per præceptum regale habendum[s] perpetuo impetraverat, nos etiam[t] e[u] vestigio nostræ auctoritatis[v] præcepto[x] eis misericorditer indulgere satagimus. Annuimus etiam ut percussuram numismatis, quæ et moneta dicitur, secluso fisci jure, iidem canonici ex more semper habeant. Refectiones quidem ex cellis in giro ejusdem basilicæ constructis, velut[y] in præceptis prædecessorum[z] regum continetur, ex prisco usu singulis annis eis reddi jubemus, necnon abbatiolas tres, unam videlicet sancti Petri ad cimiterium[a] quod est extra[b] castrum, et alteram[c] sancti Venancii[d] ante portam castelli, tertiam vero sancti Benedicti infra castrum, sicut a pristinis temporibus hactenus[e] tenuerunt, ob immunitatis gratiam eis larginur et in reliquum absque inquietudine cujuslibet possidendas. Areas quoque in civitate, quas commutaverunt fratres cum domino[f] Hugone, piæ recordationis abbate, cum terra quæ est extra murum, sicut in carta[g] commutationis exaratum[h] est, perpetuo teneant. Decernimus etiam munificentia regali, suggerente[i] præfato abbate fidelique nostro Hugone, ut, sicut præmissæ[j] et[k] nominatim prænotatæ sancti Martini res, ita et cæteræ omnes ad eundem[l] venerabilem locum pertinentes, quæque a prædecessoribus nostris inviolabiliter hucusque conservatæ sunt, velut in præceptis eorum, quæ[m] in promptu habentur, contineri dinoscitur[n], nostræ quoque protectionis munimine[o], in quibuscun-

[a] gloriose *B*, gloriosi nuper ædificatum *Da*. — [b] necnon *omis par a*. — [c] umquam *C*. — [d] aliqua *D*. — [e] quacumque *CD*. — [f] habent *a*. — [g] domini *D*. — [h] Caroli *a*. — [i] predecessoris *D*. — [j] Rotberti *Da*. — [k] nostro *a*. — [l] beneficium *a*. — [m] vindicare *a*. — [n] abba *D*. — [o] Rotbertus *D a*. — [p] et *omis par a*. — [q] communem *a*. — [r] eleemosynam *a*. — [s] habendo *a*. — [t] etiam *omis par a*. — [u] ex *a*. — [v] authoritatis *a*. — [x] præceptio *a*. — [y] velud *D*. — [z] predecessorum *D*. — [a] cimeterium *C*. — [b] juxta *a*. — [c] ad terram *D*. — [d] Venantii *CDE a*. — [e] eatenus *CDE a*. — [f] domno *C a*. — [g] charta *C*. — [h] exanitum *B*. — [i] suggerante *a*. — [j] premisse *D*. — [k] ac *D*. — [l] eumdem *C*. — [m] qui *C a*. — [n] dignoscitur *C a*. — [o] immunimine *a*.

[1] Allusion au diplôme de Charles le Simple, du 30 avril 903 (Böhmer, *Regesta*, n° 1921) cité plus haut.

que [a] regni nostri habeantur partibus [b], inrefragabiliter [c] nostris futurisque temporibus conservari. Quarum villarum nomina hæc sunt : Lugogalus cum omni integritate suarum appendicum [d], Portus quoque et Brugogalus, Curciacus [e], et Toriacus [f], Castanetus [g] et Odatus, Medonna [h], Bladalaicus [i], Dociacus et Restiniacus, Canutius [j] et Vobridius [k] super Ligerim, Magittus [l] et
5 Genestogalus, Novientus [m], et Sadobria [n], Prisciniacus et Parriciacus [o], item Vobridius in pago Cinomannico [p], Martiniacus [q] quoque super [r] Ligerim, Venciacus [s] etiam supra Carum [t], cum omnibus suis adjacentiis, Gaudiaco [u] scilicet et Brittanaico [v], Cantus etiam Picæ [x] non longe ab ipso Cari [y] fluvio, Liradus [z] et Mons in pago Milidunense [a], Capleia [b] et villa Cumisiacus [c], Miliciacus et villa Curcellis [d], Sadoa [e] et Novientus atque Merlaus. Sunt
10 etiam hæc insuper Vulton [f] in pago Biturigensi, et pratum quod est juxta Canavas [g] in pago Turonensi, Verruca in pago Pictavensi [h], et villa quæ dicitur ad illam Ripariam, atque prædiolum quoddam super rivolum [i] Vordæ [j], et insuper illæ res quas duo fratres sancti Martini canonici [k], Haimo [l] videlicet atque Adjutor [m], fratribus per cartulam [n] cessionis tradiderunt, quæ sunt tam in Blesiacensi pago quam in Andecavensi [o], quam etiam in Turonico, Caderniacus
15 quoque in pago Andegavensi [p], quem dedit fratribus Hucbertus [q] abbas [r], Belnacus [s] denique ad calciamenta [t], et Antoniacus et Curciacus [u] ad vestimenta; quæ quidem villæ sub omni integritate eorum stipendiis deputatæ [v] sunt, ut omnibus temporibus, sicut in præceptis [x] regum insertum est, illorum necessitatibus deserviant. Quicquid ergo de prædictis rebus beato Martino devote collatis vel sibi pertinentibus in jus fisci cedendum fuit et a decessoribus nostris compe-
20 rimus collatum, nostræ largitatis munere, pro amore Dei et reverentia peculiaris patroni nostri domni [y] Martini et pro communi elemosina [z] tam eorum [a] qui res suas eidem contulisse noscuntur quam nostra [b] nostræque conjugis necnon fidelis nostri Hugonis seu totius regni nostri [c] statu, per hoc nostræ auctoritatis [d] præceptum libenter volumus esse per immensum eidem

[a] quibuscumque *C.* — [b] partibus *omis par D.* — [c] irrefragabiliter *Ca.* — [d] appendicium (?) *BC.* — [e] Curtiacus *C.* — [f] Zoriacus *B*, Zariacus *C*, Tauriacus *D a. Corrigez* Toriacus. — [g] Castaretus (?) *B.* — [h] Medomia *a.* — [i] Bladaïcus *a.* — [j] Canutus *B*, Catinucius *D*, Cathuncius *a.* — [k] Vobridus *C.* — [l] Magitus *B*, Magritus *D.* — [m] Nomentus *a.* — [n] Sodobria *a.* — [o] Priscimiacus et Patriciacus *a*, Parriciacus *omis par BC.* — [p] Cinnomannico *D*, Cenomanico *a.* — [q] Martiniacum *a.* — [r] supra *D.* — [s] Ventiacus *CD.* — [t] Carim *C.* — [u] Candiaco *a.* — [v] Britenaïco *Ca*, Brittennaico *D.* — [x] Pice *D.* — [y] Caris *C.* — [z] Lirardus etiam *a*, Liriadus etiam *D.* — [a] Milidunensi *C*, Miledunense *a.* — [b] Capleïa *a.* — [c] Comisiacus *CD a.* — [d] Curcelis *BEa.* — [e] Saldo *B.* — [f] Vultum *B.* — [g] Cananas *a.* — [h] Pictaviensi *D.* — [i] rivulum *C.* — [j] Vozde *D*, Nordæ *a.* — [k] canonici sancti Martini *a.* — [l] Banno *B*, Hamo *D*, Hanno *a.* — [m] Adjutori *B*, Aquitor *D.* — [n] chartam *Ca*, cartam *D.* — [o] Andegavensi *CD a.* — [p] Andecavensi *D.* — [q] Hubertus *D.* — [r] abba *D.* — [s] Belvacus *Da.* — [t] calceamenta *C.* — [u] Curtiacus *C*, Curciecus *E.* — [v] deputate *D.* — [x] preceptis *D.* — [y] domini *D.* — [z] eleemosina *C*, eleemosyna *a.* — [a] tantorum *BCD. Corrigez* tam eorum. — [b] nostram *D.* — [c] regni nostri totius *a.* — [d] authoritatis *a.*

sancto Martino sibique[a] famulantibus canonicis concessum, toto remoto fisci dominatu, ad sustentationem canonicorum etiam sit supplementum, et ut nullus judex publicus aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator ad causas judiciario more audiendas, in ecclesias aut villas seu reliquas possessiones quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut[b] territoriis regni nostri basilica sancti Martini juste[c] tenet vel deinceps in jure ipsius divina pietas augere voluerit, ingredi præsumat, nec freda aut tributa aut mansiones aut paratas[d] aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis regum continetur, exigere aut fidejussores tollere aut homines tam ingenuos quam servos[e] super terram ipsius basilicæ commanentes distringere nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas requirere tam[f] temerarius audeat. Præcipientes etiam volumus ut manselli[g] qui sunt ad berbizilos[h] instituta compleant servitia. Decimæ et nonæ dominicalium rerum tam ex villis fratrum quam[i] in beneficio datis hospitali nobilium atque pauperum absque substractione[j] aliqua in prædecessorum nostrorum et nostra[k] elemosina[l] deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam[m] prorumpere[n] ausus fuerit audaciam et hoc præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in regum præceptione[o] continetur, non solum in offensam nostram lapsurum, verum etiam[p] sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit poena[q] multandum[r], ex qua duas partes rectores monasterii, tertiam vero jus fisci recipiat. Et ut hæc auctoritas[s] inviolabilem obtineat[t] effectum[u] et a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris verius credatur ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus et de bulla nostra sollempniter[v] insigniri[x] jussimus.

Signum[y] Hludovici gloriosi regis.

Data quinto kalendas[z] novembris, anno[a] jam[b] tertio[c] regnante Luduvico[d] rege[e].

[a] suisque *C.* — [b] vel *C.* — [c] jus *BCDEa. Corrigez* juste *par les diplômes de Charles le Simple et de Raoul* — [d] parata *CD a.* — [e] tam servos quam ingenuos *D.* — [f] aut *a.* — [g] mansell *D.* — [h] berbitilos *D*, berzillos *a.* — [i] quam *omis en BCE.* — [j] subtractione *E.* — [k] et nostra *omis par D.* — [l] eleemosina *C*, eleemosyna *a.* — [m] tantum *D.* — [n] prærumpere *a.* — [o] preceptione *D.* — [p] et *C.* — [q] pœna *D a.* — [r] mulctandum *C a.* — [s] authoritas *a.* — [t] obtineat *omis par BCD a.* — [u] *a ajoute ici* habeat. — [v] solemniter *C a.* — [x] insignari *a.* — [y] Signum *etc. jusqu'à* novembris *inclus omis par BCE.* — [z] calendas *a.* — [a] anno *omis par a.* — [b] jam *omis par E.* — [c] tertio *omis par a.* — [d] Ludovico *ECa*, Hludovico *D.* — [e] *D ajoute* « et scellé ».

X

939, 20 juin. — « in Querceto[1] », près de Douzy.

Louis IV, à la requête de Hugues [le Noir], duc de Bourgogne, confirme au monastère de Cluny l'exemption de toute puissance séculière, la libre élection de l'abbé par les moines et la possession de tous ses biens, notamment de ceux du Mâconnais concédés par les rois Hugues de Provence et Lothaire d'Italie.

A. Original perdu.

B. Copie du XIe-XIIe s., dans le Cartulaire C de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 52, n° 53, sous la rubrique : « Preceptum Hludovici regis de Salustriaco, Kayinias [in] pago Matisconensi, Ambaria, Saviniaco Amb[e]rta, tertia pars de piscina Osa, et ut abbatem ex se ipsis quem sibi voluerint eligant secundum regulam sancti Benedicti. » — *C.* Copie de la fin du XIIIe s., dans le Cartulaire E de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 118, n° 140, sous la rubrique : « Preceptum Ludovici de Salustriaco ». — *D.* Copie du XVIIIe s., collationnée par Porlier, conseiller-maître à la Chambre des Comptes, Archives nationales, K 188, n° 5, d'après *A*.

E. Mention et extrait du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 86, fol. 2 v°, pièce n° 1 ; en marge : « Transcript à la Chambre des comptes le 30 décembre 1741 » ; avec mention du sceau d'après *A*.

a. Marrier et Du Chesne, *Bibliotheca Claniacensis*, col. 265, d'après *C* ; réimpr. dans Migne, *Patrologiæ [latinæ] cursus*, t. CXXXIII, col. 839. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 590, n° VII, d'après *a*. — c. Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de Clany*, t. I, p. 483, n° 499, d'après *B*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 403. — Böhmer, *Regesta*, n° 2003.

In[a] nomine sanctae[b] et individuae Trinitatis. Hludovicus[c] pacificus, augustus et invictus, gratia Dei rex. Sicut certum est quia potentes Deus[d] non abicit[2], quippe sine[e] quo potestas non est[3], ita quoque liquet quod potentum opera interro-

[a] *Lettres allongées en B.* — [b] *C donne partout* é *au lieu de* ae. — [c] Ludovicus *CD.* — [d] Dei potentes *C*, Deus potentes *D.* — [e] sine *omis par C.*

[1] Peut-être Le Chesnois, Ardennes, arr. et cant. de Sedan. Kalckstein (*Geschichte des französischen Königthums*, p. 217) a voulu traduire *Querceto* par « forêt de chênes ». Sans doute, c'est là le sens étymologique du mot, mais il est clair qu'il s'agit d'une localité qui porte ce nom : est-il vraisemblable qu'un diplôme ait été expédié dans une forêt ?

[2] *Job*, 36, 5.

[3] *Rom.*, 13, 1.

gabit, et ob hoc[a] summopere[b] curandum est ut, cum[c] prodesse vel obesse[d], ipso disponente, possumus, nostrum posse sub ejus nutu poenitus[e] subigentes[f] quod honori sanctae ejus aecclesie[g] proficiat certatim faciamus[h]. Quapropter cunctis tam regibus[i] quam reliquarum[j] dignitatum personis presentibus vel futuris notum sit quod petiit[k] a nobis quidam fidelis noster, Hugo, filius Richardi, vir illustrissimus et marchio[l], quatinus[m] quoddam monasterium nomine[n] Cluniacum, quod a Wilelmo[o], viro magnifico, in honore primorum caeli[p] Petri videlicet et Pauli[q] per manus[r] Bernonis cujusdam[s] reverendi abbatis constructum[t] est, per hoc nostre[u] auctoritatis preceptum, sicut ab antecessoribus nostris[v] actum[x] est et per privilegia[y] apostolica, ab omni inquietudine vel dominatu omnium hominum absolvamus. Sit vero ipse locus, juxta quod ipse Wilelmus[z] sub terribili et magna adjuratione constituit et Apostolice Sedi per testamentum ad tuendum non ad dominandum subjugavit, ab omni dominatu seculari[a] tam regum quam cunctorum principum seu propinquorum ejusdem Wilelmi[b] quin et omnium hominum penitus liber et absolutus, in ordine vero monastico[c] persistat et secundum[d] tenorem testamenti[e] quod inde fecit[f] amministretur[g]. Habitatores autem in ordine regulari degentes abbatem sibi secundum regulam sancti Benedicti de semetipsis post Odonem[h] qui nunc preest eligant. Res quoque suas communes, quas vel nunc habent aut in futuro adquisituri sive nostra scilicet liberalitate[i] sive quorumlibet largitione sunt, sine cujuslibet dominatione aut contradictione possideant, in nundinis nullum teloneum solvant, homines eorum liberos ac servos nemo sine ipsorum voluntate distringat. Decimas suas indominicatas[j] ad hospitale[k] habeant, ecclesias vero suas cum omnibus suis decimis, sicut per privilegium romanum et prescriptiones[l] episcoporum adquisierunt[m], teneant[n] et possideant. Curtes[o] vero quas per precepta[p] antecessorum nostrorum sive aliorum regum adquisierunt[q] inconvulsas[r] teneant ac possi-

[a] hoc nobis *C.* — [b] sommopere *corrigé en* summopere *B*, sumopere *corrigé en* sumoopere *C.* — [c] cum vel *C.* — [d] esse *B.* — [e] penitus *C.* — [f] subigantes *corrigé en* subigentes *C.* — [g] ecclesiae *D.* — [h] fortiamus *corrigé en* faciamus *C.* — [i] regebus *corrigé en* regibus *C.* — [j] reliquorum *BCD. Corrigez* reliquarum. — [k] pre ut *corrigé en* petiit *C.* — [l] marduo *et en marge* marchio *au* XVIe *s. C.* — [m] quatenus *CD.* — [n] nomen *C.* — [o] Willermo *C*, Willelmo *D.* — [p] celi *ajouté en marge C*, cœli *D.* — [q] Pa. *corrigé en* Pauli *C.* — [r] manum *D.* — [s] *Le copiste de B avait d'abord écrit* Bernonoi cuusdam. — [t] construxitum *D.* — [u] nostre *CD.* — [v] nostris *omis par C.* — [x] auctum *C.* — [y] privileia *D.* — [z] Villermus *C.* — [a] seculari dominatu *CD.* — [b] Willermi *C*, Willelmi *D.* — [c] monasticho *C.* — [d] secundem *D.* — [e] secundum tenorem testamenti *ajouté en marge B*, et testamenti *C.* — [f] *mot illisible C.* — [g] aministretur *CD.* — [h] Oddonem *C.* — [i] libertate *C.* — [j] indominiactas *et en marge* indominicatas *ajouté au* XVIe *s. C.* — [k] ospitale *D.* — [l] perscriptiones *B CD.* — [m] acquisierunt *D.* — [n] tetenant *C.* — [o] Cortes *C*, Cordes *D.* — [p] preceptas *corrigé en* precepta *C.* — [q] acquisierunt *D.* — [r] inconvusas *corrigé en* inconvulsas *C*, inconvussas *D.*

deant. Nominantur autem ipse curtes[a] : in Matisconensi[b] pago, Salustriacus et Cavinias[c], et tertia[d] pars[e] piscinę[f] cui vocabulum est Osa cum mansis et piscatoribus ad ipsam partem[g] pertinentibus, et in Ludunensi[h] pago Amberiacus[i], Saviniacus[j] ex[k] parte Hugonis et Lotharii[l] regum; item in eodem pago Amberta, quam Bernardus a Ludovico[m] imperatore[n] per preceptum adquisivit. Predia nichilominus[o] seu possessiones atque aloda[p] que predicto monasterio a diversis[q] personis Xpistique[r] fidelibus suis temporibus condonata sunt, in quibuscumque pagis vel vicariis consisterint[s], cum omnibus suis appendiciis[t] jure suo perpetualiter vindicent. De silvis ubi partem[u] habent et de[v] exartis[x] nullus nisi per ipsorum voluntatem terraticum accipiat. Secundum sane excommunicationes apostolicorum[y] quae[z] in privilegiis insertae[a] sunt, et secundum contestationem[b] quam prefatus Wilelmus[c] inprecatus[d] est, nos quoque in Xpisti[e] nomine precipimus et contestamur ut nunquam[f] alicui mortalium, regi videlicet, episcopo vel comiti, quolibet pacto subitiatur[g], sed juxta traditionem quam nostris diebus tenere videntur eis vivere liceat. Quod si exorbitaverint judicio[h] Dei sive regulę[i] correptioni reserventur[j], et[k] donatio Deo et sanctis ejus facta nullatenus rescindatur. Quod ut verius[l] credatur diligentiusque[m] ab omnibus observetur manu propria roborantes de anulo[n] nostro subter annotari jussimus.

Signum domni[o] Ludovici[p] (*Monogramma*[q]) gloriosissimi[r] regis.

Gerardus notarius ad vicem Artaldi episcopi[s] recognovit.

Actum in Querceto, juxta Dotiacum[t] villam supra fluvium Carum, .XII.[u] kal. jul., indiction. .XII.[v], anno .IIII.[x] regnante Ludovico rege, in Dei nomine feliciter. Amen[y].

[a] cordes *CD.* — [b] Matisconensis *C.* — [c] Chavinias *C*, Acuinias *D.* — [d] tercia *C.* — [e] pas *C.* — [f] piscine *CD.* — [g] pariter *D.* — [h] Lugdunensi *CD.* — [i] Camberiacus *C.* — [j] et Savigniacus *C.* — [k] et *C.* — [l] Alotarii *C.* — [m] Lugdovico *C.* — [n] impae *B.* — [o] nichillominus *C.* — [p] alodo *corrigé en* aloda *B*, alodia *D.* — [q] a iū sis *corrigé en* a diversis *B*, adiunsis *corrigé en* a diversis *C.* — [r] Christique *D.* — [s] consisterent *D.* — [t] appeditiis *B*, appenditiis *D.* — [u] patem *corrigé en* partem *C.* — [v] de *omis par C.* — [x] terris *C.* — [y] apostoliquorum *D.* — [z] que *D.* — [a] inserte *D.* — [b] testationem *corrigé en* contestationem *B.* — [c] Villelmus *C*, Willelmus *D.* — [d] imprecatus *CD.* — [e] Christi *D.* — [f] numquam *C.* — [g] subiticiatur *B.* — [h] juditio *CD.* — [i] regule *CD.* — [j] rerventur *corrigé en* reserventur *C.* — [k] est *B.* — [l] verius ut *C.* — [m] diligenciusque *C.* — [n] annulo *D.* — [o] domini *D.* — [p] Ludovici *omis par D.* — [q] *Monogramme figuré en CD.* — [r] gloriossissimi *corrigé en* gloriosissimi *C. En D les mots de cette ligne sont séparés par des traits.* — [s] episcopi *omis par B*, archiepiscopi *D.* — [t] Dociacum *C.* — [u] duodecimo *D.* — [v] duodecimo *D.* — [x] quarto *D.* — [y] in Dei nomine feliciter. Amen *omis en BD. D ajoute:* « et scellé. Collationné par nous con^er m^e a ce commis : Porlier. »

XI

939, 2 août[1]. — Laon.

Louis IV, à la requête des envoyés de Raimond, comte de Toulouse, accorde l'immunité au monastère de Saint-Pons de Tomières, en Narbonnais, gouverné par l'abbé Eudes, auquel il fait donation de la « curtis » de « Jerra », sise au comté de Béziers, avec ses dépendances.

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection de Languedoc (Bénédictins), vol. 96 A, fol. 89. — *C.* Copie du XVIIe s., par Dom Estiennot, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12760, p. 497, « ex archivio regio Carcassonæ ».

a. Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 91. — *b.* DD. Vaissete et Devic, *Histoire de Languedoc*, t. II, preuves, col. 80, n° 68. — *c. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 591, n° VIII, d'après *b*. — *d. Histoire de Languedoc*, nouv. édit., t. V, col. 183, n° 73, d'après *b* (à la date du 4 avril 939).

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 404. — Böhmer, *Regesta*, n° 2004.

La rédaction de ce diplôme présente diverses anomalies et il y manque la souscription de chancellerie habituelle, tandis qu'en retour y figurent des souscriptions insolites. L'acte sous sa forme actuelle paraît avoir été remanié.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus[a] divina propitiante clementia rex. Si[b] erga loca sanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud[c] Deum[d] æternæ remunerationis non diffidimus rependi. Idcirco notum esse volumus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quam futuris, quod quidam illustris[e] vir ac dilectus comes seu marchio, Raimundus[f], præsentiæ[g] sublimitatis nostræ[h] suos dirigens legatos atque monachos, humillimis precibus per eos nostram deprecatus est celsitudinem ut suum monaste-

[a] Lodoven (*sic*) *C.* — [b] Si *omis par C.* — [c] a parte *C.* — [d] Domini *C.* — [e] inluster *C.* — [f] Raymondus *C.* — [g] potentiæ *corrigé en* præsentiæ *B.* — [h] nostræ sublimitati *C.*

[1] Nous avons adopté pour déterminer cette date la leçon de *B* : « IV non. augusti ». La leçon « ante nonas aprilis » qu'on trouve en variante ne présente aucun sens acceptable. Les éditeurs de la nouvelle édition de l'*Histoire de Languedoc* (t. V, col. 183) ont pourtant suivi cette dernière leçon ; ce qui ne les a pas empêchés de placer le diplôme en 939, alors qu'ils auraient dû le dater de 940, puisqu'il s'agissait de la quatrième année du règne (19 juin 939 – 18 juin 940).

IMPRIMERIE NATIONALE.

rium quod est in pago Narbonense[a] situm, nomine Tomerias, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sive sanctorum[b] apostolorum Petri et Pauli et beati Pontii martyris fundatum, ubi præest domnus Oddo abba[c] una cum norma monachorum ibidem Deo famulantium, et res ejusdem monasterii[d], quas iidem[e] abbas et monachi tenent et prædia quæ præfatus marchio[f] jam dicto loco delegavit, et[g] prædia seu vineas et mansos, cum omnibus suis pertinentiis[h] tam in rebus quam in mancipiis, sub immunitatis tuitione suscipere dignaremur. Et ut precibus sanctæ[i] Dei genitricis fulciri mereamur, ad augmentum[j] ipsius loci, infra fines regni nostri, in comitatu Biterrensi cedimus[k] curtem nostram Jerra[l] cum omnibus suis pertinentiis[m], cum servis et ancillis. Cujus petitiones ratas[n] esse cognoscentes animæque nostræ salutem nihilominus perpendentes, libenter ei assensum præbuimus et hanc nostram authoritatem erga prædictum monasterium vel rectores illius sub plenissima immunitatis nostræ defensione fieri decrevimus, per quam præcipimus atque jubemus ut ipse abbas ac monachi ibidem degentes sint sub nullius[o] judicis potestate, nisi ipsius Raimundi[p] et abbatis ejusdem loci, sub nostro mundeburdo[q] tuti permaneant, et nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate[r], in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones præfati monasterii, quas in moderno tempore in quibuslibet pagis seu territoriis infra ditionem regni nostri jure et legaliter possidet atque deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, [ingredi][s] ad causas audiendas vel freda exigenda aut mansionaticos vel paratas faciendas aut fidejussores tollendos seu homines ipsius monasterii tam ingenuos quam alios super terram commanentes distringendos[t], nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones, quæ supra memorata sunt, penitus exigere præsumat, sed liceat præfato abbati ejusque successoribus et monachis res supradicti monasterii sub nostra immunitatis tuitione quieto ordine possidere, quatenus ipsis servis Dei, Domino famulantibus, pro nobis ac regni nostri statu omnipotentis Dei misericordiam suis precibus exorare valeant. Ut autem hujus immunitatis atque confirmationis nostræ authoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus et annuli nostri impressione sigillari jussimus. Ginsiabertus[u] comes recognovit.

(a) Narbonæ *C.* — (b) sanctorumque *corrigé en* sive sanctorum *B.* — (c) abbas Odo *corrigé en* Odo abba *B.* — (d) eidem monasterio *C.* — (e) idem *C.* — (f) *C ajoute ici* ad. — (g) et *ajouté en B.* — (h) pertinentibus *corrigé en* pertinentiis *B.* — (i) sancte *C.* — (j) alimentum *C.* — (k) scilicet *C.* — (l) Tenero *C. B ajoute en marge cette même variante.* — (m) pertinentibus *B.* — (n) petitionem ratam *C.* — (o) sint ullius *C. B ajoute en marge cette même variante.* — (p) Raymondi *C.* — (q) mundiburdo *B.* — (r) *C passe la suite jusqu'à* Datum. — (s) *Ce mot nécessaire au sens est omis par les manuscrits.* — (t) dirigendos *corrigé en* distringendos *B.* — (u) Vinsubius *C. B ajoute en marge cette même variante.*

Signum Ludovici gloriosissimi[a] regis.

Bonealus episcopus, Ruanus notarius.

Datum .IV.[b] nonas augusti[c], anno quarto[d] regnante Ludovico[e] serenissimo[f] rege. Actum apud Lugdunum, in Dei nomine feliciter. Amen[g].

XII

940, 14 février. — « Villa Gurziaico », sur la Marne [1].

Louis IV, à la requête de Hugues, duc de Bourgogne, concède à un certain Alard, à Adèle, sa femme, et à leurs héritiers, les abbayes de Notre-Dame de Faverney et de Saint-Léger d'Enfonvelle.

A. Original. Parchemin, avec traces de sceau plaqué sur la ruche. Hauteur : 600 mm.; largeur : 490 à 500 mm. [2]. Archives départementales de la Côte-d'Or, H 1, II, n° 13 (fonds de Saint-Bénigne de Dijon).

B. Copie figurée du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 8089, fol. 92. — *C.* Copie du XVIIe s., provenant de Chifflet, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 143, fol. 69, « ex antiquo apographo ». — *D.* Copie du XVIIIe s., dans le Cartulaire de l'abbaye de Faverney, fol. 15, Archives départementales de la Haute-Saône, avec la mention : « ex archivo Benigniano ». — *E.* Copie du XVIIIe s., Archives départementales de la Côte-d'Or, H 1, II, n° 13.

[a] *B ajoute en marge la variante* serenissimi. — [b] ante *C. B ajoute en marge cette même variante.* — [c] aprilis *C. B ajoute en marge cette même variante.* — [d] IV *C.* — [e] Ludowico *C.* — [f] serenissimo *omis par C.* — [g] *C abrège par sigles depuis* Dei *inclus et place ici :* ·S· Hludowici (regis) serenissimi regis. Vinsubius comes recognovit.

[1] Les Bénédictins identifient cette localité avec Chézy, ce qui est inadmissible. L'identification de M. Lot (*Les derniers Carolingiens*, p. 182, n. 9) avec Gurcy (Seine-et-Marne, arr. de Provins, canton de Donnemarie) n'est pas non plus satisfaisante, cette localité n'étant pas sur la Marne. — En ce qui concerne la date de temps, l'an III du règne (14 février) correspond à l'année 939, tandis que l'indiction XIII est celle de 940. Comme il est plus vraisemblable de supposer qu'un jambage ait été oublié au chiffre de l'an du règne que d'admettre qu'on en ait ajouté un par erreur à celui de l'indiction, nous adoptons l'année 940 fournie par l'indiction. Cette date convient mieux du reste au point de vue historique, à cause du rôle joué par Hugues le Noir.

[2] Au dos du diplôme, on lit l'ancienne cote du XVIIIe siècle : « Layette 2me, liasse 1re, cotte 13me », la mention du XIIe-XIIIe siècle : « Ludowicus rex Adalardo preceptum de Offonis villa. » — Les lignes, espacées de 0^m03 environ, sont tracées à la pointe sèche. L'écriture, assez négligée, est d'une encre roussâtre. Le diplôme porte les traces de cinq plis horizontaux. Le haut est noirci accidentellement et la partie droite, en haut et en bas, froissée et quelque peu déchirée.

a. Pérard, *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne*, p. 165, d'après le « chartrier de l'abbaye de Saint-Nazare [d'Autun] ». — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 592, n° IX, (à l'année 940), d'après *a.* — *c.* J. Finot, *Diplômes de Louis IV d'Outre-mer, roi de France, et d'Othon Ier, empereur d'Allemagne, fixant les limites du comté de Bourgogne au xe siècle*, dans *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de la Haute-Saône*, 3e série, n° 5, p. 203-224, et tirage à part, p. 7 (à l'année 940), d'après *D.*

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 404. — Böhmer, *Regesta*, n° 2005.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lodowicus gratia Dei rex. Si fidelium nostrorum congruis petitionibus aures accommodamus, praecessorum[a] ‖[2] nostrorum regum consuetudines optinemus eosque nostræ celsitudini magis familiariores reddimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præ- ‖[3] sentibus quamque futuris, quod inclitus comes Ugo adierit nostram præsentiam deprecatusque sit ut quasdam abbatias cuidam nostro fideli, nomine Adalardo, ‖[4] suaeque conjugi Addilae eorumque heredibus daremus, sitas in pago Portensi; quarum monastheria, unum dicitur Faverniacum, dicatum in honore sanctae Mariæ, ‖[5] alterum dicitur Offonis Villa, dicatum et ipsum in honore sancti Leodegarii martyris. Faventes itaque libentissime precibus prefati gloriosi comitis Ugonis, ‖[6] concedimus eidem Adalardo uxorique ejus, Addilæ, cum omni integritate, supradictas abbatias, hoc est Faverniacum, cum omnibus appendiciis suis, ‖[7] videlicet cum aecclesiis, villis, mancipiis utriusque sexus, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitus et ‖[8] regressus, quesitum et inquirendum; sanctum Leodegarium similiter totum et integrum, cum omnibus ad se pertinentibus; ita dumtaxat ‖[9] ut hoc precepto altitudinis nostrae, quod fieri eisdemque dari jussimus, quamdiu ipse advixerit Adalardus et uxor ejus jamdicta ‖[10] ac heredes illorum asscriptas abbatias teneant atque possideant, post illorum vero quandoque decessum, ad id quod acte- ‖[11] -nus fuisse noscuntur eaedem abbatiae absque diminutione sive deterioratione revertantur. ‖[12] Et ut hoc firmius statutum[b] nostrum permaneat, hoc eis preceptum exinde fieri jussimus et ‖[13] anulo nostro insigniri.

‖[14] **Signum domni et gloriosissimi** (*Monogramma*) **Ludowici regis.** Odilo notarius ad vicem ‖[15] Heirici episcopi summique cancellarii recognovit.

(*Signum recognitionis*)[1]. (*Locus sigilli.*)

[a] *Une transcription de la première ligne a été tracée au-dessus, au* XIIe *ou* XIIIe *siècle.* — [b] statum *corrigé en* statutum *A.*

[1] La ruche est placée à 0m09 à droite du mot *recognovit*. Elle se compose de deux *s* formant deux arcs de cercle concentriques avec de nombreux paraphes à l'intérieur. Le sceau

‖[16] Datum .XVI. kal.[a] martii[b], regnante gloriosissimo rege Ludowico anno .III., indictione .XIII. Actum villa Gurziaico super Madernam fluium.

XIII

940. — Laon.

Louis IV concède à l'archevêque de Reims, Artaud, et par lui à l'église de Reims la monnaie de la ville et le « comitatus » de Reims.

Diplôme perdu, mentionné par Flodoard : 1° *Annales*, a. 940; 2° *Historia ecclesiæ Remensis*, l. IV, c. 27.

1°

a. Pithou, *Annalium et historiæ Francorum... scriptores coætanei XII* (Francof., 1594) p. 149. — *b.* Du Chesne, *Historiæ Francorum scriptores*, t. II, p. 604-605. — *c.* Dom Bouquet, *Recueil des historiens de la France*, t. VIII, p. 193. — *d.* Pertz, *Monumenta Germaniae historica. Scriptores*, t. III, p. 386; réimpr. dans Migne, *Patrologiæ [latinæ] cursus*, t. CXXXV, col. 453. — *e.* Abbé Bandeville, *Chronique de Flodoard de l'an 919 à l'an 976*, p. 74. — *f.* Ph. Lauer, *Les Annales de Flodoard publiées d'après les manuscrits*, p. 75.

Indiq. : Cocquault, *Histoire ecclésiastique de Reims*, table chronologique, p. 110, (à l'année 939). — Marlot, *Metropolis Remensis historia*, t. I, p. 560. — Tarbé, *Reims. Essais historiques...*, p. 418. — Varin, *Archives administratives de Reims*, t. I, p. 80. — Prou, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale. Les monnaies carolingiennes*, p. LXX.

[Ludowicus] revertitur Laudunum. Dedit autem rex Artoldo archiepiscopo, ac per eum aecclesiae Remensi, per praeceptionis regiae paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam, sed omnem comitatum Remensem eidem contulit aecclesiae.

2°

a. Flodoard, *Historiarum ecclesiae Remensis libri IV*, édit. J. Sirmond, fol. 350 v°. — *b.* Flodoard, *Historiarum ecclesiae Remensis libri IV*, édit. G. Colvenerius, p. 666; réimpr. dans *Bibliotheca maxima veterum patrum* (Lugduni Bat., 1677), t. XVII, p. 500 et suiv., et dans Migne,

[a] kl. *A.* — [b] *Les éléments chronologiques et topographiques de la date sont d'une autre encre que les mots* Datum, Actum *et le reste du diplôme.*

était plaqué dessus. Sa trace, de 0m05 à 0m06, est encore visible, avec l'incision cruciforme au milieu. La ruche recouvre même la fin de la date.

Patrologiæ [*latinæ*] *cursus*, t. CXXXV, col. 298. — *c. Recueil des historiens de la France*, t. VIII, p. 166. — *d.* Lejeune, *Histoire de l'église de Reims par Flodoard*, t. II, p. 535. — *e.* Flodoard, *Historia Remensis ecclesiae*, édit. J. Heller et G. Waitz, dans *Monumenta Germaniae historica. Scriptores*, t. XIII, p. 581.

5 Post haec rex Ludowicus dedit Artoldo episcopo ac per eum ecclesiae Remensi, per preceptionis regiae paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam, sed et omnem comitatum Remensem eidem contulit ecclesiae.

XIV

940. — Saint-Remy.

10 *Louis IV accorde aux moines de Saint-Remy l'immunité pour le « castellum » de l'abbaye.*

Diplôme perdu, mentionné par Flodoard : 1° *Annales*, a. 940; 2° *Historia ecclesiæ Remensis*, l. IV, c. 27.

Mêmes sources que le précédent.

15 ...Revertitur Remis [*sc.* rex Ludovicus], pergensque in crastinum ad sanctum Remigium... monachis... ejusdem loci praeceptum de eodem castello dedit immunitatis.

XV

936-941, avant le 8 juillet.

20 *Louis IV autorise le comte de Flandre, Arnoul, à restituer au monastère de Saint-Pierre de Gand un certain nombre de biens sis en Flandre, en Hainaut et au pays de Waës*[1].

Diplôme perdu, mentionné dans une charte d'Arnoul datée de Saint-Pierre de Gand, du 8 juillet 941[2].

25 *a.* Van Lokeren, *Chartes de Saint-Pierre de Gand*, t. I, p. 24, n° 18. — *b.* G. Des Marez, *Notice sur un diplôme d'Arnulf le Vieux, comte de Flandre*, dans *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 5e sér., t. VI, n° 3, p. 243, avec un commentaire. — *c. Liber*

[1] Cette restitution fut confirmée par diplôme du même roi Louis IV donné à Reims le 20 août 950, publié plus loin.

[2] Sur la date, voir G. Des Marez, mémoire cité en *b*.

traditionum Sancti Petri Blandiniensis publ. par Arnold Fayen (*Cartulaire de la ville de Gand*, 2e sér., t. I), p. 68, n° 65 [1].

Indiq. : Wauters, *Table chronologique des diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, t. I, p. 349.

. . . Hujus igitur exempli aviditate incitatus ego humillimus Arnulfus, toto mentis conamine. . . cepi cogitatione tacita mecum diebus noctibusque revolvere quoddam monasterium esse sub mea dicione antiquitus situm a pontifice, laude bonorum digno, sanctissimo Amando juxta fluenta Skaldi, in castro Gandavo, quod Blandinium vocitavit, quodque, Christo auspice, reliquiis beati Petri, apostolorum principis, multorumque sanctorum, quas a Roma secundo rediens secum detulit, sollemniter nobilitavit. . . Gaudeo quidem tantorum pignoribus sanctorum jam dictum monasterium multimode illustratum, sed doleo plurimum deesse honorem quo tantę dignitatis reliquias secundum meam voluntatem extollam in terra, quarum sancti reliquiarum in celesti fulgent curia. Permissu tandem regis Ludogvici atque cum episcopo Transmaro, ad cujus diocesim pertinet locus ille, cum amicis quoque ac specialiter cum fidelibus meis consilio habito, reddens restitui loco sancto partim ex his reditibus terrę quos beatissimus Amandus impetravit a regibus, qui per id tempus divinis se subdiderant legibus et ob amorem principis apostolorum Petri jure perpetuo tradidit in eodem coenobio degentibus, partimque ex his quę fideles quique per loca et tempora diversa a prefati regis Dagoberti diebus usque ad nostra largiti sunt tempora, et si non omnia saltem reddidi aliqua quę predecessorum meorum tempore inde sunt abstracta queque estimavi sufficere monachis ob amorem Christi ibidem morantibus, id est : censum quod accipitur de mansionibus quę site sunt in portu Gandavo a flumine Scalda usque ad decursum fluminis Legię, et decimam quam pro remedio animarum suarum Deo exsolvere debent in ipso commanentes portu; naulum quoque, quod a pretereuntibus exigitur, supradicti monasterii reliquiis concessi; floralia prati, quę adjacent ipsi portui, illorum cedo potestati; molendinum unum in loco qui vocatur Absna, capellam .I. in honore sanctę Marię dicatam in villa Meron, vineam quam secus monasterium restruxi, et terram quę ibi adjacet usque ad portum et alta rura quę monasterio sunt contigua, supra quę construant officinas sibi congruas et hortos in quibus plantent olera, quę monachis sunt commoda, ceteraque omnia quę in carta abbatis Einhardi scripta habentur, reddidi et propria manu roboravi. In pago denique Flandrensi juxta

[1] Nous n'indiquons ici que les trois dernières éditions de cette charte. Nous reproduisons le texte établi par M. Des Marez d'après l'original conservé aux Archives de l'État, à Gand.

castrum Osborch in loco nuncupante Merona Bennonis pastoralia, quę sufficere possunt ovibus .CXX., et in alio loco mari proximo vocabulo Combesscura terram ad alendas oves .C., et in ipso pago medietatem fisci mei, qui vocatur Snethlingehem, cujus pars media conjacet a plaga orientis, ex qua medietate mansum .I. dum advixero abbati et fratribus supradicti monasterii consensio et residue medietatis partem post excessum vitę meę, ut habeant, teneant atque possideant totis viribus concupisco. In pago etiam Hainau super fluvio Savo villam quę vocatur Dulciaca, cum appendiciis suis, illis reddo. In pago etiam Quasa super fluvio Scalda villa nuncupante Temsica, in qua diu corpus beatissimę virginis requievit Amalbergę, quam jure hereditario quoad vixit possidere visa est, et ob id illis reddidi eam qui die noctuque excubantes sacro corpori ejus assistunt. Hęc cuncta licet quantitate et numero videantur permodica obtineat perpetualiter cum suo abbate monachorum caterva supradicto monasterio constituta.... Actum Blandiniensi coenobio, .VIII. iduum juliarum, regnante Hludowico anno .VI., filio regis Karoli reclausi...

XVI

941, 8 novembre. — Monastère de Tournus.

Louis IV, à la requête de l'abbé Haimin, de l'évêque de Langres, Héry, et de Roger, comte de Laon, confirme à l'abbaye de Saint-Philibert les domaines concédés par ses prédécesseurs, et lui assure le droit de battre monnaie, l'immunité et la libre élection de l'abbé.

A. Original perdu.

a. Chifflet, *Histoire de l'abbaïe royale et de la ville de Tournus*, preuves, p. 277 d'après *A* (?). — *b.* Juénin, *Nouvelle histoire de l'abbaïe de Saint-Filibert et de la ville de Tournus*, append., p. 112, d'après *a.* — *c.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 593, n° x, d'après *b.*

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 406. — Böhmer, *Regesta*, n° 2006. — R. Poupardin, *Monuments de l'histoire des abbayes de Saint-Philibert*, p. 120, n° 28.

Les passages de ce diplôme imprimés en petit texte sont empruntés à des diplômes de Charles le Simple, du 10 octobre 915, et de Raoul, du 9 avril 924 (Poupardin, *op. cit.*, n°s 26 et 27), qui sont eux-mêmes en rapport avec les diplômes de Charles le Chauve, du 19 mars 875, de Louis le Bègue, du 12 décembre 878, et d'Eudes, du 16 juillet 889 (*Ibid.*, n°s 13, 19 et 23)[1].

[1] Ce diplôme a en outre été confirmé par Lothaire, fils de Louis IV, le 7 novembre 956. Voir Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V, rois de France*, p. 19, n° x.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus divina propitiante clementia rex Francorum. Si cultis et Deo dicatis locis ac servorum Dei necessitatibus aliquod subsidium conferimus, non solum regalem in hoc decenter exercemus dignitatem, verum etiam æternæ remunerationis præmia inde nobis provenire liquido confidimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria quoniam, intimante Haimino venerabili abbate, necnon et deprecantibus fidelibus nostris Heirico, Lingonensis ecclesiæ scilicet episcopo, et Rotgerio comite nobilissimo, quatenus præcepta quæ fecerunt antecessores nostri beatæ et intemeratæ semperque virgini Mariæ ac sancto Filiberto, Christi confessori egregio, abbati supradicto sive monachis corroboraremus, ob amorem Dei et præfatorum sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon et elemosinam avi nostri Ludovici regis piissimi, atque genitoris nostri Karoli, et pro salute nostra statuque totius regni nostri. Nos autem, petitioni[a] fidelium nostrorum assensum præbentes supradictorum, confirmavimus atque concedimus venerabili abbati Haimino congregationique sibi commissæ abbatiam sancti Valeriani martyris, quæ est in pago Cabilonensi super Sagonnam, ubi ipse corpore quiescit, et castrum Trenorchium, quod est ex eadem abbatia, seu et omnes res quæ olim a fidelibus christianis prædicto[b] martyri collatæ sunt, et Turnotium villam cum omni re sibi pertinente, et Bisiacum villam in pago Lugdunensi, et cellam sancti Romani in pago Matisconensi cum omni integritate, Oleasiacum villam in ipso pago, Abziacum villam cum ecclesia, Lovincum villam cum omnibus appendiciis, cellam sancti Portiani cum omni integritate, Conaldum monasterium cum omnibus ad se pertinentibus, Godid monasteriolum cum omni plenitudine, eo videlicet modo ut præfati sancti et prædictus abbas ejusque successores perpetualiter habeant. Concedimus quoque ut trapezetas prædictus locus habeat; statuimus etiam ut præfatus locus caput habeatur omnium rerum supradictarum quæ ei a nobis et a fidelibus olim collatæ sunt, ut memorato loco deserviant in monachorum usibus et pauperum necessitatibus. Cæterum eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi abbatem secundum regulam sancti Benedicti, sicut hactenus tempore avi patrisque nostri. Annalem quoque mercatum per dies quatuor, missa sancti Filiberti de transitu, ut monachi habeant concedimus; sancimus autem ut omne teloneum ipsius mercati ipsi monachi habeant, et super[c] hoc a nulla judiciaria potestate impediantur. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam Karolus imperator avusque Ludovicus ac genitor noster eis concesserunt, concedimus; cujus immunitatis infractor sexcentorum solidorum fore culpabilis judicetur, et quicquid exinde jus fisci nostri sperare potuerat, luminaribus ipsius ecclesiæ totum erogamus. Nos vero concedimus ut nullus nostrorum vel successorum, comes seu vicecomes, aut vicarius, aut missus discurrens, in præ-

[a] petitiones *a.* — [b] predicto *a.* — [c] insuper *a.* *Corrigez* et super, *d'après le diplôme de Charles le Chauve de 875, qui porte* et super hoc a nulla judiciaria potestate impediantur aut inquietentur in aliquo, *et d'après le diplôme de Raoul qui porte* neque super hoc nec super alia qualibet re a nulla judiciaria potestate impediantur aut inquietentur in aliquo.

IMPRIMERIE NATIONALE.

dicta immunitate, aut monasterio, a nobis et antecessoribus nostris concessa exquirere aut mansionaticum, aut parafredum, aut eulogias præsumat, neque horum quispiam ab eorum servis, colonis seu francis super eorum terram commanentibus, exigere in publicis mercatis sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum aut ullam exactionem, neque in mari, sive Ligeri fluvio, aut Rhodano, seu Sagonna[a], aut Dou, vel cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus exigere audeat aut præsumat, aut navaticum, aut cespitaticum, aut salutaticum, aut portaticum, neque in terra rotaticum, neque in tabernis ullam exhibitionem. Præcipimus quoque auctoritate nostra regia ut nemo antistitum, vel comes, aut aliqua laicalis potestas in præfato loco placitum constituere aut tenere audeat. Concedimus etiam in pago Pictavensi Metsiacum, Madernas, Aziacum et Curciacum, cum omnibus appendiciis suis, Buxiolum quoque in pago Cenomannico, cellam sancti Prudentii in pago Pictavensi, Talgariam, Ariacum et Classiam, Caciacum villam in pago Belcinensi, Asinarias in pago Pictavensi, cum omnibus ad se pertinentibus. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri prædictoque Haimino abbati dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res quas modo concedimus, et de præterito concessas habemus, jure[b] perpetuo teneant atque possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmius habeatur veriusque credatur et attentius observetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum (*Monogramma*[c]) Ludovici gloriosissimi regis.

Odilo notarius ad vicem Heirici episcopi summique cancellarii recognovit.

(*Locus sigilli*[d].)

Actum in monasterio Trenorchio, .VI. idus novembris, indictione .XIIII., anno vero .VI. regnante Ludovico rege, in Dei nomine feliciter. Amen.

XVII

941, 5 décembre.

Louis IV, à la requête d'Héry, évêque de Langres, de Goudchaux, évêque du Puy, et du comte Roger [*de Laon*][1], *confirme les donations que feu Cunibert, prévôt de*

[a] Sagonnæ *a.* — [b] rite *a. Corrigez* jure. — [c] *Monogramme figuré en a.* — [d] « Locus sigilli membranæ affixi » *a, sans indication de l'emplacement du sceau que nous mettons ici par conjecture.*

[1] Roger, comte de Douai, puis de Laon (941). Au sujet du rôle joué par ce personnage sous le règne de Louis IV, voir Ph. Lauer, *Le règne de Louis IV d'Outre-Mer* (Paris, 1900, in-8°), p. 29, 30, 58, 66, 68-71, 73-76, 95, 253.

Saint-Julien, et d'autres chanoines ont faites à Saint-Marcellin de Chanteuges, ainsi que les privilèges et les possessions futures du monastère.

A. Original perdu[1].

B. Copie du XVIIe s., par Baluze, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 72, fol. 33, « ex magno chartulario ecclesiæ Brivatensis... charta CCCCLI ». — *C*. Copie collationnée du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 14, fol. 73, « ex tabulario Sancti Juliani Brivatensis. ». — *D*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 110, fol. 239 v°. — *E*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 11898, fol. 32, d'après le même cartulaire que *B*, « ex chartulario ecclesiæ Brivatensis, cap. 451 », copie qui paraît être celle désignée sous le nom de « schedæ Joh. Mabillonii » dans le *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 594. — *F*. Copie du XVIIe s., par Dom Estiennot, *Antiquitates benedictinæ in diocesi S. Flori*, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12750, p. 115-118, « ex tabulariis Brivatensi et Cantojoliensi ». — *G*. Copie du XVIIe s., par le même, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12765, p. 253. — *H*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12664, fol. 41. — *I*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 17078, fol. 73 v°. — *J*. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 9086, fol. 250. — *K*. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection de Languedoc, vol. 74, fol. 257, d'après le Cartulaire de Brioude. — *L*. Copie du XVIIIe s., en grande partie raturée, Bibliothèque nationale, Collection de Languedoc, vol. 96 A, fol. 92.

a. DD. Devic et Vaissete, *Histoire générale de Languedoc*, t. II, preuves, col. 83; nouv. édit., t. V, col. 188, n° 75. — *b*. Baluze, *Capitularia regum Francorum*, t. II, append., col. 1537. — *c*. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 594, « ex schedis Joh. Mabillonii ». — *d*. Doniol, *Cartulaire de Brioude* (*Liber de honoribus Sancto Juliano collatis*), p. 347, n° 338, d'après *J*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 406. — Böhmer, *Regesta*, n° 2007. — Chassaing, *Spicilegium Brivatense*, p. 504, n° 180.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis[a], Ludovicus divina annuente[b] gratia Francorum rex[c]. Si[d] locis sanctorum et[e] divino cultui mancipatis ob amorem Dei

[a] Trinitatis Amen *FGL*. — [b] annuante *BC*. — [c] rex Francorum *J*. — [d] Si *omis par I*, Si *jusqu'à* cultui mancipatis *inclus*, *omis par J*. — [e] sanctorum et *omis par GL*.

[1] Ainsi décrit, dans une relation de compulsoire, par un sergent à cheval du Châtelet de Paris (le 20 juin 1443), conservée aux Archives départementales de la Haute-Loire, fonds de la Chaise-Dieu : « Item, unes autres lettres royaulx du roy Loys, lors roy de France, contenans confirmation du monnestier de Saint-Marcellin de Chanteughol et exemption *ab omni dominicatu cujuslibet persone*, signées du propre saing manuel du dit roy Loys, données en date *nonas* de décembre, indition XVe, l'an six regnant Loys très glorieux roy et seellées en cire blanche attaché es dites lettres sans cordon, et au milieu a une teste et une couronne sur la dite teste. » Chassaing, *Spicilegium Brivatense*, p. 504, n° 180.

et sanctorum ejus aliquid conferimus, seu quæ[a] a fidelibus devote largiuntur[b], regia auctoritate[c] nostra[d] corroboramus, a summo bonorum omnium remuneratore recompensari nobis[e] id pro certo confidimus. Quocirca[f] omnium[g] sanctæ Dei ecclesiæ fidelium[h] tam præsentium[i] quam et[j] futurorum noverit[k] industria quoniam nostræ dignitatis præsentiam humiliter[l] adeuntes[m] monachi[n] sancti Marcellini egregii confessoris Cantogilonensis[o] cœnobii[p] obnixe sibi expetiere quatenus[q] res, quas Cunibertus[r], quondam præpositus[s], ceterique[t] fratres sancti Juliani pro communi salute, per consensum Ragemundi[u], principis Aquitanorum, necnon[v] aliorum ipsius patriæ[x] procerum, tam episcoporum quam laicorum[y], prædicto[z] monasterio contulerant, nostræ regalitatis præcepto[a], ut[b] in illorum testamento[c] sancitum est[d], confirmare[e] dignaremur. Quorum petitionibus, ob Christi et[f] sancti ejus[g] jam[h] prælibati[i] Marcellini dilectionem, sive fidelium nostrorum deprecationem, videlicet Heirici[j], Lingonensis episcopi, et Gothescalchi[k], Aniciensis[l] præsulis, Rotgerii quoque illustris[m] comitis, nostrum[n] præbentes[o] assensum[p], jussimus hoc regale decretum fieri, in quo confirmando decernimus et decernendo firmamus ut monachi præfati[q] loci Cantogilonensis[r] jam dictas res, cum omni integritate, tam mancipiis quam universis sibi jure[s] et[t] legaliter pertinentibus, perpetuo possideant, et quicquid[u] in futuro[v] eis concessum fuerit, eadem auctoritate[x] corroboretur. Præcipimus[y] denique ut nulla præpotens[z] persona aliquod[a] unquam[b] præjudicium[c]

[a] quod *J.* — [b] conceditur *J.* — [c] authoritate *FGHKL.* — [d] nostra *omis par I.* — [e] nobis recompensari *J.* — [f] Quod circa *D.* — [g] omnium *corrigé en* omnes *I*, omnes *J.* — [h] fideles *IJ*, *EK ajoutent* nostrorumque. — [i] tam præsentium *biffés dans I*, *J remplace* tam præsentium *par* præsentes. *BCI passent la suite jusqu'à* præsentiam *inclus.* — [j] et *omis par L.* — [k] noscat *E*, nostrorum *K.* — [l] *E remplace* quoniam nostræ dignitatis præsentiam humiliter *par* quia serenitatem nostram, *K de même en maintenant toutefois* humiliter. — [m] adientes *F*, et cuncti *I.* — [n] monachos *J.* — [o] Cantogilensis *corrigé en* Cantogilonensis *D*, Cantoilonensis *FGL.* — [p] cenobii *C.* — [q] quatinus *FI.* — [r] Sonibertus *F*, Conibertus *GL*, Cunabertus *I*, Cunebertus *J.* — [s] prepositus *C.* — [t] ceterisque *corrigé en* ceterique *B*, cæterique *DFHIJKL.* — [u] Rayemundi *C.* — [v] necne *BCDEIK*, necnon et *FG.* — [x] provinciæ *GL.* — [y] laycorum *F*, cæterorum *GL*, et laicorum *K.* — [z] predicto *C.* — [a] precepto *C.* — [b] et *DGIJL.* — [c] *GL remplacent* in illorum testamento *par* illius ex testamento quod. — [d] *F remplace* ut in... sancitum est *par* et voluntate sancitum est testamento. — [e] confirmari *F.* — [f] ac *J.* — [g] ejus *omis par J.* — [h] jam *omis par FI.* — [i] prelibati *C.* — [j] Herici *BEK*, Henrici *CFGIJ.* — [k] Gotescalchi *BCEIJK*, Gotiscalchi *FGL.* — [l] Aniecensis *F.* — [m] inlustris *FGL.* — [n] harum *BCDEHIK*, his *J.* — [o] prebentes *C*, præberemus *F.* — [p] ascensum *J.* — [q] prefati *CL.* — [r] Cantoilonensis *FGL.* — [s] jure sibi *BCDFGHIJL.* — [t] et *omis par IJ.* — [u] quidquid *DFGIJKL.* — [v] futurum *FL.* — [x] authoritate *FGIJL.* — [y] Precipimus *C.* — [z] prepotens *C.* — [a] aliquid *C.* — [b] umquam *BCDHL.* — [c] prejudicium *C*, eis præjudicium *F.*

eis[a] inferat neque censum[b] quemdam[c] injuste perquirat, sed ipsi cum omnibus suis rebus[d] ab[e] omni[f] dominatu cujuslibet personæ sint liberi et absoluti[g]. Abbatem vero[h] non per alicujus jussionem sed secundum sancti Benedicti regulam omni tempore sibi instituant. Et ut hæc nostræ auctoritatis[i] gratia inviolabiliter per succedentia[j] temporum curricula[k] observetur ab omnibus, manu nostra eam subter firmantes[l], anuli[m] nostri imagine[n] firmari[o] præcipimus[p].

Signum Ludovici[q] gloriosissimi regis[r].

Odilo[s] cancellarius[t] ad vicem Heirici[u] episcopi summique[v] cancellarii[x] recognovit[y].

Datum non.[z] decembris, indictione .XV.[a], anno .VI.[b] regnante Ludovico[c] gloriosissimo[d] rege, in Dei nomine fœliciter[e]. Amen.

XVIII

942, 5 janvier. — Poitiers.

Louis IV, à la requête de Guillaume Tête d'Étoupe, comte de Poitiers, d'Èble, son frère, et du comte Roger [de Laon], confirme à l'abbaye de Saint-Hilaire de Poitiers, divers domaines sis en Poitou, Saintonge, Carcassès, et à Poitiers même.

A. Original. Parchemin, avec traces de sceau plaqué à droite de la souscription du chancelier. Hauteur, 425 à 475 mm; largeur, 735 mm.[1]. Archives départementales de la Vienne, G 486, n° 25 (fonds de Saint-Hilaire, église).

[a] eis *omis par J.* — [b] pensum *F*, expensum, al. pensum *G.* — [c] quendam *EL*, quoddam *FG*, injuste quemdam *IJ.* — [d] rebus suis *EK.* — [e] a *GL.* — [f] omni *omis par GL.* — [g] sit libera et absoluta *D*, sint immunes atque *J.* — [h] vero *omis par J.* — [i] authoritatis *FGHL.* — [j] succedentium *L.* — [k] *J remplace* temporum curricula *par* tempora — [l] subterfirmavimus et *FGL.* — [m] annuli *DHIK*, et annuli *FG*, nostri annuli *J.* — [n] ymagine *F.* — [o] firmare *BEK.* — [p] præcepimus *BFGHIKL*, precepimus *C. F ajoute ensuite :* HLVDWICVS. — [q] Ludovicus *BCDE*, domni Ludovici et *F*, domni Ludovici *GL qui ajoute ensuite* LUDOVICUS. Signavit Ludovicus *I*, Ludovicus *K.* — [r] gloriosissimi regis *omis par BCDEHIJ.* — [s] S. Odilo *BDEK*, S. Oddo *C*, Sig. Odilo *I*, Signum Odilonis *J.* — [t] cancelarius *D*, cancellarii *J.* — [u] Hervei *BEKL*, Herici *C*, Henrici *FGIJ.* — [v] Lingonensis *F.* — [x] sancellarii *F.* — [y] regnovit *I*, recognoscentis *J.* — [z] nonas *GIJL.* — [a] decima quinta *J.* — [b] sexto *CJ*, a. autem VI° *FG*, VI^to^ *H.* — [c] Lodoico *DH*, Hludovico *F*, Lodowico *G.* — [d] gloriossissimo *G*, gloriossimo *L.* — [e] fœliciter *omis par BCDEHIJK.*

[1] Au dos du diplôme, on lit la mention suivante du XVIe siècle : « Privilegium concessum per Ludovicum, regem Franciae, ecclesie sancti Ilarii, cum amortisacione terrarum ecclesie. — Prima cassia A. XXXI. » — Les lignes sont tracées à la pointe sèche. Le parchemin porte les traces de six plis verticaux et de trois horizontaux.

B. Copie de la fin du XIIe s. ou du XIIIe s., dans le Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse, fol. 77, Archives de Saint-Sernin de Toulouse. — *C.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 75, fol. 72 v°. — *D.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 222, fol. 36. — *E.* Copie du XVIIe s. faite par Besly, Bibliothèque nationale, ms. lat. 6007, fol. 123, d'après *B.* — *F* et *G.* Deux copies du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 75, fol. 261, et vol. 175, fol. 263, la seconde d'après *B.* — *H.* Copie du XVIIIe s., par Dom Fonteneau, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 6, fol 196. — *I.* Copie du XVIIIe s., Bibliothèque de Poitiers, Collection Dom Fonteneau, vol. X, p. 99. — *J.* Copie de la fin du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. fr. 15515, fol. 545, d'après un vidimus du 20 avril 1675 donné sur l'original.

a. Du Bouchet, *Annales d'Aquitaine*, p. 48. — *b.* Besly, *Histoire des comtes de Poitou*, p. 243, d'après *E.* — *c.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 595, n° XII, d'après *A.* — *d.* Rédet, *Documents pour servir à l'histoire de Saint-Hilaire de Poitiers*, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XIV (1847), p. 23, n° 19. — *e.* Douais, *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse*, p. 202, n° 289, et *Introd.*, p. XIV, d'après *A* et *B.*

INDIQ : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 406. — Böhmer, *Regesta*, n° 2008. — *Tables des manuscrits de D. Fonteneau conservés à la bibliothèque de Poitiers* (Paris, 1839, in-8°), p. 15.

(*Chrismon.*) **In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ludovicus divina propitiante clementia Francorum rex. Si loca sancta et divino cultui mancipata rite ob amorem Dei et reverentiam sanctorum inibi requiescentium**[a] ‖[2] ordinamus et disponimus, Deum nobis ob id propitium praesenti saeculo et futuro minime diffidimus. Quocirca noverit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium tam praesentium quam et futurorum sollers industria quoniam nostrae serenitatis adientes praesentiam Guillelmus comes et marchio, et frater ejus ‖[3] Ebolus, atque Rotgarius comes, humiliter expetiere quatenus fratribus praecellentissimi confessoris Xpisti, Hilarii, nostrae auctoritatis praeceptum super villas et ecclesias diversis eorum usibus a praedecessoribus nostris delegatas, et super[b] praebendas atque mansiones ipsorum conferre dignaremur, ‖[4] quod et fecimus. Unde hoc nostrae altitudinis decretum fieri, ac memoratis fratribus dare jussimus, per quod praecipimus ac regia auctoritate sancimus ut praefatas villas cum ecclesiis, id est Campaniacum, Roliacum, Potentum, Lusiacum, Fronteniacum, Benatiacum, Masogelum, Cuiomnum, Gurgiacum, ‖[5] Vosaliam, Vieracum, Longum Rete, in comitatu vero Cadurcino ecclesiam in honore sancti Hilarii, et Cainontum in pago Tolosano, et in pago Carcasio locum sancti Mammetis et campum Oliveti, in comitatu quoque Pictavensi Alamaniam, Mulciacum, Novam Villam, hec omnia supradicta canonici ‖[6] jam dicti

[a] *Une transcription de cette première ligne a été tracée au-dessus, d'une main du XIIe siècle.* — [b] super *ajouté en interligne.*

perpetuo jure possideant cum alodis, id est Crispiacum, Esternum, Remcionacum, Clavinnum, Belloriam; praebende vero eorum sub ipsorum potestate semper existant. Mansiones autem cum terra intra murum noviter circa monasterium instructum, ‖[7] et deforis ac intra civitatis mur[o]s stabilitas eo modo eisdem fratribus conce[d]imus, ut habeant licentiam unusquisque de sua quod voluerit, excepta alienatione alterius et extraneae personae, faciendi, nullusque comes vel aliquis rei publicae ‖[8] exactor, invasorque istarum rerum et terrae infra muros positae mutuatae a fratribus ex una quarta in villa Potente fieri audeat sine voluntate canonicorum. Quod si quispiam hujus auctoritatis regiae munimentum ‖[9] violare praesumserit, primitus iram Dei omnipotentis et sancti Hilarii atque sanctorum omnium incurrat, et cum Datan et Abiron, quos terra viventes absorbuit, portionem habeat, ac cum Juda traditore in infernum[a] demersus, ‖[10] flammis et vermibus undique consumtus, sub anatematis vinculo se sciat perpetualiter esse damnandum. Ut vero hoc testamentum regiae dignitatis per succedentia temporum curricula inviolabiliter ‖[11] perseveret firmiusque credatur ab omnibus atque attentius observetur, manu propria subter firmantes, anuli nostri imagine corroborari praecepimus.

‖[12] **Signum domni Ludovici gloriosi regis**[b] (*Monogramma*).

Odilo cancellarius ad vicem Eyrici episcopi recognovit (*Locus sigilli*)[c].

‖[13] Actum Pictavis civitate, non. januarias, anno incarnationis dominicae .DCCCCXLII., indictione .XV., anno autem .VI. regnante Ludovico gloriosisimo[d] rege Francorum, in Dei nomine. Amen.

XIX

942, 7 janvier. — Poitiers.

Louis IV, à la requête du comte Roger[1] *et d'Èble, charge le clerc Martin de réformer l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, à laquelle il impose la règle de saint Benoît et concède l'immunité.*

A. Original perdu.

[a] infernom *corrigé en* infernum *par addition d'un* u *à la tête de l'*o. — [b] *Au-dessus des quatre derniers mots, une main du* XII*e s. a donné une transcription en caractères ordinaires.* — [c] *Incision cruciforme de 0 m. 025 de diamètre, avec traces de sceau plaqué.* — [d] gloriosisimo *A. Corrigez* gloriosissimo.

[1] Roger, comte de Laon. Voir plus haut, p. 42, n. 1.

B. Copie du XVIIe s., par Dom Estiennot, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12754, p. 275, «ex cartulario Engeriacensi». — *C*. Copie du XVIIIe s., dans le Cartulaire de Saint-Jean-d'Angély, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5451, fol. 17, sous le titre «Fidele testamentum. Preceptum Ludovici regis de abbatia Sancti Joannis», d'après un autre cartulaire. — *D*. Copie datée du 9 février 1688, par les notaires Charpentier et Mestadier, collationnée en 1727 par Jérôme Bignon, intendant de la généralité de la Rochelle, Bibliothèque de La Rochelle, ms. 557, fol. 94. — *E*, *E'*. Copies du XVIIIe s., Bibliothèque de Poitiers, Collection Dom Fonteneau, vol. XIII, p. 45, et vol. LXII, p. 173, d'après un cartulaire du XIIe s., fol. 1. — *F*. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 6, fol. 197, d'après un cartulaire (fol. 1), avec cette note : «L'original n'est plus au trésor.»

G. Copie du XIXe s., par Paul de Fleury, Bibliothèque nationale, ms. lat. 18388, fol. 13 v°, d'après *E*.

a. Marrier et Du Chesne, *Bibliotheca Cluniacensis*, notes, col. 89, «ex exemplo communicato a Besly». — *b*. Besly, *Histoire des comtes de Poitou*, preuves, p. 257, d'après *B*. — *c*. *Gallia christiana*, t. II, *instrumenta*, col. 464 (édition fautive). — *d*. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 596, n° XIII, d'après *b*. — *e*. Massion, *Histoire de la Saintonge et de l'Aunis* (2e édit., 1846), t. I, p. 372, avec traduction, d'après *d*. — *f*. G. Musset, *Cartulaire de Saint-Jean d'Angély* (*Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, XXX, 1901), t. I, p. 11, n° 1.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 406. — Böhmer, *Regesta*, n° 2009. — *Tables des manuscrits de D. Fonteneau conservés à la bibliothèque de Poitiers* (Paris, 1839, in-8°), p. 15. — Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, p. 528, n° 543 (mention d'après *a*).

In nomine sanctæ[a] et individuæ Trinitatis. Ludovicus[b] gratia Dei[c] Francorum rex. Si loca sancta divino cultui mancipata[d] ob amorem Dei et sanctorum ejus rite[e] disponimus atque in melius reformamus, a summo remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei ecclesiæ[f] fidelium tam præsentium[g] quam[h] et futurorum noverit solertia[i] et prudens industria quod[j] nostræ[k] dignitatis[l] adientes[m] præsentiam[n] Rogerius[o], comes illustris[p], et Eblo[q] nostram humiliter[r] expetiere[s] clementiam quatenus[t] quandam[u] abbatiam in honorem[v] sancti Joannis[x] Baptistæ, in loco qui dicitur Angiriaco[y], nunc a pristino penitus honore[z] desolatam, cuidam servo Dei, nomine Martino[a], causa

[a] sancte *E*. — [b] Hludovicus *B*. — [c] Dei gratia *B*. — [d] manicipata *F*. — [e] vite *E'F*. — [f] eclesiæ *C*. — [g] presentium *C*. — [h] quam *omis par E*. — [i] sollertia *EE'F*. — [j] quia *D*. — [k] nostre *E*. — [l] al. serenitatis, *note marginale de B*. — [m] adeuntes *D*. — [n] presentiam *CE*. — [o] Ragarius al. Rogerius *B*, Ragarius *CEE'F*. — [p] inluster *B*, illuster *D*. — [q] Ebbo *B*. — [r] humiliter nostram *B*. — [s] expetierunt *B*. — [t] quatinus *BEE'F*. — [u] quamdam *DEF*. — [v] honore *BEE'F*, honnorem *C*. — [x] Johannis *F*. — [y] Angeriaco, *en marge* al. leg. Engeriaco et Jugeriaco *B*, Angeriaco *D*. — [z] honnore *E*. — [a] [Martino] *D*.

emendandi, per præceptum [a] nostræ [b] regalitatis conferre dignaremur; quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri ac memorato Martino dare [c] præcepimus, per quod præfatam abbatiam [d] cum omni integritate quamdiu [e] advixerit [f] teneat, et monachos inibi regulariter, Deo auxiliante [g], collocet, et ipsi monachi secundum regulam sancti Benedicti omni tempore, post discessum istius [h], abbatem [i] eligant sibi, et nullus comes aut aliqua persona præpotens aliquod [j] præjudicium [k] prænominatæ abbatiæ sancti Joannis [l] inferat [m], sed, secundum aliorum morem locorum, sub regula jam dicti almi Benedicti militantium, immunis sub nostra deffensione [n] et successorum nostrorum permaneat. Et ut hoc nostræ auctoritatis [o] emolumentum [p] per succedentia temporum curricula inviolabiliter perseveret, manu propria subter firmantes [q], anuli [r] nostri imagine [s] corroborari præcepimus [t].

Signum [u] domni [v] Ludovici [x] (*Monogramma* [y]) gloriosissimi regis.
+ [z] Odilo notarius ad vicem Eirici [a] episcopi recognovit [b].

Actum Pictavis [c] civitate, .VII. [d] idus januarii, indictione .X. [e], anno autem .VI. [f] regnante Ludovico [g] rege Francorum [h], in Dei [i] nomine feliciter [j]. Amen [k].

XX

[19 juin 936-18 novembre 942 ?] [1].

Louis IV, à la requête de l'abbé Odon, confirme aux moines de Déols le privilège de l'exemption accordé jadis par Ebbon, leur garantit la possession de la « villa » de Vouillon,

[a] preceptum *E.* — [b] nostre *E.* — [c] donari *B.* — [d] ecclesiam *BE'.* — [e] quandiu *B.* — [f] vixerit *D.* — [g] auxiliante Deo regulariter *B.* — [h] ipsius *B.* — [i] abbatis B. — [j] aliquid *B.* — [k] præjudicium *omis par B.* — [l] Johannis *EF.* — [m] aufferat *B*, inferiat *corrigé en* inferat *C.* — [n] defensione *E'F.* — [o] autoritatis *D*, authoritatis *BC.* — [p] munimentum *B.* — [q] subterfirmantis *D.* — [r] annuli *BDE*, annuli *corrigé en* anuli *C.* — [s] imagine nostri *BE'F*, imagine nostri *corrigé en* nostri imagine *C.* — [t] precepimus *E.* — [u] ·S· *B.* — [v] domini *CD.* — [x] Hludovici *B.* — [y] *Le monogramme figuré dans B.* — [z] *La croix omise dans B.* — [a] Erici *B*, Cirici *D.* — [b] recognovi *B.* — [c] Pictaviensi *D.* — [d] septimo *C.* — [e] decima *C*, XV *DEE'F. Le Gallia christiana donne l'indiction XIV, qu'il explique ainsi :* « Prius legebatur Ind. X, et in chartul. XV, quod emendavimus ex *Annal. Mabill.* ad ann. 940, numero 10 ». — [f] sexto *C.* — [g] Hludovico *B.* — [h] Francorum Ludovico rege *D.* — [i] Die *DE'.* — [j] feliciter *omis par CDE'F.* — [k] *B remplace la formule d'apprécation par les sigles* I. D. N. F. A.

[1] L'abbé Odon, à la requête de qui ce privilège fut expédié, paraît être Odon, abbé de Cluny, qui mourut en 942 au retour d'un voyage à Rome (Flodoard, *Annales*, année 942,

IMPRIMERIE NATIONALE.

que revendiquait un certain Gérard, au mépris de la « lex romana » [1], *et leur assure la libre jouissance de tous leurs biens présents et à venir.*

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 841, fol. 99, « ex tabulario Dolense ». — *C.* Copie du XVIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12820 (*Chartularium monasterii Beatæ Mariæ Dolensis in pago Biturico*), fol. 19 v°. — *D.* Copie de l'an 1613, par Jérôme Bignon, Bibliothèque de l'Institut, ms. n° 583, fol. 46, d'après une copie de Jean Besly.

a. Labbe, *Alliance chronologique*, t. II, p. 534. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 596, n° XIV, d'après *a.* — *c.* E. Hubert, *Recueil historique des chartes intéressant le département de l'Indre* (VIe-XIe s.), dans *Revue archéologique, historique et scientifique du Berry*, année 1899, p. 131, n° XII (avant 942), d'après *b.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 408.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus divina propitiante [a] clementia rex. Si petitionibus servorum Dei pro justis necessitatibus postulantium aures nostras libenter inclinamus, prædecessorum regum et parentum nostrorum convenienter morem exequimur et Deum nobis propitium inde fieri speramus. Idcirco notum esse volumus quod nostram præsentiam Odo abbas adivit, et ut monasterium Dolense cum suis appenditiis nostra auctoritate [b] firmaremus humiliter postulavit. Cujus petitionibus nos libenter annuentes, per hanc nostram præceptionem sancimus ut, sicut Ebbo, ipsius coenobii fundator, decrevit, Romanæ sedi [c], cum rebus omnibus ad se pertinentibus, ita subjectum sit ut ne de propinquis ipsius Ebbonis, neque alia qualiscunque persona locum ipsum suo dominio subjungere præsumat. Vodillonem quoque prædicto coenobio per hanc auctoritatem [d] confirmamus [e], quia lex Romana jubet ut si una res duobus per testamentum data fuerit, uni videlicet prius et alteri

[a] propiciante *C.* — [b] authoritate *B.* — [c] sedis *BCD. Corrigez* sedi. — [d] authoritatem *B.* — [e] coenobio præter hanc auctoritatem quam firmamus *BCD. Corrigez, avec Besly* (*note marginale en C*) *et avec D*, coenobio per hanc auctoritatem confirmamus.

in fine). Dans cette hypothèse nous plaçons l'expédition de ce diplôme entre le 19 juin 936 (date du couronnement de Louis IV) et le 18 novembre 942 (mort de saint Odon). Mais Mabillon (*Ann. Bened.*, t. III, p. 460), suivi par les auteurs du *Gallia christiana* (t. II, p. 149), incline à croire qu'il s'agit d'un autre Odon ou Eudes. Il est bon de remarquer que Flodoard qualifie Odon de Cluny de restaurateur de monastères, « multorum restaurator monasteriorum sanctæque regulæ reparator », ce qui rend très vraisemblable une intervention de la part d'Odon en faveur des moines de Déols.

[1] Il est aussi question de cette affaire de Vouillon dans une bulle de Léon VII du 5 janvier 938 (E. Hubert, *loc. cit.*, p. 123; Jaffé-Wattenb., n° 3603), et dans une autre de Jean XIII de janvier 968 (*ibid.*, p. 133; Jaffé-Wattenb., n° 3725).

postea, ille eam vindicet, sive extraneus sive propinquus, qui rem donatam possedisse probatur[a][1]. Et quia Gerardus, qui præfatam villam alteri ecclesiæ[b] donaverat, neque censum neque vestituram reddidit, monachis quibus villam donaverat et tradidit lex Romana favere dignoscitur. Sancimus ergo quatenus[c] juxta donationem atque traditionem præfati[d] Geraldi easdem res monachi sibi vindicent, cœtera nihilominus omnia quæ vel ipse Ebbo vel alii quilibet legaliter vel dederunt vel daturi sunt, cum situ ipsius coenobii, et capellam quam in prospectu castelli Britones monachi ædificaverunt, sine cujuslibet contradictione vel dominatu possideant, post abbatem vero Odonem vel illum quem cum consensu fratrum assignaverit, qualem secundum regulam sancti Benedicti meliorem sibi præficere voluerint liberam habeant potestatem, iidem[e] sane monachi cum abbate suo regulariter vivant ac pro nobis et nostro regno suppliciter divinam clementiam exorent. Ut autem hæc nostræ præceptionis auctoritas[f] semper inconvulsa permaneat, manu nostra firmamus[g] et annuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum[h] Ludovici[i] gloriosissimi regis.

XXI

943, 1er août. — Soissons.

Louis IV, à la requête de l'archevêque de Tours, Téotolon, et de son «fidèle», le comte Hugues[2], *confirme sous certaines conditions à l'ancien monastère de Saint-Julien et Saint-Aubin, restauré sous l'invocation de Notre-Dame et de tous les saints, les possessions qui lui ont été restituées et les donations qui lui seront faites dans l'avenir.*

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., pour Gaignières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17047, fol. 27, d'après *A* (Titres de l'abbaye de Saint-Julien de Tours, liasse des privilèges). — *C.* Copie du XVIIe s.,

[a] *Ce passage depuis* quia lex Romana *est imité d'un passage des bulles d'Étienne VIII et de Léon VII citées dans la note 1.* — [b] *Dans C, note marginale de Besly:* «id est Bituricensi», *même note en D.* — [c] quatinus *C.* — [d] prædicti *CD.* — [e] idem *BCD. Corrigez* iidem. — [f] authoritas *B.* — [g] firmavimus *D.* — [h] *Le mot* signum *précédé d'une croix en D.* — [i] Hludovici *D. Toute la souscription royale écrite en capitales en D.*

[1] Ce passage est à rapprocher de celui de la bulle adressée par le pape Étienne VIII à l'archevêque de Bourges, Géronce (E. Hubert, *loc. cit.*, p. 130) : «Sane si hoc tibi satis non est, recurre, quamvis inter spirituales non deceret, ad autoritatem romanæ legis et quid ipsa de duobus quibus una res traditur recepisse visa fuerit id observare», et surtout de celui de la bulle de Léon VII du 5 janvier 938 (*ibid.*, p. 125) : «Lex enim romana jubet ut si quis de una re...., *etc.*».

[2] Hugues le Grand, duc de France.

Bibliothèque nationale, ms. lat. 5443, fol. 25. — *D.* Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12677, fol. 167, d'après *A*, interpolée à l'aide du privilège du 11 février 945 pour la même abbaye. — *E.* Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12677, fol. 165.

5 *a.* Martène et Durand, *Thesaurus anecdotorum*, t. I, col. 71, « ex autographo ». — *b.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 598, n° XVI, d'après *a*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 409. — Böhmer, *Regesta*, n° 2010.

In nomine sancte [a] et individue Trinitatis. Hludovicus divina propiciante clemencia [b] rex Francorum. Si caelestibus incensi desideriis lucra dominicarum ovium
10 sagaci studio perquirere nitimur, justis exigentibus meritis, divinam nobis propiciare [c] clementiam confidimus, et sicut exinde absolutionem reatuum, sic etiam promerende mercedis non dubitamus adipisci augmentum. Quapropter [d] comperiat omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque, presentium scilicet et futurorum, sollertia [e] quia, anno dominice incarnationis .DCCCCXLIII., nostrae quo-
15 que sublimitatis fastigio .VII. [f], cum variis regni nostri more predecessorum nostrorum regum consuleremus utilitatibus, adiit clementiam nostri culminis venerabilis Turonicæ ecclesiæ Teotolo archiepiscopus [1]. Innotuit nobis quod quædam cellula in suburbio Turonice urbis sita atque in honore sancti Juliani sive sancti Albini dicata quondam, [quam], sicut multorum habetur notitia, per plurima annorum
20 tempora monachorum sub regula patris Benedicti viventium incoluerat caterva, sed infestatione barbarorum ac etiam sceleratorum hominum varie succedente sibi, non [g] tam eliminata omni religione ecclesiastica quamque [h] et omnes res ab eadem cellula, interveniente quorumdam [i] pravorum cupiditate, abstractae et paene jam [j] in jus publicum redacte essent; sed ipse [k] venerabilis presul eundem [l] locum in honore sancte
25 Dei genetricis [m] Marie ac [n] sanctorum omnium commemoratione, corporeque sancti Antonii in eo collocato pro viribus restaurans, in pristinum, secundum regulam

[a] *Nous suivons partout la graphie de B. CDE remplacent en général* ae, e *et* ę *par* æ, *sauf les exceptions relevées ici.* — [b] propitiante clementia *DE.* — [c] propitiare *CDE.* — [d] Eapropter *E.* — [e] solertia *E.* — [f] .VIII. *DE.* — [g] nec *E.* — [h] quam *E.* — [i] quorundam *CDE.* — [j] jam *omis par E.* — [k] ipsae *C.* — [l] eumdem *D.* — [m] genitricis *E.* — [n] et *E.*

[1] C'est à cette démarche, semble-t-il, que Téotolon fait allusion dans une charte d'août 943, en faveur de Saint-Julien, dans laquelle il dit : « regalem inde præceptum et apostolicum etiam privilegium impetravimus... » (Publ. par Ch. de Grandmaison, *Fragments de chartes du xe siècle provenant de Saint-Julien de Tours*, dans *Bibl. de l'École des Chartes*, t. XLVI, p. 407.)

sancti Benedicti, statum reformare ac redintegrare desiderans, efflagitavit[a] nostram regiam celsitudinem uti, more regum nostrorum predecessorum, per seriem praecepti res ejusdem ecclesiae olim substractas[b] et ab eodem denuo recuperatas[c], emptas et postmodum adquisitas atque a quibusdam sanctę Dei ecclesiae fidelibus concessas et per instrumenta cartarum[d] collatas, perpetuo habendas confirmassemus. Cujus itaque presulis suggestionem necnon et famosissimi fidelis nostri Hugonis comitis exortationem[e] devotissime recipiendas[f] complacuit serenitati nostrae, propter amorem omnipotentis Dei ac sanctorum ejus, per hoc praeceptum[g] res praescriptae cellulae[h] in usus monachorum ibidem Deo militantium confirmari, id est in pago Turonico villam Ciconiacum cum capella in honore sanctæ Mariae ab ipso venerabili archiepiscopo noviter constructa atque dicata, Grusciacum[i] etiam super fluvium Caris, et Belnau[j], atque Ulmis, sive Montiniacum, et villa[m] Valerias cum capella in honore sancti Petri, cum omnibus appendiciis[k] et utilitatibus earum et mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus atque pertinentibus, et alias reculas quas[l] ipse presul jure sue hereditatis habere certum erat aliasque quamplurimas, quas ut probus et religiosus adquisierat, scilicet Cancellis villam cum ecclesia per scripturæ auctoritatem eidem loco pro remedio anime sue parentumque suorum fideliter contulit. Decimas vero omnes cum integritate ex ipsius monasterii potestate de Ciconiaco, de Grusciaco[m], de Belnau, de Ulmis, de Paludibus, de Linerolas, ad capellam sancte Marie in prelibata villa Ciconiaco simul cum quarta[n] et alodum de Maximiaco perpetuo manendas decernimus et ex culturis super Ligerim de villa Valerias et de villa Gruolia et de Reinciaco[o] et de Nova villa quam tenet Adalardus, medietatem decimarum in speciales usus monachorum conferre censemus. Res insuper quas memoratus[p] presul de paterna ac[q] materna hereditate tenere visus est necnon[r] per plurimos adtractus vel pretiis adquisivit, in quibuscumque sint pagis, villis vel locis eidem monasterio perpetuo jure consistant. Precipimus etiam atque jubemus ut quicumque de rebus beneficii sui, si propria ex hereditate suorum parentum non possidet, eidem loco pro remedio anime sue ac nostre contradere atque condonare voluerit ut id peragat nostra acceptus licentia, salva tamen censuum beneficii annua redibitione[s]. Hae igitur omnes supradictae[t] res et[u] decime, sicut[v] in hoc præcepto digeste ac præscriptae habentur, volumus atque sancimus ut in jure

[a] efflagitans *BCDE*. *Corrigez* efflagitavit. — [b] subtractas *E*. — [c] restauratas *E*. — [d] chartarum *E*. — [e] exhortationem *E*. — [f] recipientes *DE*. — [g] proeceptum *B*. — [h] collatæ *E*. — [i] Grusaacum *E*. — [j] Belua *E*. — [k] apenditiis *CE*. — [l] quas *répété en BC*. — [m] Grussaaco *E*. — [n] 4ª *BC*, quarta 1 (*sic*) *E*. — [o] Remciaco *CE*, Remtiaco *D*. — [p] *C note une lacune après* memoratus. — [q] et *E*. — [r] *DE ajoutent* et alias res quas. — [s] redhibitione *DE*. — [t] supradicte *C*, prædictæ *E*. — [u] ac *E*. — [v] sicuti *C*.

et possessione sæpedictae cellulæ[a] per diuturna tempora consistant ad utilitates et necessitates monachorum sub regula sancti Benedicti inibi consistentium peragendas, et nullus[b] episcoporum vel aliquis procerum nostrorum exinde eas subtrahendi[c] vel minuendi ullam habeat potestatem, sed liceat ipsis monachis divinam pro nobis et generali[d] Christi ecclesia interpellare[e] clementiam et quiete ac[f] tranquille[g], sub regimine et gubernatione Turonice[h] urbis presulum vel etiam suorum abbatum, monasticum peragere tramitem. Ut autem hujus nostri praecepti collatio inviolabilem obtineat effectum, et a fidelibus sancte[i] Dei ecclesie verius credatur et a nostris successoribus diligentius conservetur, anuli[j] nostri impressione[k] insigniri jussimus.

Signum Ludowici[l] (*Monogramma*[m]) gloriosissimi regis[n]. (*Locus sigilli.*)

Rorico notarius ad vicem Hugonis archipræsulis[o] summique cancellarii recognovit.

Actum Suessionis civitate, kalendis[p] augusti, indictione.....[q], anno vero .VIII°. Ludowico[r] rege regnante[s].

XXII

944, 4 mars. — «Burione villa».

Louis IV, à la prière de l'abbé Adacius, concède l'immunité au monastère de Tulle, sis au comté de Limoges, sur la Corrèze, déclare le prendre sous sa protection et assure aux moines la libre élection de leur abbé.

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12780, fol. 72, «e veteri codice diocesis Tutelensis». — *C.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 252, fol. 7, d'après un cartulaire perdu, fol. 16. — *D.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 252, fol. 201.

a. La Tour, *Institutiones Tutelensis ecclesiæ* (2e éd., Toulouse, 1636), p. 115. — *b.* Baluze, *Historia Tutelensis*, col. 367. — *c.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 599, n° XVII, d'après des «schedæ mss. bibliothecæ S. Germani a Pratis» (au 4 avril 944). — *d.* Champeval, *Cartulaire de Tulle*, dans *Bulletin de la Société scientifique de la Corrèze*, t. IX, p. 663, n° 16, d'après *a*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 410. — Böhmer, *Regesta*, n° 2011 (au 2 avril 944).

[a] saepedictae cellulae *C.* — [b] nullas *C.* — [c] substrahendi *BC.* — [d] generalis *C.* — [e] interpellari *BCE.* — [f] atque *E.* — [g] tranquillitate *BC.* — [h] Turonicae *C.* — [i] sanctae *C.* — [j] annuli *E.* — [k] impressione *B.* — [l] Ludovici *E.* — [m] *Monogramme figuré en BC.* — [n] *Caractères allongés de la souscription figurés dans BC.* — [o] archipraesulis *C*, archipresulis *E.* — [p] kal. *D*, calendis *E.* — [q] .I. *DE.* — [r] Ludovico *E.* — [s] *D ajoute :* Et ne tantus pontifex culmen nostræ sublimitatis, *etc. C'est un emprunt à un autre diplôme donné à Sens le 11 février 945 publié plus loin, sous le n° XXV.*

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus divina clementia Francorum rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata tuitionem regalem inferimus, hoc nobis ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Idcirco comperiat[a] omnium fidelium nostrorum præsentium scilicet et[b] futurorum industria quoniam adiens serenitatem nostram venerabilis abbas Adacius, deprecans nos quatenus circa monasterium Tutellense[c], ejus[d] sollicitudini commissum, in comitatu Lemovicensi[e], supra fluvium[f] Curresiæ[g] situm, nostræ tuitionis ac confirmationis decretum fieri dignaremur. Cujus petitioni acquiescentes[h], nostræ præceptionis auctoritatem[i] fieri non negavimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus neque quilibet ex fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ ac nostris in prædictum cœnobium, ecclesias aut loca, vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore juste et rationabiliter possidere videtur, et[j] quidquid[k] deinceps ob amorem Dei ibidem collatum[l] fuerit, ad causas audiendas aut homines ipsius[m] injuste distringendos ullo unquam tempore ingredi audeat, seu aliquam contrarietatem inferre præsumat, sed et Deo in[n] cœnobio[o] eodem[p] famulantes[q] regulariter[r] licentiam eligendi abbatem ex se[s] obtineant et sub nostræ ditionis tuitione manentes pro nobis et conjuge proleque nostra seu pro stabilitate totius ecclesiæ Dei[t] misericordiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas[u] firmior habeatur et per futura tempora melius observetur, manu propria subter firmavimus[v] et anuli[x] impressione nostri subter adsignari[y] jussimus.

Signum Ludovici gloriosi regis (*Monogramma*[z]).

Rorico[a] notarius ad vicem Gerunci archipræsulis[b] relegit et subscripsit in[c] Burione[d] villa, .IIII.[e] nonas martii[f], indictione prima[g], anno vero .VIII.[h] regnante Ludovico rege.

XXIII

944, 7 juillet. — Laon.

Louis IV confirme l'immunité au monastère de Saint-Pierre de Rodas, sur la requête du prieur Tassius, délégué par les moines, avec l'assentiment du comte de Barcelone Su-

[a] comperta et *BCD*. *Corrigez* comperiat. — [b] ac *C*. — [c] Tutelense *C*. — [d] suæ *C*. — [e] Lemovicense *C*. — [f] fluvio *BD*. — [g] Correziæ est amne *C*. — [h] adquiescentes *C*. — [i] authoritate *B*, auctoritate *D*. — [j] ut *C*. — [k] quicquid *C*. — [l] collocatum *D*. — [m] *C ajoute* ecclesiæ. — [n] Deo in *omis dans C*. — [o] cœnobium *C*. — [p] ibidem *C*. — [q] famulanter *C*. — [r] regulariter *placé avant* famulanter *dans C*. — [s] ex se abbatem *C*. — [t] Di *B*. — [u] authoritas *BD*. — [v] subterfirmavimus *CE*. — [x] annuli *BD*. — [y] obsignari *BD*. — [z] *Monogramme figuré dans BC*. — [a] Roino *D*. — [b] archipresulis *D*. — [c] in *omis dans C*. — [d] Butione *D*. — [e] quarto *BD*. — [f] marcii *C*. — [g] .I. *C*. — [h] octavo *BD*.

nifré, du comte Guifré et de l'évêque Gotmar[1], *et malgré les prétentions contraires des monastères de Saint-Étienne de Bagnoles et de Saint-Polycarpe.*

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 427 v°, d'après le Cartulaire de Saint-Pierre de Rodas, aujourd'hui perdu.

a. Baluze, dans *Marca Hispanica, append.*, col. 855, d'après *B* (à l'année 943). — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 600, n° XVIII, d'après *a.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 410. — Böhmer, *Regesta*, n° 2012.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus divina propiciante clementia Francorum rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis emolumentum nostræ regiæ potestatis impendimus, hoc nobis sane ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam et futurorum industria quoniam monachi ex cœnobio beati Petri apostolorum principis, quod est situm in comitatu Petrælatense, constructum vero in monte Rotas nuncupante, nostræ celsitudini quendam ex ejusdem loci prioribus, videlicet Tassium, suadentibus [a] ac consentientibus Soniafrio [b] marchione atque Goffrido comite, dirigentes innotuerunt nobis qualiter [c] pro eodem monasterio longo jam tempore inter monachos cœnobii beati protomartiris Stephani in Baniuolas [d] constructi et cœnobitas monasterii sancti Policarpi martiris non modica orta esset dissensio, cupientes illud utrique suæ ditioni subjicere; quod per rectum, ut coram nobis protestatum est, agere non valebant. Unde nostro obtentu ac assensu Gotmari præsulis munificentiam [nostram] obnixe [e] precati sunt quatinus jamdictum monasterium, remota totius contentionis altercatione, sub nostræ immunitatis ac defensionis tuitione ditionisque potestate manere ac consistere nostræ auctoritatis præcepto concederemus. Quorum petitionibus benigne susceptis, jussimus hoc regale decretum eis fieri, per quod præcipientes jubemus ut nullus comes vel judex publicus seu quislibet ex judiciaria potestate in prædictum monasterium, ecclesias, villas, curtes vel agros, seu aliquas possessiones in quibuslibet regni nostri pagis et territoriis, moderno tempore juste et legaliter memoratæ ecclesiæ adquisitas, seu postmodum adquirendas, ad

[a] sudaentibus *B. Corrigez* suadentibus. — [b] Somafrio *B. Corrigez* Soniafrio; Seniofredo *a.* — [c] quilibet *B. Corrigez* qualiter. — [d] Balneolas *a.* — [e] obviare *corrigé en* obnixe *B.*

[1] Un évêque de ce nom a occupé le siège de Girone de 943 à 951 ou 952. Cf. Florez, *España sagrada*, t. XLIII, p. 126, et *Apéndices*, p. 404.

causas audiendas vel freda exigenda aut mansiones vel paratas faciendas aut fidejussores tollendos vel homines ejusdem ecclesiæ distringendos nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, seu in ecclesias illas, quas Gautifridus [a] atque Regimundus eidem loco pro remedio animæ suæ contulerant, ecclesiam scilicet sanctæ Mariæ in Rotas cum adjacentiis, aliam in honore sancti Thomæ apostoli in monte Pinni [b], et aliam in honore sancti Joannis Baptistæ supra stagnum Castilionis, sanctique Cipriani ecclesiam in valle Pinnita, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat nec ea que supra memorata sunt penitus exigere præsumat; quatinus liceat jamdictis monachis ibidem Deo famulantibus sub nostra defensione et immunitatis tuitione tranquille degere, et per nostræ deliberalitatis [c] licentiam, post decessum ejusdem loci abbatis, alium ex ipso monasterio eligendi potestatem obtineant et pro nobis ac conjuge proleque nostra seu pro statu totius ecclesiæ, secundum regulam sancti Benedicti vivendo, Dei misericordiam perpetualiter exorare [d]. Et ut hæc auctorita [e] firmior habeatur et per futura tempora melius credatur, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Ludovici (*Monogramma* [f]) **gloriosi regis.**

Rorico [g] notarius, ad vicem Gerunci archipræsulis, recognovit [h] et subscripsit.

Actum Lauduno, nonis julii, indictione .II., anno vero .VIII. [i] regnante Ludovico rege.

XXIV

944, 10 juillet. — Laon.

Louis IV, à la prière de l'abbé Gotmar, concède au clerc Adalbert [1] *et à ses « frères », le privilège de l'immunité pour leurs biens, sis dans les comtés de Bésalu et de Girone.*

A. Original perdu.

[a] Gauzfridus *a.* — [b] Pircui (?) *B*, Pinni *a.* — [c] deliberalitatis *B. Corrigez avec a* liberalitatis. — [d] *Entre* exorare *et* Et ut *a intercale :* Et quandocumque divina pietas abbatem ejusdem loci ab hac luce susceperit ipsi monachi per nostræ liberalitatis munificentiam licentiam habeant ex se ipsis eligendi abbatem, qui ipsum monasterium secundum regulam sancti Benedicti regere valeat. *Nous estimons que c'est là une glose ou une interpolation.* — [e] auctoritatis *B.* — [f] *Monogramme figuré dans B.* — [g] Rovesco *B. Corrigez* Rorico. — [h] relegit *B.* — [i] *Corrigez peut-être* .VIIII.

[1] Un personnage nommé « Adalbertus presbyter » paraît dans deux chartes du comte Miron datées de 968, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 116, fol. 167 et 168 v°.

IMPRIMERIE NATIONALE

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 116, fol. 143, sans indication de source[1].

a. Ph. Lauer, *Le règne de Louis IV d'Outre-Mer*, p. 325, d'après *B.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus divina propitiante clementia
5 Francorum rex. Si fedelium nostrorum petitiones benigne suscipimus, eorum animos procul dubio in nostra certius fidelitate consolidamus. Quapropter noscat totius regni nostri veneranda fidelitas quoniam nostre celsitudinis adiens preeminentiam Gotmarus abba satis humiliter expetiit quatinus cuidam clerico, nomine Adalberto, preceptum nostre auctoritatis fieri darique dignaremur super res sue proprietatis,
10 quod et fecimus. Sunt autem eedem res in comitatibus Bisuldunensi et in Gerundensi, quidquid videlicet in ipsis comitatibus jure hereditario tam ille quam fratres sui habere videntur vel in posterum adquirere potuerint cum omnium rerum sua integritate. Unde hoc nostre auctoritatis preceptum fieri ac memorato Adalberto fratribusque suis dare precepimus, per quod ipsas res habeant, teneant atque possideant,
15 quidquid de hujusmodi[a] voluerint facientes, et nullus judex publicus neque comes seu quislibet ex juditiaria potestate ad causas audiendas vel freda exhigenda seu illicitas occasiones requirendas vel homines distringendos aut fures capiendos in eas absque eorum licentia ingredi unquam audeat. Et ut hujusmodi nostre largitionis munificentia inviolabilius per succedentia conservetur tempora, manu propria subter
20 eam firmavimus, ymagine nostra corroborari precepimus.

Signum Ludovici (*Monogramma*[b]) **regis gloriosi.**

Rorico notarius ad vicem Gerunci archipresulis relegit.

Actum Lauduno, .VI. idus julii, anno vero .IX. regnante Ludovico rege.

XXV

25 945, 11 février. — Sens.

Louis IV, à la requête de Téotolon, archevêque de Tours, et de Hugues le Grand, duc de France, confirme les biens et privilèges du monastère de Saint-Julien de Tours.

A. Original perdu.

[a] *Suppléez* rebus. — [b] *Monogramme figuré dans B.*

[1] Les actes copiés dans la Collection Baluze, de la même main que celui-ci, sont tirés du cartulaire de Girone. Toutefois le présent diplôme n'en provient certainement pas, comme nous avons pu le vérifier sur le cartulaire original, aux archives capitulaires de Girone.

B. Copie du XIVe s., dans un vidimus de Philippe VI (janvier 1331), Archives nationales, registre du Trésor des chartes JJ 66, fol. 281, n° VIe LXXXV. — *C*. Copie du XVe s., dans la copie d'un vidimus de Louis XI (janvier 1462) vidimant le vidimus de Philippe VI (janvier 1331), Bibliothèque nationale, ms. lat. 12677, fol. 180. — *D*. Copie du XVe s., dans un vidimus de Charles VIII (1483) vidimant les vidimus de Philippe VI et de Louis XI, Archives nationales, registre du Trésor des chartes JJ 210, fol. 57, n° LXXXVII. — *E*. Copie du XVIIe s., complétée à l'aide du diplôme du 1er août 943 pour la même abbaye, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12677, fol. 167, avec la mention : «Collatum ad authenticum, ut habes in superiori exemplo; quæ vero deleta sunt ex recognito instrumento addita sunt.»

F. Copie du XVIIe s., par Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 54, fol. 445, d'après *B* et *D*.

a. Baluze, *Miscellanea*, t. VII, p. 235; édit. in-fol., t. III, p. 37 (au 10 février 944)[1].

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 409.

Les passages de ce diplôme imprimés en petit texte sont empruntés, sauf légères variantes, au privilège du 1er août 943 pour la même abbaye publié ci-dessus sous le n° XXI.

In nomine sanctæ[a] et individuæ Trinitatis. Hludovicus[b] divina propiciante[c] clementia Dei rex Francorum. Si cœlestibus incensi desideriis lucra dominicarum ovium sagaci studio[d] perquirere nitimur[e], justis exigentibus meritis, divinam nobis propiciare[f] clementiam[g] confidimus, et sicut exinde absolutionem[h] reatuum, sic etiam[i] promerendæ[j] mercedis non dubitamus augmentum adipisci. Quapropter comperiat omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque, præsentium[k] scilicet ac[l] futurorum, solertia[m] quia, anno dominicæ incarnationis[n] .DCCCCXLV.[o], nostræ[p] sublimitatis fastigio .VIIII.[q], cum variis nostri regni[r] more prædecessorum nostrorum regum consuleremus utilitatibus, adiit[s] clementiam[t] culminis nostri[u]

[a] *BCD remplaçent æ par œ et* e. — [b] Ludovicus *BCD*. — [c] propitiante *E*. — [d] studiis *D*. — [e] nituntur *B*. — [f] propitiare *E*. — [g] clemenciam *B*. — [h] absolucionem *D*. — [i] eciam *D*. — [j] promerende *BD*. — [k] presencium *BD*. — [l] et *E*. — [m] sollertia *E*. — [n] incarnacionis *D*. — [o] .DCCCCXLIII. *E*. — [p] *E ajoute* quoque *en interligne*. — [q] .VIIII. *corrigé en* .VIII. *E*, .VIIIII. *D*. — [r] nostri regni *corrigé en* regni nostri *E*. — [s] ad ut *CD*. — [t] clemenciam *B*, clemanciam *D*. — [u] nostri culminis *BCE*, cultminis *D*.

[1] On y lit la note suivante : «Vetustissima membrana monasterii sancti Juliani Turonensis ex qua descriptum est hoc regis Ludovici præceptum adeo per injuriam temporum afflicta est ut difficile admodum sit eam legere. Legi tamen, sed cum magno labore et magno studio. Vidit eam vir istarum rerum peritissimus domnus Joannes Mabillonius. Sed vel deterritus difficultate operis, vel penuria otii, non descripsit, satisfactum lectori putans, si præcipua præcepti hujus verba ederet. Vide librum XLIV Annalium Benedictinorum ejusdem eruditissimi viri, § LX, p. 469.» Mabillon ne mentionne pas ce diplôme-ci, mais celui du 1er août 943.

venerabilis Turonicæ[a] ecclesiæ Theotolo[b] archiepiscopus. Innotuit nobis quod quoddam cœnobium[c] in suburbio Turonicæ urbis situm[d] atque in honore sancti Juliani sive sancti Albini dicatum[e], quondam, sicut multorum habetur notitia[f], per plurima annorum tempora monachorum sub regula patris Benedicti viventium[g] incoluerat caterva, sed infestatione[h] barbarorum
5 ac etiam[i] sceleratorum hominum varie succedente[j] sibi, non tam[k] eliminata[l] omni religione ecclesiastica quamque et omnes res ab eodem monasterio[m], interveniente quorumdam pravorum cupiditate, abstractæ et pene[n] jam in jus publicum redactæ[o] essent, sed[p] ipse venerabilis præsul eundem[q] locum in honore sanctæ Dei genitricis[r] Mariæ Julianique[s] gloriosi martyris[t] ac sanctorum omnium commemoratione[u] corporeque[v] sancti Anthonii[x] collocato[y] in
10 eo[z], pro viribus restaurans in pristinum, secundum regulam sancti Benedicti, statum reformare ac reintegrare[a] desiderans, efflagitans nostram regiam celsitudinem uti, more regum nostrorum prædecessorum[b], per seriem præcepti res ejusdem cœnobii[c] olim substractas[d] et ab eodem denuo recuperatas, emptas[e] et postmodum acquisitas[f] atque a quibusdam sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus concessas et per instrumenta cartarum collatas perpetuo habendas confirmassemus.
15 Cujus itaque præsulis suggestionem[g] necnon[h] famosissimi[i] fidelis nostri Hugonis comitis exortationem[j] devotissime recipientes, complacuit serenitati nostræ, propter amorem omnipotentis Dei ac sanctorum ejus, per hoc præceptum res prescripti monasterii[k] in usus monachorum ibidem Deo militantium[l] confirmari : id est in pago Turonico villam Ciconiacum[m], cum capella[n] in honore sanctæ Mariæ ab ipso venerabili archiepiscopo noviter constructa atque dedi-
20 cata[o], Bluriacum[p] etiam super fluvium[q] Cari[r] et[s] Balno[t] atque[u] Ulmis, sive[v] Montiniacum, et villa Valerias[x] cum capella[y] in honore sancti Petri, cum omnibus appendiciis[z] et utilitatibus eorum[a], et mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus atque pertinentibus[b], villam

[a] Turonice *C.* — [b] Theodolo *D*, Teotolo *E.* — [c] cenobium *BC*, quoddam cœnobium *corrigé en* quædam cellula *E.* — [d] sita *E.* — [e] dicatur *B*, dicata *E.* — [f] noticia *BCD.* — [g] vivencium *D.* — [h] infestacione *D.* — [i] eciam *D.* — [j] succedentium *B*, subcedentium *D.* — [k] tamen *corrigé en* tam *E.* — [l] elminata *B.* — [m] eodem monasterio *corrigé en* eadem cellula *E.* — [n] pæne *E.* — [o] redacti *D.* — [p] set *B.* — [q] eumdem *DE.* — [r] genetricis *E.* — [s] Juclianique *D.* — [t] martiris *BC*, martiriis *D*, Julianique gloriosi martyris *omis par E.* — [u] comemoratione *B*, comemoracione *D.* — [v] corpusque *BCDE. Corrigez* corporeque. — [x] Antonii *E.* — [y] collato *BC.* — [z] in eo collocato *E.* — [a] redintegrare *E.* — [b] prædecessorum nostrorum *corrigé en* nostrorum prædecessorum *E.* — [c] cenobii *BC*, *corrigé en* ecclesiæ *E.* — [d] subtractas *E.* — [e] comparatas *corrigé en* emptas *E.* — [f] adquisitas *E.* — [g] subgectionem *D.* — [h] necnon et *BCD.* — [i] famosissimii *B.* — [j] exortacionem *BD*, exhortationem *E.* — [k] monasterii *corrigé en* cellulæ *E.* — [l] militancium *BD.* — [m] Ceconiacum *C.* — [n] cappella *D.* — [o] dedicata *corrigé en* dicata *E.* — [p] Blariacum *corrigé en* Brusciacum *E.* — [q] fluminum *B.* — [r] Caris *E.* — [s] de *BD.* — [t] Belnau *E.* — [u] cumque *corrigé en* atque *E.* — [v] sivo *B.* — [x] Vallerias *CD.* — [y] cappella *D.* — [z] apendiciis *C.* — [a] earum *CDE.* — [b] *E ajoute ici* et alias reculas quas ipse præsul jure suæ hereditatis habere certum erat aliasque quam plurimas, quas ut probus et religiosus adquisierat scilicet.

quoque Cancellis[a] cum ecclesia in honore sancti Martini[b] per scripturæ auctoritatem jubemus[c]. Decimas vero omnes cum integritate ex[d] ipsius monasterii potestate de Ciconiaco, de Bluriaco[e], de Balno[f], de Ulmis, de Paludibus[g], de Linerolas ad capellam[h] sanctæ Mariæ in prælibata villa Ciconiaco, simul[i] cum carta[j] .I.[k], et alodium[l] de Maximiaco perpetuo manendas decrevimus[m], et ex culturis super Ligerim de villa Valerias[n] et de villa Gruolia et de Renciaco[o] et de Nova villa[p] quam tenet Adalardus medietatem decimarum in speciales usus monachorum conferre censemus. Res insuper quas memoratus præsul de paterna ac materna hereditate tenere visus est, necnon et alias res quas per plurimos adtractus[q] vel preciis acquisivit[r], in quibuscumque[s] sunt[t] pagis[u], villis vel locis eidem monasterio perpetuo jure consistant[v]. Præcipimus etiam atque jubemus ut quicumque de rebus beneficii sui, si propria[x] hereditate non possidet parentum suorum[y], eidem loco pro remedio animæ suæ ac nostræ contradere atque condonare voluerit, ut id[z] peragat nostra accepimus[a] licentia[b], salva tamen censuum[c] beneficii annua redibitione[d]. Præterea[e] capellam[f] sancti Saturnini in eodem suburbio Turonicæ urbis sitam quæ[g] non longo[h] interstitio[i] ab eodem monasterio distare videtur, pari[j] ratione subicere[k] curavimus[l] cum vineis, silvis, pratis[m], terris cultis et incultis aliisque utilitatibus et adjacentiis[n] suis. Hæc[o] igitur omnes supradictæ res et decimæ, sicuti in hoc præcepto digestæ ac præscriptæ habentur, volumus atque statuimus[p] ut in jure et possessione supradicti[q] monasterii[r] per diuturna tempora consistant ad utilitates et necessitates[s] monachorum sub regula sancti Benedicti inibi consistentium[t] peragendas[u]. Et

[a] Cancellus *B*, villam quoque Cancellis *corrigé en* villam Cancellis villam *E*. — [b] in honore sancti Martini *effacé E*. — [c] juberemus *BCD*, jubemus *corrigé en* cidem loco pro remedio animæ suæ parentumque suorum fideliter contulit *E*. — [d] cum *D*. — [e] Bliriaco *corrigé en* Grusciaco *E*. — [f] Belnau *E*. — [g] Pahadibus *B*. — [h] cappellam *D*. — [i] giralis *corrigé en* simul *E*, simil *D*. — [j] quarta *E*. — [k] .I. *omis par D qui repète deux fois* et. — [l] alodum *CDE*. — [m] decernimus *CE*, decrivimus *D*. — [n] Vallerias *CD*. — [o] Ranciaco *D*, Braciaco *corrigé en* Remtiaco *E*. — [p] Villa Nova *D*. — [q] astractus *D*. — [r] adquisivit *E*. — [s] quibuscunque *C*. — [t] sint *E*. — [u] pagiis *D*. — [v] concistant *B*. — [x] *E ajoute* ex. — [y] suorum parentum non possidet *E*. — [z] id *omis par C*. — [a] acceptus *CDE*. — [b] licencia *BD*. — [c] censum *D*. — [d] redibicione *D*, redhibitione *E*. — [e] Propterea *D*. *La phrase* Præterea... adjacentiis suis *effacée dans E*. — [f] cappellam *D*. — [g] quia *D*. — [h] longe *BCD*. — [i] intersticio *CD*. — [j] pari *omis par B*. — [k] subjicere *E*. — [l] curamus *BCDE*. — [m] pratis silvis *E*. — [n] adjacenciis *BCD*. — [o] Hæ *E*. — [p] statimus *B*, sancimus *CE*, sanctimus *D*. — [q] supradicti *corrigé en* sæpe dictæ *E*. — [r] monasterii *corrigé en* cellulæ *E*. — [s] neccessitates *D*. — [t] consistencium *BD*. — [u] *Addition marginale de E* : Et nullus episcoporum vel aliquis procerum nostrorum exinde eas subtrahendi vel minuendi ullam habeat potestatem, sed liceat ipsis monachis divinam pro nobis et generali Christi ecclesia interpellare clementiam, et quiete ac tranquille sub regimine et gubernatione Turonicæ urbis præsulum vel etiam suorum abbatum monasticum peragere tramitem. Ut autem hujus nostri præcepti

ne [a] tantus pontifex culmen nostræ sublimitatis incassum [b] videretur [c] adisse, præbendam sancti Martini quam [d] ipse [e] præsul a pueritia [f] promeruerat, deprecatu illius, ita integram uti ipse eam [g] erat habere solitus, clericis cunctis benignissime [h] annuentibus, perpetuo possidendam eidem cœnobio [i] concedimus. Simili modo prædictus pontifex nostro exemplo incitatus cum reliquis rebus quas huic loco contulerat, præbendam sanctæ matris ecclesiæ a tota congregatione [j] expetiit [k] et monachis [l] sancti Juliani tradidit. Quemadmodum autem idem [m] locus sancti Juliani singularem gratiam utrarumque congregationum [n] præfatarum [o] promeruerat, ita [p] etiam [q] post ipsas congregationes [r], sanctæ matris ecclesiæ scilicet sanctique Martini, ubi [s] ipsius gloriosum corpus requiescit, ut totius [t] ecclesiastici officii privilegium [u] teneat sive perceptione [v] sacrorum ordinum sive in omnibus ecclesiasticis [x] officiis peragendis, ut dictum est, regia auctoritate statuimus, et ut monachi ibidem servientes absque aliqua [y] inquietudine sua officia Deo reddere valeant, sancimus ut nullius [z] secularis [a] potentiæ [b] dominio premantur, neque aliquis secularis [c] minister, neque vicarius neque quisquam [d] talium ministrorum, neque intra [e] neque extra monasterium quicquam audeat exigere, neque consuetudinem aliquam reclamare, sed semper soli Deo, ipsi sibique subditi [f] orent pro nobis statuque nostri regni et totius [g] christianæ [h] religionis, uti mos est famulis [i] Christi [j]. Quin [k] etiam volumus atque jubemus ne [l] cellula sancti Maximi quæ [m] est in suburbio Cainonensi castro [n] locata, ubi idem Maximus corpore requiescit, ad monasticum transferatur ordinem, ita ut quicumque ibi voluerint degere monachi liberam habeant licentiam [o], et omnes res quæ ad eandem [p] cellulam [q] pertinere videntur, n decimis, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis,

collatio inviolabilem obtineat effectum et a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ verius credatur et a successoribus diligentius conservetur, anuli nostri impressione insigniri jussimus. Signum Ludowici gloriosissimi regis. Rorico notarius ad vicem Hugonis archipræsulis summique cancellarii recognovit. Actum Suessionis civitate, kal. augusti, indictione .I., anno vero .VIII. Ludowico rege regnante. *C'est le texte du diplôme du 1er août 943.* — [a] non *B.* — [b] casum *B.* — [c] videatur *E.* — [d] quod *D.* — [e] ipsi *CDE.* — [f] puericia *BCD.* — [g] eam ipse *E.* — [h] benigne *corrigé en* benignissime *E.* — [i] cenobio *BC.* — [j] congregacione *D.* — [k] expeciit *BD.* — [l] monachiis *D.* — [m] iidem *B*, isdem *CD.* — [n] congregacionum *D.* — [o] prestitarum *B*, prefatorum *D.* — [p] ut *E.* — [q] eciam *D.* — [r] congregaciones *BD.* — [s] ubique *D.* — [t] tocius *BD.* — [u] privillegium *D.* — [v] perceptionem *E.* — [x] ecclesiasticiis *D.* — [y] aliquanta *E.* — [z] nullus *C.* — [a] secubatis *D*, sæcularis *E.* — [b] potencie *BCD.* — [c] sæcularis *E.* — [d] quisquam *C*, quisquem *D.* — [e] itra *C.* — [f] subdicti *D.* — [g] tocius *BD.* — [h] xpistiane *BD.* — [i] famulorum *E.* — [j] Xpisti *BD.* — [k] Qui *CD.* — [l] ut *CD.* — [m] qui *CD.* — [n] Kainonensis castri *E*, Caynonensi castro *BCD.* — [o] licenciam *BD.* — [p] eamdem *CE.* — [q] celulam *B.*

aquis[a] et mancipiis utriusque sexus et cum tracto in Vigennæ[b] fluvio aliisque omnibus adjacentiis[c] sine [d]ulla diminutione[e] cum omni integritate in victualibus[f] stipendiis sibi perpetuo vindicent[g] ad habendum et nullum pro ipsa cellula servicium[h] ab eis a nemine episcoporum vel seniorum exigatur, nisi tantummodo solid.[i] .X.[j] quos annuatim tempore congruo solvere debet[k], eo quippe soluto immunis[l] ab omni redibitione[m] et libera permaneat. Sane si cui libuerit ex monachis[n] sancti Juliani illum locum[o] aut ex sancti Maximi sanctum Julianum adire, ut invicem alterna dilectione de loco ad locum se versa vice mutentur[p], hoc[q] nihilominus[r] prohibemus, quin potius[s] volumus atque concedimus. Si quis autem hujus nostræ deliberationis[t] decretum ausus fuerit irrumpere, vel aliqua ratione[u] violare vel infringere temptaverit[v], sexcentorum solidorum auri ad purum cocti se noverit pœna multandum. Ut autem hujus nostri præcepti firmitas inviolabiliter per futura tempora, in Dei nomine, conservetur, manu propria eam subter firmavimus et anuli[x] nostri impressione signavimus. Huic quoque præcepto auctoritate regia illud addimus et perpetua lege sancimus[y] quod aures nostræ celsitudinis[z] pulsavit et unde excommunicatio[a] domni[b] Johannis apostolici[c] ad nos venit ut nulla unquam[d] secularis[e] potestas, neque judex, neque vicarius ullus per totam terram sancti Juliani servientes dominicos sancti Juliani et omnes homines magnos aut parvos qui ad partem[f] ipsius sancti fuerint, cujuscumque fuerint conditionis[g], per omnia loca sancti Juliani sive per omnes domos ubicumque monachi ejusdem sancti habitaverint de ullo forfacto[h] ab eis facto, neque de latrocinio, neque de sanguine, neque de alio magno aut parvo audeat distringere[i], aut rectum reclamare aliqua occasione. Hæc[j] immunitas[k] per omnia loca sancti Juliani observetur, id est per omnem campaniam Ciconiaco[l], Nuserias[m], Cancellas[n], Nuziliaco[o], Valeriis, Mairiaco[p], Solnaco[q], et per omnes partes nostri regni. Si quis autem hanc quietudinem[r] infringere[s] voluerit, ex auctoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti et

[a] acquis *D.* — [b] Vigenno *D.* — [c] adjacenciis *B*, adjacentis *D.* — [d] villa *B.* — [e] diminucione *D.* — [f] virtualibus *CD.* — [g] vendicent *C.* — [h] servitium *CE.* — [i] solidi *E*, solidos *BD.* — [j] decem *BE.* — [k] debent *CD.* — [l] immunus *B.* — [m] redibicione *D*, redhibitione *E.* — [n] monachiis *D.* — [o] illius loci *BCDE*, illum locum *correction marginale de E.* — [p] mutantur *BD*, mutent *E.* — [q] hec *C.* — [r] nihilomino *C*, nichilominus *D.* — [s] pocius *BD.* — [t] deliberacionis *BD.* — [u] racione *D.* — [v] temptacione *D.* — [x] anulli *D.* — [y] sanccimus *B*, sanctimus *C.* — [z] celcitudinis *B.* — [a] excommunicacio *D.* — [b] donni *CD*, scriptu (*sic*) *E.* — [c] appostolici *D.* — [d] nunquam *B.* — [e] sæcularis *E.* — [f] passem *BCDE*, partem *correction marginale de E.* — [g] condicionis *D.* — [h] forfacta *C*, forefacto *E* — [i] distringuere *D.* — [j] Hoc *BD.* — [k] inmunitas *D.* — [l] Curoniaco *ou* Turoniaco *D.* — [m] Miserias *CE.* — [n] Cancellis *CDE.* — [o] Nouzilliaco *C.* — [p] Marriaco *B*, Mairyaco *CD.* — [q] Solluaco *B*, Soluaco *CD.* — [r] inquictudinem *C.* — [s] infregere *D.*

sancti Petri totiusque[a] Xpistianitatis[b], nisi correxerit, excommunicatus sit perpetualiter.

Signum **Ludovici** (*Monogramma*[c]) gloriosi regis.

Rorico notarius ad vicem Hugonis archipræsulis[d] summique cancellarii relegit et subscripsit.

Actum Senonis .III.[e] idus februarii, indictione .I.[f], anno vero .VIIII.[g] regnante Ludovico rege.

XXVI

945, 26 juin. — «Prinpriciaco».

Louis IV, à la requête de Transmar, évêque de Noyon, confirme aux chanoines de Saint-Médard et de Saint-Éloi les petites abbayes de Saint-Maurice et de Saint-Étienne sises aux faubourgs de Noyon et à eux données par ledit évêque, en leur prescrivant de célébrer le jour anniversaire de la mort de Transmar, avec le produit des revenus concédés, un repas annuel, le surplus devant être divisé entre les membres de la communauté. Il décide enfin que les prévôts placés à la tête de ces abbayes payeront auxdits chanoines une redevance de deux sous de cire et que les chanoines feront mémoire de lui dans la cérémonie prescrite.

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIIe s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 214, fol. 160, d'après *A* (aux Archives du Chapitre de Noyon). — *C*. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 83, d'après *A*. — *D*. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 7, fol. 152, avec calque et notes de Dom Grenier aux fol. 154 et 154 *bis* v°, d'après *A*. — *E*. Copie du XIIIe s., dans un cartulaire du chapitre de Noyon, Archives départementales de l'Oise, G 1984, fol. 22 (anc. XXXIIII), sous la rubrique : «Hludovicus rex per Transmarum episcopum dat ecclesie nostre hoc privilegium».

a. Le Vasseur, *Annales de l'église de Noyon*, t. II, p. 693, avec explication du diplôme, sans date, d'après un *Liber privilegiorum ecclesiæ Noviomensis* qui est peut-être *E*. — *b*. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 597, n° XV, d'après *a*.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 408. — Desjardins et Rendu, *Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Oise, Archives ecclésiastiques, série G*, p. 318.

[a] tocinsque *BD*. — [b] christianitatis *E*. — [c] *Monogramme figuré dans CD*. — [d] archipresulis *CE*, archiepresulis *D*. — [e] tertio *E*, .IIII. *a*. — [f] prima *BCDE*. — [g] nono *E*, .VIII. *a*.

(*Chrismon*[a].) In nomine sanctae[b] et individuae Trinitatis. Lhudovicus[c] gratia Dei rex. Si servorum Dei petitionibus aurem regalis celsitudinis exhibemus atque eas ad effectum perducimus et ad praesentem vitam felicius[d] transigendam et ad aeternae[e] beatitudinis praemium capessendum nobis hoc profuturum nullo modo dubitamus. Noverit igitur omnium fidelium sanctae Dei aecclesiae nostrorumque, tam praesentium quam et futurorum, industria quoniam Transmarus, venerabilis Noviomagensium episcopus, nostram adiens excellentiam intimavit velle se fratribus suae sedis quae est in honore sancti Medardi confessoris Xpisti[f] constructa seu fratribus in monasterio beatissimi Eligii degentibus quasdam pro suae largitionis liberalitate et eorum necessitatibus concedere abbatiolas quae scilicet inferius describuntur. Unde nostram expetiit altitudinem ut super largitionem de eisdem abbatiolis erga jam dictos fratres peractam nostrum adderemus praeceptum. Sunt itaque eaedem abbatiolae in suburbio Noviomagensi, quarum una dicitur sancti Mauricii, quam fratribus sancti Medardi intra moenia civitatis cum aecclesiis et[g] omni integritate largitus est, excepto settico uno cum camba quae sanctimonialibus sacrae virginis Xpisti Godebertae[h] tribuit, altera vero abbatiola sancti Stephani, quam canonicis eximii confessoris Dei Eligii similiter cum aecclesia et cum[i] integritate eis contulit possidendas[j]. Has denique abbatiolas ut ita perpetualiter teneant sancimus[k]. Haec igitur praefata omnia in integrum ob petitionem memorati venerabilis episcopi Transmari memoratis fratribus atque sororibus per hoc nostrae altitudinis praeceptum concedimus et confirmamus, quatinus eas libere perpetualiter possideant et regant, eo tamen tenore ut quamdiu eaedem congregationes inibi perstiterint, favente[l] Deo, singulis quibusque annis ad anniversarium obitus praedicti praesulis plenam exinde refectionem habeant, et[m] quicquid superfuerit communiter dividant. Praepositi vero qui eas tenuerint[n] solidos duos in cera persolvant et nostri memoriam in eodem officio fratres habeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subter firmavimus et anulo[o] nostro insigniri jussimus.

Signum Hludovici[p] (*Monogramma*[q]) **gloriosissimi regis.**

(*Chrismon*[r].) **Rorico** cancellarius ad vicem Artaldi archiepiscopi relegit et suscripsit (*Signum recognitionis*[s].) (*Locus sigilli*[t].)

[a] *Le chrismon figuré en BC.* — [b] *E remplace partout* ae *par* e. — [c] Hludovicus *E.* — [d] felicius *répété deux fois par B.* — [e] acterne *D.* — [f] Christi *BCD partout.* — [g] *CD ajoutent en marge* cum. — [h] Godebre *ou* Godebte *E.* — [i] *E ajoute* omni *exponctué.* — [j] possidendam *CD*, possidendum *E.* — [k] sanccimus *E.* — [l] faciente *E.* — [m] et *omis par BCD.* — [n] tenuerunt *BCD.* — [o] annulo *BCD.* — [p] Ludovici *D.* — [q] *Monogramme figuré dans BCDE.* — [r] *Le chrismon figuré en BCD.* — [s] *Le « signum recognitionis » figuré dans BCD.* — [t] *Le sceau mentionné en D.*

IMPRIMERIE NATIONALE

Data .VI. kal.[a] julii, indictione .III., in villa vocante Prinpriciaco[b], anno vero .X. regnante Hludovico rege gloriosissimo, feliciter. Amen.

XXVII

946, 1er juillet. — Chevregny.

Louis IV, à la prière de Hugues, duc de France, de Hugues, duc de Bourgogne, et de Liétaud, comte de Mâcon, concède au monastère de Cluny l'église de Saint-Jean, au faubourg de Mâcon, avec ses dépendances.

A. Original perdu.

B. Copie du XIe ou XIIe s., dans le Cartulaire C de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 51, n° 51 sous la rubrique : « Preceptum Hludovici regis de aecclesia sancti Johannis cum omnibus rebus ad eandem aecclesiam pertinentibus, villa etiam Anisco et Osa majore et bosco et villa Senosana et de portis, Osa videlicet, cum aliis portis et servis et ancillis ad supradictas res aspicientibus. » — *C.* Copie de la fin du XIIIe s., dans le Cartulaire E de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 125, n° VIIXX VI, sous la rubrique : « Preceptum Ludovici regis de sancto Johanne Matisconensi. »

a. Marrier et Du Chesne, *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 275, d'après *C.* — *b.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 601, n° XIX, « ex chartul. Cluniacensi », d'après *C.* — c. Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de Cluny*, t. I, p. 640, n° 688, d'après *B.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 413. — Böhmer, *Regesta*, n° 2013.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Xpisti. Hludovicus[c] divina ordinante providentia rex. Si enim precibus servorum Dei pro[d] sanctae[e] Dei aecclesię et eorum utilitatibus assensum prebemus, regalem procul dubio exercemus dignitatem et hoc in posterum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco noverit omnium sanctae Dei aecclesie fidelium et nostrorum, presentium scilicet ac futurorum, industria quia adierunt[f] regni[g] nostri principes, Hugo videlicet dux Francorum, et alter Hugo, dux scilicet Burgundionum[h], necnon et Letaldus[i] comes, nostram regiam serenitatem deprecantes quatinus[j] Cluniaco monasterio, in honore beatorum apostolorum

[a] kl. *BCD.* — [b] Princiriciaco *corrigé en* Prinpriaco *D*, Primpriciaco *E.* — [c] Ludovicus *C.* — [d] et *B.* — [e] *C remplace les* ae *et les* ę *par des* e. — [f] adhierunt *C.* — [g] regni *omis par BC, corrigé par comparaison avec le texte des nos XXVIII et XXIX.* — [h] dux Burgundiorum scilicet *corrigé en* dux scilicet Burgundiorum *B*, Burgodionum *C. Corrigez* Burgundionum — [i] Letoldus *B.* — [j] quatenus *C.*

Petri et Pauli consecrato, quasdam res concederemus per regale preceptum, aecclesiam videlicet in honore sancti Johannis dedicatam, in suburbio Matisconensi sitam[a], cum omnibus rebus ad eandem aecclesiam pertinentibus, villam etiam Eniscum[b] et Osam Majorem[c], et[d] boscum, et villam Senosanam, cum terris, pratis, silvis, aquis majoribus et rivis minoribus, vivariis, fractis fossis[e] et portu de supra jam dicta Osa[f], et aliis portis cum pascuis, exitibus et regressibus et[g] omnibus adjacentiis, et universis piscariis, quesitum et inquirendum, et cum Arnulfo[h] et uxore sua et[i] filiis et filiabus eorum seu omnibus servis et ancillis vel infantibus, ad supradictas res aspicientibus, seu alodis[j] eorum foris et intus, ubicumque[k] dispersis, excepto tertio[l] tractu de Osa[m], quod pertinet ad sanctum Vincentium, Sievertum[n] etiam de Davaico[o], cum uxore sua, filiis et filiabus, cum universis alodis[p] et rebus suis et omnia[q] que[r] in dicto[s] comitatu tenet. Quod tam pro amore beatorum apostolorum vel pro nobis[t], quam etiam[u] pro statu regni nostri simul et principum nostrorum et[v] omnium[x] fidelium xpistianorum salute, voluntarie fecimus, eorumque pie et devote petitioni[y] libenter annuimus. Precipientes ergo jubemus ut deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo predicti Xpisti testes beati[z] Petrus et Paulus, vel abbas eorum, seu monachi eisdem ipsis Xpisti apostolis servientes teneant atque possideant, et quicquid exinde facere vel judicare voluerint, libero in omnibus perfruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Et ut hęc nostra auctoritas firmior habeatur et per futura tempora melius conservetur, de anulo nostro subter[a] jussimus sigillari.

Signum Hludovici[b] (*Monogramma*[c]) regis.

Rorigius[d] cancellarius ad vicem Acardi[e] recognovit.

Actum Capriniaco[f] villa, kal. julii[g], anno .XI. regni Hluduvici[h] regis quando etiam Franciam[i] recuperavit.

[a] sitatam *C.* — [b] Evis cum *C.* — [c] Malorem *C.* — [d] ex *C.* — [e] rossis *corrigé en* fossis *B.* — [f] Hosa *C.* — [g] ex *C.* — [h] Arnulpho *C.* — [i] ex *corrigé en* et *C.* — [j] alodiis *C.* — [k] ubicunque *C.* — [l] tercio *C.* — [m] Hosa *C.* — [n] Sit vertum *C.* — [o] Davaiaco *C.* — [p] alodiis *C.* — [q] clonia *B.* — [r] quam *B.* — [s] de *B.* — [t] vel pro nobis *omis par C, qui laisse un blanc.* — [u] eciam *C.* — [v] ac *C.* — [x] omium *B.* — [y] peticioni *C.* — [z] beatus *BC. Corrigez* beati. — [a] subius *corrigé en* subter *C.* — [b] Ludovici *C.* — [c] *Monogramme figuré dans BC.* — [d] Rorigas *C.* — [e] Alardi *B.* — [f] ac Priniaco *corrigé en* Capriniaco *C.* — [g] kl. jul. *BC.* — [h] Ludovici *C.* — [i] Frantiam *B.*

XXVIII

946, 1er juillet. — Chevregny.

Louis IV, à la prière de Hugues, duc de France, de Hugues, duc de Bourgogne, et de Liétaud, comte de Mâcon, concède au monastère de Cluny une «villula»[1] *sise en Lyonnais, sur la Saône, avec ses dépendances.*

A. Original perdu.

B. Copie du XIe ou XIIe s., dans le Cartulaire C de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 56, n° 59, sous le titre : «Præceptum Ludovici regis de Tusciaco cum omnibus appenditiis ejus, in pago Lugdunensi». — *C* et *C'*. Deux copies du XIIIe s., dans le Cartulaire D de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 766, fol. 77, col. 1, et fol. 79. — *D.* Copie de la fin du XIIIe s., dans le Cartulaire E de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 127 v°, n° VIIxx X. — *E.* Copie du XIIIe s., dans un fragment de cartulaire de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 4, col. 1, avec transcription du XVIIe s. au fol. 9 v° (*E'*).

F. Copie du XVIIe s., par Baluze, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5459, p. 149, n° 295, et indication, p. 151, n° 300 (*F'*), d'après *C.* — *G.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 17087, p. 507, n° 295, et indication, p. 520, n° 300, d'après *C.* — *H.* Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection De Camps, vol. II, ms. fr. nouv. acq. 7330, fol. 333, d'après *G.*

a. Marrier et Du Chesne, *Bibliotheca Claniacensis*, col. 276, d'après *D.* — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 602, n° XXI, «ex chartulario Cluniacensi», d'après *D.* — *c.* Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, p. 642, n° 689, d'après *B*, avec variantes de *C* et *E*.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 413. — Böhmer, *Regesta*, n° 2014.

In[a] **nomine sanctae**[b] **et individuae Trinitatis. Ludovicus**[c] **divina propitiante**[d] **clementia**[e] rex. Si enim precibus servorum Dei pro sanctae Dei aecclesiae statu necnon et eorum utilitatibus assensum prebemus, regiam in omnibus conservamus[f]

[a] *Les caractères allongés du début sont figurés dans B.* — [b] *C C' D E remplacent partout* æ *et* ę *par* e. — [c] Ludoucus *B*, Luduvicus *C*. — [d] propiciante *C C' D E*. — [e] clemencia *C*. — [f] conservemus *E*.

[1] D'après le titre de *B* il s'agirait de «Tusciaco in pago Lugdunensi.» *G* fournit la variante «Jossey», qui est visiblement le résultat d'une erreur de lecture. Il semble qu'on peut identifier *Tusciaco* avec Thoissey, Ain, arrondissement de Trévoux.

dignitatem, et[a] hoc[b] in posterum jure firmissimo et inviolabiliter fore permansurum decernimus. Idcirco omnium[c] sanctę Dei ecclesię fidelium nostrorumque noverit industria, presentium[d] scilicet et futurorum, quoniam illustrissimi principes regni nostri, Hugo videlicet dux Francorum, et alter[e] dux Burgondionum[f] nomine Hugo[g], et Leutaldus[h] comes, nostrę regie serenitatis adierunt excellentiam[i], deprecantes quatinus[j] Cluniaco monasterio, in honore beatorum[k] apostolorum Petri et Pauli[l] consecrato, quandam[m] villulam[n], de ratione vicecomitatus[o] Lugdunensis[p], per[q] regale concederemus preceptum. Est vero villa ipsa[r] sita in eodem pago Lugdunensi, super Ararim fluvium, quam cum omnibus rebus ad eam pertinentibus donamus, vineis scilicet[s] et campis, terris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus majoribus et rivis minoribus, vivariis, fractis[t] fossis, et portu, cum exitibus[u] et regressibus, cum pascuis et omnibus adjacentiis[v] et universis piscatoribus et piscatoriis, seu omnibus servis et ancillis vel colonis cum infantibus suis et omni cognatione[x] eorum, quesitum et inquirendum[y], totum et ad integrum cedo atque transfundo[z] pro amore Dei[a] et beatorum apostolorum ejus, pro statu et stabilitate regni nostri, simul[b] et principum nostrorum atque omnium Xpisti fidelium, vivorum scilicet ac defunctorum, salute. Precipientes ergo jubemus ut deinceps per hanc nostrae sublimitatis auctoritatem[c] jure firmissimo predicti seculi[d] judices, beati videlicet[e] Petrus et Paulus, vel abbates et rectores prefati coenobii[f] eorum, seu etiam monachi eisdem[g] Xpisti apostolis[h] servientes[i] teneant atque possideant, et quicquid exinde facere vel judicare[j] voluerint, libero[k] in omnibus potiantur[l] arbitrio[m] ordinandi et faciendi quicquid[n] elegerint. Et ut haec nostrae celsitudinis[o] auctoritas firmior habeatur et per ventura tempora melius conservetur, de anulo[p] nostro subter sigillari jussimus[q].

[a] *B C C′ E ajoutent ici* ut, *D* hut. — [b] hoc *omis par C*, fides *C′ E*. — [c] omium *B, omis par D*. — [d] presencium *CC′*. — [e] *C′ D E ajoutent* Hugo. — [f] Burgundionum *E*. — [g] *Après* Hugo, similiter *a été exponctué dans B*, nomine Hugo *omis par C′ D E*. — [h] Levitaldus *C*, Letaldus *C′*, Lietaldus *E*. — [i] excellenciam *à la place de* serenitatem *exponctué CC′*. — [j] quatenus *DE*. — [k] beatorum *omis par C′*. — [l] Petri et Pauli apostolorum *D*. — [m] quamdam *CC′*. — [n] vilulam *CC′*. — [o] vicecomimatus *C*, comitatus *E*. — [p] Lugduuensi *D*. — [q] per *omis par C*. — [r] ipsa villa *C′ D E*. — [s] *FG remplacent* donamus vineis scilicet *par* domibus scilicet vineis. — [t] pratis *C′*. — [u] et itibus *D*. — [v] adjacenciis *CC′D*. — [x] agnatione *DE*. — [y] inquerendum *D*. — [z] *C ajoute* totum, tranffundo *C′*. — [a] Dei amore *C′DE*. — [b] simus *D*. — [c] actoritatem *E*. — [d] predictis Dei *D*. — [e] scilicet *C′*. — [f] cenobii *CC′DE*. — [g] monasterii ejusdem *D*. — [h] apostolis *ajouté en marge dans D*. — [i] servientis *corrigé en* servientes *D*. — [j] judicant (?) *C′*. — [k] liberum *corrigé en* libero *C′*, liberum *DE*. — [l] pociantur *CC′D*. — [m] arbitri *corrigé en* arbitrium *DE*. — [n] quicqui [exinde], *ce dernier mot exponctué D*. — [o] cessitudinis *C*, celcitudinis *E*. — [p] annulo *D*. — [q] duximus *D*.

Signum[a] Ludovici[b] (*Monogramma*[c]) regis[d].

Rorigius[e] cancellarius[f] ad vicem Acardi[g] recognovit.

Actum Capriniaco villa, kal. julii[h], anno .XI.[i] regni[j] Ludovici regis quando etiam Franciam recuperavit.

XXIX

946, 1er juillet. — Chevregny.

Louis IV, à la prière de Hugues, duc de France, de Hugues, duc de Bourgogne, et de Liétaud, comte de Mâcon, concède au monastère de Cluny le monastère de Saint-Étienne de Charlieu avec la « cella » de Saint-Martin de Rigny qui en dépend, et une église sise au faubourg de Mâcon, appartenant à Saint-Martin de Tours, le tout avec les dépendances.

A. Original perdu.

B. Copie du XIe ou XIIe s., dans le Cartulaire C de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 57, n° 62, sous le titre : « Preceptum Ludovici regis de Cariloco et Regniaco et aecclesia[k] beati Martini Turonensis[l] pertinente in suburbio Matisconensi sita[m]. » — *C*. Copie de la fin du XIIIe s., dans le Cartulaire E de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 128, n° VIIxx XI, sous la même rubrique qu'en *B*. — *D*. Copie du XVIIIe s., collationnée par le conseiller Porlier, Archives nationales, K 188, n° 6, d'après *A*.

a. Marrier et Du Chesne, *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 277, d'après *C*. — *b*. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 602, n° XX, d'après *C*. — *c*. Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de Cluny*, t. I, p. 644, n° 690; un court fragment seulement reproduit en note, d'après *C*.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 413. — Böhmer, *Regesta*, n° 2015.

In[n] nomine sanctae[o] et individuae[p] Trinitatis. Ludovicus divina propitiante[q] clementia Francorum[r] rex. Si enim precibus servorum Dei, pro sanctę Dei ęcclesiæ statu necnon et eorum utilitatibus assensum prebemus, regiam procul dubio[s] conservamus dignitatem, et hoc in posterum jure firmissimo et inviolabili[t]

[a] *E ajoute* domni, *souscriptions omises par C'*. — [b] Luduvici *CD*. — [c] *Monogramme figuré dans BD, un blanc dans C*. — [d] *D place* regis *avant le monogramme*. — [e] Rorigus *D, souscription omise par E*. — [f] carcellarius *B*. — [g] Achardi *B*, Acardi *CD*. — [h] kl. jul. *B*, kl. julii *CDE*. [i] undecimo *C'*, .XI. *DE*. — [j] regni *omis par C'*. — [k] ecclesia *C*. — [l] Turonensi *C*. — [m] sitam *C*. — [n] *Les caractères allongés du début et des souscriptions sont figurés dans B*. — [o] *CD remplacent* ae *par* e. — [p] indue *corrigé en* individue *d'une main plus moderne B*. — [q] propiciante *C*. — [r] Francorum *omis par E*. — [s] procul dubio *mots ajoutés en interligne d'une main de peu postérieure B*. — [t] inolabili *C*.

mansurum fore[a] decernimus. Igitur omnium[b] universalis sanctae Dei accelesię nostrorumque fidelium noverit industria, præsentium[c] scilicet ac futurorum, quoniam[d] inclitissimi principes regni nostri Hugo videlicet dux Francorum, et alter Hugo dux Burgundionum, necnon et Leutaldus comes, nostrę regiae serenitatis adierunt excellentiam, depræcantes quatinus[e] Cluniaco monasterio in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato[f], quoddam monasterium[g] in honore sancti Stephani[h] consecratum, quod cognominatur Carolilocus[i], et cellam sibi pertinentem, Regniacum[j], in veneratione sancti Martini dedicatam, per regale concederemus præceptum, aecclesiam etiam de ratione beati Martini Turonensis[k] pertinentem, in suburbio Matisconensi sitam[l]. Haec vero loca superius denominata in pago Matisconensi sita, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, aecclesiis videlicet, villis, mancipiis utriusque sexus, vineis, campis, pratis, silvis[m], aquis aquarumve[n] decursibus, cum omni integritate concedimus. Quod tam pro divino[o] amore et beatorum apostolorum, vel pro nobis, quam etiam pro statu regni nostri simul et principum nostrorum atque pro[p] omnium Xpisti fidelium [salute][q] voluntariae fecimus, eorumque pie et devote petitioni[r] libenter annuimus. Precipientes ergo jubemus ut deinceps prefatas res[s] per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo predicti testes Xpisti[t] Petrus et Paulus, vel abbas[u] eorum seu monachi eisdem apostolis Xpisti[v] servientes teneant atque possideant, et quicquid[x] exinde facere voluerint vel judicare[y], libero in omnibus perfruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint[z]. Et ut[a] haec nostrae sublimitatis auctoritas[b] firmior habeatur, et per futura tempora melius conservetur, de anulo[c] nostro subter jussimus sigillari.

Signum Ludovici (*Monogramma*[d]) **regis**[e].

Rorigus[f] **cancellarius ad vicem Acardi**[g] recognovit.

Actum Capriniaco[h] villa, kal. julii, [i] anno .XI.[j] regni Ludovici regis, quando etiam Franciam recuperavit[k].

[a] rore *C.* — [b] omnium *omis par D.* — [c] presenciumum (*sic*) *C.* — [d] quam *D.* — [e] qq. *C.* — [f] constructo *D.* — [g] monaste (*sic*) *C.* — [h] Stepani *B.* — [i] Carilocus *CD.* — [j] Reigniacum *C*, et R. *D.* — [k] Turonensi *B*, *omis par D.* — [l] situatam *D.* — [m] silvis pratis *D.* — [n] *Les trois dernières lettres de ce mot sont sur un grattage B.* — [o] divina *C*, Domini *D.* — [p] per *D.* — [q] salute *omis par BCD.* — [r] peticioni *C.* — [s] prefatus rex *D.* — [t] Christi *D.* — [u] alberas *ou* abberas (*sic*) *C.* — [v] Xpisti apostolis *C*, Christi apostolis *D.* — [x] quidquid *D.* — [y] vel judicare voluerint *CD.* — [z] eligerint *C*, quidquid elegerint *D.* — [a] *C remplace* Et ut *par* Aut. — [b] auctoritas *ajouté en interligne par une main du* XIIIe *s. dans B.* — [c] annulo *D.* — [d] *Monogramme figuré dans B C.* — [e] regis *placé avant le monogramme dans B.* — [f] Rodricus *D.* — [g] Adardi *D.* — [h] Capriaco *B.* — [i] kl. jul. *B*, kl. julii *C*, kalendas julii. *D.* — [j] .XI. *C.* — [k] *Addition marginale de C* (XIIIe *s.*) : anno dominice incarnationis. .DCCCC.LXXX. *D ajoute* : « et sellé, — collationné par nous conseiller maistre a ce commis : Porlier ».

XXX

948, 29 septembre. — Reims.

Louis IV, à la requête d'Affré, abbé de Saint-Étienne de Bagnoles, et du moine Tassius, accorde l'immunité au monastère de Saint-Pierre de Rodas, dont les principaux domaines sont soumis à l'autorité royale de l'aveu des évêques du pays, des comtes Suniaire[1]*, Jaufré, Borrel, Guifré, de tous les seigneurs laïques et ecclésiastiques et de l'abbé de Bagnoles, qui renonce à ses prétentions de suprématie sur Rodas. Il confirme, en outre, le monastère dans la possession de tous ses biens, et accorde aux moines la libre élection de l'abbé.*

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., annotée par Baluze, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 427, d'après le Cartulaire de Saint-Pierre de Rodas aujourd'hui perdu.

a. Baluze, dans *Marca Hispanica, append.*, col. 858, d'après un cartulaire perdu. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 604, n° XXIII, d'après *a*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 415. — Böhmer, *Regesta*, n° 2017.

Outre la copie *B*, nous tenons compte de *a* pour l'établissement du texte.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus divina propiciante clementia rex. Si magestas regalis ob amorem Dei curas ecclesiasticarum rerum libenter suscipere et justo æquitatis pondere dijudicare et ordinare studuerit, nimirum sibi hoc ad æternam retributionem profuturum debere confidimus [a]. Sanctæ [b] igitur ecclesiæ filiis nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, perspicuum esse volumus quoniam viri venerabilis vitæ Acfredus, cœnobii prototestis Stephani loco nuncupato Balneolensis abbas, necnon et Tassius [c], sacræ religionis habitum simul et actum gerens, a regione Yspaniæ nostram adeuntes præminentiam, innotuere qualiter [d] monasterium beati apostolorum principis Petri, situm in loco qui dicitur Rodas, quod antiquitus videbatur fore cœnobio almi Stephani subjectum, unde non modica fuerat diu inter jam dictorum abbates et incolas cœnobiorum exorta dissensio, per commune consilium illius regionis præsulum comitumve Suniarii, Gotfredi, Borrelli

[a] confidere *B a. Corrigez* confidimus. — [b] Sicque *B*. — [c] Iassius *B*. — [d] quodlibet *corrigé en* qualiter *en marge, de la main de Baluze B*.

[1] Sur ce personnage, voir Bofarull y Mascaro, *Los condes de Barcelona*, t. I, p. 81.

scilicet ac Wifredi cœterorumque nobilium utriusque ordinis virorum, immo etiam consentiente jam dicto Acfredo abbate, sub nostra scilicet existentia[a] principalia loca consistere ditione, absque aliquo respectu blanditionis eidem cœnobio exibendæ præter mutuæ dilectionis obsequium. Et ut omne funditus inter illos divelleretur divortium et pax Christi veraque roboraretur concordia, hisdem venerabilis vir Tassius[b] nostræ sublimitati notificare voluit quia ipse et filius ejus Hildesindus, memorati monasterii sancti Petri jam abbas constitutus, suæ proprietatis res cœnobio prælibati Christi martyris Stephani tradere studuerit, ea videlicet ratione ut quod eis a jam dicto Acfredo abbate concessum est, a se suisque successoribus immutabiliter et inconvulse servetur. Hæc igitur sæpedicti venerabiles viri, Acfredus scilicet abbas atque Tassius, pari voto communique voluntate coram nobis profitentes, satis humiliter nostram expetiere munificentiam quatinus id quod præmissum est, scilicet ab illis salubri competentique consensu deliberatum habebatur, nos regio more consentientes auctoritatem et nostræ auctoritatis decretum fieri memoratoque Hildesindo abbati dare dignaremur. Quorum petitionibus libenter assensum præbentes hos[c] nostræ mansuetudinis apices fieri præcepimus, per quos jubemus atque statuimus quod sæpedictus Hildesindus abbas successoresque ejus, cum cœnobio sibi com[m]isso, sub nostræ immunitatis seu ditionis maneant tuitione, omni sedata penitus altercatione. Præcipientes ergo jubemus et perpetuo mansurum esse volumus ut nullus abbas vel quælibet præpotens persona, sed neque judex publicus in prædicto monasterio ullam audeat inferre inquietudinis sive indebitę requisitionis exactionem, in cellis vero seu aliis locis sibi pertinentibus atque subjectis, seu agris et possessionibus, in quibuscunque consistant locis, ad causas judiciario more audiendas vel freda seu mansiones aut parafredos sive paratas exigendas, vel fidejussores tollendos aut homines ejusdem monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones aut exactiones[d] aut illicitas occasiones requirendas, nullo unquam tempore ingredi audeat nec ea quæ supra memorata sunt exigere præsumat. Ecclesiam sancti Bauderii sitam in comitatu Petralatensi, cum adjacentiis sibi jure pertinentibus, et sancti Fructuosi basilicam, similiter et alodem qui dicitur Solanes, cum ecclesia sancti Michaelis juxta castrum Bertini, cum terminis suis medietatem, cellam necnon sancti Joannis Baptistæ super stagnum Castilionis, cum cella sancti Cipriani quæ dicitur Pineta, cum omnibus sibi juste pertinentibus, ecclesiam sancti Genesii cum decimis et primiciis ad eandem ecclesiam pertinentibus in comitatu Girundense, in loco qui dicitur Pineta, cum alode Palatiolo et cum omnibus rebus, in quibuscumque consistant locis, quas divina pietas per suos quosque fideles ipsi sanctissimo loco concessit vel in postmodum concedere voluerit,

[a] scientia *B a. Corrigez* existentia. — [b] Iassius *B.* — [c] has *B.* — [d] extructiones *B.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

liceat memorato abbati suisque successoribus et fratribus in eodem cœnobio degentibus quiete tenere ac possidere, sine cujuspiam contradictione aut iminoratione et pro nobis, conjuge proleque nostra et stabilitate regni, Dei misericordiam devote exorare; et quandocunque divina pietas eundem abbatem ab hac luce susceperit, ipsi monachi ex semetipsis nostro consensu talem eligant qui ipsam congregationem secundum sancti Benedicti regulam bene regere valeat. Et ut hæc nostræ confirmationis seu concessionis auctoritas plenissimum perenniter obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici (*Monogramma* [a]) gloriosi regis.

Rorico [b] notarius ad vicem Gerunci archiantistitis [c] primique cancellarii relegit atque subnotavit.

Actum Remæ civitate, .III. kal. octobris, inditione .VI., anno scilicet .XIII. regnante Ludovico rege glorioso.

XXXI

948, 28 octobre. — Reims.

Louis IV, à la requête de Maimbeuf, évêque de Mâcon, de Hugues, duc de Bourgogne, et de Liétaud, comte de Mâcon, confirme l'immunité au chapitre de Saint-Vincent de Mâcon et lui assure la possession de divers biens [1].

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., par Jean Bouhier, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17086, fol. 51, sous le titre : « Hludovicus rex confirmat res ecclesiæ et ad preces Hugonis marchionis et Leutoldi comitis concedit ecclesias S. Romani et Desiderii », d'après le Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon ou *Livre enchaîné*, brûlé en 1567. — *C*. Copie authentique du XVIIIe s., Archives départementales de Saône-et-Loire, G non coté, d'après le même cartulaire. — *D*. Copie du XVIIe s., collationnée par Pierre-François Chifflet, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 143, fol. 79, « ex tabulario S. Vincentii Matiscensis ».

a. C. Ragut, *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, p. 74, n° XCIX, d'après *C*.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Hludovicus Dei providente clementia rex. Si majestas regalis ob amorem Dei sanctorumque ejus curas ecclesiasticarum

[a] *Monogramme figuré dans B*. — [b] Roriesco *B*. — [c] archiantistatis *B*.

[1] Ce document est rappelé dans une bulle du pape Agapit II. Cf. Ragut, *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, p. 56, n° LXIX

rerum suscipere et justo [a] equitatis [b] pondere vindicare [c] et ordinare studuerit, nimirum sibi inde ad eternæ [d] recompensationis meritum debet considere, quia infructuosum esse non potest quod bonorum omnium impenditur remuneratori. Quare omnibus sanctæ Dei ecclesiæ filiis, presentibus [e] scilicet et futuris, notum haberi volumus quod [f] Maimbodus, Matisconensis sedis episcopus, archidiaconum nomine Eriminum [g] dirigens, protulit serenitati nostræ preceptiones [h] predecessorum [i] nostrorum scilicet regum, in quibus continebatur qualiter jam dictam sedem cum omnibus sibi jure pertinentibus ob amorem Dei almique Vincentii martyris [j], cujus honore ipsa sedes dignoscitur fore fundata, sub plenissima immunitatis tuitione habuissent [k]; et insuper innotuit nobis quod canonici ejusdem ecclesiæ non haberent unde convenienter vivere quivissent, utpote quia locus ille a perfidis christianis pene dirutus ac destructus habebatur. Nos, ad deprecationem [l] prememorati [m] pontificis inclitique [n] marchionis Hugonis nobilissimi necnon [o] comitis Leutoldi [p], cujus divino amore ad restaurationem seu augmentationem ejusdem loci totius [q] indesinenter flagrabat animus [r], eidem cenobio abbatiam sancti Clementis, in suburbio præfatæ [s] urbis, cum ecclesiis et omnibus sibi rite pertinentibus, ecclesiamque sancti Romani in villa Cadinico [t] sitam, cum omni integritate, et nonas ac decimas ejusdem fisci, necnon et ecclesiam sancti Desiderii in Verciaco [u] villa constructam cum legitimis appendiciis [v] suis concedimus, tertiam quoque nemoris partem juxta Ararim fluvium ab amne Vele usque ad Osam [x] lacum, Hugone principe annuente, simili modo concedimus. Petiit denique consultum [y] præfatorum comitum isdem honorabilis præsul quatenus eidem loco, pro firmitatis seu immunitatis studio, preceptum [z] nostræ auctoritatis fieri dignaremur. Cujus petitionibus benigne susceptis jussimus hoc regale decretum fieri, per quod decrevimus atque sancimus quod [a] ipse locus sub plenissima nostræ immunitatis, quemadmodum in nostrorum predecessorum decretis habetur insertum, maneat tuitione, et prescriptas res consensu prelibati [b] præsulis committimus sæpedicto eidem loco a nobis seu ab illis concessas, alias necne alicujuscumque ordinis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus ibidem jam collatas vel in postmodum collaturas, cum terra quam idem prescriptus præsul canonicis athletæ Christi Vincentii in villa Verciaco [c] ex ratione sancti Petri contulit, omnesque

[a] juste *C.* — [b] æquitatis *D.* — [c] domidicare *C.* — [d] æternæ *D.* — [e] præsentibus *D.* — [f] quod *jusqu'à* episcopus *inclus omis par BC.* — [g] Germinium *a.* — [h] præceptiones *D.* — [i] prædecessorum *D.* — [j] martiris *C.* — [k] habuissem *BC.* — [l] *C ajoute* Maimbodi. — [m] præmemorati *D.* — [n] inclytique *D.* — [o] necne *C.* — [p] Leutaldi *D.* — [q] totis *C.* — [r] animis *C.* — [s] prefate *C.* — [t] Caduico *B*, Cadiaco *corrigé en* Cadenaco *D.* — [u] Vernaco *BD.* — [v] appendentiis *C.* — [x] Bolosam *B*, Dolosam *D.* — [y] consultum *corrigé en* consultu *D.* — [z] præceptum *D.* — [a] quo *BD.* — [b] prælibati *D.* — [c] Veziaco *D.*

nonas et decimas ab antecessoribus nostris usui fratrum redditas[a] jure perpetuo ipsi fratres, absque alicujus contrarietate vel imminoratione[b] seu servicio[c] exactionis indebitæ, teneant atque possideant. Et ut hujus nostræ auctoritatis concessio inviolabilis et inconvulsa per succedentia maneat tempora, manu propria subtus[d] eam firmavimus et anuli[e] imagine nostri[f] insigniri precepimus[g].

Signum Hludovici gloriosissimi regis.

Actum Remis, .V. kal.[h] novembris, anno .XIII. Hludovico rege regnante.

XXXII

949 [1], 1er octobre. — Saint-Remy de Reims.

Louis IV, à la requête du comte Albert, d'Ybert[2] *et d'Hersent, femme de ce dernier, remplace les religieuses du monastère d'Homblières par des moines astreints à la vie régulière, auxquels il concède la possession perpétuelle du monastère.*

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13911, fol. 9, d'après un cartulaire perdu, sous le titre : « Cap. (7). De expulsione sanctimonialium et quomodo monachi intraverint. » — *C.* Copie du XVIIIe s., dans le Cartulaire d'Homblières, Archives départementales de l'Aisne, H 588, fol. 6 v°, d'après un cartulaire perdu.

D. Mention du XVIIIe s., par Dom Caffiaux, Bibliothèque nationale, ms. fr. 33085, p. 275, d'après le « cartulaire de l'abbaye, dont copie chez Coliette, curé de Gricourt, charte 2 ».

a. Hémeré, *Augusta Viromanduorum*, preuves, p. 29, d'après *B.* — *b.* Marlot, *Metropolis Remensis historia*, t. I, p. 578; édit. franç., *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, t. II, p. 833, d'après *a* (fragment). — *c.* Mabillon, *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti*,

[a] redditus *C.* — [b] immoratione *B.* — [c] servitio *D.* — [d] subter *C.* — [e] annuli *BC*, annuli *corrigé en* anuli *D.* — [f] imagine nostri *corrigé en* nostri imagine *D.* — [g] præcepimus *D.* — [h] kl. *B*, kl *corrigé en* kalendas *D.*

[1] La plupart des auteurs ont conservé à ce diplôme la date de 948 qui figure dans la formule finale. Mais il porte l'an XIV du règne; et l'an de l'incarnation (948) a dû y être ajouté après coup, comme le pense Mabillon (*Annal. Bened.*, lib. 45, num. 3, t. III, p. 490). D'ailleurs le comte Albert de Vermandois ne se réconcilia avec le roi qu'en 949. Cf. Flodoard, *Annales*, a. 949.

[2] Sur ce personnage, voy. Aug. Longnon, Préface de *Raoul de Cambrai* (éd. Paul Meyer), p. XXV-XXIX, qui l'identifie avec Ybert de Ribemont. Cf. du même, *Nouvelles recherches...*, dans *Romania*, t. XXXVIII, p. 233.

sæc. II, p. 1025, d'après *B.* — *d.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 605, n° XXIV, d'après *C.* — *e.* Colliette, *Histoire de Vermandois*, t. I, p. 562-563, d'après *B.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 415. — Böhmer, *Regesta*, n° 2018.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus gratia Dei Francorum rex. Si divinis cultibus operam dantes, ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, regio jure ac progenitorum nostrorum privilegiis utimur. Quocirca omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium tam præsentium quam et futurorum noverit solertia quoniam adeuntes presentiam Adalbertus[a], inclitæ indolis comes, una cum nobili viro Eilberto et conjuge sua Hersendi[b], suppliciter nostram exorantes munificentiam ut cuidam locello in pago Viromandensi[c] sito, qui vulgo dicitur Humolarias, qua sacratissima sponsa Christi Hunegundis diem expectat beatæ remunerationis[d], nostra dignaretur subvenire clementia, quatenus quibusdam sanctimonialibus inibi non satis honeste viventibus et regulari districtioni[e] subjici[f] nolentibus inde remotis substituerentur monachi qui obedirent regulæ et abbati, quod, nostra annuente authoritate, prædictus Eilbertus prædictam abbatiam domino suo comiti, videlicet Adalberto, reddidit, isdem vero comes nostræ ditioni eamdem obtulit, ea scilicet ratione ut præcepto nostræ authoritatis ita hanc muniri juberemus quo, absque ulla omnino diminutione et sine aliqua alicubi subjectione, abbati regulari concessa inviolabilis in perpetuum permaneret. Favente igitur conjuge nostra et venerabili archiepiscopo Artaldo cum episcopis Widone et Gibuino, et clarissimo abbate Hincmaro et monachis ejusdem congregationis et comitibus, prædicto Adalberto et Ragenoldo, cunctisque fidelibus nostris qui aderant precantibus et laudantibus, ita fieri decrevimus, cum[g] quorum omnium consilio jam sæpedictam abbatiam, cum omni integritate, pro regula in eodem loco observanda abbati regulari habendam in perpetuum statuimus. Et ut nostræ authoritatis[h] emolumentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter conservetur, manu nostra eum subtus firmantes sigillo corroborari præcipimus nostro.

Sigillum domni Ludovici (*Monogramma*[i]) gloriosissimi regis Francorum.

Odilo notarius ad vicem Arltaldi archiepiscopi summique cancellarii recognovit. Actum Rhemis civitate in monasterio sancti Remigii, kal. octobris, indict. .VI., anno .XIIII. regnante Ludovico rege glorioso, anno incarnationis Domini .DCCCCXLVIII.

[a] Ad-Albertus *B.* — [b] Hersendi *corrigé en* Herisinde *C.* — [c] Veromandensi *C.* — [d] remunerationis diem *C.* — [e] disctrictioni *corrigé en* districtioni *C.* — [f] subijci *B.* — [g] eum *B.* — [h] authoritas *corrigé en* authoritatis *B.* — [i] *Le monogramme est remplacé dans B par une* L *surmontée d'un* V.

XXXIII

949, 10 novembre. — Autun.

Louis IV, à la requête de Heudebaud, évêque de Chalon, des moines de Cluny et de la reine Gerberge, charge l'abbé Humbert de réformer le monastère de Saint-Martin d'Autun, et lui concède la « cella » d'Anzy.

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIIe s., par Dom G. Aubrée, Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 111, fol. 28, d'après le « chartrier de Saint-Martin d'Autun », peut-être d'après *A*.

a. Gallia christiana, t. IV, *instrumenta*, col. 72, n° XXXII, sans indication de source. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 606, n° XXV, d'après *a*. — *c.* Bulliot, *Essai historique sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun* (Autun, 1849, in-8°), t. II, p. 26, charte n° 11, d'après *a*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 417. — Böhmer, *Regesta*, n° 2019.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus divina propiciante clementia Francorum rex. Notum volumus fieri omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quod, anno dominice Incarnationis .DCCCCXLVIIII., cum Hugo precelsus[a] marchio filius Richardi, fidelis noster[b], et Gilbertus[c] comes, necnon proceres regni Burgundie in Edua civitate convenirent de consultu sancte Dei ecclesię atque utilitate regni tractaturi, inter cetera Hildeboldus[d], Cabillonensis episcopus, et monachi Cluniensis cenobii querimoniam fecerunt pro destitutione religionis monasterii sancti Martini, in suburbio ejusdem civitatis siti, quod olim omni religione ac honore fuerat precipuum, nunc autem funditus sue dignitatis statu ac abbatis patrocinio privatum. Perquirentibus igitur invicem personam, cui hoc onus salubrius imponeretur, astiterunt monachi ejusdem loci cum privilegio Gregorii pape, poscentes ut, sicut in eodem continebatur, electio sibi concederetur. Qua concessa, unanimiter elegerunt quemdam ex propriis, nomine Humbertum, quem et ascitum non multis diebus interjectis[e], festivitate videlicet sancti Philiberti, eisdem principibus obtulerunt. Quorum electioni congratulantes petitionibusque eorum assensum prebentes, predictam abbaciam cum omni integritate vice nostri eidem Humberto commisere. Sed quia isdem

[a] precluus *B. Corrigez* precelsus. — [b] nostri *a*. — [c] Gilebertus *B*. — [d] Hildebodus *B. Corrigez* Hildeboldus. — [e] interlectis *B. Corrigez* interjectis.

locus manu regia erat dandus, predictus nostre celsitudinis presentiam adiit quantocius. Unde, ob nostre conjugis interventum, astantibus quoque et faventibus regni nostri primoribus, Arthaldo scilicet archiepiscopo, Goslino et Achardo presulibus, venerabilique abbate Hingmaro, Ragenoldo etiam, Bernardo et Theodorico comitibus, cum reliquis fidelibus nostris, pro remedio anime nostre seu progenitorum nostrorum, eundem locum ad reparacionem religionis ei concessimus. Quocirca nostre altitudinis preceptum fieri ac prelibato abbati Humberto dari precepimus, per quod prefatam abbaciam cum cellula que vocatur Enziacus et omnibus appendiciis regulariter teneat[a]. Et ut hec nostre auctoritatis concessio inviolabiliter conservetur, manu propria eam subter firmantes, anuli nostri ymagine corroborari jussimus.

Signum domni Ludowici gloriosissimi regis.

Odilo notarius ad vicem Artaldi episcopi summique cancellarii recognovit et subscripsit.

Data in Edua civitate, .IIII. idus novembris, indictione .VII., anno .XIIII. regnante Ludowico glorioso rege[b].

XXXIV

950, 23 mars. — Reims.

Louis IV, à la requête d'Auberon, évêque de Metz, d'Ansfrid, son vassal, et de Folmar, concède au prieuré de Saint-Denis et Saint-Privat de Salonne un domaine de douze manses, sis à Salonne, qu'il avait donné en bénéfice à Ansfrid.

A. Original. Parchemin, avec traces de sceau plaqué au-dessous de la dernière ligne du texte, à droite, et plus haut que la souscription royale. Hauteur, 426 mm.; largeur, 511 mm. Archives de Meurthe-et-Moselle, G 470, fonds de la Primatiale de Nancy.

a. Histoire de Metz, par les Bénédictins de Saint-Vanne, t. III, p. 67, « copié sur l'original tiré des archives de la Primatiale de Nancy ». — *b.* H. d'Arbois de Jubainville, *Notes sur trois chartes carlovingiennes originales*, dans *Journal de la Société d'archéologie et du Comité du Musée lorrain*, 1re année (1852-1853), p. 163, d'après *A.* — *c.* Ph. Lauer, *Le règne de Louis IV d'Outre-Mer*, p. 324, d'après *A.*

[a] teneatur *B. Corrigez* teneat. — [b] *B ajoute, après la date :* Signum Ludouvici (*Monogramma*) gloriosissimi regis.

(*Chrismon.*) **In**[a] **nominine**[b] **sanctae et individuae Trinitatis. Ludowicus divina succurrente clementia Francorum rex.** ‖[2] Si divinis cultibus operam dantes ecclesiam Dei ad summum sacrae religionis statum sustollere conamur, regio jure ac progenitorum nostrorum[c] privilegiis utimur. Quocirca omnium ‖[3] sanctae Dei ecclesiae fidelium tam pręsentium quam et futurorum noverit sollertia quoniam nostram adeuntes praeminentiam Adelbero, Metensium venerabilis episcopus, Anfridus[d] atque ‖[4] Folmarus, nostram suppliciter exorantes munificentiam quatinus quandam terram, quam prędicto fideli nostro Ansfrido[e] jure beneficio[f] concesserimus, clericis monasterii sancti Dyonisii et ‖[5] sancti Privati, in abbatiola quae vocatur Salona consistentibus, ob amorem Dei sanctorum[g] ejus, nostrae dignitatis pręcepto largiri dignaremur, quod et fecimus. Est autem memorata ‖[6] terra in villa quę dicitur Salona, super fluvium similiter Salona, in pago Moslensi sita, hoc est mansos .XII. cum ponte et cum ecclesia in Veternegio curte, in honore sanctae Mariae ‖[7] dicata, cum omnibus eisdem mansis juste et legaliter pertinentibus. Unde hoc nostrae altitudinis decretum fieri ac pręlibatis canonicis dare praecepimus, ‖[8] per quod pręfatam terra[m a]d[h] stipendium eorum, quo liberius Deo sanctisque ejus militare valeant et nostri ac genitoris, conjugis seu liberorum nostrorum memoriam ‖[9] a[n]nuatim exinde peragant. . . [i] in perpetuum, [nemine] inquietante, possideant. Et ut nostrae largitionis concessio plenissimum obtineat stabilitatis ‖[10] vigorem, manu propria subter eam [fi]rmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus.

(*Locus sigilli.*)

‖[11] **Signum domni Ludowici** (*Monogramma*) **gloriosissimi regis.**

‖[12] Oydilo regiae dignitatis cancellarius ad vicem Artaldi archiepiscopi summique cancellarii recognovit.

‖[13] Actum Reme civitae[j], .X. kal. aprilis[k], indictione. . .[l], anno .XIIII. regnante Ludowico rege glorioso.

[a] *Les mots imprimés en caractères gras sont espacés de manière à remplir la première ligne.* — [b] nominine *A. Corrigez* nomine. — [c] nostrorum *écrit en surcharge au-dessus de* genitorum. — [d] Anfridus *A. Corrigez* Ansfridus. — [e] Ansfrido *écrit en surcharge au-dessus de la ligne.* — [f] beneficio *A. Corrigez* beneficiario. — [g] sanctorum *A. Corrigez* sanctorumque. — [h] *Pli du parchemin A.* — [i] *Espace de vingt lettres illisibles à cause de l'usure du pli. On distingue seulement. . .* ne a. . . *A.* — [j] civitae *A. Corrigez* civitate. — [k] kl. aprls *A.* — [l] *Le chiffre de l'indiction laissé en blanc.*

XXXV

950, 8 juin. — « Trisluro ».

Louis IV, à la requête du comte Renaud et de Milon, confirme les bénéfices possédés par Aquin[1] *et sa famille, avec l'assentiment de Gilbert, comte de Bourgogne.*

A. Original perdu.

B. Copie de la fin du XIIIe s., dans le Cartulaire E de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 117 v°, n° VIXXXIX, sous la rubrique : « Preceptum Ludovici regis de Materias et de Nerunda » et la mention marginale contemporaine : « Preceptum Ludovici regis de villa Marcerias ». — *C*. Copie du XIIIe s., dans le Cartulaire D de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 766, fol. 80, col. 2. — *D* et *D'*. Copies du XIIIe et du XVIIe s., dans un fragment de cartulaire de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 4 v° et 10, sous la rubrique : « Preceptum Ludovici regis de villa Maceriis et Neronda, cum ecclesia sancti Juliani et Vallis, quod fecit Aquino in pago Matiscensi ».

E. Copie du XVIIe s., par Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 63, fol. 104, d'après *B*. — *F*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 86, fol. 440, d'après *B*. — *G*. Copie du XVIIe s., par Baluze, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5459, p. 156, n° 306, d'après *C*. — *H*. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 17087, p. 528, n° 306, d'après *C*. — *I*. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection De Camps, vol. II (ms. fr. nouv. acq. 7330), fol. 323, d'après *C*. — *J*. Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Fontanieu, vol. 3-4 (ms. fr. nouv. acq. 7562), fol. 162, d'après *I*.

a. Du Chesne, *Histoire généalogique de la maison de Vergy*, preuves, p. 42, « ex chartulario Cluniacensi ». — *b*. *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 606, n° XXVI, d'après *a*. — c. Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, p. 728, n° 774, d'après *B* et *C*.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 418. — Böhmer, *Regesta*, n° 2020.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus divina propiciante clementia[a] Francorum rex. Si[b] fidelium nostrorum petitiones benigne suscipimus[c], eorum procul dubio devotionem arcius[d] in nostra fidelitate solidamus. Quapropter tocius[e] regni nostri noscat fidelitas veneranda[f] quoniam nostre dignitatis adientes presen-

[a] clemencia *CD*. — [b] Si *omis par D*. — [c] suscepimus *B*. — [d] de altius *C*, artius *D*. — [e] tocius *omis par B*. — [f] venerandad *corrigé en* veneranda *B*.

[1] Aquin paraît encore dans d'autres actes de Cluny. Voir Bernard et Bruel, *ouvr. cité*, n°s 721, 798 et 802.

IMPRIMERIE NATIONALE.

tiam Ragenaldus [a] comes et Milo humiliter expetierunt [b] quatenus [c] cuidam viro, videlicet Aquino [d], quasdam res, quas jure beneficiario [e] possidebat, nostre sublimitatis precepto confirmare dignaremur, quod et fecimus [f]. Sunt autem predicte [g] res in pago Matisconense [h], in villa que dicitur Macerias [i] et in altera [j] que dicitur [k]
5 Nerunda [l], super fluvium Graona [m], in ecclesia [n] in honore sancti Juliani cum [o] mansis et mancipiis utriusque sexus [p], vineis, pratis, molendinis, silvis, et in alio loco mansionile [q] qui [r] dicitur Vallis, cum vineis [s], pratis [t], pascuis et quicquid [u] juste ad predictam potestatem pertinere videtur. Unde hoc nostre altitudinis decretum fieri ac memorato Aquino et uxori [v] ejus atque liberis eorum dare prece-
10 pimus, perquod prefatas res [x] cum [y] consensu Gilleberti [z] comitis habeant, teneant atque possideant, et quicquid [a] facere voluerint liberam ac firmissimam [b] in omnibus percipiant facultatem. Et ut hec nostre auctoritatis [c] largitio inviolabiliter per succedentia conservetur tempora [d], manu nostra eam subter firmantes anuli nostri impressione corroborari [e] precipimus [f].

15 Signum domni Ludovici [g] gloriosissimi [h] regis [i]. Oddilo [j] cancellarius ad [k] vicem Artaldi [l] archiepiscopi recognovit.

Actum in placito [m] quod fuit in villa que dicitur Trisluro [n], .VI. [o] idus junii, indictione [p] .VIII. [q], anno autem .XIIII. [r] regnante Ludovico rege [s].

XXXVI

20 950, 20 août. — Reims.

Louis IV, à la requête de son parent Arnoul, comte de Flandre, restaurateur de Saint-Pierre de Gand, confirme à Gérard, abbé dudit lieu, les donations d'Arnoul, qu'il

[a] Raignaudus *B*, Reginaldus *C*. — [b] petierunt *C*. — [c] quatinus *C*. — [d] Coquino *C*. — [e] hereditario *D*. — [f] effecimus *C*. — [g] predite *B*. — [h] Masticonensi *C*. — [i] Materias *B*. — [j] ac tergo (*sic*) *B*. — [k] vocatur *CD*. — [l] Neronda *D*. — [m] Grecona *D*. — [n] in ecclesia *omis par CD*. — [o] con *C*, com *D*. — [p] sexuis *corrigé en* sexus *B*. — [q] mansionille *corrigé en* mansionile *B*. — [r] que *D*. — [s] conjunctis *corrigé en* com vineis *B*, com vineis *D*. — [t] practis *B*. — [u] quidquid *D*. — [v] uxore *C*. — [x] prefatus rex *C*. — [y] ex *ajouté en interligne B*, cum *omis par C*, ex *D*. — [z] Giliberti *C*, Gileberti *D*. — [a] quidquid *D*. — [b] firmisimam *D*. — [c] autoritatis *D*. — [d] conservetur tempora *avec signes d'interversion C*. — [e] corroborare *C*. — [f] precepimus *CD*. — [g] Lugdovici *B*. — [h] gloriossissimi *C*. — [i] rgis (*sic*) *B*. — [j] Dedilo *C*, Odilo *D*. — [k] ac *C*. — [l] Artauldi *C*. — [m] plectitis *B*, palacito *corrigé en* placito *C*. — [n] Trislunbo *corrigé en* Trislurgo *C*, Trisburco *D*. — [o] sexto *C*. — [p] inditione *C*. — [q] oct. *B*, octavo *C*. — [r] quatuordecimo *C*. — [s] rege Ludovico *C*.

énumère, et celles qui pourront être faites par la suite au monastère, à condition que les moines vivent selon la règle de saint Benoît et prient pour le roi et le royaume.

A. Original perdu.

B. Copie du XIe s., avec corrections du XVe s., dans le *Liber traditionum*, fol. LXVI v°, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, supplément, n° 2 *bis*, sous la rubrique : « Preceptum Ludowici filii Karoli Calvi, datum per manum Arnulfi magni marchysi et Gerardi abbatis ». — *C.* Copie du XIVe s., Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, Cartulaire 14, fol. 21 (anc. VI), sous la rubrique du XVe s. : « Confirmatio bonorum facta per regem Francorum Ludovicum ad requestam Arnulphi comitis ». — *D.* Copie du XVe s., *ibid.*, fol. 5. — *E.* Copie du XVe s. (début), Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, Cartulaire 2^4 (anc. D 3132). — *F.* Copie du XVIe s., authentiquée en 1661, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, Cartulaire n° 4, fol. 35 v°. — *G.* Copie du XVIIe s., d'une main flamande, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 40, fol. 83, « ex archivio abbatię divi Petri in Monte Blandinio ». — *H.* Copie du XVIIe s., collationnée par le notaire Steenlandt, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton I, n° 21, d'après le *Primus liber privilegiorum* perdu, fol. 124. — *I.* Copie du XVIIe s., avec formule d'authentication de notaire, sans signature, et avec renvoi moderne à *F*, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton I, n° 21. — *J.* Copie du XVIIe s., collationnée sur les registres des privilèges de l'église de Saint-Pierre de Gand par « les hommes de fief et le greffier » J. Bossier et L. Cruyl, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton I, n° 21. — *K.* Copie du XVIIe s., dans un recueil intitulé *Privilegia S. Petri Gandavi*, Bibliothèque royale de Bruxelles, ms. 8124, fol. 5, « ex registro privilegiorum dictæ ecclesiæ ». — *L.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque royale de Bruxelles, ms. 8124, fol. 22, d'après la même source que *K.* — *M.* Copie du XVIIe s., dans le factum intitulé « Den Spiegel van de eerwerdighe heeren prelaten vandeaude wytveameerde ende exempte abdye van S. Pieters nevens Gendt, *etc.* (1681) », Archives de l'État à Gand, fonds de Saint-Pierre, ms. 17, fol. 161 v°. — *N.* Copie du XVIIe s., Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton I, n° 21 — *O.* Collation du XVIIIe s. d'après *A* (?) sur l'édition de Le Mire (*a*), avec copie figurée de quelques mots, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 6, fol. 41, « ex autographo deprompta », et les mentions postérieures : « Pas fait copier, trop incomplète. — L'original de ce diplôme n'a pas été encore retrouvé dans les Archives. »

P. Copie du XVIIe s., par le notaire Jean de Keghele (1650-1685), Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton I, n° 21, d'après *E.* — *Q.* Copie du XVIIe s., Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton I, n° 21, sans indication de source.

a. Miræus, *Diplomata belgica*, p. 80. — *b. Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 104. — c. Miraei *Opera diplomatica*, éd. Foppens, t. I, p. 260. — *d.* Sanderus, *Flandria illustrata* (éd. La Haye), t. I, p. 267 (fragment). — *e. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 607, n° XXVII, d'après *a.* — *f.* Van de Putte, *Annales abbatiæ Sancti Petri Blandiniensis*, p. 88. — *g.* Van Lokeren, *Chartes et documents de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand*, t. I, p. 27, n° 21, d'après *FHKM.* — *h. Liber traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, publ. par Arnold Fayen (*Cartulaire de la ville de Gand*, 2e sér., t. I), p. 59, n° 63, d'après *B.*

Indiq. : Georgisch, *Regesta*, t. I, p. 223. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 418. — Böhmer, *Regesta*, n° 2021.

Les passages imprimés en petit texte sont empruntés à une charte d'Arnoul, comte de Flandre, datée du 8 juillet 941 (*Liber Sancti Petri Blandiniensis*, publ. par A. Fayen, p. 68, n° 65).

In nomine sanctę[a] et individuę Trinitatis, divina preordinante gratia[b] Francorum rex Ludowicus[c]. Si in divinis cultibus operam dantes aecclesiam[d] Dei ad summum sacrę religionis statum sustollere conamur, ab ipso omnium bonorum[e] remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Igitur notum esse volumus omnibus sanctę Dei aecclesiae[f] fidelibus, presentibus scilicet et futuris, quoniam[g] nostrę dignitatis adiens presentiam[h] Arnulfus[i], comes et marchio nobilissimus nosterque consanguineus[j] clarissimus[k], nobis retulit dolendo quoddam[l] cenobium[m] a beatissimo Amando presule sub regulari[n] monachorum norma nobiliter[o] secus castrum Gandavum supra Scaldi fluenta olim constructum fuisse, quod antiquitus vocabatur Blandinium[p], ab[q] nunc vero vocitatur[r] Johannis[s] monasterium[t], penitus modo haberi[u] destructum. Unde isdem[v] comes Arnulfus[x], ob[y] Dei sanctorumque ejus amorem vehementer compassus, eo reddidit jure[z] quasdam res, quamvis non omnes, predicto cenobio[a] quę[b] dudum per violentiam[c] et nimiam secularium cupiditatem inde fuerant abstractę[d], remotis[e] inde[f] canonicis inibi non satis honeste viventibus, quo melius ibidem, velut[g] quondam[h] tempore sancti patris Amandi, monachi substituerentur, qui regulę et abbati vacando[i] oboedirent. Quocirca prelibatus comes nostram sat[j] reverenter expetiit munificentiam[k] quatinus[l] concessas res precepti nostri munimine jamdicto monasterio corrobo-

[a] *CDE remplacent partout* ae *et* oe *par* e, *FGHIN par* e *ou* ę, *KL par* æ *et* œ, *M par* æ *et* ę, *O par* ae. *Nous suivons ici la graphie de B.* — [b] gracia *G.* — [c] Ludovicus *CDEFGIJKLMNO.* — [d] ecclesiam *O.* — [e] honorum omnium *EFGIJKLM.* — [f] ecclesia *I.* — [g] quomodo *corrigé en* quoniam *H.* — [h] presenciam *CDEI.* — [i] Arnulphus *CDEFGIJKLMN.* — [j] sanguineus *D.* — [k] charrissimus *G*, carissimus *O.* — [l] quondam *H*, quoniam *KL.* — [m] monasterium *corrigé en* cenobium *B*, coenobium *HJKLM.* — [n] *D place ici* norma. — [o] nobilitatum *H.* — [p] Blandinus *CDEFGHJKLM*, Blandinius *I.* — [q] ab *omis par CDEFGHIJKLMN. De* ab nunc *jusqu'à* monasterium *inclus addition du* XVe *s. dans B.* — [r] vocatum *N.* — [s] Joannis *G*, Petri *H*, *un blanc MN.* — [t] monasterii *JKL*, monasterium S. Petri *N.* — [u] *Un blanc M.* — [v] quidem *D.* — [x] Arnulphus *DFGILMN.* — [y] ubi *KL.* — [z] eo . . . jure, *addition du* XVe *s. B*, ei *M.* — [a] loco *corrigé en* cenobio *B*, cœnobio *G*, coenobio *HJM*, prefato coenobio *KL.* — [b] quas *C*, que *D*, quæ *G.* — [c] violenciam *CEFI.* — [d] absumptę *JKM*, absumpta *L.* — [e] remote *L.* — [f] inde *omis par JKMN.* — [g] velud *CEFIJK*, *omis par M.* — [h] quidam *KL*, *omis par M. Entre* quondam *et* monachi, *B ajoute* tempore sancti patris Amandi, *mots biffés postérieurement.* — [i] vocando *I.* — [j] satis *CDEFGIJKLM*, *omis par H.* — [k] munificenciam *CDE.* — [l] quatenus *EFGHIJKLMN.*

rare dignaremur, quod et fecimus. Sunt autem memoratę[a] res, scilicet mansure[b], que sunt[c] in portu Gandavo site[d], a flumine[e] Scaldo[f] usque ad[g] decursum Leiae[h] fluminis, cum censu earum atque cum decimis omnibus[i], naulum[j] quoque quod[k] a pretereuntibus exigitur, et prati floralia[l], cum aliis ibidem aspicientibus, et molendino uno[m], in loco qui vocatur[n] Afsna[o], vineamque[p] secus monasterium ac terram quę ibi adjacet[q] usque ad portum[r] atque alia rura quę monasterio sunt contigua, supra quę[s] construant officinas[t] aliaque sibi congrua : capellam[u] denique in honore[v] sanctę Marię dicatam, in villa[x] quę dicitur Meren[y]; villulam[z] etiam[a] quę dicitur[b] Gunzingehem[c], cum appendiciis[d] suis[e]; in pago vero Wase[f], super fluvium Scaldum[g], villam[h] quę dicitur Temseca[i] cum omnibus appendiciis[j] suis et aecclesiam in Buokholte[k] et terram in Bulsele[l]; in pago autem Hainau[m], super fluvium Savum[n], villam quę vocatur Dulciacus[o], aecclesiam scilicet cum manso indominicato[p] et villulam Niella cum ęcclesia[q] ac cum omnibus sibi adjacentibus pratis et pascuis[r]; et in pago Flandrinse[s], juxta castrum Osborch[t], in loco nuncupante[u] Merona[v] Bennonis, pastoralia[x] quę sufficere possunt ovibus .CXX., et in alio loco mari proximo, vocabulo[y] Cumbescura[z], terram in qua possunt alere oves .C.[a]; ac in ipso pago dedit predictis[b] monachis, post disces-

[a] memoratæ *G.* — [b] mansura *L.* — [c] scilicet mansure que sunt *addition du* xve *s. à la place de* site *biffé dans B.* — [d] site *addition du* xve *s. dans B.* — [e] fluvio *M* — [f] Schelda *corrigé en* Scalda *I*, Scalde *M*, Scalto *O.* — [g] ad *omis par D.* — [h] Leyae *CDH*, Leye *EFGIJN*, Leyæ *K*, Leya *L.* — [i] a decima *O.* — [j] Haulum *N.* — [k] quod *omis par KL.* — [l] prati floralia *omis par O.* — [m] molendinum unum *corrigé en* molendino uno *B.* — [n] dicitur *corrigé en* vocatur *B*, dicitur *DEFGIJLMN.* — [o] Affua *LM*, Asna *O.* — [p] vineam quoque *CDEFG HIJKLMN.* — [q] adjacent *G*, adjicet *J.* — [r] *DEFGHIJKMN ajoutent* Gandensem, Gandense *L.* — [s] quas *L.* — [t] officinos *L.* — [u] cappellam *CI.* — [v] honorem *HN.* — [x] villam *FHJN.* — [y] Meren *corrigé en* Meron *B*, Meeren *EGIJKL*, Meren *H*, Meerem *L*, Neron *O.* — [z] villam *M.* — [a] eciam *CD*, omis par *EFGHIJKLM.* — [b] dicit *I.* — [c] Gunzinghehem *EH*, gun et Inghehem *I*, Gunringehem *N.* — [d] appenditiis *HN*, appendentiis *M.* — [e] *Un blanc à la suite B.* — [f] Wase *corrigé en* Uuasa *B*, Wasie *CDEFHIJN*, Wasiæ *GKL*, Wasię *M*, Quasae *O.* — [g] Scaldim *GM*, Scaldam *I.* — [h] villa H. — [i] Temseca *corrigé en* Tempsicheem *B*, Tempsecam *CD*, Tempseca *EGHJKLMN*, Tempseha *I.* — [j] appenditiis *CHN*, appendenciis *F*, appendentiis *M.* — [k] Bochoute *N.* — [l] *Un blanc à la suite dans B, où le passage depuis* suis *jusqu'à* Bulsele *inclus a été effacé postérieurement*, suis et ecclesiam *jusqu'à* Bulsele *inclus omis par DEFGHIJKLM.* — [m] Haynau *DGN.* — [n] Lavum *EFGHJM*, Lanum *IKL.* — [o] Dulcis *CDEFGHIJKLM.* — [p] in dominicatu *corrigé en* indominicato *B*, in dominicato *GI.* — [q] et villulam Niella cum ęcclesia *effacés postérieurement B, les mêmes mots omis par CDEFGHIJKLM.* — [r] pascua *L.* — [s] Flandrinsi *CDH*, Flandrensi *EFGIJKM*, Flandensi *L*, Flandrense *N.* — [t] Osburch *corrigé en* Osborch *B*, juxta castrum Osborch *omis par DEFGIJKLM*, Osburgh *H*, Ostburgh *N.* — [u] nuncupato *EGIJKL.* — [v] Merena *corrigé en* Merona *B*, Morona *M*, Merena *N.* — [x] pastolaria *M.* — [y] vocabulato *G.* — [z] Cobescura *CDNO*, Bescura *EGHIJKLM.* — [a] centum *EFGIJKLM.* — [b] prescriptis *DEFGHIJKLMN.*

sum [a] suum, medietatem fisci sui, qui [b] vocatur Snethlingehem [c], mansum itaque [d] unum presentialiter [e] cum mansionario ac majore, nomine Fulberto [f], aliisque mancipiis [g] numero .XII. [h]. Unde hoc nostrę auctoritatis [i] decretum fieri, ac venerabili Gerardo abbati monachisque [j] prelibati coenobii [k] dare [l] precepimus, per quod prescriptas [m] res cum omni integritate, et alias [n] quę postmodum a Dei cultoribus illis [o] sunt largiendę firmiter teneant atque perpetuo, nemine inquietante, possideant, ea scilicet [p] ratione, ut abbas cum monachis secundum [q] loci possibilitatem regulariter ibidem vivere studeant ac pro nobis ac [r] totius [s] regni statu militare Deo jugiter satagant. Et ut hęc [t] nostrę [u] corroborationis [v] concessio plenissimum [x] optineat [y] stabilitatis vigorem, manu propria [z] subter eam [a] firmavimus et anuli [b] nostri inpressione [c] assignari [d] jussimus.

Signum domni [e] Ludowici [f] (*Monogramma*) gloriosissimi [g] regis.

Oydilo [h] notarius ad vicem Artaldi [i] archyepiscopi [j] relegit et [k] subscripsit.

Actum Remis [l], .XIII. kal. [m] septembris, indictione .VIII., regnante .XV. anno [n] Ludowico [o] glorioso rege [p].

[a] decessum *GI*, « post discessum » videtur adjectum originali textui *O*. — [b] que *EGIJLM*. — [c] Snetlingehem *CGN*, Suetlingehem *D*, Snetlingebem *EFJ*, Suetlingebem *H*, Snetlinghem *I*, Snettingebem *KL*, Huetlingebem *M*. — [d] itaque *addition du xve s. dans B, un blanc M*. — [e] presencialiter *CD*, persentaliter *O*, *omis par EFGIJKLMN*. — [f] Folberto *corrigé en* Fulberto *B*. — [g] mansipiis *H*. — [h] numero .XII. *addition du xve s. dans B*. — [i] authoritatis *I*. — [j] mochisque (*sic*) *J*. — [k] cœnobii *G*, monasterii *JKLM*. — [l] dari *GKLM*. — [m] pręscriptas *G*, perscriptas *H*. — [n] alicujus *L*. — [o] illis *addition du xve s. dans B*. — [p] saltem *F*. — [q] secundim (*sic*) *F*. — [r] et *GM*. — [s] totiusque *corrigé en* ac totius *B*, tocius *C*. — [t] hęc *omis par JLMN*. — [u] nostra *I*. — [v] corroboracionis *CD*. — [x] plenissimam *L*. — [y] obtineat *CDEFGHIJKMN*. — [z] proprio *M*. — [a] eam subter *corrigé en* subter eam *B*. — [b] annuli *HIJKLMN*, anuli *addition du xve s. dans B*. — [c] impressione *DEFGHIJKLMN*. — [d] signari *G*. — [e] domni *omis par FHJKLMN*, domini *G*. — [f] Ludovici *DGIJKLM*, Lodovuici *N*. — [g] gloriossisimi *N*. — [h] Oydolo *I*, Oidilo *M*. — [i] Arcaldi *HN*. — [j] archiepiscopi *CDEFGHIJKLM*. — [k] et *omis par CD*. — [l] Reme *O*. — [m] kl. *BCDEFGIJKN*. — [n] anno .XV. regnante *CDEFGHIJKLM*. — [o] Ludovico *CDEFGIJKLMO*, Ludovuico *N*. — [p] *La date porte dans B des traces d'additions et de corrections qui ont été soigneusement grattées, et les mots* Remis, regnante, .XV. *et* rege *ont été biffés puis rétablis*, rege glorioso *CDEFGHIJKLMN*.

XXXVII

951, 3 février. — Pouilly-sur-Loire.

Louis IV, à la requête d'Étienne II, évêque de Clermont, confirme à l'abbé de Cluny, Aimard, la donation que feu le comte Affré[1] *a jadis faite au monastère.*

A. Original. Parchemin scellé. Hauteur, 580 mm.; largeur, 415 à 420 mm. Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 76, n° 27[2]. 5

B. Copie du XVIIe s., par Baluze, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 86, fol. 284, d'après *A.* — *C.* Copie du XIe-XIIe s., Cartulaire C de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 63, n° 70. — *D.* Copie du XIIIe s., dans le Cartulaire D de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 766, fol. 80, col. 2, n° 305. — *E.* Copie de la fin du XIIIe s., dans le Cartulaire E de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 121, n° 155 (n° VII^xx III *bis*). — *F* et *F'*. Copies du XIIIe et du XVIIe s., dans un fragment de cartulaire de Cluny, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 756, fol. 4 et 10. — *G.* Copie du XVIIe s., par Besly, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 822, fol. 57, « ex tabulario Cluniaciensi, chart. CXLV ». — *H.* Copie du XVIIe s., par Baluze, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5459, p. 155, n° 305, d'après *D.* — *I.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 17087, p. 527, n° 305, d'après *D.* — *J.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12665, fol. 84. — *K.* Copie du XVIIe s., par Sirmond, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 139, fol. 202. — *L.* Copie du XVIIIe s., par Lambert de Barive, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 8, fol. 23, d'après *C.* 10 15 20

a. Marrier et Duchesne, *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 278 (à l'année 950), d'après *C.* — *b.* Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 22, d'après *A.* — *c.* *Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 603, n° XXII (à l'année 948), d'après *b.* — *d.* Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, p. 719, n° 763, d'après *A.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 417, à l'année 948. 25

[1] L'acte de donation d'Affré nous est parvenu; il a trait à la cession de Sauxillanges (Puy-de-Dôme, arrondissement d'Issoire) à l'abbaye de Cluny. L'acte est daté du 11 octobre 927, et Affré qui était comte d'Auvergne s'y intitule « Aquitanorum dux ». Cf. Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, t. I, p. 282, n° 286.

[2] Au dos du diplôme, on lit la mention suivante, du XIe s. : « Preceptum de Celsinanicas, quam Ludovicus fecit ». Cette mention a passé comme rubrique dans le Cartulaire D. — On lit aussi la cote du XIIIe s. : « VII^xx .XII. », et celle du XVIIIe s. : « cotté 54 ».

(*Chrismon.*) **In**[a] **nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ludowicus divina propitiante misericordia Francorum rex. Si divinis cultibus operam** ‖[2] dentes[b] ecclesiam Dei ad summum sacrae religionis statum sustollere conamur, regio more ac progenitorum nostrorum privilegiis utimur. ‖[3] Quocirca omnium sanctae Dei ecclesiae tam praesentium quam et futurorum fidelium noverit sollertia quoniam nostram adiens ‖[4] praesentiam Stefanus, Arvernorum venerabilis episcopus, reverenter expetiit quatinus quasdam res, quas Acfredus quondam ‖[5] comes ex suę proprietatis jure, in pago Arvernensi, ob animae suae remedium ac parentum suorum, Deo ac sanctis ejus contulerat, ‖[6] pro regula sancti Benedicti inibi construenda, Cluniensi monasterio ac abbati ipsius nostrae regalitatis praecepto easdem res ‖[7] confirmare dignaremur, quod et fecimus. Unde hoc nostrae altitudinis decretum fieri ac Aimardo abbati praedicti ‖[8] monasterii dare praecepimus, per quod praefatas res cum omni integritate, quemadmodum [in] carta praelibati comitis ‖[9] Acfredi continetur, is-d[e]m abb[a]s atque successores ejus perpetualiter, nemine inquietante, possideant. ‖[10] Et ut hoc nostrae auctoritatis emolumentum per succedentia temporum curricula ‖[11] inviolabiliter conservetur, manu propria eum subtus firmantes, anuli impressione nostri ‖[12] insigniri jussimus.

‖[13] **Signum domni Ludowici** (*Monogramma*) gloriosissimi regis (*Sigillum*)[1].

‖[14] Oydilo notarius ad vicem Artaldi archiepiscopi relegit et subnotavit.

‖[15] Actum Polliaco villa super Ligerim, .III. non. februarii[c], indictione .VI., anno autem .XV. regnante Ludowico rege glorioso.

XXXVIII

951, 5 décembre. — Reims.

Louis IV, à la requête de la reine Gerberge et du comte Odalric, confirme tous les biens présents et à venir de l'abbaye Sainte-Cécile de Monserrat, fondée par l'abbé Césaire d'Espagne.

A. Original perdu.

[a] *Les mots imprimés en caractères gras sont espacés de manière à remplir la première ligne.* — [b] dentes *A*. *Corrigez* dantes. — [c] febri *A*.

[1] A droite et à environ 11 centimètres du mot « regis », sceau en trois morceaux, de 55 mm. de diamètre. La légende est lisible en partie : LVDOWICVS REX... Le centre et la partie gauche sont en mauvais état. Une partie du bourrelet manque en bas.

B. Copie du XVIIIe s., certifiée par Fossa conforme à la copie envoyée de Barcelone par le P. Caresmar, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 8, fol. 41, avec la mention « Archives du monastère de Monserrat »[1], d'après une transcription du moine Pierre, datée du 6 novembre 1203.

a. *Histoire de Languedoc,* nouv. édit., t. V, col. 213, n° 92, d'après *B.*

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Ludovicus divina preordinante clementia Francorum rex. Si divinis cultibus operam dantes, ecclesiam Dei ad sumum[a] sacræ religionis statum sustollere conamur, regio jure ac progenitorum nostrorum utimur privilegiis, ab[b] ipso remuneratore omnium bonorum pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Quapropter noscat totius nostri regni veneranda devotio quoniam nostre celsitudinis adientes præeminentiam uxor dilectissima, Giberga, et Odalricus, comes, satis humiliter expetiere quatenus cuidam abbati, nomine Cesario, de Yspania, preceptum nostre regalitatis fieri darique dignaremur super quadam abbatia in predicto pago ab ipso Cesario in proprio predio constituta, scilicet in honore sancte Cecilie, in comitatu Ausona, in loco qui dicitur Monserratus, in castro Marro. Predictum vero predium tenet de porta antiqua castri Marri cum ipsa silva usque ad rupem qui vocatur Rupis Bernardi, totum et[c] ad integrum. Borrellus quidem comes dedit eidem cenobio unam ecclesiam in honore sancte Marie et altera[d] in honore sancti Petri, situs[e] in loco qui dicitur Cantiq, ad sanctum Mamatum, cum suis adjacentiis; quidam autem dedit ad eumdem locum Valemaria que est trans montem Dou, cum ecclesiis que ibidem habentur, atque cum quodam castro quod ibidem est, cum suis terminis, totum et[f] ad integrum. Longobardus autem dedit loco eidem ecclesiam in honore sancti Celedonis, dedit unam ecclesiam in honore sancte Cecilie, item sanctum Firminum quod est in Vachericias, item aliam sanctam Ceciliam quæ est in termino de Balceringia, cum suis adjacentiis, et ecclesias que in Sagarrà, totum et[f] ad integrum et ecclesiam sancti Petri Ambigats, cum suis appenditiis. Quorum petitionibus saluberrimis nostrum benigne prebentes assensum, hoc regale decretum fieri statuimus ac memorato abbati dare jussimus per quod prefatas res jam adquisitas vel adquisituras valeat tenere perhenniter, nemine inquietante, ac post sui obitum parentes juxta normam monachicam[g] vindicare. Et ut nostre auctoritatis gratia inviolabiliter per

[1] Ces archives n'existent plus aujourd'hui.

[a] sumum *B.* *Corrigez* summum. — [b] ap *B.* *Corrigez* ab. — [c] est *B.* *Corrigez* et. — [d] altera *B*, *pour* alteram. — [e] situs *B*, *pour* sitas. — [f] est *B.* *Corrigez* et. — [g] monarchiam *B.* *Corrigez* monachicam.

IMPRIMERIE NATIONALE.

succedentia conservetur tempora, manu nostra subtus firmantes anuli nostri imagine [insigniri[a]] jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi regis.

Oydilo notarius ad vicem Artaldi episcopi sumique cancellarii recognovit.

5 Actum Reme civitate, nonis decembris, indictione octava, anno .XVI. regnante Ludovico rege glorioso[b].

XXXIX

950, mars–952, 9 janvier[1].

Louis IV confirme la donation des villages de Vrély, Maricourt, Douilly et Béhéricourt, 10 *faite par Raoul, évêque de Noyon, au monastère de Saint-Éloi.*

Diplôme perdu, mentionné dans un diplôme confirmatif de Lothaire (979, 8 juin–986, 2 mars).

Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 158, n° LXVI.

. . . . . Confirmamus et villas, quas præfate civitatis Noviomi episcopus, cognatus noster, Rodulfus, per manum patris nostri Ludovici pii regis, cum omni integritate 15 tocius libertatis eidem cenobio contulerat, Verleium scilicet, Mahericurtem, Dulliacum cum ecclesia, Beericurtem.

XL

952, 3 février. — Reims.

Louis IV, à la requête du comte Guifré[2]*, prend sous sa protection le monastère de Saint-* 20 *Pierre de Camprodon, que Guifré a soumis à la règle de saint Benoît, après l'avoir acquis par échange de l'évêque de Girone, Gothmar, et lui concède l'immunité, spécialement pour les alleux situés dans le comté de Bésaudun, en Vallespir et en Conflent, concédés par le comte Guifré et sa mère, et pour ceux qui ont été donnés par l'abbé Jaufré.*

A. Original perdu.

[a] insigniri *omis par B.* — [b] *B ajoute* Petrus monachus et levita qui hoc translatum fideliter screipsit (*sic*) die .VIII. idus novembris et anno Domini .M̊.C̊C̊.III̊.

[1] Nous assignons à ce diplôme les dates extrêmes de l'épiscopat de Raoul, lequel occupa le siège de Noyon de mars 950 au 9 janvier 952.

[2] Frère de Seniofredus, comte de Barcelone. Cf. plus haut, n° VII.

B. Copie de la fin du XIe s. Parchemin. Hauteur : 635 mm.; largeur : 405 à 410 mm. Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2579, fol. 4, d'après *A* [1]. — *C.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 359 v° [2]. — *D.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 108, fol. 255 [3]. — *E.* Copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2579, fol. 5-6 [4]. 5

a. Marca Hispanica, append., col. 862, n° LXXXV (à 950), « ex archivis monasterii Sancti Petri Bisulduncnsis et Campirotundi ». — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, col. 608, n° XXVIII, d'après *a*. — *c.* Pujades, *Crónica universal del principado de la Cataluña*, t. VII (Barcelone, 1831, in-4°), d'après *a*. — *d.* Villanueva, *Viage literario*, t. XV, p. 276, « ex translat. in arch. S. Petri Campirotundi ». — *e.* Monsalvatje y Fossas, *Coleccion diplomatica del condado de Besalú*, t. II (*Besalú, su historia*, etc.), apendice, p. 202, n° IV (à l'année 950), et t. VI (*Monasterios del antiguo condado de Besalú*), apendice, p. 4, n° II (à l'année 953), d'après *a* et *d*. — *f.* H. Omont, *Diplômes carolingiens..... et autres documents concernant les abbayes d'Amer et de Camprodon en Catalogne*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LXV (1904), p. 375, d'après *B* et *E*. 10 15

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 421. — Böhmer, *Regesta*, n° 2022. — Monsalvatje y Fossas, *Coleccion diplomatica del condado de Besalú*, t. XI, p. 176 et 180, n^os CIII et XCVI.

In [a] nomine sancte [b] et individue [c] Trinitatis, Leudovicus [d] divina miserante clementia [e] Francorum [f] rex. Si locis sanctorum [g] divino cultui mancipatis [h] servorumque Dei [i] necessitatibus [j] opem conferimus [k], regium [l] pro certo [m] exercemus aemolumentum [n] atque ad eterne [o] beatitudinis gloriam facilius [p] pervenire 20

[a] *Copie figurée des caractères allongés de la première ligne dans B. Une transcription avec variantes de graphie a été écrite en interligne par une main du XIIIe s.* — [b] sanctæ *CE*, sancte *D*. — [c] individuæ *CE*, individue *D*. — [d] Ludovicus *D*. — [e] clemencia *BD*, *en interligne dans B*. — [f] Franchorum *BC*, *transcrit en interligne dans B*. — [g] locorum *D*. — [h] manciatis *ou* mandatis *avec la transcription* mancipatis *en interligne B*, inco... *D*.— [i] Dei *omis par B mais figurant dans la transcription en interligne*, de *D*. — [j] necessariis *D*. — [k] comferimus *D*. — [l] regimen *BCDE*. *Corrigez* regium. — [m] ceras *D*. — [n] emolumentum *C*, incrementum *D*, æmolumentum *E*. — [o] æternæ *CE*, eterne *D*. — [p] fidelius *D*.

[1] Parchemin réglé au dos à la pointe sèche. Au verso est tracée, d'une écriture du XIe ou du XIIe s., la mention suivante : « Regale preceptum petitionibus Guifredi comitis, hujus loci fundatoris, editum », et une cote du XVIIe ou XVIIIe s. : « C. 235 ».

[2] Avec cette mention, de la main de Baluze : « Extat etiam inter schedas Campirotundi. »

[3] Avec cette note de Baluze : « ex archivo monasterii Campirotundi, in diœcesi Gerundensi ». On lit encore en marge : « Es tot de letra longobarda » et « Hoc præceptum descriptum etiam est inter schedas Bisulduncnses ».

[4] Il est impossible de savoir si ces copies *CDE* dérivent de l'original, d'une copie ancienne ou d'un cartulaire. On lit sur la copie *E* la mention suivante : « Lo original del qual esta en lo archiv de dit monastir, escrit en lletra gothiga dificultos de llegir ».

confidimus. Igitur omnium sanctę[a] Dei ęcclesię[b] fidelium tam presencium[c] quam et futurorum agnoscat[d] sollercia[e] quoniam[f] nostram adiens presentiam[g] Wifredus[h] comes rettulit[i] nobis qualiter[j] quendam[k] locellum[l] in honore sancti Petri, situm in pago Bisullunense[m], ob Dei ejusdemque principis apostolorum amorem[n], 5 [de][o] suę[p] hereditatis rebus aput Gothmarum[q] Gerundensis ęcclesię[r] pręsulem[s] cum consensu[t] tam clericorum quam laicorum prędicte[u] sedis regulariter firmiterque comutaverat[v], ut moris est, ea[x] scilicet ratione ut inibi regula beati Benedicti cum abbate[y] proprio exerceretur. Unde nostrae[z] altitudinis munificentiam satis reverenter expetiit quattinus[a] prędictum[b] cęnobium[c] nostrae[d] ditioni omnino 10 vendicantes[e] cum omnibus juste sibi pertinentibus nostrae[f] regalitatis pręcepto[g] confirmare dignaremur[h]. Cujus prędicti[i] comitis Wifredi[j] petitiones[k] libenter suscipientes[l], prędictum[m] monasteriolum cum[n] abbate Jaufredo[o] et monachis ac omnibus rebus sęu[p] villaribus[q], videlicet ęcclesiam[r] in honore[s] sancti Xpistofori[t], in villa que[u] dicitur Crescenturi[v], et silvam quę[x] eidem monasterio adjacet[y] cum 15 terris, molendinis et pratis, et in alio loco villam que[z] vocatur Pugna Franchorum[a], cum finibus ac terminis, sive aulodes[b] quos prędictus[c] comes Wifredus eidem monasterio per carta[d] contulit, scilicet in comitatu[e] Bisullunense[f] et in Valle Asperi, aulodes[g] quoque[h] quos genitrix prędfati[i] comitis prelibato[j] monasterio in pagis scilicet Bisullunense[k] hac[l] in valle Confluente dedit, aulodes[m] ętiam[n]

[a] sanctæ *CE*. — [b] ecclesiæ *C*, ecclesię *D*, æcclesiæ *E*. — [c] præsentium *CD*, præsencium *E*. — [d] dignoscat *CE*. — [e] sollertia *C*, solertia *D*. — [f] quoniam *corrigé en* quam *E*. — [g] præsentiam *CDE*. — [h] Wlfredus *BE*. — [i] retulit *CD*. — [j] quatenus *D*. — [k] quemdam *E*. — [l] locum *D*. — [m] Bisullense *B*, Bisuldunense *D*, Bisuldunense *corrigé en* Bisullunense *E*. — [n] amore *D*. — [o] *Ajoutez* de. — [p] suæ *E*. — [q] Gonmarum *D*. — [r] ecclesiæ *CE*, ecclesię *D*. — [s] præsulem *E*. — [t] concensu *D*. — [u] prædictæ *CE*, prædictę *D*. — [v] commutuaverat *E*. — [x] dea *BE*. — [y] a. proprio *E*. — [z] nostræ *CE*, nostre *D*. — [a] quatinus *C*, quatenus *DE*. — [b] prædictum *CE*. — [c] cœnobium *CE*, cenobium *D*. — [d] nostræ *CE*, nostri *D*. — [e] vendicaremus et *D*. — [f] nostre *DE*. — [g] præcepto *CE*. — [h] dignaremus *D*. — [i] prædicti *CE*. — [j] Wlfredi *B*, Vuifredi *E*. — [k] pętitionibus *B*, petitionibus *CDE*. *Corrigez* petitiones. — [l] suscipientes *BE*. — [m] prædictum *CE*. — [n] monasterii jus cum *B*, monasterii us *corrigé par Baluze en* monasterium *C*, monasterio (scilicet) locum *corrigé en* monasterium locum et cum *D*, monasteriolum cum *corrigé en* monasterii lusu cum *E*. — [o] Laufredo *BDE*. — [p] seu *E*. — [q] averibus *D*. — [r] ecclesiam *CE*. — [s] honorem *D*. — [t] Christophori *CE*, Christophoris *D*. — [u] quæ *CE*. — [v] Cresent uri *D*. — [x] quæ *CE*, que *D*. — [y] aderet *D*. — [z] quæ *CE*. — [a] Pugna Francorum *CE*, Puja Francorum *D*. — [b] alodes *DE*. — [c] prædictus *CE*. — [d] cartam *C*, cartam quam *D*, cartam *corrigé en* carta *E*. — [e] comitatibus *BCE*. — [f] Bisuldunense *D*, Bisuldunense *corrigé en* Bisullunense *E*. — [g] alodes *D*. — [h] quoque *omis par D*. — [i] præfati *CE*, prefati *D*. — [j] prælibato *CDE*. — [k] Bisuldunense *D*, Bisuldunense *corrigé en* Bisullunense *E*. — [l] ac *CE*, et *D*. — [m] alodes *D*. — [n] etiam *CDE*.

omnes quos prenominatus[a] abbas[b] Jaufredus[c] ad predictum[d] locum tradidit[e], que[f] omnia[g] supradicta[h] cum omnium rerum integritate sub nostra deffensione[i], sicut dictum est[j], integerrime contra omnium inquietudines hominum regia auctoritate[k] [constituentes][l], precipimus[m] atque jubemus ut nullus judex publicus vel quelibet[n] judiciaria[o] potestas in ecclesias[p] aut loca sepedicti[q] monasterii ad[r] causas judiciario more[s] audiendas[t] vel freda[u] exigenda vel paratas faciendas aut ullas redhibitiones[v] aut fidejussores[x] tollendos vel illorum distringendos[y] homines aut illicitas occasiones requirendas ingredi audeat, sed neque viaticum neque portaticum neque silvaticum[z] neque pascuarium neque theloneum[a] aut ullum illicitum debitum exigere pressummat[b], sed cum supramemoratis rebus omnibus predicto[c] monasterio pertinentibus, in quibuscunque[d] consistant locis, quas[e] juste[f] ad presens[g] possidere videtur, simul cum his quas divina pietas eidem loco per suos quosque fideles augere voluerit, liceat[h] memorato[i] abbati suisque successoribus regulariter viventibus et monachis inibi secundum regulam sancti Benedicti degentibus quiete vivere easdemque res cum omni securitate et [sine][j] minoratione possidere, et pro nobis proleque nostra seu[k] stabilitate[l] totius regni[m] secure divinam valeant exorare misericordiam[n]. Et quando memoratus[o] abba[p] de ac[q] luce migraverit, licentiam[r] habeant[s] ex semetipsis[t], si dignus inveniri poterit, omni tempore[u] abbatem[v] eligere. Et ut hec[x] auctoritatis[y] confirmatio[z] perpetuo firmitatis obtineat vigorem, manu[a] nostra[b] eam[c] subter firmantes, anulo[d] nostro insigniri[e] decrevimus[f].

Signum[g] domni[h] Ludovici (*Monogramma*[i]) gloriosissimi regis (*Locus sigilli*[j]). Oydilo[k] notarius ad vicem Artaldi[l] archiepiscopi relegit[m] et subscripsit.

[a] prænominatus *CDE*. — [b] abas *D*. — [c] Laufredus *BDE*. — [d] prædictum *CE*. — [e] addidit *D*. — [f] cum p[a]ce *B*, cum præ *C*, cum pace *E*. — [g] omnes *D*. — [h] supradicte *D*. — [i] defensione *CE*, defencione *D*. — [j] est *E*. — [k] autoritate *D*. — [l] *Ajoutez* constituentes. — [m] præcipimus *CE*, precipimus *D*. — [n] quælibet *CE*. — [o] judicialia *BCDE*. *Corrigez* judiciaria. — [p] ecclesias *CDE*. — [q] sæpedicti *CE*. — [r] aut *B*, aliquas *D*, ad *corrigé en* aut *E*. — [s] modo *D*. — [t] audientes *D*. — [u] fredæ *D*. — [v] redibitiones *D*. — [x] fidevussores *B*, fidei jussores *E*. — [y] destringendos *D*. — [z] sylvaticum *D*. — [a] tholoneum *C*. — [b] præsumat *CE*, presumat *D*. — [c] prædicto *CE*, predicto *D*. — [d] quibus quoque *BCE*, quibusvis *D*. *Corrigez* quibuscunque. — [e] quod has *BCE*. — [f] *D ajoute* usque. — [g] præsens *CE*, presens *D*. — [h] *D ajoute* tamen. — [i] prefato *D*. — [j] *Ajoutez* sine. — [k] secura *D*. — [l] estabilitate *D*. — [m] *E ajoute* nostri. — [n] medam *B*, *corrigé en* in eclesiam *E*. — [o] memorati *D*. — [p] abbas *D*. — [q] hac *CE*. — [r] licenciam *D*. — [s] *D ajoute* personam. — [t] ipsis *D*. — [u] omnia pater *D*. — [v] abbate *D*. — [x] hæc *CE*, hæ *D*. — [y] autoritatis *D*. — [z] confirmacio *D*. — [a] manus *BCE*. *Corrigez* manu. — [b] nostras *C*. — [c] et *D*. — [d] anulo *C*. — [e] insignili *BE*, signari *D*. — [f] derevimus *D*. — [g] *Les souscriptions sont omises dans BC*. — [h] domni *omis par E*. — [i] *Monogramme figuré en DE*. — [j] *D porte la note catalane* : « Essen caygut pero aporsi », *E* : « Locus (*un cercle*) annuli ». — [k] Ordilo *DE*. *Corrigez* Oydilo. — [l] Arceldi *D*. — [m] perlogie *D*.

Actum[a] Reme[b] civitate, .III. nonas[c] februarii[d], indictione[e] .VI.[f], anno .XVI.[g] regnante Ludovico[h] glorioso[i] rege.

XLI

952, 4 février. — Reims.

Louis IV, à la requête du moine « Suniarius », envoyé par « Gondefredus », abbé de Saint-Michel de Cuxa, accorde aux moines de ce monastère l'immunité pour tous leurs biens sis en Cerdagne, en Fenouilledès, en Bergadan, en Roussillon et en Vallespir, leur concède dans la même région autant de terres en friche qu'ils en voudront cultiver, et leur assure la libre élection de l'abbé.

A. Original perdu.

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 382, « ex archivo monasterii Sancti Michaëlis Cuxanensis ». — *C.* Copie du XVIIe s., Collection Baluze, vol. 117, fol. 113 v°, d'après le Cartulaire de Saint-Michel de Cuxa (brûlé en 1793), fol. 20.

a. Baluze, dans *Marca Hispanica, append.*, col. 863, n° LXXXVI, d'après un cartulaire perdu. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 609, n° XXIX, d'après *a.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 421. — Böhmer, *Regesta*, n° 2023.

In nomine sanctæ[j] et individuæ Trinitatis. Ludovicus divina propitiante[k] clementia Franchorum[l] rex. Si locis sacris[m] et divino cultui mancipatis, ob amorem Dei sanctorumque ejus, opem aliquam conferimus, opportunum[n] ab ipsoque omnium bonorum remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Quocirca omnium sanctæ Dei ecclesiæ[o] fidelium nostrorumque, tam præsentium quam[p] futurorum, noverit sollertia quoniam ad nostram dirigens præsentiam Gondefredus, abbas monasterii quod situm est in pago Confluente, in loco qui dicitur Coxiano[q], sub honore sancti Germani et sancti Michaelis[r], quendam suorum monachum nomine Suniarium, nostram humiliter expetiit reverentiam[s] quatinus eum[t], monachos suos una cum præscripto monasterio et cellis sibi pertinentibus

[a] Artum *B.* — [b] Remensi *D.* — [c] ns *B*, nonis *C.* — [d] fbrii *B*, aprilis *corrigé par Baluze en* februarii *C.* — [e] inditione *B.* — [f] sexta *D. En marge de B, de la main de Baluze :* « Rectius in sequentibus actis X ». — [g] decimo sexto *D.* — [h] Ludoio *D.* — [i] gloriosissimo *D.* — [j] *C remplace* ae *par* e. — [k] propiciante *C.* — [l] Francorum *C.* — [m] sanctis *C.* — [n] oportunum *C.* — [o] ecclesię *C.* — [p] *C ajoute* et. — [q] Coxano *C.* — [r] Michaellis *B.* — [s] clementiam *a.* — [t] cum *C.*

aliisque omnibus rebus sub nostræ immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus[a] libenter adquiescentes, eundem abbatem cum monachis suis et jam præmemoratum monasterium cum omnibus rebus seu villaribus ac villis ibidem pertinentibus sive[b] cellis sibi[c] subjectis, quarum una vocatur cella sancti Thomæ cum suo alode, alia sancti Vincentii cum suo alode, et unam ecclesiam[d] in honore sancti Petri in villa quæ dicitur Inforcatis[e] et alteram ecclesiam[f] de Villamagna[g] cum alodibus, villam quoque Tauriniano cum ecclesia, item ecclesiam[h] sancti Martini quæ est in villa Clairano, que omnia supramemorata et alia quæ in aliis pagis, videlicet in Cerdaniense, in Fenoliotense[i], in Bergetano[j], in Rosselionense[k], in Valle Asperii[l] habere dinoscuntur, sicut in illorum privilegio et in cartis[m] eorum continetur, cum omni[n] earum omnium rerum integritate, sub nostra deffensione[o], sicut dictum est, omnino contra omnium inquietudines hominum constituentes, precipimus atque jubemus ut nullus judex publicus vel quelibet judiciaria potestas in ecclesias aut loca sæpedicti[p] monasterii et cellularum[q] sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas vel freda exigenda[r] vel paratas faciendas aut[s] ullas redibitiones aut illicitas occasiones[t] requirendas[u] ingredi audeat, sed neque viaticum neque portaticum neque silvaticum neque pascuarium neque teloneum[v] aut ullum illicitum debitum exhigere[x] præsumat, sed cum cellis supramemoratis, villaribus aliisque omnibus rebus prenominato monasterio pertinentibus, in quibuscumque consistant locis, necnon etiam cum omnibus possessionibus quas juste[y] ad presens possidere videntur, simul cum his quas divina pictas eidem loco per suos quosque[z] fideles augere voluerit, liceat memorato abbati suisque successoribus regulariter viventibus et monachis inibi secundum regulam sancti Benedicti degentibus quiete vivere, easdemque res cum omni securitate et [sine] minoratione[a] tenere et possidere; heremum quoque in pagis prænominatis, in quantum voluerint extirpare concedimus, ut[b] pro nobis seu stabilitate totius[c] regni nostri secure divinam valeant exorare misericordiam. Et quando Dei vocatione memoratus abbas de hac luce migraverit, licentiam habeant ex semetipsis omni tempore abbatem eligere. Et ut hæc nostræ auctoritatis confirmatio perpetua-

[a] peticionibus *C.* — [b] sibi *B.* — [c] ibi *B.* — [d] ecclesiam *C.* — [e] Inforcadis *C.* — [f] ecclesiam in honore sancti Andree cum villa que vocatur Castellano, item ecclesiam *C.* — [g] Valle Magna *C.* — [h] ecclesia *B.* — [i] Fenioletense *C.* — [j] Bergitano *C.* — [k] Reselione *C.* — [l] Asperi *C.* — [m] cartas *C.* — [n] cum (*un blanc*) omnium *C.* — [o] deffentione *B*, defensione *C.* — [p] sepedicti *C.* — [q] cellurarum *B.* — [r] *a ajoute* aut mansiones. — [s] *C ajoute* fidejussores tollendos vel illorum distringendos homines aut [ullas]. — [t] ocasiones *B.* — [u] *a ajoute* ullo unquam tempore. — [v] theloneum *C.* — [x] exigere *C.* — [y] jure *a.* — [z] *a remplace* suos quosque *par* quoscunque. — [a] melioratione *b.* — [b] et *B. Corrigez* ut. — [c] tocius *C.*

liter obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes[a], anuli nostri impressione[b] corroborari præcipimus[c].

Signum domni Ludovici[d] (*Monogramma*[e]) gloriosissimi regis.

Oydilo[f] cancellarius ad vicem Artaldi archiepiscopi relegit et subscripsit.

5 Actum Reme civitate, secundo nonas februarii[g], indictione .VI.[h], anno .XVI.[i] regnante Ludovico[j] rege glorioso.

XLII

952, 31 octobre. — Reims.

Louis IV, à la requête de son chapelain Odilon, confirme la donation d'un domaine sis 10 *à Villers[-aux-Nœuds] faite par celui-ci au monastère de Saint-Remy.*

A. Original scellé[1]. Parchemin avec traces de sceau. Hauteur, 530 mm.; largeur, 440 mm. Archives départementales de la Marne, fonds de la seigneurie de Louvois, E 615, 15e boîte, 1re liasse, n° 1.

B. Copie du début du XIIIe s., dans le Cartulaire B de Saint-Remy, Dépôt annexe des Archives 15 départementales de la Marne, à la Bibliothèque municipale de Reims, p. 113 (fol. LVIII), n° VIIXX IIII, sous la rubrique : « Privilegium Ludovici regis de allodio quod dicitur Villare ».

a. Marlot, *Metropolis historia Remensis*, t. I, p. 582 (à l'année 946); édit. franç. *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, t. II, p. 834 (à l'année 953), d'après *A.* — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 612, n° XXXII, d'après *a.* — c. Varin, *Archives adminis-* 20 *trations de Reims*, t. I, p. 89 (à l'année 953).

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 423 (au 12 novembre 953). — Böhmer, *Regesta*, n° 2026.

FAC-SIMILÉ : Fac-similé partiel gravé dans Mabillon, *De re diplomatica*, p. 416-417.

(*Chrismon.*) **In nomine summae et individuae Trinitatis, divina disponente clemen-** 25 **tia Hludowicus Francorum rex. Si nos qui regia majestate praeminemus, sanctae**

[a] supterfimantes *B.* — [b] impræssione *B.* — [c] precepimus *C.* — [d] Ludoviuci *C.* — [e] *Monogramme figuré dans BC.* — [f] Didilo *B*, Dydilo *C. Corrigez* Oydilo. — [g] .II. nns. febr. *C.* — [h] sexta *B.* — [i] sexto decimo *B.* — [j] Ludouuico *C.*

[1] Au dos, diverses cotes, dont une du XIe ou XIIe s. : « Preceptum Hludovici regis de terra in Villare ».

Dei ‖[2] ecclesiae oportunitatibus providemus et vota fidelium quae offeruntur ad loca sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, aeterni pro- ‖[3] -cul dubio regis nos inde consecuturos speramus gratiam remunerationis. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum, tam praesentium ‖[4] scilicet quam futurorum, pervenire volumus industriam quoniam, pro delictorum suorum indulgentia et adipiscenda vita perpetua, quidam fidelis noster[a] ‖[5] atque capellanus, nomine Oydilo, quandam proprietatis suae terram, in comitatu Remensi, in villa quae dicitur Villare sitam, sancto Remigio glorioso ‖[6] antistiti jure hereditario perpetuo tradidit possidendam, nostram celsitudinem depraecans ut regiae auctoritatis nostrae decreta constitutione ‖[7] hoc suae traditionis dignaremur corroborare votum. Unde quoque clementiae nostrae placuit, regalis auctoritatis praesens exinde ad memoriam ‖[8] sive notitiam futurorum fieri praeceptum, per quod decernimus atque santiendo constituimus seu confirmamus quatinus omnibus nostris successo- ‖[9] -rumque nostrorum temporibus praefatę res sacro loco vel fratribus regulari ordine ibidem Deo famulantibus, a praescripto Oydilone quondam ‖[10] capellano nostro traditę, perpetua stabilitate inviolabiliter firmiterque permaneant. Ut vero hoc nostrę regalis auctoritatis vel ex facta donatione ‖[11] constitutionis praeceptum per succedentia tempora veraci corroboratione servetur ab universorum temeritate illesum, manu illud propria subter firma- ‖[12] -vimus atque secundum morem regum indita proprii anuli inpressione assignari jussimus.

‖[13] Signum domni Loduwici (*Monogramma*) serenissimi regis. (*Locus sigilli*[b].)

‖[14] Odilo, regię dignitatis notarius, ad vicem Artoldi archiepiscopi recognovit et subscripsit.

‖[15] Actum Remensi palacio, pridie kal. novembris[c], indictione .XI., anno autem .XVII.[d] regnante domno Lodowico rege.

[a] noster *abrégé* nrt *A*. — [b] *Diamètre de la trace du sceau : 64 mm.* — [c] kl. nbr. — [d] *Le pli du parchemin a fait disparaître en partie le chiffre de l'année du règne. La lecture en était déjà difficile pour Mabillon qui a lu XVIII, mais sous l'influence du Cartulaire. Sur l'original on ne voit plus nettement que les deux premiers chiffres XV, le V étant de forme onciale; à la suite de quoi l'on aperçoit l'extrémité supérieure d'un trait vertical et l'extrémité inférieure d'un second trait vertical descendant au-dessous de la ligne; ce qui est confirmé par B qui donne .xuiji. avec v oncial et le second trait se prolongeant au-dessous de la ligne; B donne un troisième trait vertical, mais comme d'ordinaire dans un groupe d'unités c'est la dernière qu'on rend par un trait plus long, il faut en conclure que le troisième trait, s'il existait sur l'original, y était une addition faite dans le dessein d'établir une concordance entre l'année du règne et l'indiction, encore qu'on doive remarquer que le 31 octobre de la 17e année, c'est-à-dire 952, tombe dans la onzième indiction si le chiffre de celle-ci a été changé en septembre.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

XLIII

95.

Louis IV, à la requête de Raoul, évêque de Noyon, concède à l'église de Tournai le village de Marquain, avec ses dépendances, et à l'église de Noyon le village de Matheuq avec ses moulins et ses pêcheries.

Diplôme perdu.

Mention du XVIe s., dans Cousin, *Histoire de Tournai* [1], t. II, p. 24 (livre 3) : « Si nous avons es chartes de l'église cathédrale de Tournay qu'à la prière et requeste de l'evesque Rodulphe, le roy de France, Loys, fils de Charles le Simple, a donné en l'honneur de Dieu, l'an 952, aux clercs ou ecclésiastiques faisans leur devoir en l'église de Tournay, le village de Markain avec toutes ses dépendances, soit esclaves ou terres. Il a donné à l'église de Noion le village de Matheuq, avec les moulins et eaux de pescherie. » — *b.* Mention dans le P. Fr. Gaultrau, *Histoire ecclésiastique de Tournai* (3 vol. in-fol. mss. à la Bibliothèque de Tournai), t. I, p. 426.

XLIV

953, 27 mars. — Laon.

Louis IV confirme au monastère de Saint-Remy, à la requête de l'abbé Hincmar et des moines, l'immunité concédée par ses prédécesseurs, et en étend le bénéfice aux « villæ » de Crugny et de Bazancourt, à la « villa » de Coole et à toutes ses dépendances sises en deçà des Vosges, dans le Roslohgowe, au comté de Blesitchowa, et à d'autres terres sises en divers lieux.

A. Original scellé. Parchemin avec fragment de sceau de cire brune. Hauteur, 530 mm.; largeur, 582 mm. Dépôt annexe des Archives départementales de la Marne, à la Bibliothèque municipale de Reims, fonds de Saint-Remy, liasse 15, n° 1.

B. Copie du XIIIe s., dans le Cartulaire B de Saint-Remy, Dépôt annexe des Archives départementales de la Marne, à la Bibliothèque municipale de Reims, p. 112 (fol. LVII v°), n° VII^xx et III, sous la rubrique : « Privilegium Ludovici regis, de immunitate castri et rerum beati Remigii » [2]. — *C.* Copie du commencement du XIVe s., dans le Cartulaire A de Saint-Remy,

[1] Edit. princeps, Douai, 1619, 2 vol. in-4°.

[2] Une note de Noblet, de la Chambre des Comptes, indique que le diplôme a été représenté le 18 juillet 1740 et transcrit sur les registres de la Chambre des Comptes.

Dépôt annexe des Archives départementales de la Marne, à la Bibliothèque municipale de Reims, p. 82. — *D.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13818, fol. 233 v°. — *E.* Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. fr. 8335, fol. 216.

a. Marlot, *Metropolis Remensis historia*, t. I, p. 556; édit. franç., *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, t. II, p. 832 (à l'année 940), d'après *B* ou *C*. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 610, n° XXX, d'après *a*. 5

INDIQ.: Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 422. — Böhmer, *Regesta*, n° 2024.

(*Chrismon.*) **In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ludovicus divina annuente clementia Francorum rex, universis fidelibus nostris tam pręsentibus scilicet quam futuris notum fieri volumus quoniam regiam celsitudinem nostram** 10 **reverendus abbas Hincmarus atque sibi subdita beati patris Remigii monachorum congregatio humiliter expetierunt quatinus immunitates** ‖[2] ab anterioribus Francorum regibus sacro loco concessas, ex rebus quas ecclesia jure quieto possidet, nostrę auctoritatis decreto concedere ac confirmare placeret. Quorum fideli voto libenter assensum prębentes, precipue pro ipsius beatissimi antisti-‖[3]-tis familiari 15 devotione, qui regali nostrę prosapię, quam per Dei gratiam ad fidem perduxit catholicam, specialiter est a Deo collatus pastor atque patronus, fieri quod petebant concessimus, simulque hoc providere necessarium ‖[4] duximus ut monachi ibidem sub regularis abbatis pastorali sollicitudine viventes absque ulla perturbationis inquietudine Deo in sanctitatis proposito libera securitate militarent atque ex nostrę 20 beneficio lar-‖[5]-gitatis, unde merito pro nobis filiorumque nostrorum incolumitate necnon et regni nostri prosperitate Deum exorare debuissent, haberent. Igitur, sicut mos est regum et ab antecessoribus nostris sepius dinoscitur fuisse consti-‖[6]-tutum, regię pręceptionis auctoritate decernimus atque sanciendo constituimus ut in primis castrum in quo ipse beatismus[a] pastor corpore quiescit omnino sit immune ac sub 25 eorum solummodo ditione libere ‖[7] constitutum, nullusque intra ejusdem girum castelli quamlibet judiciariam audeat exercere dominationem contra voluntatem ipsorum, sicut in privilegiis eorum pręcedentes Francorum reges constituerunt, ‖[8] quę et nos nostra clementia renovamus et confirmamus; simul etiam omnes ipsius sacri coenobii villę quas monachi libera firmitate ante possidebant, sive quoque illę 30 quę postea ad tenendam sanctam religionem locique ‖[9] restaurationem additę sunt, id est Crusniacus villaque quę dicitur Basilica Curtis necnon et alię terrę diversis partibus jacentes, simul etiam et Cosla, cum omnibus intra Vosagum atque in pago Roslinse, ‖[10] in comitatu Blisinse, integre ad eam pertinentibus, ab omni exactione

[a] beatismus *A*. *Corrigez* beatissimus.

et teloneo necnon et viatico universaque quęstoria ratione sint absolutę et liberę publice et privatim, ex hoc et in omne tempus. ‖[11] Ut vero eundem sanctissimum patronum nostrum beatum Remigium in ultimę discussionis tremendo examine mereamur invenire adjutorem, hoc etiam addere congruum censuimus ut in omnibus ubi-‖[12]-cumque locis intra aut extra regni nostri fines idem monachi aliquid habere ac possidere cernuntur, nostrę corroborationis decreto firmiter constituto, nullus omnino nec rex nec ‖[13] episcopus nec comes neque alicujus personę inconsiderata audatia aliquod prejudicium vel quamlibet indebitę oppressionis violentiam in omni terra ditionis eorum contra fas pręsumat inferre. ‖[14] Eos autem qui nobis in Francorum successuri sunt regno benigne rogamus ut, pro suarum redemptione animarum, hunc sacrum locum augmentare procurent. Quod si non fecerint, nemo tamen eorum, ne Deum regem ‖[15] regum offendat perditionemque sibi perpetuam adquirat, ex omni proprietatis eorum possessione quippiam auferendi minuendive licentiam ullatenus tamquam pręsumptor temerarius habeat. Ut autem hoc nostrę ‖[16] immunitatis constitutionisque regale decretum per succedentia tempora maneat et a cunctis credulitatis firmitatem veratius accipiat, manu nostra omniumque fidelium nostrorum ‖[17] pręsenti assertione corroborari ac anuli nostri jussimus subter signando impręssione firmari.

‖[18] **Signum domni Ludovici gloriosi regis.**

‖[19] (*Monogramma*). (*Sigillum*[a].)

‖[20] **Oydilo**, regiae dignitatis notarius, ad vicem Artoldi archiepiscopi recognovit et subscripsit.

‖[21] Actum Lauduni montis, .VI. kl. aprilis, indictione .XI., anno autem .XVII. regnante Ludovico rege.

XLV

953, 8 septembre. — Laon.

Louis IV, à la requête de l'abbé Hildesinde, confirme au monastère de Saint-Pierre de Rodas la cession faite par le comte Jaufré, d'une pêcherie sise au comté de Péralada, qui comprend l'étang de Castillon avec ses trois îles, « Uduagro », « Foniliaria » et « Savarto ».

A. Original perdu.

[a] *Les deux tiers de la partie droite du sceau avec le mot...* REX... *sont seuls conservés.*

B. Copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 429, d'après le Cartulaire de Saint-Pierre de Rodas, aujourd'hui perdu.

a. Baluze, dans *Marca Hispanica, append.*, col. 870, d'après un cartulaire perdu. — *b. Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 611, n° XXXI, d'après *a.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 423. — Böhmer, *Regesta*, n° 2025. 5

Outre *B* nous nous sommes servis d'*a* pour l'établissement du texte.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus divina propiciante clementia Francorum rex. Si locis sanctorum divino cultui mancipatis aliquam nostri juvaminis dignitatisque regiæ opem conferimus, ab omnium summo[a] remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei ecclesiæ 10 fidelium nostrorumve, tam præsentium quam et futurorum, noverit solertia quoniam[b] nostræ dignitatis adiens præsentiam Hildesindus, abbas monasterii sancti Petri quod situm est in monte Rodas, reverenter expetiit quatinus quandam piscationem, ex consensu et voluntate Gozfredi[c], illustris comitis, ex cujus comitatu ad præsens esse videbatur, nostræ regalitatis præcepto jam in prælibato monasterio largiri in 15 perpetuum dignaremur, quod et fecimus. Est autem memorata piscatio in comitatu Petrælatense posita, quæ dicitur stagnum de Castilione, cum tribus insulis sibi adjacentibus, quarum una vocatur Uduagro, alia vero Foniliaria, tertia autem Savarto. Exterminatur itaque prædictum stagnum in oriente, in territorio Petreto et in villa Aguta et Torrizella et stagno Sanguinario, seu in Sancta Margaritta, vel in ipsa arena; 20 in meridie igitur usque in mare cum ipso grado; in occidente vero, in territorio de villa Castilione cum ipso cannare usque in ipso Dodo, ac in ipso Madalexo usque in Sancto Johanne[d]; in circio et aquilone autem, in territorio Monte Majore, quod[e] dicunt Muscario, vel in ipso territorio sancti Petri. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri ac prælibato abbati Hildesindo dari[f] præcipimus, per quod præ- 25 dictum stagnum cum omni integritate, veluti superius relatum est, tam ipse quam sui successores atque monachi prædicti cœnobii habeant, teneant ac perpetualiter possideant, atque secundum sui velle, ut melius amodo voluerint, per omnia disponere satagant. Regia denique auctoritate jubemus atque sancimus quod nullus comitum seu vicecomitum vel vicariorum aut aliqua præpotens persona aliquam 30 exinde violentiam inferat; sed, sicut disposuimus, in abbatis [potestate][g] consistat. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio conservetur, manu nostra eam subtus firmantes, sigillo insigniri nostro mandavimus.

[a] sumo *B.* — [b] quam *B.* — [c] Gohfredi *B.* — [d] Jhoanne *B.* — [e] quæ *B*, quem *a. Corrigez* quod. — [f] dare *B.* — [g] potestate *omis par B. Ce mot est restitué dans a.*

Signum domni Ludovici (*Monogramma* [a]) **gloriosissimi regis.**

Oydilo, regiæ dignitatis cancellarius, ad vicem Artaldi [b] archiepiscopi recognovit.

Actum Lauduni montis, .VI. idus septembris, anno .XVIII., inditione .XI., regnante Ludovico rege [c] glorioso.

5

XLVI

950-954, 3 avril.

Diplôme de Louis IV en faveur du monastère de Saint-Michel de Cuxa [1].

Diplôme perdu.

Mention du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 117, fol. 83.

10 Chartam quæ extat in chartulario Cuxanensi, fol. 30 verso [2], oportet esse Ludovici Transmarini, 1° quia data est tempore Artaldi archiepiscopi Remensis, 2° quia tempore quo Seniofredus erat comes Barcinonensis. Itaque dicta est ab anno 950 usque ad annum 954. — Data dicitur III. nonas aprilis, indictione II, anno II regni Ludovici. Neuter eorum quatuor annorum est II Ludovici, sed aut XVI. aut se-
15 quentes. Itaque emendenda ista sunt. — Deinde in corpore fit mentio præceptorum Karoli et Lotharii prædecessorum Ludovici. Pro Lotario reperiendus sit Radulfus; verum Radulfus non reperitur dedisse privilegium monasterio Cuxanensi.

[a] *Monogramme figuré dans B.* — [b] Arnaldi *B.* — [c] rege *omis par B.*

[1] Ce diplôme, étant donné les contradictions qu'il renferme, est fort suspect. Mais en l'absence du texte, on ne peut se prononcer avec certitude au sujet de son authenticité. La principale difficulté réside dans l'année du règne, qui ne coïncide pas avec les années du comte de Barcelone « Seniofredus »; elle peut être le résultat d'une de ces erreurs de copie plus fréquentes dans les dates que dans toute autre partie des diplômes.

[2] Le diplôme n'est pas copié dans la Collection Baluze. Au folio 128 v° du volume 117, on saute de la copie du folio 29 du Cartulaire à celle du folio 32.

XLVII

S. l. n. d. (Vers le 10 septembre 954.)

Louis IV, en présence de la reine Gerberge, de plusieurs fidèles, de l'abbé Hincmar et des moines de Saint-Remy de Reims, restitue à ces derniers le domaine de Corbeny qu'il tenait à cens du monastère. 5

Diplôme perdu, mentionné dans un diplôme confirmatif de Lothaire, donné à Laon, le 1er janvier 955.

Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 6, n° III.

Cum vero divine majestati placuisset ut idem genitor noster ab hac luce ad immortalitatis vitam migrare juberetur, conspiciens sibi imminere diem mortis ultimum ac sollicite animę suę desiderans obtinere remedium, per sancti Remigii aliorumque sanctorum optabile suffragium, jubens venerabilem sacri loci abbatem, nomine Hincmarum, cum quibusdam suę congregationis convocari fratribus, eandem villam [Corbiniacum] plena devotione ad locum reddidit, genitrice nostra domna Gerberga regina presente necnon et pluribus fidelium suorum astantibus. Unde et nos... presens patris nostri decretum nostra regali auctoritate corroboramus atque confirmamus...

XLVIII

S. l. n. d.

Diplôme de Louis IV en faveur du monastère de San-Cugat del Valles.

Diplôme perdu, mentionné dans un diplôme confirmatif de Lothaire, donné à Compiègne, l'an 984 (?).

Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 120, n° LI.

Concedimus itaque predicto cenobio omnes res quas per precepta nostrorum predecessorum, scilicet Karoli magni seu Ludovici genitoris nostri, vel per scripturas aliorum Christi fidelium combustas esse novimus per infestationem paganorum...

XLIX

S. l. n. d.

Louis IV concède au monastère de Saint-Benoît-sur-Loire divers biens sis en Orléanais, Blésois, Gâtinais et Autunois.

Diplôme perdu, mentionné dans un diplôme confirmatif de Lothaire, donné à Verberie, le 5 juin 967.

Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 69, n° XXVIII.

. . . Richardus, abba sancti Benedicti monasterii, . . . humiliter deprecatus est quo (*sic*) praedecessorum nostrorum decreta regum . . . nostri munimine praecepti firmaremus. Quorum supplicationibus, prout dignum est, annuentes, villas quas in opus fratrum per apostolicorum regumque auctoritatem concessas, id est ipsam vallem totam et quidquid in pago Aurelianensi et in pago Blesensi et in pago Wastinensi et in pago Augustodunensi Patriciacum cum omnibus appendiciis suis et omnia beneficia vassalorum, sicut praedictus genitor noster Ludovicus piae memoriae rex concessit . . .

L

S. l. n. d.

Louis IV confirme la restitution faite par Hugues, duc de France, à l'église d'Auxerre, des abbayes de Saint-Julien, de Saint-Amâtre et de Notre-Dame, longtemps soustraites à l'autorité des évêques.

Diplôme perdu, mentionné dans les *Gesta pontificum Autissiodorensium*, XLV (épiscopat de Guy, 933-961).

Duru, *Bibliothèque historique de l'Yonne*, t. I, p. 380.

Denique abbatias sancti Juliani scilicet et sancti Amatoris ac sanctæ Mariæ ab episcoporum potestate longo jam tempore subtractas per supplementum domni Hugonis, Franciæ ducis, per preceptum regale, Ludovici regis manu firmatum, ecclesiæ quas amiserat multo studio multoque labore restituit.

LI

S. l. n. d.

Louis IV confirme les possessions de l'église Sainte-Croix d'Orléans et lui concède l'immunité.

Diplôme perdu, mentionné dans un diplôme confirmatif de Louis V, donné à Compiègne, le 9 juin 979.

Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 169, n° LXIX.

Arnulfus, Aurelianensis ecclesiae humilis episcopus,... obtulit obtutibus nostris auctoritates praedecessorum nostrorum, videlicet serenissimi Karoli imperatoris necnon Hludovici excellentissimi regis, avi nostri, atque progenitoris nostri Hlotharii magnifici regis, in quibus continebatur qualiter ei omnes res aecclesiae suae perpetualiter ad deserviendum confirmaverant... Res autem quas jam dictus imperator Karolus eidem reddidit aecclesiae et postea gloriosus rex Hludovicus suo confirmavit praecepto hae sunt : Basilicas, Ulmetus, Perpeciacus, Gevenoilus, Marogilus, Lidiacus, Cadonnus cum villis ad se pertinentibus, Buxerola, Vienna, Limogilo, Silviniaco cum aliis rebus et mancipiis ad easdem villas pertinentibus... Obtulit... obtutibus nostris auctoritatem immunitatis praedecessorum nostrorum... in qua erat insertum quod... nominatissimus avus noster praedecessoresque... aecclesiam sanctae Crucis... sub suo munimine et defensione consistere fecissent et eorum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine judiciarie potestatis eadem munita atque defensa fuisset ecclesia... Illud quoque nostro huic praecepto interseri placuit ut, si aliquis per tot annorum curricula vel a tempore domni et genitoris nostri Hlotharii et piae recordationis avi nostri Hludovici seu piissimorum augustorum, Hludovici[a] scilicet ac Karoli Magni, usque ad hoc tempus aliquid ex rebus vel mancipiis jam dictae aecclesiae... abstulit,... in integrum quae sua fuerint ipsa recipiat ecclesia.

[a] *Les mots* seu piissimorum augustorum Hludovici *manquent dans l'édition du « Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans » de Thillier et Jarry (Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, t. XXX [1906], n° LXIV, p. V, 125 et 129).

IMPRIMERIE NATIONALE.

LII

S. l. n. d.

Louis IV autorise le comte de Flandre, Arnoul, à conclure avec l'abbaye Saint-Pierre de Gand un échange de divers biens sis à Afsné.

5 Diplôme perdu, mentionné dans le *Liber traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, c. 66.

Arnold Fayen, *Liber traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, p. 73, n° 66.

Dedit ergo [Arnulfus marchysus] cum consensu Ludowici regis ad abbatiam quam tenet aecclesiam unam in loco nuncupante Afsna, quę dedicata est in honore beatę Mariae genitricis Dei et mansos .VIIII. ex quibus conjacent juxta monaste-
10 rium .V. in loco qui dicitur Westrehem, et in alio loco nuncupante Malata .IIII^{or}. Reciproca quippe vicissitudine recepit illustris vir Arnulfus medietatem aecclesię quę constructa est in memorato fisco et curtim in dominicatu cum arboreta et mansos servitiales .VIIII., [quae,] ut diximus, tradiderat ad plurime dictum coenobium.

LIII

15 *S. l. n. d.*

Louis IV autorise Artaud, archevêque de Reims, à réformer et à doter le monastère Saint-Basle de Verzy.

Diplôme perdu, mentionné dans un diplôme confirmatif de Lothaire, donné à Compiègne, le 21 mai 955.

20 Halphen et Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 14, n° 6.

... Quem scilicet locum [monasterium in vico Virisiaco] praedictus venerabilis Artaldus, Remorum archiepiscopus, ad honorem Dei et sancti confessoris Basoli ibidem sancto corpore quiescentis restaurare cupiens, per voluntatem et consensum antecessoris nostrique genitoris domni Ludovici, Francorum regis, praesente et
25 confirmante genitrice nostra, domna Gerberga, quosdam canonicos saeculariter viventes, qui ibi post monasticam conversationem resederant, inde eliminans ejecit,

et pro eis viros regulares collocavit, quibus et abbatem regularem praefecit, virum justum et monasticae institutioni fidelissimum, nomine Odoleum, cui et locum ex integro ad regularem dominationem tradidit et terram, quae prius sub manu canonicorum fuerat, ei delegavit, et ex rebus propriis eisdem fratribus frequenter more paterno providit. . . 5

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 5, n° III. Quantin a publié d'après un cartulaire, sous le nom de Louis IV, un autre diplôme royal (daté de la première année du règne d'un roi Louis), en faveur de Saint-Germain d'Auxerre (*Cartulaire général de l'Yonne*, t. II, p. 8-9, n° VII), et il le date du 29 janvier 937. Mais cet acte, assez mal rédigé et dépourvu de souscription de chancellerie, avait été attribué à Louis II le Bègue par l'abbé Lebeuf (*Mémoires concernant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre*, t. II [1743], preuves, p. 5; éd. Challe et Quantin, t. IV [1855], p. 25, n° 11) et par Dom Bouquet (*Recueil des historiens de la France*, t. IX, p. 399, n° 2. Cf. Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 313; Bœhmer, *Regesta*, n° 1830). Nous avons déjà rejeté ces deux attributions dans *Le règne de Louis IV d'Outre-Mer*, p. 17, n. 4, et M. R. Poupardin en a fait autant dans *Le royaume de Provence sous les Carolingiens*, p. 31, n. 5. Il est à remarquer, en effet, qu'il est question du roi Louis le Bègue à la troisième personne dans l'acte même (*apud dominum regem Ludovicum*); ce ne peut donc pas être lui qui parle dans le diplôme à la première personne. Mais comme d'autre part la *villa* de Molay, dont la donation à Saint-Germain fait l'objet de l'acte, est mentionnée parmi les possessions de l'abbaye dès le 14 juin 884 (Quantin, *Cartulaire général de l'Yonne*, t. I, p. 111), la cession définitive de ce domaine doit être antérieure à cette date. Le diplôme ne peut donc être que de Louis III et même de la première année de son règne (11 avril 879-10 avril 880), la seule où il régna sur la Bourgogne, pays qu'il abandonna dès mars 880 à son frère Carloman, lors du partage qu'il fit avec lui. La date à adopter nous paraît être celle du 29 janvier 880. D'ailleurs tous les personnages nommés dans l'acte, Boson, comte de Vienne et roi de Provence († 11 janvier 887), le comte d'Auxerre Conrad et son frère Hugues l'Abbé († 886), dont l'intervention auprès du roi se comprend très bien, appartiennent tous à la fin du IXe siècle et non au milieu du Xe.

P. 12, l. 29. *A la note* (*r*), *ajouter D entre B et F.*

P. 29, l. 3. *Séparer* reipublicæ *en deux mots.*

P. 32, l. 34. *Au lieu de* figuré en *CD*, *lire* figuré en *BC.*

P. 35, ligne 17. *Ajouter* : *F.* Copie du XVe s., Archives départementales de la Haute-Marne, H non coté (fonds du prieuré d'Enfonvelle).

P. 38, l. 23. *Ajouter un trait à la fin de la ligne.*

P. 45, l. 16. *Après* Saintonge, *ajouter :* Caoursin, Toulousain.

P. 57, l. 14. *Corriger* auctorita *en* auctoritas, *l's étant tombée au tirage.*

P. 70, l. 9. *Corriger* Rigny *en* Régny.

P. 79, l. 24. *Ajouter* départementales *après* Archives.

P. 88, note 1. *Corriger* LVDOWICVS REX... *en* LVDOWICVZ GR...

P. 91, l. 9. *Après* (Barcelone, 1831, in-4°), *ajouter :* p. 92.

P. 100, l. 28. *Corriger* Péralada *en* Perelada.

P. 107, l. 6. A la suite de ces mentions d'actes perdus on peut ajouter encore celle-ci, dont la valeur est plus douteuse : Carlier fait allusion, dans son *Histoire du duché de Valois* (t. I, p. 263), à un diplôme de Louis IV autorisant le comte de Valois, Raoul, à fonder une foire à Crépy; et il ajoute que ce diplôme est cité dans une charte de Philippe d'Orléans, comte de Valois, datée de 1371. Mais nous n'avons pu retrouver cet acte.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES *INCIPIT* DES PRÉAMBULES.

Quæcumque pro amore Dei et reverentia sanctorum ejus efficere bonæ devotionis studio contendimus (n° V, p. 14, l. 10).

Quicquid pro Dei amore sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis (n° VI, p. 16, l. 12).

Si caelestibus incensi desideriis lucra dominicarum ovium sagaci studio perquirere nitimur (n° XXI, p. 52, l. 9).

Si cœlestibus incensi desideriis lucra dominicarum ovium sagaci studio perquirere nitimur (n° XXV, p. 59, l. 17).

Si cultis et Deo dicatis locis ac servorum Dei necessitatibus aliquod subsidium conferimus (n° XVI, p. 41, l. 2).

Sicut certum est quia potentes Deus non abicit, quippe sine quo potestas non est... (n° X, p. 30, l. 25).

Si divinis cultibus operam dantes ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur (n° XXXII, p. 77, l. 5).

Si divinis cultibus operam dantes ecclesiam Dei ad summum sacrae religionis statum sustollere conamur (n° XXXIV, p. 80, l. 2).

Si divinis cultibus operam dentes (*sic*) ecclesiam Dei ad summum sacrae religionis statum sustollere conamur (n° XXXVII, p. 88, l. 2).

Si divinis cultibus operam dantes ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur (n° XXXVIII, p. 89, l. 7).

Si enim precibus servorum Dei pro sanctae Dei aecclesię et eorum utilitatibus assensum prebemus (n° XXVII, p. 66, l. 21).

Si enim precibus servorum Dei pro sanctae Dei aecclesiae statu necnon et eorum utilitatibus assensum prebemus (n° XXVIII, p. 68, l. 26).

Si enim precibus servorum Dei pro sanctę Dei ęcclesiæ statu necnon et eorum utilitatibus (n° XXIX, p. 70, l. 25).

Si erga loca divinis cultibus mancipata tuitionem regalem inferimus (n° XXII, p. 55, l. 2).

Si erga loca sanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur (n° XI, p. 33, l. 20).

Si fedelium nostrorum petitiones benigne suscipimus (n° XXIV, p. 58, l. 5).

Si fidelium nostrorum congruis petitionibus aures accommodamus praecessorum nostrorum regum consuetudines optinemus (n° XII, p. 36, l. 8).

Si fidelium nostrorum petitiones benigne suscipimus eorum procul dubio devotionem arcius in nostra fidelitate solidamus (n° XXXV, p. 81, l. 26).

Si in divinis cultibus operam dantes aecclesiam Dei ad summum sacrę religionis statum sustollere conamur (n° XXXVI, p. 84, l. 6).

Si justis ac rationabilibus servorum Dei maximeque reverendorum pontificum petitionibus (n° I, p. 2, l. 7).

Si loca sancta divino cultui mancipata ob amorem Dei ei sanctorum ejus rite disponimus atque in melius reformamus (n° XIX, p. 48, l. 24).

Si loca sancta et divino cultui mancipata rite ob amorem Dei et reverentiam sanctorum inibi requiescentium (n° XVIII, p. 46, l. 19).

Si locis sacris divinæ majestati servientium opem conferimus opportunam (n° VIII, p. 21, l. 19).

Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis emolumentum nostræ regiæ potestatis impendimus (n° XXIII, p. 56, l. 10).

Si locis sacris et divino cultui mancipatis ob amorem Dei sanctorumque ejus opem aliquam conferimus (n° XLI, p. 94, l. 18).

Si locis sanctorum divino cultui mancipatis aliquam nostri juvaminis dignitatisque regiæ opem conferimus (n° XLV, p. 101, l. 8).

Si locis sanctorum divino cultui mancipatis servorumque Dei necessitatibus opem conferimus (n° XL, p. 91, l. 19).

Si locis sanctorum et divino cultui mancipatis ob amorem Dei et sanctorum ejus aliquid conferimus (n° XVII, p. 43, l. 28).

Si magestas (*sic*) regalis ob amorem Dei curas ecclesiasticarum rerum libenter suscipere (n° XXX, p. 72, l. 17).

Si majestas regalis ob amorem Dei sanctorumque ejus curas ecclesiasticarum rerum suscipere (n° XXXI, p. 74, l. 29).

Si nos qui regia majestate praeminemus sanctae Dei ecclesiae oportunitatibus providemus (n° XLII, p. 96, l. 25).

Si petitionibus servorum Dei pro justis necessitatibus postulantium aures nostras libenter inclinamus (n° XX, p. 50, l. 14).

Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus (n° IX, p. 25, l. 29).

Si peticionibus servorum Dei quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint (n° III, p. 6, l. 21).

Si sanctae Dei subvenientes ecclesiae concedimus aliquod honoris et restaurationis donum (n° IV, p. 9, l. 25).

Si servorum Dei justis postulationibus aurem nostre serenitatis accommodamus (n° II, p. 4, l. 9).

Si servorum Dei petitionibus aurem regalis celsitudinis exhibemus (n° XXVI, p. 65, l. 2).

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

Diplôme du roi Louis IV, du 25 juillet 936 (n° I). Fragment de l'eschatocole, grandeur de l'original. Archives départementales de Saône-et-Loire, G non coté (fonds du Chapitre d'Autun).

PLANCHE II.

Diplôme du roi Louis IV, du 14 février 940 (n° XII). Fragment de l'eschatocole, grandeur de l'original. Archives départementales de la Côte-d'Or, H1, II, n° 13 (fonds de Saint-Bénigne de Dijon).

PLANCHES III[a] ET III[b].

Diplôme du roi Louis IV, du 23 mars 950 (n° XXXIV). Fac-simile réduit. Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, G 470 (fonds de la Primatiale de Nancy). — Diplôme du roi Louis IV, du 3 février 951 (n° XXXVII). Fac-simile réduit. Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 76, n° 27.

PLANCHE IV.

CHRISMON DES ACTES DU ROI LOUIS IV ET PRÉTENDU MONOGRAMME DE LOTHAIRE.

1. Chrismon de l'acte n° XVIII (942), d'après l'original, Archives départementales de la Vienne, G 486, n° 25 (fonds de Saint-Hilaire, église).
2. Chrismon du n° XLII (952), d'après l'original, Archives départementales de la Marne, fonds de Louvois, E 615, 15e boîte, 1re liasse, n° 1.
3. Chrismon du n° XXXVII (951), d'après l'original, Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 76, n° 27.
4. Chrismon et premiers mots du n° XXVI (945), d'après un calque de l'original, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 7, fol. 154.

IMPRIMERIE NATIONALE.

5. Chrismon du n° IV (936), d'après une copie figurée de Pierre Dupuy, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 690, fol. 40.

6. Prétendu monogramme de Lothaire tracé au dos du n° I (936), d'après l'original, Archives départementales de Saône-et-Loire, G non coté (fonds du Chapitre d'Autun).

7. Chrismon du n° XLIV (953), d'après l'original, Dépôt annexe des Archives départementales de la Marne, à la Bibliothèque municipale de Reims, fonds de Saint-Remy, liasse 15, n° 1.

8. Chrismon précédant la souscription de chancellerie du n° XXVI (945), d'après un calque de l'original, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 7, fol. 153.

9. Chrismon du n° XXXIV (950), d'après l'original, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, G 470 (fonds de la Primatiale de Nancy).

PLANCHE V.

MONOGRAMMES ET SOUSCRIPTIONS DU ROI LOUIS IV, D'APRÈS LES ORIGINAUX.

1. Monogramme du n° XLIV (953), d'après l'original, Dépôt annexe des Archives départementales de la Marne, à la Bibliothèque municipale de Reims, fonds de Saint-Remy, liasse 15, n° 1.

2. Monogramme du n° XVIII (942), d'après l'original, Archives départementales de la Vienne, G 486, n° 25 (fonds de Saint-Hilaire, église).

3. Monogramme du n° XLII (952), d'après l'original, Archives départementales de la Marne, fonds de Louvois, E 615, 15e boîte, 1re liasse, n° 1.

4. Monogramme du n° XXXVII (951), d'après l'original, Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 76, n° 27.

5. Monogramme du n° XXXIV (950), d'après l'original, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, G 470 (fonds de la Primatiale de Nancy).

PLANCHE VI.

MONOGRAMMES DU ROI LOUIS IV, D'APRÈS DES CARTULAIRES.

1. Monogramme du n° II (936), d'après le *Cartulaire de Vézelay* (XIIe s.), Florence, Bibliothèque Laurentienne, Plut. XIV, cod. XXI, p. 31, n° XVIII.

2. Monogramme du n° X (939), d'après le *Cartulaire E de Cluny* (*C*), Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 119.

3. Monogramme du n° X (939), d'après le *Cartulaire C de Cluny* (*B*), Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 53.

4. Monogramme du n° XXVII (946), d'après le *Cartulaire C de Cluny* (*B*), Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 51.

5. Monogramme du n° XXVIII (946), d'après le *Cartulaire C de Cluny* (*B*), Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 56.

6. Monogramme du n° XXIX (946), d'après le *Cartulaire C de Cluny* (*B*), Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, p. 58.

PLANCHE VII.

MONOGRAMMES DU ROI LOUIS IV, D'APRÈS DES COPIES DES XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES.

1. Monogramme du n° IV (936), d'après une copie du XVIIe s., par Dupuy, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 690, fol. 40 v°.

2. Monogramme du n° XVI (941), d'après la gravure de Chifflet, *Histoire de l'abbaïe royale et de la ville de Tournus*, preuves, p. 277.

3. Monogramme du n° VI (937), d'après une copie du XVIIIe s., par Dom Queinsert, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 6, fol. 57 v°.

4. Monogramme du n° XXI (943), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 5443, fol. 27.

5. Monogramme du n° XXIII (944), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 428.

6. Monogramme du n° XXII (944), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 252, fol. 7 v°.

7. Monogramme du n° XXIV (944), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 116, fol. 143 v°.

8. Monogramme du n° XXV (945), d'après une copie du XVe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12677, fol. 183.

9. Monogramme du n° XLV (953), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 429 v°.

10. Monogramme du n° VIII (938), d'après une copie du XVIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 185 v°.

11. Monogramme du n° XXVI (945), d'après une copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 7, fol. 153.

12. Monogramme du n° XL (952), d'après une copie du XVIIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2579, fol. 6.

13. Monogramme du n° VII (938), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 381 v°.

14. Monogramme du n° XIX (942), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12754, p. 276.

15. Monogramme du n° XXX (948), d'après une copie du XVIIe s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 427 v°.

PLANCHE VIII.

SCEAUX DU ROI LOUIS IV, D'APRÈS DES GRAVURES ET DES MOULAGES.

1. Sceau du n° XLII (952), aujourd'hui détruit, d'après une gravure de Mabillon, *De re diplomatica* (éd. de 1681), p. 417, tab. XXXVI, 2.

2. Sceau du n° XLIV (953), d'après le moulage de l'original, conservé aux Archives nationales.

3. Sceau du n° XXXVII (951), d'après une gravure de Bernard et Bruel, *Chartes de Cluny*, t. I, pl. II, n° 5.

3 *bis*. Sceau du même n° XXXVII (951) dans son état actuel, d'après le moulage de l'original, conservé aux Archives nationales.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE LIEU, DES NOMS DE PERSONNE

ET DES TERMES TECHNIQUES.

Nota. Les chiffres romains renvoient aux pages de l'Introduction ; les chiffres arabes italiques renvoient aux pages du Recueil, les petits chiffres aux lignes. Le sigle *n.* signifie *note*. Les noms propres et les noms communs français sont imprimés en lettres italiques. Quand le nom d'un même personnage ou d'une même localité se présente sous plusieurs formes, on a fait figurer chaque forme à sa place dans l'ordre alphabétique, mais on a groupé tous les renvois sous la forme normale, c'est-à-dire la forme relevée dans les actes originaux, ou, à défaut d'actes originaux, sous celle qui figurait dans les meilleures copies ou qui a paru la plus correcte pour l'époque. Par exemple, le nom du notaire *Odilo* se présente sous les formes *Oddilo, Odilo, Oidilo, Oydilo :* la première, la troisième et la quatrième forme figurent dans la table, chacune avec la référence aux pages où elle se trouve, mais toutes les mentions de ce personnage ont été groupées sous la forme *Odilo*. Par exception, pour le nom de Louis IV, roi de France, qui se présente sous les formes *Hlodowicus, Hloduwicus, Hludovicus, Hludowicus*, etc., relevées à la table, chacune avec la référence aux pages où elle se trouve, l'ensemble des mentions de ce roi a été groupé sous la forme *Ludovicus* qui, si elle n'est pas la plus normale, est de beaucoup la plus fréquente dans les copies et qui, d'ailleurs, se trouve dans deux originaux.

A

abbacia, *7*, 27; *78*, 28, 29; *79*, 8. — *Cf.* abbatia.

abbas, *4*, 14; *6*, 24, 33; *7*, 17, 25; *17*, 8, 17; *24*, 13; *26*, 15; *27*, 1, 6, 10, 11, 21, 23; *28*, 15; *31*, 8, 17; *34*, 3, 4, 14; *39*, 32; *40*, 12; *41*, 6, 21, 25; *45*, 2; *49*, 6; *50*, 17; *51*, 8, 11; *54*, 6; *55*, 5, 15; *57*, 11; *67*, 17; *69*, 19; *71*, 18; *72*, 22, 26; *73*, 2, 9, 10, 17, 19; *74*, 1, 4; *77*, 14, 18, 20, 24; *78*, 22; *79*, 4, 7; *84*, 20; *86*, 4, 7; *88*, 10, 12, 14; *89*, 12, 29; *92*, 8, 12; *93*, 1, 13, 17, 18; *94*, 23; *95*, 2, 22, 28, 29; *99*, 11, 19; *101*, 12, 25, 31; *103*, 12; *104*, 8; *107*, 1; — electio, *24*, 13; *31*, 17; *41*, 25; *45*, 2, 3; *49*, 6; *51*, 9, 10; *55*, 15; *57*, 11; *74*, 4, 5; *78*, 25, 28; *93*, 17, 18; *95*, 28, 29; — abbas regularis, *77*, 18, 24; *99*, 19; *107*, 1.

abbatia, abbacia, *7*, 27; *16*, 17; *36*, 25, 26; *48*, 29; *49*, 3, 7; *75*, 15; *77*, 15, 23; *78*, 28, 29; *79*, 8; *89*, 14; *104*, 24; *106*, 7.

abbatiola, *27*, 16; *65*, 10, 11, 16, 18; *80*, 9.

Abbo, *Abbon*, vassus, *13*, 10; *14*, 18.

Abboa, vassal du comte Alard, *13*, 9, 10. — *Cf.* Abbo.

Abiron, LXV; *47*, 11.

Absna, *39*, 28. — *Cf.* Afsna.

absolutio, *59*, 19.

Abziacus, villa, *41*, 18. — *Azé* (Saône-et-Loire, c^on^ de Lugny).

Acardus, *Achard*, archichancelier du roi Louis IV, XV; XVII; XIX; XXXI; XXXVII; XXXVIII; XLVIII; *67*, 23; *70*, 2; *71*, 24. — *Probablement à identifier avec l'évêque de Langres Achard.* — *Cf.* Achardus.

Acfredus, *Affré*, abbas Balneolensis, XXVII; *72*, 3, 21; *73*, 2, 9, 10.

Acfredus, *Affré*, comes [Arvernorum], XXVII; *87*, 4 et *n.* 1; *88*, 7, 13.

Achard, archichancelier du roi Louis IV, évêque de Langres [?], XV; XXXI; XXXVIII. — *Cf.* Acardus, Achardus.

Achardus, *Achard*, presul [Lingonensis], *79*, 3. — *Probablement à identifier avec l'archichancelier Achard.* — *Cf.* Acardus.

actes privés, dans la région pyrénéenne, XXI.

actum, *dans la formule de la date*, LXXI.

Adacius, abbas Tutellensis monasterii, XXV; *54*, 16; *55*, 5.

Adalardus, *53*, 22; *61*, 6.

Adalardus, *Alard*, comes, *13*, 9; *14*, 18.

Adalardus, fidelis [regis], *Alard*, *35*, 7; *36*, 13, 18, 24; *37*, 7. — *Cf.* *Alard*.

Adalbert, clerc et ses «frères», XXVII; LVI; *57*, 22. — Diplôme concédant l'immunité pour leurs biens sis aux comtés de Bésalu et de Girone, *57-58*. — *Cf.* Adalbertus.

Adalbertus, *Adalbert*, clericus, *57*, 22; *58*, 8, 13. — *Cf.* *Adalbert*.

Adalbertus, comes, *Albert de Vermandois*, *76*, 10; *77*, 8, 16, 21.

Addila, *Adèle*, conjux Adalardi, *35*, 8; *36*, 14, 24. — *Cf.* *Alard*.

Adelbero, *Auberon*, episcopus Metensium, *79*, 19; *80*, 6,

Adèle, femme d'Alard, *35*, 8. — *Cf.* Addila, *Alard*.

adjuratio, *31*, 11.

Adjutor, canonicus Sancti Martini Turonensis, *28*, 13.
adresse (*formule de l'*), dans les diplômes de Louis IV, LVIII.
aecclesia, *65*, 14, 17; *67*, 1, 3; *71*, 9, 11; *84*, 9; *85*, 10, 12; *105*, 11, 13, 19, 25; *106*, 8, 11; — Dei, *84*, 6; — Dei sancta, *68*, 26; *69*, 2; *84*, 9; — Dei universalis sancta, *71*, 1. — *Cf.* ecclesia.
aemolumentum regium, *91*, 20, 21. — *Cf.* emolumentum.
aequitas, *72*, 18.
Affré, abbé de Saint-Étienne de Bagnoles, XXVII; *72*, 3. — *Cf.* Acfredus.
Affré, comte d'Auvergne, XXVII; *87*, 4 et *n.* 1. — *Cf.* Acfredus, comes.
Afsna, Absna, *39*, 28; *85*, 5; *106*, 4. — Ecclesia beatę Mariae, *106*, 8, 9. — *Afsné* (Belgique, Flandre Orientale, c^on^ de Gand).
Afsné (Belgique, Flandre Orientale, c^on^ de Gand), *106*, 4. — *Cf.* Afsna.
Agrevalum, *20*, 3, 6.
agri, *34*, 17; *55*, 11, 27; *73*, 22.
Aguta, villa, *101*, 20.
Aimard, abbé de Cluny, 87, 4. — *Cf.* Aimardus.
Aimardus, *Aimard*, abbas Cluniensis, *87*, 4; *88*, 11.
Alamania, [villa in comitatu Pictavensi], *46*, 35. — *Allemagne* (Vienne, c^on^ de Vouneuil-sur-Vienne, c^ne^ de Beaumont).
Alard, XXVI; XLIX; LVI; LVII; *35*, 7, 8. — Diplôme lui concédant, ainsi qu'à sa femme Adèle, les abbayes de Notre-Dame de Faverney et de Saint-Léger d'Enfonvelle, XL; *35-37*. — *Cf.* Adalardus.
Alard, comte, *13*, 9. — *Cf.* Adalardus, comes.
Alberada, mater Johannis, *Aubrée*, *13*, 10; *14*, 22, 24.
Albert de Vermandois, comte, XXVI; *76*, 10 et *n.* 1. — *Cf.* Adalbertus, comes.
Albinus (sanctus). — *Voir* Sanctus Albinus.
Albiols, *23*, 11. — Ecclesia : *voir* Sanctus Vincentius.
Allemagne (Vienne, c^on^ de Vouneuil-sur-Vienne, c^ne^ de Beaumont). — Cf. Alamania.
alodis, aulodis, *12*, 5; *19*, 18, 19, 23, 24, 25; *22*, 4, 10, 19; *23*, 6, 8, 11, 16, 17, 21; *73*, 28, 33; *92*, 16, 18, 19; *95*, 5, 7. — *Cf.* alodium, alodum.
alodium, *61*, 4. — *Cf.* alodis.
alodum, alodus, *32*, 6; *47*, 1; *53*, 20; *67*, 9, 11. — *Cf.* alodis.
altercatio, *56*, 23; *73*, 18.
altitudo [regia], XIII; XIV; LXI; *49*, 2; *65*, 11, 20; *79*, 7; *80*, 14; *82*, 8; *88*, 11; *92*, 8; *101*, 24.
alveus, *20*, 2, 3.
Amalberga, beatissima virgo, *40*, 9.
Amandus (sanctus), praesul, beatissimus dictus, *16*, 21, 24; *39*, 17; *84*, 12; — sanctus pater, *84*, 19, 20.
Amberiacus, in pago Lugdunensi, *32*, 3. — *Ambérieux-en-Dombes* (Ain, c^on^ de Saint-Trivier-sur-Moignans).
Ambérieux-en-Dombes (Ain, c^on^ de Saint-Trivier-sur-Moignans). — *Voir* Amberiacus.
Amberta, in pago Lugdunensi, *32*, 4. — *Ambierle* (Loire, c^on^ de Saint-Haon-le-Châtel).
Ambierle (Loire, c^on^ de Saint-Haon-le-Châtel). — *Voir* Amberta.
Ambigats, *89*, 27. — *Cf.* Sanctus Petrus Ambigats.
amici, *39*, 15.
amministracio regularis, *7*, 21.
Ampurias (Catalogne, prov. et distr. judic. de Girone, c^ne^ de la Escala). — *Voir* Impuritanensis comitatus.
anatema, anathema, *12*, 10; *47*, 13.
ancillae, *34*, 10; *67*, 8, 13.
Andecavensis pagus, *28*, 14. — *Cf.* Andegavensis pagus.
Andegavensis, Andecavensis pagus, *28*, 14, 15. — *Anjou*.
Anfridus, *80*, 6. — *Cf.* Ansfridus.
Aniciensis praesul, *44*, 13. — *Le Puy* (Haute-Loire). — *Cf.* Gothescalchus, *Puy* (*Le*).
Anjou, province de France. — *Voir* Andegavensis pagus.
années de l'incarnation et du règne, dans les diplômes de Louis IV, LXXII-LXXIV.
anniversarium obitus, *65*, 23.
annulus, *34*, 29. — *Cf.* anulus.
Anseïs, évêque de Troyes, archichancelier du roi Louis IV, XV; XVI; XXXII; XXXV; XXXVIII; LXXIV. — *Cf.* Anseisus.
Anseisus, *Anseïs*, episcopus [Trecensis], summus cancellarius, XV; XVI; XVIII; XXX; XXXII; XXXV; XXXVIII; LXXIV; *3*, 14; *5*, 10.
Ansfrid, vassal d'Auberon, évêque de Metz, XXVII; *79*, 19, 21. — *Cf.* Ansfridus.
Ansfridus, Anfridus, *Ansfrid*, *79*, 19, 21; *80*, 6; — fidelis [regis], *80*, 8.
Anthonius (sanctus), corpus ejus, *60*, 9. — *Cf.* Antonius (sanctus).
antistes, *42*, 8; *97*, 8.
Antoniacus, *28*, 16.
Antonius, Anthonius (sanctus), corpus ejus, *52*, 26; *60*, 9.
anulus, annulus [regius], LXVII; *3*, 11; *5*, 8; *8*, 6, 7; *12*, 13; *15*, 10; *17*, 23; *24*, 15; *32*, 18; *34*, 29; *36*, 28; *42*, 17; *45*, 6; *47*, 16; *49*, 11; *51*, 13; *54*, 9; *55*, 19; *57*, 15; *63*, 13; *65*, 27; *67*, 20; *69*, 24; *71*, 22; *74*, 5; *76*, 5; *79*, 10; *80*, 20; *82*, 13; *86*, 10; *88*, 16; *90*, 1; *93*, 20; *96*, 1; *97*, 19; *100*, 17.
Anzy-le-Duc (Saône-et-Loire, c^on^ de Marcigny), LXII; *78*, 5. — *Cf.* Enziacus.
apices, XIII; *73*, 16.
apostoli [Petrus et Paulus], *66*, 27; *67*, 12, 16, 17; *69*, 6, 15; *71*, 5, 13, 14; *72*, 24. — *Cf.* Paulus, Petrus.
apostolica auctoritas, *20*, 21. — *Cf.* auctoritas.
apostolicus, *27*, 8; *32*, 10; *63*, 16; *104*, 11.
apprécation dans les diplômes de Louis IV, XLIII.
aqua, aquae, *17*, 3; *20*, 1, 13; *24*, 1; *36*, 20; *63*, 1; *69*, 10; *71*, 12; — majores, *67*, 4; — aquarum decursus, *17*, 3.
aquaeductus, *22*, 6, 8, 9, 10.
Aquilinicurtis, *10*, 11. — *Elincourt-Sainte-Marguerite* (Oise, c^on^ de Lassigny). — *Cf.* Sancta Margarita, Sanctus Dionysius, Sanctus Medardus, ecclesiae in Aquilinicurte.
Aquin, XXVI; LVI; *81*, 4 et *n.* 1. — Diplôme portant confirmation des bé-

néfices possédés par Aquin et sa famille, avec l'assentiment de Gilbert, comte de Bourgogne, *81-82.* — *Cf.* Aquinus.
Aquinus, *81,* 4 et *n.* 1; *82,* 2, 9. — *Cf. Aquin.*
Aquitaine, région de la France, XXVI; XXVII. — *Cf.* Aquitania.
Aquitani : princeps Aquitanorum, *44,* 8. — Aquitanorum dux, *87, n.* 1. — *Cf.* Ragemundus.
Aquitania, *26,* 11. — *Cf. Aquitaine,* région de la France.
Arar, fluvius, *68,* 5; *69,* 9; *75,* 20. — *La Saône,* rivière, affluent du Rhône. — *Cf.* Sagonna.
arboreta, *106,* 12.
archichancelier, XV et suiv.; XXIX et suiv.
archidiaconus, *75,* 5.
area, areæ, *15,* 2; *27,* 20.
Arena, *101,* 20. — *Arenys de Mar* [?] (Catalogne prov. de Girone).
Arenys de Mar [?] (Catalogne, prov. de Girone). — *Voir* Arena.
Ariacus, in pago Belcinensi, *42,* 12. — *Héry-sur-Alby* (Haute-Savoie, c^on^ d'Alby).
aripennus, *14,* 28-31; *15,* 3, 4.
Arltadus, *77,* 29. — *Cf.* Artaldus.
Arnoul Ier le Vieux, comte de Flandre, XI; XXVI; XXVIII; *38,* 20; *82,* 21, 22; *106,* 3. — *Cf.* Arnulfus comes.
Arnoul Ier, évêque d'Orléans, *105,* 8. — *Cf.* Arnulfus, episcopus Aurelianensis.
Arnulfus [I], comes et marchio [Flandrensium], *Arnoul Ier le Vieux,* XI; XXVI; XXVII; XXVIII; *38,* 20; *39,* 5; *82,* 21, 22; *84,* 11, 15, 21; *106,* 3, 7, 11.
Arnulfus, episcopus Aurelianensis, *Arnoul Ier, 105,* 8.
Arnulfus, servus, *67,* 7.
Arona, fluvius, *10,* 13. — *L'Aronde,* rivière, affluent de l'Oise.
Aronde, rivière, affluent de l'Oise. — *Voir* Arona.
Arriani alodis, *19,* 24.
Artaldus, Artbaldus, Artoldus, *Artaud,* archiepiscopus Remensis, summus cancellarius, XV; XVI; XVII; XVIII; XIX; XXII; XXX; XXXI; XXXII; XXXV; XXXVII; XXXVIII; XLIV; LI; LVII; LXVII; LXXIV; *13,* 1; *15,* 12; *17,* 25; *20,* 24; *32,* 20; *37,* 5, 20; *38,* 5; *65,* 29; *77,* 20, 29; *79,* 3, 13; *80,* 23; *82,* 16; *86,* 13; *88,* 19; *90,* 4; *93,* 22; *96,* 4; *97,* 22; *100,* 21; *102,* 2, 11; *106,* 22.
Artaud, archevêque de Reims, XV; XVI; XVII; XXX; XXXII; XXXVIII; LI; LVII; LXXIV; *37,* 5; *106,* 16. — Diplôme perdu concédant la monnaie et le «comitatus» de Reims, *37-38.* — *Cf.* Artaldus.
Arthaldus, archiepiscopus, *79,* 3. — *Cf.* Artaldus.
Artoldus, archiepiscopus Remensis, summus cancellarius, XVIII; XXXII; *13,* 1; *15* 12; *17,* 25; *37,* 20; *38,* 5; *97,* 22; *100,* 21. — *Cf.* Artaldus.
Arvernensis pagus, *87 n.* 1; *88,* 8. — Comites : *voir* Acfredus, Wilelmus. — *Auvergne,* province de France.
Arvernorum episcopus, *88,* 6. — *Voir* Stefanus.
Ascharico (ecclesia in), *23,* 20.
Asinariae, in pago Pictavensi, *42,* 12. — *Asnières* (Vienne, c^on^ de l'Isle-Jourdain).
Asnières (Vienne, c^on^ de l'Isle-Jourdain). — *Voir* Asinariae.
athleta Christi, *75,* 30.
attractus, *26,* 14.
Auberon, évêque de Metz, XXVII; *79,* 19. — *Cf.* Adelbero.
Aubrée, 13, 10. — *Cf.* Alberada.
auctoritas, authoritas, XII; XIII; XIV; LIII; LXI; *3,* 9; *6,* 36; *7,* 4; *8,* 1; *17,* 7; *19,* 7; *24,* 14; *27,* 12; *28,* 23; *29,* 17; *31,* 9; *34,* 12, 28; *42,* 16; *44,* 18; *45,* 4; *46,* 26; *49,* 9; *50,* 23; *55,* 17; *56,* 24; *57,* 14; *58,* 9, 13; *67,* 16, 19; *69,* 18, 23; *71,* 17, 21; *73,* 14; *74,* 7; *75,* 23, *76,* 3; *77,* 15, 17, 25; *79,* 9; *82,* 12; *86,* 3; *88,* 15; *89,* 31; *93,* 19; *95,* 29; *99,* 14, 24; *101,* 32; *104,* 11; *105,* 9, 17, 20; — apostolica, *20,* 21; — inmunitatis nostre, *2,* 22; — praeceptionis, *51,* 12; *55,* 8; *99,* 24; — regalis, *97,* 2, 11, 16; *103,* 16; — regia, *44,* 1, 2; *47,* 9; *62,* 12; *63,* 14; *77,* 15, 17, 25; *93,* 3; *97,* 9; *101,* 29; — scripturae, *53,* 17; *61,* 1.
Augustodunensis pagus, *104,* 4, 13. — *Autunois,* région de la France.
angustus, *30,* 24; *105,* 24. — *Cf.* imperator.
aulodis, *92,* 16, 18, 19. — *Cf.* alodis.
Aurelianensis episcopus, *105,* 8. — *Cf.* Arnulfus, *Orléans.*
Aurelianensis pagus, *104,* 3, 12. — *Orléanais,* région de la France.
aurum coctum, *8,* 3; — ad purum excoctum, *29,* 16.
Ausona, comitatus, *24,* 3; *89,* 15. — *Vich* (Catalogne). — Episcopi : *Voir* Georgius, Gotmarus, Idalcharius.
Ausonensis comitatus, *24,* 3. — *Cf.* Ausona.
Ausonensis episcopus. — *Voir* Georgius.
Austrasie, région de la France. — *Voir* Austria.
Austria, *26,* 11. — *Austrasie,* région de la France.
authoritas [regia], XIV; *34,* 12, 28; *77,* 15, 17, 25. — *Cf.* auctoritas.
Autisiodorum, civitas, *5, 11.* — *Cf.* Antissiodorum.
Autissioderum, *3,* 15. — *Cf.* Antissiodorum.
Autissiodorum, Autisiodorum, Autissioderum, XX; XXI; LIV; *1,* 2; *3,* 19; *5,* 15, 11, 14, 16; *8,* 8; *104,* 18. — Monasteria : *voir* Sancta Maria, Sanctus Amator, Sanctus Germanus Autissiodorensis, Sanctus Julianus. — *Auxerre* (Yonne). — *Cf. Auxerre.*
Autun (Saône-et-Loire), XXVII; XLIX; LII; LXII; *1,* 4, 5; *78,* 2, 5. — *Cf.* Edua civitas, Eduensis ecclesia, *Saint-Nazaire d'Autun,* Sancta Maria sanctusque Nazarius, Sanctus Pancratius.
Autunois, région de la France, *104,* 4. — *Cf.* Augustodunensis pagus.
Auvergne, province de France, *87,* 1; *88,* 8. — *Cf.* Arvernensis pagus.
Auxerre (Yonne), XX; XXI; LIV; *1,* 2; *3,* 19; *5,* 14, 16; *104,* 18. — Église : Diplôme perdu confirmant la restitution des abbayes de Saint-Julien, Saint-Amâtre et Notre-Dame, *104.* — *Cf.* Autissiodorum, Sanctus Germanus.

Avalensis pagus, *4*, 22. — *Avalois*, aujourd'hui *Avallonnais*, région de la France.
Avallonnais, région de la France. — *Voir* Avalensis pagus.
Avalois, région de la France. — *Voir* Avalensis pagus.
Azay-sur-Thouet [?] (Deux-Sèvres, c^on de Secondigny). — *Voir* Aziacus.
Azé (Saône-et-Loire, c^on de Lugny). — *Voir* Abziacus.
Aziacus, in pago Pictavensi, *42*, 10. — *Azay-sur-Thouet* [?] (Deux-Sèvres, c^on de Secondigny).

B

Bagnoles. — *Voir* : *Bañolas*.
Balagaria, vallis, *19*, 26.
Balbos, serra [*scilicet* mons], *22*, 10.
Balceringia, *89*, 25.
Balneolensis (Sanctus Stephanus). — *Voir* Sanctus Stephanus Balneolensis.
Balno, *60*, 20; *61*, 3. — *Bono* [?] (Indre-et-Loire, c^on de Bléré, c^ne d'Athée). — *Cf.* Belnaus.
Baniuolas, *56*, 18. — *Bañolas* (Catalogne, prov. et distr. judic. de Gironc). — *Cf.* Sanctus Stephanus Balneolensis.
Bañolas (Catalogne, prov. et distr. judic. de Girone), *56*, 2; *72*, 6; *73*, 3. — *Cf.* Baniuolas, Sanctus Stephanus Balneolensis.
barbari, *52*, 21; *60*, 4.
Barcelone (Espagne), XXI; XXVI; LII; *18*, 3; *55*, 27. — *Cf.* Barchinonensis comes.
Barchinonensis, Barcinonensis comes, *18*, 3; *102*, 12; — comitatus, *18*, 3; *24*, 2; *55*, 27; *102*, 12. — *Barcelone* (Espagne). — *Cf.* Seniofredus.
basilica, *26*, 5, 24; *27*, 15; *29*, 5, 8; *73*, 28.
Basilica Curtis, *98*, 19; *99*, 32. — *Bazancourt* (Marne, c^on de Bourgogne).
Basilicas, *105*, 14. — *Bazoches-les-Hautes* (Eure-et-Loir, c^on d'Orgères).
Basolus (sanctus), *106*, 22.
Bauné (Maine-et-Loire, c^on de Seiches). — *Voir* Belnacus.
Bazancourt (Marne, c^on de Bourgogne), *98*, 19. — *Cf.* Basilica Curtis.
Bazoches-les-Hautes (Eure-et-Loir, c^on d'Orgères). — *Voir* Basilicas.
Beauvais (Oise), XXV; *1*, 3. — *Cf.* Bernardus, comes Belvacensium.
Beericurtis, *90*, 9, 16. — *Béhéricourt* (Oise, c^on de Noyon).
Béhéricourt (Oise, c^on de Noyon), *90*, 9. — *Cf.* Beericurtis.
Belcele (Belgique, Flandre Orientale, c^on de Saint-Nicolas). — *Voir* Bulsele.
Belcinensis pagus, *42*, 12. — *Le Bugey*, région de la France.
Belleville (Seine, c^on de Pantin). — *Voir* Savegias.
Belloria, *47*, 2.
Belnacus, *28*, 15. — *Bauné* (Maine-et-Loire, c^on de Seiches).
Belnaus, *53*, 12, 19. — *Bono* [?] (Indre-et-Loire, c^on de Bléré, c^ne d'Athée). — *Cf.* Balno.
Belvacensium comes, XXV; *1*, 3; *2*, 13. — *Beauvais* (Oise). — *Cf.* Bernardus, comes Belvacensium.
Benassay (Vienne, c^on de Vouillé). — *Voir* Benatiacus.
Benatiacus, *46*, 31. — *Benassay* (Vienne, c^on de Vouillé).
Benedictus (sanctus). — Regula sancti Benedicti, *24*, 13; *41*, 26; *45*, 3; *47*, 25; *49*, 5, 8; *51*, 10; *52*, 20; *53*, 1; *54*, 2; *57*, 13; *60*, 4, 10; *61*, 20; *74*, 6; *83*, 2; *88*, 9; *90*, 20; *92*, 7; *93*, 14; *95*, 23.
beneficium, *29*, 11; *33*, 20; *53*, 27; *61*, 11, 13; *80*, 8; *99*, 20; *104*, 14.
Benoît (saint), *47*, 25; *83*, 2; *90*, 20. — *Cf.* Benedictus (sanctus).
berbizili, *29*, 10.
Berchitanus, Bergetanus pagus, *23*, 8; *24*, 4; *94*, 7; *95*, 9. — *Bergadan*, région de la Catalogne.
Bergadan, ou pays de Berga, région de la Catalogne, *94*, 7. — *Cf.* Berchitanus pagus.
Bergetanus pagus, *95*, 9. — *Cf.* Berchitanus pagus.
Bernard, comte de Beauvais, XXV; XXIX; *1*, 3. — *Cf.* Bernardus, comes Belvacensium.
Bernardi Rupes, in comitatu Ausona, *89*, 17.
Bernardus, comes, *79*, 4. — *Cf.* Bernardus, comes Belvacensium.
Bernardus, *Bernard*, comes Belvacensium, XXV; XXIX; *1*, 3; *2*, 13; *79*, 4; — prudentissimus vir, in fidelitate multum ultimus, *10*, 21.
Bernardus, *Bernard*, fidèle de l'empereur Louis l'Aveugle, *32*, 5.
Berno, *Bernon*, abbas Cluniacensis, *31*, 8.
Berry, province de France. — *Voir* Biturigensis pagus.
Berthenay (Indre-et-Loire, c^on de Tours). — *Voir* Brittanaicus.
Bertini castrum, *73*, 29. — *Cf.* Sanctus Michael juxta castrum Bertini.
Besalú (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. d'Olot), *57*, 23. — *Cf.* Bisuldunensis comitatus, Sanctus Genesius, alodis.
Bésaudun, région de la Catalogne, *90*, 22. — *Cf.* *Besalú*, Bisuldunensis comitatus.
Béziers, comté, XXXIII; *33*, 5. — *Cf.* Biterrensis comitatus.
Bible, LVII.
Bisiacus, villa in pago Lugdunensi, *41*, 17. — *Biziat* (Ain, c^on de Châtillon-sur-Chalaronne).
Bisuldunensis, Bisullunensis comitatus, *24*, 3; *57*, 23; *58*, 10; *90*, 22; *92*, 17; — pagus, *92*, 4, 19. — Comes : *voir* Guifredus. — *Bésaudun*, région de la Catalogne. — *Cf.* *Besalú*.
Bisullunensis comitatus, *92*, 17; — pagus, *92*, 4, 19. — *Cf.* Bisuldunensis comitatus.
Biterrensis comitatus, XXXIII; *33*, 5; *34*, 9. — *Béziers* (Hérault).
Biturigensis pagus, *28*, 10. — *Berry*, province de France.

Biziat (Ain, c^on de Châtillon-sur-Chalaronne). — *Cf.* Bisiacus.
Bladalaicus, *28*, 4. — *Blaslay* (Vienne, c^on de Neuville).
Blandiniense cœnobium, *40*, 13. — *Cf.* Blandinium.
Blandinium, Blandiniense cœnobium, XXVI; *38*, 20; *39*, 8; *40*, 13; *82*, 22; *83*, 1; *84*, 7, 22; *106*, 3, 4; — seu Johannis monasterium, *84*, 12, 14; — abbas : *cf.* Gerardus, abbas Blandiniensis. — *Saint-Pierre-au-Mont-Blandin*, abbaye, à Gand (Belgique). — *Cf. Saint-Pierre de Gand.*
Blangiacas, silva, *15*, 20; *16*, 20.
Bléré (Indre-et-Loire, arr. de Tours). — *Voir* Bluriacus.
Blesensis, Blesiacensis pagus, *28*, 14; *104*, 12. — *Blésois*, région de la France.
Blesiacensis pagus, *28*, 14. — *Blésois*, région de la France. — *Cf.* Blesensis pagus.
Blesitchowa, région de la Lorraine, au diocèse de Metz, *98*, 20. — *Cf.* Blisinsis comitatus.
Blésois, région de la France, *104*, 4. — *Cf.* Blesensis pagus.
Blisinsis comitatus, *98*, 20; *99*, 34. — *Blesitchowa*, région de la Lorraine, au diocèse de Metz.
Bluriacus, *60*, 20; *61*, 3. — *Bléré* (Indre-et-Loire, arr. de Tours).
Boekhout (Belgique, Flandre Orientale, c^on de Hamme, c^ne de Waesmunster). — *Voir* Buokholte.
Bolcaria, *20*, 8.
Bonealus, episcopus, XVII; XVIII; XXXIII; LX; LXX; *35*, 2.
Bono (Indre-et-Loire, c^on de Bléré, c^ne d'Athée). — *Voir* Balno, Belnaus.
Borrel, comte, *72*, 6. — *Cf.* Borrellus.
Borrellus, comes, *72*, 6, 27; *89*, 18.
boscus, *67*, 4.
Boson, roi de Provence, *109*, 22.
Bourg-Dieu ou *Déols* (Indre, c^on de Châteauroux). — *Voir* Dolense monasterium.
Bourges (Cher), XV.
Bourgogne, duché, province de France, XXV; XXVII; XXVIII; LVI; *30*, 3; *66*, 5; *68*, 3; *70*, 7. — *Cf.* Burgundia.
Bovaria, *19*, 11, 20.
Brioude (Haute-Loire). — *Voir* Sanctus Julianus [Brivatensis].
Brisach, *Vieux-Brisach* (Grand-Duché de Bade), *21*, 2. — *Cf.* Brisacha.
Brisacha, supra Rheni flumen, castrum, *21*, 2; *24*, 18. — *Vieux-Brisach* (Grand-Duché de Bade).
Britones, *51*, 7.
Brittanaicus, *28*, 7. — *Berthenay* (Indre-et-Loire, c^on de Tours).
Brositanus, locus in pago Berchitano, *23*, 8.
Brugogalus, *28*, 3. — *Saint-Épain* (Indre-et-Loire, c^on de Sainte-Maure).
Bugey (*Le*), région de la France. — *Voir* Belcinensis pagus.
bulle, LXVII. — *Cf.* bulla [regia].
bulla [regia], LXVII; *29*, 19.
Bulsele, *85*, 11. — *Belcele* (Belgique, Flandre Orientale, c^on de Saint-Nicolas).
bunnuaria, *14*, 30; *15*, 1, 2.
Buokholte, aecclesia, *85*, 10. — *Boekhout* (Belgique, Flandre Orientale, c^on de Hamme, c^ne de Waesmunster).
Burgundia, XXV; XXVII; XXVIII; LVI; *26*, 11; *30*, 3; *66*, 5; *68*, 3; *70*, 7; — regnum, *78*, 17. — *Bourgogne*, province de France.
Burgundiones, *66*, 26; *69*, 4; *71*, 4.
Burione villa, *54*, 15; *55*, 22.
Buxerola, *105*, 15.
Buxiolus, in pago Cenomannico, *42*, 11. — *Saint-Jean-sur-Mayenne* (Mayenne, c^on de Laval).

C

Cabillonensis episcopus, *78*, 19. — *Chalon* (Saône-et-Loire). — *Cf.* Hildeboldus, Cabillonensis episcopus.
Cabilonensis, pagus, *41*, 14. — *Chalonnais*, région de la France. — *Cf.* Hildeboldus, Cabillonensis episcopus.
Caciacus, villa in pago Belcinensi, *42*, 12. — *Chessy* (Haute-Savoie, c^on d'Alby, c^ne de Mûres).
Caderniacus, in pago Andegavensi, *28*, 14.
Cadinicus villa, *75*, 17.
Cadonnus, *105*, 15. — *Chaon* (Loir-et-Cher, c^on de la Motte-Beuvron).
Cadurcinus comitatus, *46*, 32; *109*, 31. — *Caoursin*, région de la France.
Cainonense castrum, *62*, 20. — *Chinon* (Indre-et-Loire). — *Cf.* Sanctus Maximus.
Cainontus, in pago Tolosano, *46*, 33.
calciamenta, *28*, 16.
Calni villa, *10*, 9. — *Chauny* (Aisne, arr. de Laon).
camba, *65*, 15.
cambium, *11*, 14.
camera regis, *8*, 3.
camina, *24*, 1.
campania, *63*, 24.
Campaniacus, *46*, 30. — *Champagné-Saint-Hilaire* (Vienne, c^on de Gençais).
campellus, *15*, 3.
campi, *36*, 20; *69*, 10; *71*, 12.
Camprodón (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá), XXVI; *90*, 19, 20. — *Cf.* Sanctus Petrus [in Campo Rotundo].
Campus Oliveti, in pago Carcasio, *46*, 34.
Canavas, in pago Turonico, *28*, 10. — *Chanvre* (Indre-et-Loire, c^on et c^ne de Preuilly).
cancellarius. — *Voir : chanceliers.*
Cancellas, *63*, 24. — *Cf.* Cancellis.
Cancellis, Cancellas, villa, *53*, 16; *61*, 1; *63*, 24. — *Chanceaux-sur-Choisille* (Indre-et-Loire, c^on de Vouvray). — *Cf.* Sanctus Martinus, ecclesia in villa Cancellis.
Canigo, mons, *19*, 13. — *Le mont Canigou* (Pyrénées).
Canigou, sommet des Pyrénées. — *Voir* Canigo.

IMPRIMERIE NATIONALE.

cannare (cum), *101*, 22.
canonici, *12*, 5; *26*, 4; *27*, 2, 13; *28*, 12; *29*, 1; *46*, 35; *47*, 8; *65*, 7; *75*, 10, 29; *80*, 15; *84*, 18; *106*, 25; *107*, 3.
Cantiq, locus dictus, ecclesia Sancti Petri, *89*, 19. — *Cf.* Sanctus Petrus, ecclesia in loco qui dicitur Cantiq, Sanctus Mamatus.
Cantogilonense coenobium, *43*, 1; *44*, 6, 16. — *Chanteuges* (Haute-Loire, c^on^ de Langeac). — *Cf.* Sanctus Marcellinus Cantogilonensis.
cantor [coenobii], *11*, 8.
Cantus Picae, *28*, 7. — *Chantepie* (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours, c^ne^ de Joué-les-Tours).
Canutius, *28*, 4. — *Chenu* (Sarthe, c^on^ du Lude).
Caoursia, région de la France, *109*, 31. — *Cf.* Cadurcinus comitatus.
capella, *39*, 28, 29; *51*, 7; *85*, 7.
capellanus, *97*, 6, 15.
Capleia, *28*, 8. — *Chablis* [?] (Yonne, arr. d'Auxerre).
Capriniacus, villa, *66*, 4; *67*, 24; *68*, 2; *70*, 3, 6; *71*, 25. — *Chevregny* (Aisne, c^on^ d'Anizy-le-Château).
caput, *41*, 23.
Caput Bovis, *15*, 4.
caractères externes des diplômes, XXXIV.
Carcasius pagus, *45*, 16; *46*, 34. — *Carcassès*, région de la France.
Carcassès, région de la France, *45*, 16. — *Cf.* Carcasius pagus.
Carcassonne (Aude), XXXIII.
Caris, fluvius, *53*, 11. — *Cf.* Carus.
Carloman, roi de France, *13*, 7; *109*, 20. — *Cf.* Karlomannus.
Carolilocus, monasterium, *71*, 7. — *Charlieu* (Loire, arr. de Roanne). — *Cf.* Sanctus Stephanus Carolilocensis.
Carolus [III], Simplex, rex Francorum, *Charles le Simple*; — memoria, *80*, 17. — *Cf.* Karolus [III].
carta, charta, XIV; *26*, 14; *27*, 21; *39*, 31; *53*, 5; *60*, 14; *88*, 13; *92*, 17; *95*, 11. — *Cf.* cartula.
cartula cessionis, *28*, 13. — *Cf.* carta.
Carus, Caris, fluvius, *28*, 6, 8; *32*, 21; *53*, 11; *60*, 20. — *Cher*, rivière, affluent de la Loire.
Castanetus, *28*, 3. — *Châtenay* [?] (Mayenne, c^on^ de Saint-Aignan-sur-Roë, c^ne^ de Saint-Saturnin).
Castellón de Ampurias (Catalogne, prov. de Girone), *100*, 29. — *Cf.* Castilio.
castellum, *4*, 19; *11*, 10, 12, 15; *27*, 18; *51*, 7; *99*, 27; — Sancti Remigii, *38*, 10, 16. — *Cf.* castrum.
Castilio, stagnum, *57*, 6; *73*, 30, 31; *100*, 29; *101*, 17, 18, 19, 26; — territorium, villa, *101*, 22. — *Castellón de Ampurias* (Catalogne, prov. de Girone).
Castillon (Catalogne), *100*, 29. — *Cf.* Castilio, *Castellón de Ampurias*.
castrum, *26*, 24; *27*, 3, 7, 17, 18; *40*, 1; *85*, 14; *89*, 16, 22; *99*, 25. — *Cf.* castellum.
Catalogne, région de l'Espagne, LVI.
Catella, mons, *20*, 7.
caterva monachorum, *40*, 13; *52*, 20; *60*, 4.
catholica fides, *99*, 16, 17. — *Cf.* fides.
causae, *24*, 10; *29*, 3; *34*, 20; *55*, 13; *57*, 1; *58*, 16; *73*, 23; *93*, 6; *95*, 15.
Cavinias, in pago Matisconensi, *32*, 2. — *Chevignes* (Saône-et-Loire, c^on^ de Mâcon, c^nes^ de Davayé et de Prissé).
Cecilia (sancta), *89*, 15.
cella, *27*, 15; *71*, 7; *73*, 21, 30, 31; *94*, 26; *95*, 4, 19. — *Cf.* cellula.
Cella sancti Thomae, *95*, 5. — *Cf.* Sanctus Thomas.
Cella sancti Vincentii, *95*, 5. — *Cf.* Sanctus Vincentius.
cellula, *52*, 17, 22; *53*, 8; *54*, 1; *62*, 19, 22; *63*, 3; *79*, 8; *95*, 14. — *Cf.* cella.
Celsinanicas, *87*, n. 1, 2. — *Sauxillanges* (Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire).
celsitudo [regia], XIII; XIV; LXI; *42*, 13; *53*, 2; *56*, 15; *58*, 7; *60*, 11; *63*, 15; *65*, 2; *69*, 23; *79*, 1; *89*, 11; *97*, 10; *99*, 10.
cenobium, *75*, 15; *78*, 20; *84*, 12, 17; *89*, 18; *90*, 15; *92*, 9; *103*, 23. — *Cf.* coenobium.
census, *7*, 19; *39*, 23; *45*, 1; *51*, 3; *53*, 29; *61*, 13; *85*, 3.
cera, *65*, 25.
Cerdagne, région de la France, *94*, 7. — *Cf.* Cerdaniensis comitatus.
Cerdaniensis comitatus, *24*, 3; — pagus, *94*, 7; *95*, 9. — *Cerdagne*, région de la France.
Césaire d'Espagne, abbé de Sainte-Cécile de Monserrat, *88*, 26. — *Cf.* Cesarius de Yspania.
Cesarius de Yspania, abbas sancte Cecilie, in comitatu Ausona, *88*, 26; *89*, 13, 14.
cespitaticum, *4*, 30; *42*, 6.
cessio, *28*, 13.
Chablis [?] (Yonne, arr. d'Auxerre). — *Voir* Capleia.
Chalon (Saône-et-Loire), XXVII; *78*, 3. — *Cf.* Cabillonensis episcopus, Cabilonensis pagus.
Champagné-Saint-Hilaire (Vienne, c^on^ de Gençais). — *Voir* Campaniacus.
Chanceaux-sur-Choisille (Indre-et-Loire, c^on^ de Vouvray). — *Voir* Cancellis.
chanceliers du roi, XVI; XVIII; XXIX et suiv.
chancellerie royale, XV; XXI; XXIII.
Chantepie (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours, c^ne^ de Joué-les-Tours). — *Voir* Cantus Picae.
Chanteuges (Haute-Loire, c^on^ de Langeac), XXVIII; *43*, 1. — *Cf.* Cantogilonense coenobium, Sanctus Marcellinus Cantogilonensis.
Chauvre (Indre-et-Loire, c^on^ et c^ne^ de Prenilly). — *Voir* Canavas.
Chaon (Loir-et-Cher, c^on^ de la Motte-Beuvron). — *Voir* Cadonnus.
Charlemagne, LI. — *Cf.* Karolus magnus.
Charles II, le Chauve, empereur, XV; XXII; *7*, n. 1; *18*, 3. — *Cf.* Karolus [II].
Charles le Gros, empereur, XXI; *5*, 16; *6*, 16; *7*, n. 1. — *Cf.* Karolus [Crassus] imperator.
Charles III, le Simple, roi de France, XV; XXII; XLVIII; *5*, 17; *9*, 20; *80*, 7. — *Cf.* Carolus [III] Simplex Karolus [III].
Charlieu (Loire, arr. de Roanne), XXV; *70*, 9. — *Cf.* Sanctus Stephanus Carolilocensis.
chartae, XIV, *26*, 14. — *Cf.* carta, kartarum testamenta.
Châtenay [?] (Mayenne, c^on^ de Saint-Aignan-sur-Roë, c^ne^ de Saint-Saturnin). — *Voir* Castanetus.

Chauny (Aisne, arr. de Laon). — *Voir* Calni villa.
Chenu (Sarthe, c^on du Lude). — *Voir* Canutius.
Cher, rivière, affluent de la Loire. — *Voir* Carus.
Chero Anglo (ad), *20*, 4.
Chero Enegone (in), *20*, 7.
Cherum Clarintum (ad), *19*, 14.
Chesnois (*Le*) - (Ardennes, c^on de Sedan, c^ne d'Escombres-et-le-Chesnois). — *Voir* Querceto.
Chessy (Haute-Savoie, c^on d'Alby, c^ne de Mûres). — *Voir* Caciacus.
Chevignes (Saône-et-Loire, c^on de Mâcon, c^nes de Davayé et de Prissé). — *Voir* Cavinias.
Chevregny (Aisne, c^on d'Anizy-le-Château), XXXI; *66*, 4; *68*, 2; *70*, 6. — *Cf.* Capriniacus.
Chiers, rivière, affluent de la Meuse, LI.
Chifflet (Jean-Jacques), XXXVI.
Chinon (Indre-et-Loire). — *Voir* Cainonense castrum, Sanctus Maximus.
chrismon, dans les diplômes de Louis IV, XXXIV; XXXV.
christiani, *41*, 16; *75*, 11.
christianitas, *9*, 27.
Christus, Xpistus, *44*, 11; *54*, 5; *62*, 19; *67*, 16, 17; *73*, 5. — Christi apostoli, *67*, 17; *69*, 20; *71*, 18, 19; — Christi fideles, *69*, 17; *71*, 15; — Christi testes, *67*, 16; *71*, 18.
Ciconiacus, villa, *53*, 10, 18, 20; *60*, 18; *61*, 2; *63*, 24. — *Cigogné* (Indre-et-Loire, c^on de Bléré).
Cigogné (Indre-et-Loire, c^on de Bléré). — *Voir* Ciconiacus.
Cinomannicus pagus, *28*, 6. — *Maine*, province de France.
Cinto, *22*, 22.
Cirasagii alodis, *19*, 23.
civitas, *27*, 20; *47*, 4; *65*, 14; *77*, 30; *78*, 18; *79*, 15; *80*, 25; *90*, 5, 13.
Civry-la-Forêt (Seine-et-Oise, c^on d'Houdan). — *Voir* Sivriacus mons.
Clairanus, Cleiranus, Cleranus, villa. Ecclesia Sancti Martini, *95*, 7, 8; — jovum, *19* 12; — vallis, *19*, 22. — *Clara* (Pyrénées-Orientales, c^on de Prades). — *Cf.* Sanctus Martinus in valle Cleirano.
Clairoix (Oise, c^on de Compiègne). — *Voir* Clarisius.
Clara (Pyrénées-Orientales, c^on de Prades). — *Voir* Clairanus.
Clarintum (ad Cherum). — *Voir* Cherum Clarintum (ad).
Clarisius, villa, *11*, 17; *12*, 3. — *Clairoix* (Oise, c^on de Compiègne).
Classia, in pago Belcinensi, *42*, 12. — *Glaise* (Haute-Savoie, c^on et c^ne de Faverges).
clauses comminatoires dans les diplômes de Louis IV, LXV; — finales, XXI; — pénales, LXIX.
Clavatas Ecclesias. — *Voir* Ecclesias Clavatas.
Clavinnus, *47*, 2.
Cleiranus, vallis, *19*, 22. — *Cf.* Clairanus.
clementia [regia], LXI; *48*, 29; *59*, 23; *97*, 11; *99*, 29.
Cleranus, jovum [*scilicet* jugum], *19*, 12. — *Cf.* Clairanus *et* Cleiranus.
clerici, *11*, 9; *27*, 7; *62*, 3; *80*, 8, 9; *92*, 6.
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), XXVII; *87*, 3. — *Cf.* Arvernorum episcopus; Stefanus, Arvernorum episcopus.
Cluniacus, Cluniense cenobium, Sanctus Petrus et Sanctus Paulus [Cluniacense] cœnobium, XXII; XXIII; XXV; XXVI; XXVII; XXXI; XXXVII; XXXIX; XLIV; XLVIII; LI; LIV; *30*, 4; *31*, 6, 7; *66*, 6, 27; *68*, 4; *69*, 6, 20; *70*, 8; *71*, 5; *78*, 3, 19; *87*, 3 et *n.* 1; *88*, 9. — *Cluny* (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon). — *Cf. Cluny*.
Cluniense cenobium, monasterium, *78*, 19; *88*, 9. — *Cf.* Cluniacus.
Cluny (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon), abbaye Saint-Pierre, XXII; XXIII; XXV; XXVI; XXVII; XXXI; XXXVII; XXXIX; XLIV; XLVIII; LI; LIV; *30*, 4; *66*, 6; *68*, 4; *70*, 8; *78*, 3; *87*, 3 et *n.* 1. — Diplôme confirmant l'exemption de toute puissance séculière, la libre élection de l'abbé et la possession de tous les biens, notamment ceux du Mâconnais concédés par Hugues de Provence et Lothaire d'Italie, *30-32*. — Diplôme portant concession de l'église Saint-Jean au faubourg de Mâcon, avec ses dépendances, *66-67*. — Diplôme portant concession d'une «villula» sise en Lyonnais, sur la Saône (probablement Thoissey), avec ses dépendances, *68-70*. — Diplôme portant concession du monastère de Saint-Étienne de Charlieu avec la «cella» de Saint-Martin de Régny et une église du faubourg de Mâcon appartenant à Saint-Martin de Tours, *70-71*. — Diplôme portant confirmation à l'abbé Aimard de la donation de feu le comte Affré, XLIV; *87-88*. — *Cf.* Cluniacus.
Cociacus, villa, *2*, 32. — *Cussy-en-Morvan* (Saône-et-Loire, c^on de Lucenay-l'Évêque).
coenobitae, *56*, 18.
coenobium, *39*, 19; *40*, 13; *51*, 7; *55*, 10, 14; *56*, 13, 18; *60*, 2, 12; *62*, 4; *69*, 20; *72*, 21, 25, 26; *73*, 3, 7, 17; *74*, 1; *86*, 4; *99*, 30; *101*, 27; *106*, 3. — *Cf.* cenobium
cognatio, *69*, 14.
cognatus, *90*, 13.
coloni, *42*, 3; *69*, 13.
Combesscura, in pago Flandrinsi, *40*, 2. — *Cf.* Cumbescura.
comes, XXI; *24*, 9; *32*, 13; *33*, 23; *34*, 28; *41*, 33; *42*, 8; *46*, 24; *47*, 6; *49*, 6; *53*, 6; *56*, 16; 26; *58*, 15; *66*, 26; *69*, 5; *71*, 4; *72*, 21, 27; *77*, 8, 15, 16, 21; *82*, 10; *84*, 10, 15, 21; *89*, 18; *92*, 3, 11, 16, 18; *100*, 7, 14; *101*, 30; — Belvacensium, *2*, 13; — dicionis [regiæ], *18*, 23; — illuster, illustris, *44*, 14; *48*, 28; *101*, 14; — nobilissimus, *41*, 7.
comitatus, *20*, 14; *24*, 2; *34*, 9; *37*, 5; *46*, 32, 34; *55*, 6; *56*, 14; *58*, 10, 11; *67*, 12; *73*, 33; *89*, 15; *92*, 17; *97*, 7; *99*, 34; *101*, 14, 16; — Remensis, *37*, 22; *38*, 7.
Commerswal [?] (localité disparue, près d'Oostburg, Hollande, prov. de Zélande). — *Voir* Cumbescura.
Commisiacus, villa, *2*, 32. — *Commissey* (Yonne, c^on de Cruzy).
Commissey (Yonne, c^on de Cruzy). — *Voir* Commisiacus.
communitas, *17*, 16.
commutatio, *27*, 21.

Compendiense coenobium, *10*, 3. — *Cf.* Compendium.
Compendium, coenobium, *8*, 12, 13; *10*, 3; — palatium regis, *13*, 3. — *Compiègne* (Oise). — *Cf.* Compendiense coenobium.
Compiègne (Oise), XXIX; XL; LXVI; *8*, 12, 13. — *Cf.* Compendium, *Saint-Corneille de Compiègne.*
Conaldum, monasterium, *41*, 20. — *Cunault* (Maine-et-Loire, c^on^ de Gennes, c^ne^ de Trèves-Cunault).
concessio, XII; XIII; XIV; *74*, 7; *76*, 3; *79*, 9; *80*, 19; *86*, 9. — *Voir* auctoritas, corroboratio, largitio.
conditio, *63*, 19.
confirmacio, *8*, 5. — *Cf.* confirmatio.
confirmatio, confirmacio, XIII; XIV; *8*, 5; *34*, 27; *74*, 6; *93*, 19; *95*, 29. — *Cf.* auctoritas.
Conflent, pays du Roussillon (Pyrénées-Orientales), *90*, 22. — *Cf.* Confluens.
Confluens pagus, vallis, Confluentensis comitatus, *19*, 4; *24*, 4; *90*, 22; *92*, 19; *94*, 24. — *Conflent*, pays du Roussillon (Pyrénées-Orientales).
Confluentensis comitatus, *24*, 4. — *Cf.* Confluens.
congregacio, *7*, 2. — *Cf.* congregatio.
congregatio, congregacio, *7*, 2; *17*, 12, 20; *62*, 6, 8, 9; *65*, 22; *74*, 5; *77*, 21; *99*, 12; *103*, 13.
Conrad, comte d'Auxerre, *109*, 23.
consanguineus, *84*, 11.
consensus, *75*, 26.
consilium, *39*, 16; *72*, 27.
constitutio, XIII; XIV; LIII; *97*, 10, 17; *100*, 15.
consuetudo, *27*, 10; *62*, 16.
consultus, *75*, 21.
contestatio, *32*, 11.
contradictio, *31*, 20.
contrarietas, *55*.
conversatio monastica, *106*, 26.
Coole (Marne, c^on^ de Sommepuis), *98*, 18. — *Cf.* Cosla.
Cora, fluvius, *4*, 22. — *Cure*, rivière, affluent de l'Yonne.
Corbeny (Aisne, c^on^ de Craonne), *103*, 4. — *Cf.* Corbiniacus.
Corbiniacus, *103*, 4, 14. — *Corbeny* (Aisne, c^on^ de Craonne).
Corrale, aquaeductus, *22*, 10.
correptio regulae, *32*, 15.
Corrèze, rivière, affluent de la Vézère, *54*, 17. — *Cf.* Curresia.
corroboratio, XIII; XIV; *86*, 9; *97*, 18; *100*, 6.
corroboration (*formule de*), dans les diplômes de Louis IV, LXVI.
Cosla, intra Vosagum, *98*, 19; *99*, 33. — *Coole* (Marne, c^on^ de Sommepuis).
Coudun (Oise, c^on^ de Ressons). — *Voir* Cusdunus.
Courçay (Indre-et-Loire, c^on^ de Bléré). — *Voir* Curciacus.
Courcelles (Indre-et-Loire, c^on^ de Château-la-Vallière). — *Voir* Curcellis.
Coxianus, locus dictus in pago Confluente, *94*, 24. — Monasterium: *voir* Sanctus Germanus et Sanctus Michael in valle Confluenti. — *Saint-Michel-de-Cuxa* (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Prades, c^ne^ de Codalet).
credulitas, *100*, 16.
Creixenturri (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerda, c^ne^ avec Caballera, Bolós et Freisanet). — *Cf. San Cristóbal de Creixenturri*, Sanctus Xpistoforus in villa que dicitur Crescenturi.
Crépy-en-Valois (Oise, arr. de Senlis), *110*, 9.
Crescenturi villa, ecclesia sancti Xpistofori, *92*, 14. — *San Cristóbal de Creixenturri* (Catalogne, prov. de Girone, viguerie de Camprodón, distr. judic. de Puigcerdá). — *Cf.* Sanctus Xpistoforus in villa que dicitur Crescenturi.
Crispiacus, *47*, 1.
Crugny (Marne, c^on^ de Fismes), *98*, 19. — *Cf.* Crusniacus.
Crusniacus, *98*, 19; *99*, 32. — *Crugny* (Marne, c^on^ de Fismes).
Cuhon (Vienne, c^on^ de Mirebeau). — *Voir* Cuiomnus.
Cuiomnus, *46*, 31. — *Cuhon* (Vienne, c^on^ de Mirebeau).
culmen [regium], *59*, 23.
cultores Dei, *86*, 5.
cultura, *11*, 13; *53*, 21; *61*, 5.
cultus divinus, *33*, 20; *77*, 5; *80*, 2; *84*, 6; *88*, 2; *89*, 7; *101*, 8.
Cumbescura, Combesscura, in pago Flandrinsi, *40*, 2; *85*, 15. — *Commerswal* [?] (localité disparue, près d'Oostburg, Hollande, prov. de Zélande).
Cumisiacus, villa, *28*, 9.
Cunault (Maine-et-Loire, c^on^ de Gennes, c^ne^ de Trèves-Cunault). — *Voir* Conaldum.
Cunibert, prévôt de Saint-Julien de Brioude, *42*, 26. — *Cf.* Cunibertus.
Cunibertus, praepositus Sancti Juliani [Brivatensis], *42*, 26; *44*, 7.
Curcellis, villa, *28*, 9. — *Courcelles* (Indre-et-Loire, c^on^ de Château-la-Vallière).
Curciacus, in pago Pictavensi, *42*, 10. — *Saint-Jean-de-Corcoué* [?] (Loire-Inférieure, c^on^ de Legé).
Curciacus, *28*, 3, 16. — *Courçay* (Indre-et-Loire, c^on^ de Bléré).
Cure, rivière, affluent de l'Yonne. — *Voir* Cora.
Curresia, fluvius, *54*, 17; *55*, 7. — *Corrèze*, rivière.
curtiferum, *17*, 2.
curtis, *23*, 23; *31*, 24; *32*, 1; *33*, 5; *34*, 9; *56*, 27; *106*, 12.
Cusdunus, area, *10*, 16. — *Coudun* (Oise, c^on^ de Ressons).
Cussy-en-Morvan (Saône-et-Loire, c^on^ de Lucenay-l'Évêque). — *Voir* Cociacus.
Cuxa (*Saint-Michel de*) — (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Prades, c^ne^ de Codalet), XXI; XLVIII; LII; LXVI; *18*, 5; *94*, 6; *102*, 7. — Diplôme perdu confirmant des diplômes royaux antérieurs, *102*. — *Cf. Saint-Michel de Cuxa*, Cuxanense monasterium, Sanctus Germanus et sanctus Michael in valle Confluenti.
Cuxanense monasterium, *102*, 10, 17. — *Cf.* Sanctus Germanus et sanctus Michael in valle Confluenti.

D

Dagobertus, rex [Francorum], *Dagobert Ier* [?], *39*, 20.
Datan, LXV; *47*, 11.
date, dans les diplômes de Louis IV, XX; LXXI.
Davaicus, *67*, 11. — *Davayé* (Saône-et-Loire, con de Mâcon). — *Cf.* Sievertus de Davaico.
Davayé (Saône-et-Loire, con de Mâcon). — *Voir* Davaicus.
debitum illicitum, *93*, 9, 10; *95*, 18.
decanus, *11*, 8; *26*, 15; *27*, 2.
decessores, *scilicet* prædecessores, *28*, 19.
decimae, *10*, 12; *19*, 22; *20*, 5, 11; *23*, 20; *29*, 11; *31*, 23; *39*, 25; *53*, 18, 23, 30; *61*, 2, 6, 17; *62*, 23; *73*, 32; *75*, 17; *76*, 1; *85*, 3; — indominicatae, *31*, 22.
decretum, XIII; XIV; *75*, 26; *103*, 16; *104*, 9; — altitudinis nostrae, *49*, 2; *80*, 15; *82*, 8; *88*, 11; *101*, 25; — auctoritatis nostrae, XIII; *73*, 14; *86*, 3; *99*, 14; — auctoritatis regiae nostrae, *97*, 9; — corroborationis nostrae, *100*, 6; — deliberationis nostrae, *63*, 10; — regale, XIII; XIV; LIII; *44*, 15; *56*, 25; *75*, 24; *89*, 28; — regale immunitatis constitutionisque nostrae, *100*, 15; — regalitatis, *22*, 3; — tuitionis et confirmationis nostrae, *55*, 7.
decursus, *85*, 2; — aquae, *36*, 21; — aquarum, *71*, 12; — aquarum majores, *69*, 10, 11.
defensio, deffensio [regia], *49*, 9; *56*, 23; *57*, 9; *93*, 2; *95*, 12; *105*, 19; — regalis, *4*, 16.
deffensio [regia], *49*, 9; *93*, 2; *95*, 12. — *Cf.* defensio [regia].
delegatio, *3*, 5.
deliberalitas, *57*, 10.
deliberatio, *63*, 10.
delicta, *97*, 5.
Déols (Indre, con de Châteauroux), XXIV; LIV; *49*, 19. — Diplôme portant confirmation de l'exemption accordée par Ebbon et garantissant la possession de Vouillon revendiquée par Gérard, *49-51*. — *Cf.* Dolense monasterium.
deprecatio, XXVIII; *75*, 12.
deterioratio, *36*, 27.
detractio, *26*, 16.
devotio, *81*, 27; *89*, 11.
dicio [regia], *18*, 23; — [comitis Flandrensium], *39*, 7. — *Cf.* ditio.
Didilo, cancellarius, XVI; XVIII; XXII; XXXVIII; XLVIII; L; *20*, 24. — *Cf.* Odilo.
dignitas [regia], XIII; XIV; LXI; *48*, 28; *80*, 10; *81*, 28; *84*, 10; *101*, 12; — regalis, *41*, 3; *66*, 22; — regia, *47*, 14; *69*, 1; *70*, 26, 27; *97*, 22; *101*, 9; *102*, 2.
dignitates, *31*, 4.
diocesis, *19*, 3; *39*, 15.
Direntiacus, *15*, 4. — *Drancy-le-Grand* (Seine, con de Pantin).
discussio ultima, *100*, 3.
dispositif, dans les diplômes de Louis IV, LXII.
districtio regularis, *77*, 13.
ditio, dicio [regia], *18*, 23; *55*, 16; *56*, 23; *73*, 18; *77*, 16; *92*, 9; — [comitis Flandrensium], *39*, 7; — [monachorum], *56*, 20; *99*, 26; *100*, 9.
Dociacus, *28*, 4. — *Doussay* (Vienne, con de Lencloître).
Dodo (in ipso), *101*, 22.
Dolense monasterium, *49*, 19; *50*, 17. — *Déols* (Indre, con de Châteauroux). — *Cf. Déols*.
dominatio, *31*, 20; — regularis, *107*, 3.
dominatus, *31*, 10; *45*, 2; *51*, 8; — fisci, *29*, 1; — secularis, *31*, 13.
dominicales res, *29*, 11.
dominicatus, *106*, 12.
dominium, *62*, 14.
dominus, domnus, *27*, 20; *28*, 21; *77*, 15.
domnus, *28*, 21. — *Cf.* dominus.
domus, *23*, 5; *63*, 20.
donatio, *32*, 16; *51*, 4; *97*, 17.
dos, *23*, 5.
Dotiacus, villa, supra fluvium Carum, LI; *30*, 2; *32*, 21. — *Douzy* (Ardennes, con de Mouzon).
Dou, flumen, *42*, 5. — *Doubs*, rivière, affluent de la Saône.
Dou, mons, *89*, 21.
Douai (Nord), XXVI.
Doubs, rivière, affluent de la Saône. — *Voir* Dou, flumen.
Douchy (Nord, con de Denain), *40*, 7; *85*, 12. — *Cf.* Dulciacus.
Douilly (Somme, con de Ham), *90*, 9, 15. — *Cf.* Dulliacus.
Doussay (Vienne, con de Lencloître), *28*, 4. — *Voir* Dociacus.
Douzy (Ardennes, con de Mouzon), LI; *30*, 2; *32*, 21. — *Cf.* Dotiacus.
Drancy-le-Grand (Seine, con de Pantin). — *Voir* Direntiacus.
Duas Sorores, strata publica, *19*, 17.
ductus viæ, *19*, 27; *20*, 10, 13.
Dulciaca, villa, *40*, 7. — *Cf.* Dulciacus.
Dulciacus, Dulciaca, villa, in pago Hainau, super fluvium Savum, *40*, 7; *85*, 12. — *Douchy* (Nord, con de Denain).
Dulliacus, *90*, 9, 15. — *Douilly* (Somme, con de Ham).
Dupuy (Pierre), XXXIV; XL.
dux, — Burgundionum, *66*, 26; *69*, 4; *71*, 3; — Franciae, *104*, 26; — Francorum, *2*, 12, 13; *10*, 19; *66*, 25; *69*, 4; *71*, 3; *104*, 26. — *Cf.* Burgundiones, Franci, Francia.

E

Ebbo, *Ebbon*, fundator coenobii Dolensis, *49*, 20; *50*, 20, 21; *51*, 6.
Ebbon, fondateur de Déols, *49*, 20. — *Cf.* Ebbo.
Èble, frère de Guillaume Tête d'Étoupe, XXVI; *45*, 14; *47*, 24. — *Cf.* Ebolus.

Eblo, *48*, 29. — *Cf.* Ebolus.
Ebolus, *Eble*, Eblo, frater Guillelmi Pictavensis comitis, *45*, 14; *46*, 24; *47*, 24; *48*, 29.
ecclesia [Dei sancta], *55*, 17; *57*, 12; — Dei, *77*, 5; *80*, 2, 3; *88*, 3; *89*, 7; *97*, 1; — sancta, *72*, 19; — Dei sancta, *29*, 18; *41*, 5; *44*, 3; *46*, 22; *48*, 26; *53*, 4; *54*, 8; *55*, 10; *59*, 20; *60*, 13; *66*, 21, 24; *70*, 25, 26; *75*, 4, 28; *77*, 7; *78*, 14, 18; *80*, 4; *88*, 4; *92*, 1; *94*, 21; *101*, 10; — generalis Christi, *54*, 5. — *Cf.* aecclesia.
ecclesia, *85*, 13; *93*, 5. — *Cf.* ecclesiae.
ecclesia, monasterium, *53*, 3; *57*, 2; *99*, 13.
ecclesiae, *29*, 4; *46*, 30; *53*, 16; *55*, 10; *56*, 27; *57*, 3; *73*, 27, 29, 32; *75*, 10, 16; *80*, 13; *82*, 5; *85*, 13; *89*, 18, 21, 23; *92*, 13; *93*, 5; *95*, 5, 6, 7, 14; *104*, 27; *105*, 21, 26.
Ecclesias Clavatas (alodis dictus), *23*, 12.
ecclesiasticae res, *72*, 17; *74*, 29; *75*, 1.
écriture des diplômes originaux de Louis IV, XXXIV.
Edua civitas, XXVII; XLIX; LII; LXII; *1*, 4, 5; *78*, 2, 5, 18; *79*, 15; — suburbium, *78*, 21; — Ecclesia : *voir* Eduensis ecclesia. — *Autun* (Saône-et-Loire). — *Cf. Saint-Nazaire d'Autun*, Sancta Maria sanctusque Nazarius, Sanctus Pancratius.
Eduensis, Eduensium ecclesia, *2*, 15; *3*, 3, 7. — *Cf. Saint-Nazaire d'Autun*, Sancta Maria sanctusque Nazarius.
Eilbertus, *Ybert* [*de Ribemont*], XXVI; *76*, 10, *n.* 2; *77*, 9, 15.
Einhardus, abbas Sancti Petri Gandavensis, *39*, 32.
Eiricus episcopus [Lingonensis], *49*, 14. — *Cf.* Heiricus.
electio, *11*, 9. — *Cf.* abbas.
elemosina, *27*, 11; *28*, 21; *29*, 13; *41*, 10.
Elenensis sedes, diocesis, *19*, 3. — *Elne* (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Perpignan).
Élincourt-Sainte-Marguerite (Oise, c^on^ de Lassigny). — *Voir* Aquilinicurtis, Sanctus Medardus.
Elne (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Perpignan). — *Voir* Elenensis sedes.
emolumentum, XIV; — auctoritatis regiae, XII; *49*, 10; *77*, 25; *88*, 15; — regiae potestatis, *56*, 10. — *Cf.* aemolumentum.
Enegone (in Chero). — *Voir* Chero Enegone.
Enfonvelle (Haute-Marne, c^on^ de Bourbonne-les-Bains), abbaye de Saint-Léger, XXVI; *35*, 9. — *Cf.* Sanctus Leodegarius in Offonis villa.
Eniscus, villa, *67*, 3.
Ennego, abbas Sancti Cucuphatis, *24*, 5.
Entre-Valls (Pyrénées-Orientales, c^on^ d'Olette, c^ne^ de Thuès-Entre-Valls). — *Voir* Intervalles.
Enziacus, cellula, *78*, 5; *79*, 8. — *Anzy-le-Duc* (Saône-et-Loire, c^on^ de Marcigny).
episcopus, *31*, 23; *32*, 13; *44*, 9; *54*, 3; *63*, 4; *100*, 7; *104*, 25.
equitas, *75*, 1.
Erimin, XXVIII. — *Cf.* Eriminus.
Eriminus, archidiaconus, XXVIII; *75*, 6.
Ermenfridus, XXIX; *10*, 21.
Ermenfroy, XXIX. — *Cf.* Ermenfridus.
Escaut (*L'*), fleuve. — *Voir* Scaldus.
eschatocole, dans les diplômes de Louis IV, LXIX.
Espagne, pays, XXIX; *88*, 26. — *Cf.* Yspania.
Esternus, *47*, 1. — *Eterne* (Vienne, c^on^ des Trois-Moutiers, c^ne^ de Saix).
Estivola, villa, *22*, 13.
Eterne (Vienne, c^on^ des Trois-Moutiers, c^ne^ de Saix). — *Voir* Esternus.
Étienne II, évêque de Clermont, XXVII; *87*, 3. — *Cf.* Stefanus, Arvernorum episcopus.
Eudes, abbé de Saint-Pons de Tomières, *33*, 4. — *Cf.* Oddo, abbas Sancti Pontii Tomeriarum.
Eudes, roi de France, *13*, 7. — *Cf.* Odo, rex Francorum.
eulogiae, *42*, 2.
exactio, *42*, 4; *73*, 21, 25; *76* 2; *99*, 34; — judiciaria, *26*, 17.
exactor rei publicae, *47*, 7.
exartus, *32*, 9.
excellentia [regia], LXI; *65*, 7; — regia, *6*, 30; — regiae serenitatis, *69*, 5; *71*, 4.
excommunicatio, *20*, 20; *63*, 16; — apostolica, *19*, 6; *32*, 10.
exhibitio, *42*, 7.
exitus, *17*, 3; *36*, 21; *67*, 6; *69*, 12.
exius, *20*, 1; *24*, 2.
exposé, dans les diplômes de Louis IV, LXI.
externus, *11*, 12.
extraneus, *51*, 1; — extranea persona, *47*, 6.
Eyricus, episcopus [Lingonensis], *47*, 18. — *Cf.* Heiricus.

F

famuli Christi, *62*, 19.
Faverney (*Notre-Dame de*) [Haute-Saône, c^on^ d'Amance], abbaye, XXVI; *35*, 8. — *Cf.* Faverniacum.
Faverniacum, monasterium Sanctae Mariae, XXVI; *35*, 8; *36*, 15. — *Faverney* (Haute-Saône, c^on^ d'Amance).
Fenoliotensis pagus, *94*, 7; *95*, 9. — *Fenouilledès*, région de la France (Pyrénées-Orientales).
Fenouilledès, région de la France (Pyrénées-Orientales), *94*, 7. — *Cf.* Fenoliotensis pagus.
fidejussores, *7*, 9; *29*, 7; *34*, 21; *57*, 1; *73*, 24; *93*, 7.
fideles [ecclesiae], *12*, 11; *19*, 22; *20*, 6, 11; *26*, 13; *39*, 19; *41*, 23; *44*, 1; *73*, 35; *93*, 13; *95*, 22; *97*, 1; — fideles sanctae Dei ecclesiae, *4*, 13; *6*, 23; *14*, 14; *16* 15; *17*, 8; *21*, 21; *29*, 18; *33*, 22; *41*, 5; *44*, 3, 4; *46*, 22; *48*, 26; *52*, 13; *53*, 4; *54*, 8; *55*, 10;

59, 20; *60*, 14; *65*, 5; *66*, 24; *69*, 2; *71*, 2; *72*, 20; *75*, 28; *77*, 7; *80*, 5; *84*, 9; *88*, 5; *92*, 1; *94*, 21; *101*, 10; — fideles Christi, *32*, 7; *69*, 17; *71*, 15; *103*, 25; — fideles christiani, *41*, 16; *67*, 14; — fideles Dei, *95*, 22; — fideles laici, *18*, 21; — fideles regis, *4*, 13; *6*, 23, 24, 33; *7*, 7; *10*, 18; *14*, 14, 15; *16*, 15; *21*, 21; *27*, 6, 23; *28*, 22; *29*, 18; *31*, 5; *33*, 22; *36*, 11, 13; *39*, 16; *41*, 5, 6, 12; *44*, 12; *52*, 13; *53*, 6; *55*, 4, 10; *56*, 12; *58*, 5; *59*, 20; *60*, 15; *65*, 5; *66*, 24; *69*, 2; *71*, 2, 3; *72*, 20; *77*, 22; *78*, 17; *79*, 5; *80*, 8; *81*, 26; *94*, 21; *97*, 4, 6; *99*, 9; *100*, 16, 17; *101*, 11; *103*, 15.

fidelitas, *10*, 21; *26*, 20; *81*, 27, 28.

fides catholica, *99*, 16, 17.

Filibertus (sanctus), *41*, 8, 27.

filii sanctae ecclesiae, *72*, 19, 20; *75*, 4.

fines, *92*, 16.

firmitas, *8*, 6; *17*, 22; *74*, 7; *75*, 22; *93*, 19; *96*, 1; *99*, 30; *100*, 16.

fiscalinus, *12*, 5.

fiscus, *5*, 3; *27*, 14; *28*, 19; *29*, 1, 17; *40*, 3; *41*, 31; *75*, 18; *86*, 1; *106*, 12.

Flamidinum, *19*, 12.

Flandre, comté, province de France, XXVI; XXIX; *38*, 20, 21; *82*, 21; *106*, 3. — *Cf.* Flandrensis, Flandrinsis pagus.

Flandrensis, Flandrinsis pagus, XXVI; XXIX; *38*, 20, 21; *39*, 32; *82*, 21; *85*, 13; *106*, 3. — *Flandre*, province de France.

Flandrinsis pagus, *85*, 13. — *Cf.* Flandrensis pagus.

floralia prati, *39*, 27; *85*, 4.

Folmar, XXVII; *79*, 19. — *Cf.* Folmarus.

Folmarus, XXVII; *79*, 19; *80*, 7.

Foniliaria, insula stagni de Castilione, *100*, 29; *101*, 18.

fons, *20*, 13.

foraticum, *15*, 7.

forfactum, *63*, 21.

Fornellos, *22*, 7. — *Fornélls de la Montaña* [?] (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá, c^ne de Tóssas), ou *San Ferreol de Besalú* [?], (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. d'Olot).

Fornélls de la Montaña (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá, c^ne de Tóssas). — *Voir* Fornellos.

fossae fractae, *67*, 5; *69*, 11.

fossatum, *11*, 11.

France, duché, *1*, 3; *5*, 15; *58*, 27; *66*, 5; *68*, 3; *70*, 7. — *Cf.* Francia, Franciae dux, Francorum dux.

Franchorum rex, *20*, 26. — *Cf.* Francorum rex.

Franci. — *Voir* : Francorum dux, regnum, rex.

franci, *42*, 3.

Francia, Francorum regnum, LXXI; *67*, 25; *70*, 4; *71*, 26; *100*, 10; *104*, 26. — *Cf.* Franci, regnum.

Franciae dux, *104*, 26. — *Cf.* Francorum dux.

Francisca strata, *20*, 8.

Francorum, Franciae dux, *2*, 12, 13; *10*, 19; *66*, 25; *69*, 4; *71*, 3; *104*, 26. — *Cf.* Hugo, dux Francorum.

Francorum regnum, *100*, 10. — *Cf.* Francia.

Francorum, Franchorum rex, *2*, 6; *9*, 25; *16*, 12; *20*, 26; *25*, 29; *41*, 2; *43*, 28; *46*, 19; *47*, 21; *48*, 23; *49*, 16; *52*, 9; *55*, 1; *56*, 10; *58*, 5; *59*, 17; *70*, 25; *77*, 4, 28; *78*, 15; *80*, 2; *81*, 26; *84*, 5; *88*, 2; *89*, 7; *91*, 19; *94*, 18; *96*, 25; *99*, 9, 12, 28; *101*, 8; *106*, 24.

fratres, [*scilicet* monachi seu canonici], *10*, 3, 8, 22; *11*, 4, 9, 10; *12*, 1, 2; *26*, 15, 22; *27*, 20; *28*, 12, 13, 15; *29*, 11; *40*, 5; *42*, 4; *44*, 7; *46*, 25; *47*, 4, 8; *51*, 9; *58*, 13; *65*, 7, 8, 12, 14, 20, 26; *74*, 1; *76*, 1, 2; *97*, 14; *103*, 13; *104*, 11; *107*, 4.

Freber, rivus, *22*, 9, 14. — *Cf.* Freder.

freda, *4*, 30; *7*, 9; *29*, 6; *34*, 20; *57*, 1; *58*, 16; *73*, 23; *93*, 6; *95*, 15.

Freder, rivus, *22*, 9, 14. — *Freser*, rivière de Catalogne, affluent du Ter.

Frontenay (Vienne, arr. de Loudun, c^on de Moncontour). — *Voir* Fronteniacus.

Fronteniacus, *46*, 31. — *Frontenay* (Vienne, arr. de Loudun, c^on de Moncontour).

Frost, molendinum, *10*, 13.

Fulbertus, major, *86*, 2.

functio publica, *26*, 17; *29*, 9.

fur, *58*, 17.

G

Gand (Belgique, Flandre Orientale), abbaye de *Saint-Pierre*, *38*, 20, 21; *82*, 22; *106*, 3, 4. — *Cf.* Blandinium, Gandavum, *Saint-Pierre de Gand*.

Gandavum, Gandavus, castrum, *38*, 20, 21; *39*, 8; *82*, 22; *84*, 13; — portus, *39*, 24; *85*, 2; *106*, 3, 4. — *Gand* (Belgique, Flandre Orientale).

Garecere, Garexere [in comitatu Cerdaniensi ?], *23*, 17, *n.* s.

Garexere, 23, *n.* s. — *Cf.* Garecere.

garrica, *19*, 27; *20*, 10.

Gâtinais, région de la France, *104*, 4. — *Cf.* Wastinensis pagus.

Gaubert, évêque de Noyon, XXIX. — *Cf.* Walbertus.

Gaudiacus, *28*, 7. — *Joué-les-Tours* (Indre-et-Loire, c^on de Tours).

Gautier. — *Cf.* Gualterius, Walterius

Gautier, évêque de Paris, XXV; *13*, 8. — *Cf.* Gualterius.

Gautier, fils d'Aubrée, *13*, 10. — *Cf.* Gualterius.

Gautier, «scriptor anglicus», *5*, *n.* 4.

Gautifridus, *57*, 3.

Geminella, *22*, 15.

Genestogalus, *28*, 5. — *Gennetei* (Maine-et-Loire, c^on de Noyant).

Genneteil (Maine-et-Loire, c^on de Noyant). — *Voir* Genestogalus.
Georgius, episcopus [Ausonensis], *22*, 18; *23*, 5.
Geraldus, *51*, 5. — *Cf.* Gerardus.
Gérard, *50*, 1. — *Cf.* Gerardus.
Gérard, abbé de Saint-Pierre de Gand, *82*, 22. — *Cf.* Gerardus, abbas Blandiniensis.
Gérard, notaire et chancelier royal. XVI; XVII; XXXII; XXXVIII; XLIX; L; LI; LIII; LVII; LX; LXIII; LXIV; LXX; LXXIII; LXXIV. — *Cf.* Gerardus.
Gerardus, Geraldus, *Gérard*, *50*, 1; *51*, 2, 5.
Gerardus, abbas Blandiniensis, *82*, 22; *86*, 3.
Gerardus, *Gérard*, notarius, XVI; XVII; XVIII; XXXII; XXXVII; XXXVIII; XLIX; L; LI; LIII; LVII; LX; LXIII; LXIV; LXX; LXXIII; LXXIV; *13*, 1; *17*, 25; *32*, 20; — cancellarius, *15*, 12.
Gerberga, *Gerberge*, Giberga, regina, conjux Ludovici IV, XXVII; XXVIII; *28*, 22; *55*, 16; *57*, 12; *74*, 3; *77*, 19; *78*, 4; *79*, 2; *80*, 17; *88*, 24; *89*, 12; *103*, 3, 14, 15; *106*, 25.
Gerberge, reine de France, femme de Louis IV, XXVII; XXVIII; *78*, 4; *88*, 24; *103*, 3. — *Cf.* Gerberga.
Germanus (sanctus), *6*, 34.
Gerona (Catalogne). — *Voir : Girone.*
Géronce, archevêque de Bourges, XV; XVII; XXXI; XXXVIII. — *Cf.* Geruncus.
Geruncus, *Géronce*, archipraesul [Biturigensis, archicancellarius], XV; XVII; XVIII; XIX; XXXI; XXXVII; XXXVIII; *55*, 21; *57*, 17; *58*, 22; — archiantistes primusque cancellarius, *74*, 10.
Gerundensis, Girundensis comitatus, *24*, 3; *56*, 1; *57*, 24; *58*, 10 et *n.* 1; *73*, 33; — ecclesia, *90*, 21; *92*, 5. — *Girone* (Catalogne).
gesta scripturae, *23*, 4.
Gevenoilus, *105*, 14.
Giberga, regina, conjux Ludovici IV, *89* 12. — *Cf.* Gerberga.
Gibuinus, episcopus [Catalaunensis], *Giboin Ier*, *77*, 20.
Gilbert, comte de Bourgogne, LXII; *81*, 4. — *Cf.* Gilbertus.
Gilbertus, *Gilbert*, Gillebertus, comes [Burgondionum], LXII; *78*, 17; *81*, 4; *82*, 10.
Gillebertus, comes, *82*, 10. — *Cf.* Gilbertus.
Ginsiabertus, comes, XVIII; LXX; LXXIII; *34*, 28.
Girone (Catalogne), *56*, 1; *57*, 24; *58*, *n.* 1; *90*, 21. — *Cf.* Gerundensis comitatus, ecclesia.
Girundensis comitatus, *73*, 33. — *Cf.* Gerundensis comitatus.
Glaise (Haute-Savoie, c^on et c^ne de Faverges). — *Voir* Classia.
Godeberta (sancta), sacra virgo Xpisti, *65*, 16.
Godid, monasteriolum, *41*, 20. — *Goudet* (Haute-Loire, c^on du Monastier).
Godmar, moine de San-Cugat del Vallès, XXVII; *21*, 3. — *Cf.* Godmarus.
Godmarus, *Godmar*, monachus Sancti Cucuphatis, XXVII; *21*, 3, 23.
Godus, subjectus Didiloni cancellarii, XVI; XVII; XVIII; XXII; XXXVIII; XLVIII; L; *20*, 24.
Goffridus, comes, *Guifré*, *56*, 16. — *Cf.* Guifredus.
Gondefredus, abbas sancti Micbaelis in loco qui dicitur Coxiano, XXVII; *94*, 5, 22; *95*, 22, 28.
Gonsiniacas, cella, *15*, 19; *16*, 18. — Ecclesia : *voir* Sanctus Dionisius.
Goslinus, presul [Tullensis], *79*, 3.
Gotfredus, comes [Petralatensis?], *72*, 5, 27. — *Cf.* Gozfredus.
Gothescalchus, *Goudchaux*, Aniciensis praesul, *42*, 25; *44*, 13.
Gothmar, évêque de Girone, *90*, 21. — *Cf.* Gothmarus.
Gothmarus, Gotmarus, praesul Gerundensis ecclesie, *56*, 1, 21; *90*, 21; *92*, 5.
Gotmar, abbé, XXVII; *57*, 22. — *Cf.* Gotmarus.
Gotmar, évêque de Girone, *56*, 1; *90*, 21. — *Cf.* Gothmarus, praesul Gerundensis.
Gotmarus, abbas, *57*, 22; *58*, 8.
Gotmarus, episcopus [Ausonensis], *22*, 17; *23*, 3.
Gotmarus, praesul [Gerundensis ecclesiae], *56*, 21. — *Cf.* Gothmarus.
Goudchaux, évêque du Puy, *42*, 25. — *Cf.* Gothescalchus, Aniciensis praesul.
Goudet (Haute-Loire, c^on du Monastier). — *Voir* Godid.
Gourgé (Deux-Sèvres, c^on de Saint-Loup). — *Cf.* Gurgiacus.
Gozfredus, Gotfredus, *Jaufré*, comes [Petralatensis], XXV; *72*, 5, 27; *100*, 28; *101*, 14.
gradum, *101*, 21.
Grand-Pressigny (Indre-et-Loire, arr. de Loches). — *Voir* Prisciniacus.
Graona, fluvius, *82*, 5. — *Grosne*, rivière, affluent de la Saône.
gratia Dei, formule usitée dans les diplômes de Louis IV, XX.
Gregorius [I] papa, *78*, 24.
Greux [?] (Indre et-Loire, c^on de Tours, c^ne de Montlouis). — *Voir* Gruolia.
Gruolia, villa, *53*, 22; *61*, 6. — *Greux* [?] (Indre-et-Loire, c^on de Tours, c^ne de Montlouis).
Grusciacus, villa, super fluvium Caris, *53*, 11, 19.
Gualterius. — *Cf. Gautier*, Walterius
Gualterius, *Gautier*, episcopus Parisiorum, XXV; *13*, 8; *14*, 16.
Gualterius, *Gautier*, Walterius, filius Alberadæ, *13*, 10; *14*, 22, 24.
Guarbedo, *Guerbon*, abbas Verzilliazensis, XXIV; *3*, 20; *4*, 14.
Guerbon, abbé de Vézelay, XXIV; *3*, 20. — *Cf.* Guarbedo.
Guifré, comte, frère du comte de Barcelone Seniofredus, XXVI; XXVIII; *18*, 4; *56*, 1, 16; *72*, 6; *90*, 19, 20, 23 et *n.* 2. — *Cf.* Guifredus.
Guifredus, Goffridus, *Guifré*, Wifredus, frater Seniofredi comitis Barcinonensis, comes [Bisullunensis?], XXVI; XXVIII; *18*, 4; *19*, 1, 5; *56*, 1, 16; *72*, 6; *73*, 1; *90*, 19, 20, 23 et *n.* 2, *92*, 2, 11, 16. — Genitrix ejus, *92*, 18.
Guillaume Ier, *le Pieux*, comte d'Auvergne, duc d'Aquitaine. — *Voir* Wilelmus [I, dux Aquitanorum].
Guillaume Ier, *Tête d'Étoupe*, comte de Poitiers (ou *Guillaume III*, duc d'Aquitaine), XXVI; XXVIII; *45*, 14. — *Cf.* Guillelmus Pictavensis comes.
Guillelmus, Pictavensis comes et marchio, *Guillaume Ier Tête d'Étoupe*

comte de Poitiers (ou *Guillaume III*, duc d'Aquitaine), XXVI; XXVIII; *45*, 14; *46*, 24.
Gunzingehem, *85*, 8. — *Gyzeghem* [?] (Belgique, Flandre Orientale).
Guordans, *22*, 7.
Gurgiacus, *46*, 31. — *Gourgé* (Deux-Sèvres, c^on de Saint-Loup).
Guri, Gury, *10*, 10. — *Gury* (Oise, c^on de Lassigny).
Gury (Oise, c^on de Lassigny). — *Voir* Guri.
Gurziaicus super Madernam, villa, *35*, 6; *37*, 2.
Guy, évêque de Soissons. — *Voir* Wido, episcopus [Suessionensis].
Guy «Bocon», préchantre de Saint-Germain d'Auxerre, *5*, *n.* 4.
Guy «de Moneis», grénetier de Saint-Germain d'Auxerre, *5*, *n.* 4.
Gyzeghem [?] (Belgique, Flandre Orientale). — *Voir* Gunzingehem.

H

habitus sacrae religionis, *72*, 22.
Haimin, abbé de Tournus, XXIV; *40*, 17, 18. — *Cf.* Haiminus.
Haiminus, *Haimin*, abbas Trenorchiensis, XXIV; *40*, 17, 18; *41*, 6, 13; *42*, 14.
Haimo, canonicus Sancti Martini Turonensis, *28*, 13.
Hainau pagus, *38*, 20, 21; *40*, 7; *85*, 11. — *Hainaut*, province de France.
Hainaut, province de France, *38*, 20, 21. — *Cf.* Hainau pagus.
Hay (*L'*) - (Seine, c^on de Villejuif). — *Voir* Laiacus.
Heiricus, Eiricus, Eyricus, *Héry*, episcopus Lingonensis, summus cancellarius, XV; XVII; XVIII; XXX; XXXII; XXXVI; XXXVII; XXXVIII; *24*, 17; *36*, 30; *40*, 17; *42*, 19, 25; *44*, 13; *45*, 8; *47*, 18; *49*, 14; — fidelis regis, *41*, 6.
hereditarium jus, *40*, 10; *58*, 11.
hereditas, *53*, 15, 24, 27; *61*, 8, 11; *92*, 5.
heremum, *95*, 25.
Hersendis, *Hersent*, conjux Eilberti comitis, XXVI; *76*, 10; *77*, 9.
Hersent, femme d'Ybert, XXVI; *76*, 10. — *Cf.* Hersendis.
Héry, évêque de Langres, archichancelier de Louis IV, XV; XVII; XXX; XXXII; XXXVI; XXXVIII; *40*, 17; *42*, 25. — *Cf.* Heiricus.
Héry-sur-Alby (Haute-Savoie, c^on d'Alby). — *Voir* Ariacus.
Heudebaud, évêque de Chalon, XXVII; *78*, 3. — *Cf.* Hildeboldus.
Hilaire saint), LXV. — *Cf.* Hilarius (sanctus).
Hilarius (sanctus), LXV; *47*, 10.
Hildeboldus, *Heudebaud*, Cabillonensis episcopus, XXVII; *78*, 3, 19.
Hildesinde, abbé de Saint-Pierre de Rodas, *100*, 27. — *Cf.* Hildesindus.
Hildesindus, filius Tassii, abbas Sancti Petri in loco qui dicitur Rodas, *73*, 6, 14, 17; *100*, 27; *101*, 12, 13, 25.
Hincmar, abbé de Saint-Remy, XXV; *98*, 17; *103*, 3. — *Cf.* Hincmarus.
Hincmarus, Hingmarus, abbas Sancti Remigii Remensis, XXV; *79*, 4; *98*, 17; *99*, 11; *103*, 3, 13; — abbas clarissimus, *77*, 20.
Hingmarus, abbas [Sancti Remigii Remensis], *79*, 4. — *Cf.* Hincmarus.
Hlodouwicus [IV], rex Francorum, *17*, 28. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Hloduwicus [IV], rex Francorum, *17*, 24. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Hlotharius, rex Francorum, *105*, 10, 23.
Hludovicus [Pius], imperator, *105*, 24 et *n.* a. — *Cf.* Ludovicus [Pius].
Hludovicus [IV], Hlodouwicus, Hloduwicus, Hludowicus, Hluduvicus, rex Francorum, XXXV; XXXVI; XLI; XLIX; L; LI; LII; LXXI; *2*, 6; *3*, 13, 17; *17*, 24, 28; *29*, 20; *30*, 24; *39*, 14; *40*, 14; *52*, 8; *59*, 16; *65*, 28; *66*, 2, 20; *67*, 22, 24; *74*, 28; *76*, 6, 7; *96*, 25 et *n.* 1; *105*, 10, 13, 23, 24. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Hludowicus [IV], rex [Francorum], XXXV; XXXVI; XLI; XLIX; L; LI; LXXI; *3*, 13, 17; *40*, 14; *96*, 25. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Hluduvicus (IV], rex [Francorum], *67*, 24. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Homblières (Aisne, c^on de Saint-Quentin), XXVI; XXXVIII: LXVII; LXX; *76*, 11. — Diplôme portant remplacement des religieuses par des moines, auxquels est concédée la possession perpétuelle du monastère, *76-77*. — *Cf.* Humolarias.
homicidium, *24*, 11.
homines, *55*, 13; *93*, 7; — magni aut parvi, *63*, 19; — de villis, *22*, 12.
honor, *scilicet* feudum, *7*, 19; *9*, 26.
honor, *78*, 21; — sanctae [Dei] aecclesie, *31*, 3.
horti, *23*, 23; *39*, 31. — *Cf.* orti.
hospitale, *31*, 22; — nobilium atque pauperum, *29*, 12.
Hucbertus, abbas Sancti Martini Turonensis, *28*, 15.
Hugo, archipraesul [Remensis], summus cancellarius, XV; XVII; XVIII; XXX; XXXI; XXXVII; XXXVIII; *54*, 11; *64*, 4.
Hugo [Magnus], dux Francorum, XXIV; XXV; XXVI; XXIX; *1*, 3; *2*, 12; *5*, 15; *6*, 33; *13*, 78; *26*, 25; *27*, 21, 23; *28*, 22; *51*, 19; *58*, 27; *66*, 5, 25; *68*, 3; *69*, 4; *70*, 7; *71*, 3; *104*, 18; — dux Franciae, *104*, 26; — dux et abbas monasterii Sancti Germani Autissiodorensis, *5*, 15; *6*, 25; — abbas Sancti Martini Turonensis, *25*, 3; *26*, 5, 19; — comes, *14*, 16; *53* 6; — comes, famosissimus fidelis, *60*, 15; — dictus secundus a rege, *10*, 19.
Hugo, Ugo [Niger], dux Burgundionum, XXV; XXVII; XXVIII; LXII; *30*, 3; *35*, 7; *66*, 5, 25; *68*, 3; *69*, 4, 5; *70*, 7; *71*, 3; *74*, 16; — comes, *36*, 12; — filius Richardi, *31*, 5; *78*, 17; — princeps, *75*, 20; — marchio, *31*, 5; *75*, 13, 16; — vir illustrissimus, *31*, 5.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Hugo, [rex Provinciae et Italiae], LI; *30*, 6; *32*, 4.
Hugues, archevêque de Reims, archichancelier, XV; XVII; XVIII; XXX; XXXI; XXXVII; XXXVIII. — *Cf.* Hugo archipraesul [Remensis].
Hugues [*l'abbé*], *109*, 23.
Hugues [*le Grand*], duc de France, XXIV; XXV; XXVI; XXIX; *1*, 3; *5*, 15; *13*, 7, 8; *25*, 3; *51*, 19; *58*, 27; *66*, 5; *68*, 3; *70*, 7; *104*, 18. — *Cf.* Hugo [Magnus], dux Francorum.
Hugues [*le Noir*], duc de Bourgogne, XXV; XXVII; XXVIII; LXII; *30*, 3; *35*, 7; *66*, 5; *68*, 3; *70*, 7; *74*, 16. — *Cf.* Hugo [Niger], dux Burgundionum.
Hugues, roi de Provence, LI; *30*, 6. — *Cf.* Hugo [rex Provinciae et Italiae].
Humbert, abbé de Saint-Martin d'Autun, LII; LXII; *78*, 4. — *Cf.* Humbertus, abbas Sancti Martini Eduensis.
Humbertus, abbas Sancti Martini Eduensis, LII; LXII; *78*, 4, 26, 29; *79*, 1, 7.
Humolarias, locellus, XXVI; XXXVIII; LXVII; LXX; *76*, 11; *77*, 10. — *Hombliéres* (Aisne, c^on^ de Saint-Quentin). — *Cf. Hombliéres.*
Hunegundis (sancta), sponsa Christi *77*, 11.

I

Idalcharius, episcopus [Ausonensis], *22*, 18.
imminoratio, iminoratio, *74*, 2; *76*, 2.
immunis, *49*, 8.
immunitas, inmunitas, XIII; XIV; LIII; *2*, 22; *3*, 2, 6; *4*, 16, 20, 27; *5*, 1; *7*, 12; *8*, 4; *15*, 21; *17*, 17; *21*, 4; *25*, 5; *26*, 9, 17; *27*, 19; *33*, 3; *34*, 7, 13, 25, 27; *38*, 10, 17; *41*, 29, 30; *42*, 1; *56*, 23; *57*, 9; *63*, 23; *73*, 18; *75*, 9, 22, 25; *95*, 1; *99*, 12, 25; *100*, 15; *105*, 17, 20.
immunité, *15*, 21; *21*, 4; *25*, 5; *33*, 3; *38*, 10. — *Cf.* immunitas.
imperator, *3*, 5; *17*, 6; *105*, 9. — *Cf.* augustus.
Impuritanensis comitatus, *24*, 2. — *Ampurdá*, ou pays d'*Ampurias* (Catalogne, prov. et distr. judic. de Girone, c^ne^ de la Escala).
incarnation (*année de l'*), dans les diplômes de Louis IV, *3*, 16; *8*, 9; *15*, 14; *47*, 19; *52*, 14; *59*, 21; *77*, 31; *78*, 16.
incendium, *24*, 12.
incolae coenobiorum, *72*, 26.
incolumitas, *99*, 21.
indiction, dans les diplômes de Louis IV, LXXII-LXXIV.
indominicatae [decimae], *31*, 22.
infantes, *67*, 8; *69*, 13.
inferendae, *4*, 31.
infernum, *47*, 12.
infestatio barbarorum, *52*, 21; — Nortmannorum, *26*, 24; — paganorum, *103*, 25.
Inforcatis, Infurcatos, villa, ecclesia Sancti Petri, *20*, 5; *95*, 6. — *Saint-Pierre-dels-Forcats* (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Montlouis). — *Cf.* Sanctus Petrus in Infurcatos.
Infurcatos, ecclesia Sancti Petri, *20*, 5. — *Cf.* Inforcatis.
ingenui [homines], *7*, 10; *29*, 8; *34*, 21.
inmunitas, *2*, 22; *3*, 2, 6. — *Cf.* immunitas.
inquietudines, *95*, 12.
instituta apostolicorum et regum, *27*, 8.
institutio monastica, *107*, 2.
instrumenta cartarum, XIV; *53*, 5; *60*, 14. — *Cf.* strumenta.
insulae [stagni de Castilione], *101*, 17. — *Cf.* Castilio, Foniliaria, Savarto, Uduagro.
Intervalles, *20*, 4. — *Entre-Valls* (Pyrénées-Orientales, c^on^ d'Olette, c^ne^ de Thuès-Entre-Valls).
invictus, *30*, 25.
invocation (*formule d'*), dans les diplômes de Louis IV, XXI; XXII; XLVIII.
Irancy (Yonne, c^on^ de Coulange-la-Vineuse), *5*, 18 et *n.* 3. — *Cf.* Irenciacus.
Irenciacus, *5*, 18; *6*, 32. — *Irancy* (Yonne, c^on^ de Coulange-la-Vineuse).
Issoire (Puy-de-Dôme), *87*, *n.* 1.
Italie, royaume, LI; *30*, 6.
itus, *24*, 1.
Ivriacus, *14*, 27. — *Ivry-sur-Seine* (Seine, arr. de Sceaux).
Ivry-sur-Seine (Seine, arr. de Sceaux). — *Voir* Ivriacus.

J

Jaufré, abbé de Saint-Pierre de Camprodon, *90*, 23. — *Cf.* Jaufredus.
Jaufré, comte de Perelada, XXV; *72*, 5; *100*, 28. — *Cf.* Gozfredus.
Jaufredus, *Jaufré*, abbas Sancti Petri in pago Bisullunensi, *90*, 23; *92*, 1, 12, 17.
Jean, abbé de Saint-Germain d'Auxerre, *5*, *n.* 4.
Jean, fils d'Aubrée, *13*, 10. — *Cf.* Johannes, filius Alberadae.
Jean VIII, pape, LXVI; *3*, *n.* 2. — *Cf.* Johannes [VIII, IX vel X?].
Jerra, curtis in comitatu Biterrensi, *33*, 5; *34*, 9.
Joannes Baptista (sanctus), *48*, 30.
Johannes [VIII, IX vel X?], sanctae Romanae sedis papa, *12*, 9; — apostolicus, *63*, 16.
Johannes, filius Alberadae, *13*, 10; *14*, 22, 24.
Johannis monasterium, *84*, 14. — *Cf.* Blandinium.

Jossey (sic), *68*, *n.* 1.
jou, col de montagne, XXII. — *Cf.* jovum.
Joué-les-Tours (Indre-et-Loire, c^on de Tours). — *Voir* Gaudiacus.
jovum, *scilicet* jugum, XXII; *19*, 11.
Judas Iscariotes, traditor, LXV; *12*, 10; *47*, 12.
judex, *34*, 14; *63*, 17; — publicus, *7*, 6; *24*, 10; *29*, 2; *34*, 16; *55*, 9; *56*, 26, 27; *58*, 15; *73*, 20; *93*, 4; *95*, 13.
judices seculi, apostoli Petrus et Paulus, *69*, 19.
judiciaria dominatio, *99*, 27; — potestas, *7*, 7; *17*, 18; *34*, 16; *41*, 29; *56*, 26, 27; *58*, 16; *93*, 5; *95*, 13, 14; *105*, 20. — *Cf.* potestas judiciaria.
judiciarius mos, *29*, 3; *93*, 6; *95*, 15.
judicium, *23*, 8; — Dei, *32*, 15; — exercere, *7*, 5.
Julianus (sanctus), *60*, 2, 8; *62*, 7, 8; *63*, 18, 19, 20, 21. — *Cf.* Sanctus Julianus [Turonensis].
jus, *26*, 15; *29*, 5; *34*. 19; *53*, 31; *61*, 18; *66*, 23; *67*, 16; *69*, 1, 18; *70*, 27; *71*, 17; *84*, 16; *88*, 7; — beneficiarium, *82*, 2; — fisci, *27*, 14; *28*, 19; *41*, 31; — hereditarium, *97*, 8; — perpetuum, *24*, 9; *42*, 15; *53*, 26; *61*, 10; *76*, 1; — publicum, *52*, 23; *60*, 7; — quietum, *26*, 14, 15; *99*, 13; — regium, *80*, 3; *89*, 8.
justicia, *22*, 15.
juvamen, *101*, 8, 9.

K

Karlomannus, rex Francorum, *Carloman*, *13*, 7; *14*, 19; *109*, 20.
Karolus magnus, imperator, *Charlemagne*, LI; *103*, 24; *105*, 24.
Karolus [II], rex Francorum, imperator, *Charles le Chauve*, *7*, n. 1; *18*, 3; *19*, 4; *26*, 10; *41*, 30; *102*, 16 [?]; *105*, 9, 13.
Karolus [Crassus], imperator, *Charles le Gros*, *5*, 16; *6*, 16, 28; *7*, 16 et *n.* 1.
Karolus, Carolus [III], rex Francorum, *Charles le Simple*, XV; XXII; XLVIII; *5*, 17; *9*, 20; *11*, 6; *12*, 7; *27*, 5; *40*, 14; *41*, 11, 26; *80*, 17; *102*, 16 [?]; — pater Ludovici IV, *41*, 11; — reclausus, *40*, 14.
kartarum testamenta, XIV.

L

Lacarias, mons, *19*, 12.
Laiacus, *15*, 3. — *L'Hay* (Seine, c^on de Villejuif).
laici, *44*, 9; *92*, 6.
Lailly (Loiret, c^on de Beaugency). — *Voir* Lidiacus.
Laizy (Saône-et-Loire, c^on de Mesvres). — *Voir* Lasiacus.
Lalliacus. — *Voir* Lidiacus.
Langres (Haute-Marne), XV; XXVIII; XXX; XXXI; *40*, 17; *42*, 25. — *Cf.* Lingonensis episcopus.
Laon (Aisne), XXVI; XXVIII; *13*, 6; *33*, 2; *37*, 4; *40*, 18; *42*, 26; *55*, 25; *57*, 21; *98*, 16; *100*, 26. — *Cf.* Laudunum.
largitas, *27*, 9; *28*, 20; *99*, 21.
largitio, XII; XIII; XIV; *24*, 14; *31*, 19; *58*, 18; *65*, 9, 11; *80*, 18; *82*, 12; *101*, 32.
Lasiacus, villa, *2*, 31. — *Laizy* (Saône-et-Loire, c^on de Mesvres).
latrocinium, *63*, 21.
Laudunum, Lugdunum, Lugdunum Clavatum, XXVI; XXVIII; *13*, 6; *15*, 13; *33*, 2; *35*, 4; *37*, 4, 20; *40*, 18; *42*, 26; *55*, 25; *57*, 18, 21; *58*, 23; *98*, 16; *100*, 23, 26; — mons, *102*, 3. — *Laon* (Aisne).
Lecas, *22*, 21.
legatarius, *19*, 9.
legati, *33*, 24.
Legia, Leia, flumen, *39*, 24; *85*, 2. — *Lys*, rivière, affluent de l'Escaut.
Leia, flumen, *85*, 2. — *Cf.* Legia.
Lemovicensis comitatus, *54*, 17; *55*, 6. — *Limoges* (Haute-Vienne).
Leo [III], papa, XXIV; *3*, 21; *4*, 18.
Léon III, pape, XXIV; *3*, 21. — *Cf.* Leo [III], papa.
Leotarius, rex [*forsan* imperator?], *19*, 5. — *Cf.* Lotharius [imperator].
Léré (Cher, arr. de Sancerre). — *Voir* Liradus.
Letaldus, Leutaldus, Leutoldus, *Liétaud*, comes [Matisconensis], XXV; XXVII; XXVIII; *66*, 6, 26; *68*, 4; *69*, 5; *70*, 8; *71*, 4; *74*, 17; *75*, 13, 21.
Letardus, *5*, *n.* 3.
Leudovicus [IV], LII; *91*, 18. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Leutaldus, comes, *69*, 5; *71*, 4. — *Cf.* Letaldus.
Leutoldus, comes, *75*, 13. — *Cf.* Letaldus.
lex Romana, *50*, 23; *51*, 4.
L'Hay (Seine, c^on de Villejuif). — *Voir* Laiacus.
Lhudovicus [IV], rex [Francorum], LII; *65*, 1. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
liber, liberi, *31*, 14; — homines, *31*, 21.
liberalitas, *31*, 19.
libertas, *90*, 15.
licentia, *53*, 29; *57*, 10; *58*, 18; *61*, 13.
Lidiacus, *105*, 15. — *Erreur de copiste pour* Lalliacus, *Lailly* (Loiret, c^on de Beaugency).

Liétaud, comte de Mâcon, XXV; XXVII; XXVIII; *66*, 6; *68*, 4; *70*, 8; *74*, 17. — *Cf.* Letaldus.
Liger, fluvius, *27*, 3; *28*, 4, 6; *42*, 4; *53*, 21; *61*, 5; *88*, 20. — *Loire*, fleuve.
Ligueil (Indre-et-Loire, arr. de Loches). — *Voir* Lugogalus.
Limoges (Haute-Vienne), comté, *54*, 17. — *Cf.* Lemovicensis comitatus.
Limogilus, *105*, 16. — *Lumeau* [?] (Eure-et-Loir, c^on^ d'Orgères).
Linaias, villa, *13*, 11; *14*, 26. — *Linas* (Seine-et-Oise, c^on^ d'Arpajon).
Linas (Seine-et-Oise, c^on^ d'Arpajon), *13*, 11. — *Cf.* Linaias.
Linerolas, prope Ciconiacum, *53*, 19; *61*, 3.
Lingonensis episcopus, *41*, 6; *44*, 13. — *Langres* (Haute-Marne). — *Cf.* Achardus, Heiricus, *Langres*.
Liradus, *28*, 8. — *Léré* (Cher, arr. de Sancerre).
Literanum, *19*, 17.
Lobaria, *23*, 2.
locellus, *77*, 10; *92*, 3.
locum [sanctum], monasterium, *49*, 8; *53*, 17; *55*, 2, 10; *56*, 10, 15; *61*, 9, 11; *62*, 6; *63*, 20; *73*, 22; *79*, 1; *93*, 5; — sanctum, *46*, 19; *48*, 24; — sanctorum, *33*, 20; *97*, 1. — *Cf.* locus [sanctus].
locus [sanctus], locum [sanctum], monasterium, *49*, 8; *53*, 17; *55*, 2, 10; *56*, 10, 15; *61*, 9, 11; *62*, 6, 7; *63*, 8, 20; *73*, 22; *75*, 11, 14, 22, 25, 27; *78*, 24; *79*, 1, 6; *89*, 21, 23; *93*, 1, 5, 12; *99*, 31; *103*, 14; *106*, 21; *107*, 2; — sacer, *97*, 14; *99*, 13; *100*, 11; *103*, 12; — sanctum, *46*, 19; *48*, 24; — sanctus, *34*, 19; — sanctorum, *33*, 20; *43*, 28; *91*, 19; *97*, 1, *101*, 8.
Lodovicus [IV], rex [Francorum], *6*, 20. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Lodowicus [IV], rex [Francorum], LI; *36*, 8; *97*, 25. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Loduwicus [IV], rex [Francorum], *97*, 21. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Loire, fleuve. — *Voir* Liger, fluvius.
Longobardus, *89*, 23.
Longum Rete, *46*, 32. — *Saint-Laurent* (Nièvre, c^on^ de Pouilly-sur-Loire).
*Lothaire Ier*, empereur, LI; *18*, 3. — *Cf.* Leotarius, Lotharius [imperator].
Lothaire, roi de France, XI; XXIV; XLI; LVII. — Monogramme, *1*, *n.* 1; *103*, 6, 20; *104*, 5; *106*, 18. — *Cf.* Lotharius.
Lothaire, roi d'Italie, LI; *30*, 6. — *Cf.* Lotharius [rex Italaei].
Lotharius, [imperator?], *18*, 3; *102*, 16. — *Cf.* Leotarius rex.
Lotharius, rex Francorum, filius [Ludovici IV], proles [regia], XI; XXIV; XLI; LVII; *1*, *n.* 1; *55*, 16; *57*, 12; *74*, 3; *80*, 17; *93*, 16; *99*, 21; *103*, 6, 20; *104*, 5; *106*, 18.
Lotharius, [rex Italiae], LI; *30*, 6; *32*, 4.
Louis. — *Voir* Hludovicus, Ludovicus.
Louis Ier, le Pieux, empereur, XV; XXIII; XXIV; XLVIII; *3*, 20, 21. — *Cf.* Ludovicus [Pius], imperator.
Louis II, le Bègue, roi de France, *3*, 31; *4*, 7; *109*, 6, 12. — *Cf.* Ludovicus [II, Balbus], rex Francorum.
Louis III, roi de France, *109*, 18.
Louis IV, d'Outre-Mer, roi de France, XV; XX; XXII; XXIV; XXVI; XXVIII; XXIX; XXXII; XXXV; XL; LI; LXII; LXV; LXXIV; *1*, 3; *2*, 3; *3*, 20; *5*, 15; *8*, 13; *13*, 7; *15*, 18; *18*, 3; *21*, 3; *25*, 3; *30*, 3; *33*, 3; *35*, 7; *37*, 5; *38*, 10, 20; *40*, 17; *42*, 25; *45*, 14; *47*, 24; *49*, 19; *51*, 18; *54*, 16; *55*, 26; *57*, 22; *58*, 26; *59*, *n.* 1; *64*, 10, 15, 16; *66*, 5; *68*, 3; *70*, 7; *72*, 3; *74*, 16; *76*, 10; *78*, 3; *79*, 19; *81*, 3; *82*, 21; *87*, 3 et *n.* 2; *88*, 24; *90*, 9, 19; *94*, 5; *96*, 9; *98*, 3, 17; *100*, 27; *102*, 7; *103*, 3, 19; *104*, 3, 18; *105*, 3; *106*, 3, 16; *109*, 2; *110*, 8. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Louis V, roi de France, XI; XXIV.
Lovincus, villa, *41*, 19.
Ludogvicus [IV], rex [Francorum], *39*, 14. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Ludoicus [IV], rex [Francorum], LII; *18*, 19. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Ludovicus, Hludovicus [Pius], gloriosissimus imperator augustus, *Louis le Pieux*, XV; XXIII; XXIV; XLVIII; *3*, 21; *4*, 18; *105*, 24 et *n.* a.
Ludovicus [II Balbus], rex [Francorum] piissimus, *Louis le Bègue*, *3*, *n.* 2; *4*, 7; *41*, 26; *109*, 6, 12; — avus Ludovici [IV], *41*, 11, 30.
Ludovicus [Caecus], imperator, *Louis l'Aveugle*, *32*, 5.
Ludovicus [IV], Hlodouwicus, Hloduwicus, Hludovicus, Hludowicus, Hluduvicus, Leudovicus, Lhudovicus, Lodoicus, Lodovicus, Lodowicus, Loduwicus, Ludogvicus, Ludowicus, rex Francorum, *Louis IV d'Outre-Mer*, XV; XX; XXII; XXIV; XXVI; XXVIII; XXIX; XXXII; XXXV; XXXVI; XL; XLI; XLII; XLIII; XLVII; XLIX; L; LI; LII; LXII; LXV; LXXI; LXXII; LXXIV; *1*, 3; *2*, 6; *3*, 13, 17, 20; *4*, 9; *5*, 9, 12, 15; *6*, 20; *8*, 10, 13; *9*, 24; *12*, 15; *13*, 4, 7; *14*, 10; *15*, 11, 18; *16*, 11; *17*, 24, 28; *18*, 3, 19; *20*, 23, 26; *21*, 3, 18; *24*, 16, 19; *25*, 3, 28; *29*, 20; *30*, 3, 24; *32*, 19, 22; *33*, 3, 19; *35*, 1, 3, 7; *36*, 8, 29; *37*, 1, 5, 20; *38*, 5, 10, 15, 20; *39*, 14; *40*, 14, 17; *41*, 1; *42*, 18, 22, 25; *43*, 27; *45*, 7, 10, 14; *47*, 17, 20, 24; *48*, 23; *49*, 13, 16, 19; *50*, 13; *51*, 15, 18; *52*, 8; *54*, 10, 13, 16; *55*, 1, 20, 23, 26; *56*, 9; *57*, 12, 16, 18, 22; *58*, 4, 21, 23, 26; *59*, 16; *64*, 3, 7, 10; *65*, 1, 28; *66*, 2, 20; *67*, 5, 22, 24; *68*, 3, 25; *70*, 1, 3, 7, 24; *71*, 23, 25; *72*, 3, 16; *74*, 9, 13, 16, 28; *76*, 6, 7, 10; *77*, 4, 28, 31; *78*, 3, 14; *79*, 12, 16, 19; *80*, 1, 17, 22, 26; *81*, 3, 25; *82*, 15, 18, 21; *84*, 6; *86*, 8, 12, 15; *87*, 3; *88*, 1 et *n.* 1, 18, 21, 24; *89*, 6; *90*, 3, 6, 9, 14, 19; *91*, 18; *93*, 16, 21; *94*, 2, 5, 17; *96*, 3, 6, 9, 25; *97*, 21, 25; *98*, 3, 17; *99*, 8, 21; *100*, 19, 24, 27; *101*, 7; *102*, 1, 4, 7, 10, 14; *103*, 3, 9, 16, 19, 24; *104*, 3, 14, 18, 26; *105*, 3, 10, 13, 18, 23, 24; *106*, 3, 7, 16, 24; *109*, 2; *110*, 8. — Proles ejus, *80*, 17; *93*, 16; *99*, 21; *103*, 9.
Ludowicus [IV], rex [Francorum],

XLII; XLIX; L; LII; *15*, 11; *16*, 11; *36*, 29; *37*, 1, 20; *38*, 5; *54*, 10, 13; *79*, 12, 16; *80*, 1, 22, 26; *84*, 6; *86*, 12, 15; *88*. 1 et *n*. 1, 18, 21; *106*, 7. — *Cf.* Ludovicus [IV], rex Francorum.
Ludunensis pagus, *32*, 3. — *Cf.* Lugdunensis pagus.
Lugdunensis pagus, *32*, 4; *41*, 17; *68*, 5; *69*, 9; — vicecomitatus, *69*, 7. — *Lyonnais*, région de la France.
Lugdunum, *35*, 4. — *Laon* (Aisne). — *Cf.* Laudunum.
Lugdunum Clavatum, *15*, 13. — *Laon* (Aisne). — *Cf.* Laudunum.
Lugogalus, *28*, 2. — *Ligueil* (Indre-et-Loire, arr. de Loches).
Lumeau[?] (Eure-et-Loir, c^on^ d'Orgères). — *Voir* Limogilus.
luminaria ecclesiae, *41*, 32.
Lusiacus, *46*, 31. — *Luzay* (Deux-Sèvres, c^on^ de Saint-Varent).
Luzay (Deux-Sèvres, c^on^ de Saint-Varent). — *Voir* Lusiacus.
Luziacus, villa, *2*, 33. — *Luzy* (Nièvre, arr. de Château-Chinon).
Luzy (Nièvre, arr. de Château-Chinon). — *Voir* Luziacus.
Lyonnais, région de la France, XXV; *68*, 5, — *Cf.* Lugdunensis pagus.
Lys, rivière, affluent de l'Escaut. — *Voir* Legia.

M

Mabillon (Dom Jean), XXXIX; XLVI.
Macerias, villa, *82*, 4. — *Les Mazoires* (Saône-et-Loire, c^on^ de Cluny, c^ne^ d'Igé).
Mâcon (Saône-et-Loire), XXV; XXVII; XXVIII; LVI; *66*, 6, 7; *68*, 4; *70*, 8, 10; *74*, 16, 17, 18. — *Cf.* Matisconensis urbs, Sanctus Clemens, Sanctus Johannes in suburbio Matisconensi, Sanctus Vincentius [Matisconensis].
Mâconnais, région de la France, XXVI; *30*, 5. — *Cf.* Matisconensis pagus.
Madalexo (in ipso), *101*, 22.
Madernas, in pago Pictavensi, *42*, 10. — *Marnes* (Deux-Sèvres, c^on^ d'Airvault).
Madriniacus super Mas, *10*, 10. — *Margny-sur-Matz* (Oise, c^on^ de Ressons).
Maelte (Belgique, Flandre Orientale, dépendance de Saint-Denis-Westrem). — *Voir* Malata.
magestas regalis, *72*, 17. — *Cf.* majestas.
Magittus, *28*, 4. — *Mayet* (Sarthe, arr. de La Flèche).
Magnicurtis, *11*, 19; *12*, 3.
Mahericurtis, *90*, 9, 15. — *Maricourt* (Somme, c^on^ de Combles).
Maimbeuf, évêque de Mâcon, XXVII; XXVIII; *74*, 16. — *Cf.* Maimbodus.
Maimbodus, episcopus Matisconensis sedis, *74*, 16; *75*, 5; — pontifex, *75*, 13; — praesul, *75*, 22, 29.
Maine, province de France. — *Voir* Cinomannicus pagus.
Mairiacus, *63*, 25. — *Méré* (Indre-et-Loire, c^on^ de Châteaurenault, c^ne^ de Saunay).
majestas regia, *8*, 2; *96*, 25; — regalis, *74*, 29. — *Cf.* magestas.
mala publica, *scilicet* conventus publici, *2*, 26.
Malata, *106*, 10. — *Maelte* (Belgique, Flandre Orientale, dépendance de Saint-Denis-Westrem).
mallum. — *Voir* mala publica.
mancipium, mancipia, *15*, 1; *34*, 7; *36*, 20; *44*, 16; *53*, 13; *63*, 1; *71*, 11; *82*, 6; *86*, 2; *105*, 16, 25.
mandatum, XIV; LII; *20*, 18.
Manseau (Oise, c^on^ de Lassigny, c^ne^ de La Berlière). — *Voir* Morisellus.
mansellus, *14*, 26; *29*, 10.
mansio, mansiones, *4*, 30; *11*, 13, 14, 19; *27*, 7; *29*, 6; *39*, 23; *47*, 3; *57*, 1; *73*, 23.
mansionarius, *86*, 2.
mansionaticus, *34*, 20; *42*, 1.
mansionile, *82*, 7.
mansuetudo [regia], XIII; *73*, 16.
mansura, *85*, 1.
mansus, *14*, 27, 29; *15*, 3, 5; *32*, 2; *34*, 6; *40*, 4; *40*, 4; *80*, 12, 14; *82*, 6; *86*, 1; — indominicatus, *85*, 12; — mansi servitiales, *106*, 13.
manufirmae, *14*, 18.
manus [regia], LXVII; LXVIII; *3*, 11; *5*, 8; *8*, 6; *12*, 13; *45*, 5; *65*, 27; *77*, 26; *82*, 13; *90*, 1; *93*, 20; *100*, 16; *101*, 32; — propria, *15*, 9; *17*, 23; *24*, 15; *29*, 19; *32*, 17; *34*, 28; *42*, 17; *47*, 16; *49*, 11; *55*, 18; *57*, 14; *58*, 19; *74*, 8; *76*, 4; *79*, 10; *80*, 19; *86*, 10; *88*, 16; *96*, 1; *97*, 18.
Marcellinus (sanctus), *44*, 12.
Marche d'Espagne, XXIX. — *Cf. Espagne*, Yspania.
marchio, *31*, 6; *33*, 23; *34*, 5; *46*, 24; *56*, 16; *75*, 13; *84*, 10.
Mareau-aux-Prés (Loiret, c^on^ de Cléry). — *Voir* Marogilus.
Marest-sur-Matz (Oise, c^on^ de Ribécourt). — *Voir* Mariscus.
Mareuil-la-Motte (Oise, c^on^ de Lassigny). — *Voir* Moroilus.
Margny-sur-Matz (Oise, c^on^ de Ressons). — *Voir* Madriniacus super Mas.
Maria (sancta), *52*, 25; *53*, 10, 20; — beata et intemerata semperque virgo, *10*, 7; *41*, 8; — Dei genitrix, *10*, 7; *34*, 7, 8; *60*, 8.
Mariakerke-lès-Gand[?] (Belgique, Flandre Orientale, c^on^ de Gand). — *Voir* Meren.
Maricourt (Somme, c^on^ de Combles), *90*, 9. — *Cf.* Mahericurtis.
Mariscus, *10*, 10. — *Marest-sur-Matz* (Oise, c^on^ de Ribécourt).
Markain, *98*, 11. — *Cf. Marquain.*
Marmoutier (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours, c^ne^ de Sainte-Radegonde), XXII.
Marnes (Deux-Sèvres, c^on^ d'Airvault). — *Voir* Madernas.
Marogilus, *105*, 14, 15. — *Mareau-aux-Prés* (Loiret, c^on^ de Cléry).
Marquain (Belgique, province de Hainaut, c^on^ de Tournai), *98*, 4, 11.

Marrum, castrum, in comitatu Ausona, *89*, 16, 17. — *Cf.* Sancta Cecilia in loco qui dicitur Mouserratus.
Martigny (*Les Haut et Petit-*) ferme, (Indre-et-Loire, c^on^ et c^ne^ de Fondettes.) — *Voir* Martiniacus super Ligerim.
Martin, clerc, *47*, 24. — *Cf.* Martinus, servus Dei.
Martiniacus super Ligerim, *28*, 6. — *Martigny* (*Les Haut et Petit-*), ferme, (Indre-et-Loire, c^on^ et c^ne^ de Fondettes).
Martinus (sanctus), *28*, 18; *29*, 1; *71*, 8; — peculiaris patronus [regis], *28*, 21. — Corpus ejus, *26*, 6.
Martinus, servus Dei, *47*, 24; *48*, 31; *49*, 2.
martyres, *10*, 7.
Mas, rivus, *10*, 10. — *Matz*, rivière, affluent de l'Oise.
Masogelus, *46*, 31. — *Mazeuil* (Vienne, c^on^ de Moncontour).
Matamala, *22*, 19; *23*, 3.
Matheuq, village, *98*, 4, 12.
Matisconensis ecclesia, canonici, *75*, 10; — sedes, *75*, 5, 7, 9. — *Mâcon* (Saône-et-Loire). — *Cf.* Matisconensis urbs.
Matisconensis pagus, *30*, 5; *32*, 1; *41*, 18; *71*, 10; *82*, 4. — *Mâconnais*, région de la France. — *Cf.* Matisconensis urbs.
Matisconensis urbs, suburbium, XXV; XXVII; XXVIII; LVI; *66*, 6, 7; *68*, 4; *70*, 8, 10; *71*, 10; *74*, 16, 17, 18; *75*, 15, 16. — Ecclesiae, abbatiae : *voir* Sanctus Clemens, Sanctus Johannes in suburbio Matisconensi, Sanctus Vincentius [Matisconensis]. — *Mâcon* (Saône-et-Loire).
Matz, rivière, affluent de l'Oise. — *Voir* Mas.
Mauro Villare (in), *14*, 27.
Maximiacus, alodum, *53*, 20; *61*, 4. — *Mesmé* [?] (Indre-et-Loire, c^on^ de Richelieu, c^ne^ de Luzé).
Maximus (sanctus), corpus ejus, *62*, 20.
Mayet (Sarthe, arr. de La Flèche). — *Voir* Magittus.
Mazeuil (Vienne, c^on^ de Moncontour). — *Voir* Masogelus.
Mazoires [*Les*] (Saône-et-Loire, c^on^ de Cluny, c^ne^ d'Igé). — *Voir* Macerias.
Meaux (Seine-et-Marne). — *Voir* Meldensis episcopus.
Medericus (sanctus), corpus ejus, *14*, 17.
Medonna, *28*, 3. — *Monnaie* [?] (Indre-et-Loire, c^on^ de Vouvray),
Meldensium episcopus, *10*, 4. — *Meaux* (Seine-et-Marne). — *Cf.* Rothardus.
Mellecey (Saône-et-Loire, c^on^ de Givry). — *Voir* Miliciacus.
Melun (Seine-et-Marne). — *Voir* Milidunensis pagus.
memoria, *65*, 25.
mercatus, *7*, 15; *22*, 15; *41*, 28; — annalis, *41*, 27; — publicus, *42*, 3.
Merdarius, rivus, *19*, 15.
Méré (Indre-et-Loire, c^on^ de Châteaurenault, c^ne^ de Saunay). — *Voir* Mairiacus.
Meren, Meron, villa, capella Sanctae Mariae, *39*, 29; *85*, 8. — *Mariakerke-lès-Gand* [?] (Belgique, Flandre Orientale, c^on^ de Gand).
Merlaus, *28*, 9. — *Merlaut* (Marne, c^on^ de Vitry-le-François).
Merlnut (Marne, c^on^ de Vitry-le-François). — *Voir* Merlaus.
Meron, villa, capella Sanctae Mariae, *39*, 29. — *Cf.* Meren.
Merona Bennonis, in pago Flandrensi, *40*, 1; *85*, 14. — Localité aujourd'hui disparue, située près d'Oostburg (Hollande, Flandre Zélandaise).
Mesmé (Indre-et-Loire, c^on^ de Richelieu, c^ne^ de Luzé). — *Voir* Maximiacus.
Messay (Vienne, c^on^ de Moncontour). — *Voir* Metsiacus.
Metensium episcopus, *80*, 6. — *Metz* (Lorraine). — *Cf.* Adelbero.
Metsiacus, in pago Pictavensi, *42*, 10. — *Messay* (Vienne, c^on^ de Moncontour).
Metz (Lorraine), XXVII; *79*, 19. — *Cf.* Metensium episcopus, Moslensis pagus.
Miliciacus, *28*, 9. — *Mellecey* (Saône-et-Loire, c^on^ de Givry).
Milidunensis pagus, *28*, 8. — *Multien*, ou pays de Melun (Seine-et-Marne).
Milo, *81*, 3; *82*, 1.
Milon, XXVI; *81*, 3. — *Cf.* Milo.
minister, ministri, *62*, 15; — episcopalis, *7*, 6; — secularis, *62*, 15.
ministerialis, *10*, 16.
ministerium [coenobii], *11*, 7.
minoratio, *93*, 15.
Miro, comes [Barchinonensis], *23*, 12.
missus, *41*, 33.
modernum tempus, *34*, 18.
moenia civitatis, *65*, 14.
moines, *15*, 20. — *Cf.* monachi.
Molas, villa, *22*, 6.
molendinum, molendina, *10*, 13; *22*, 14; *24*, 1; *36*, 21; *39*, 28; *82*, 6; *85*, 4; *92*, 15.
monachi, *6*, 25, 31, 33; *7*, 12, 13, 26, 28; *8*, 4; *15*, 20; *16*, 21; *17*, 5, 9; *21*, 23; *33*, 24; *34*, 3, 4, 14, 24; *38*, 16; *39*, 22, 31; *40*, 12; *41*, 9, 24, 27, 28; *44*, 5, 15; *49*, 4, 5; *51*, 3, 5, 7, 11; *52*, 20; *53*, 9, 23; *54*, 2, 4; *56*, 13, 17; *57*, 9; *60*, 3, 17; *61*, 7, 20; *62*, 7, 13, 22; *63*, 6, 20; *67*, 17; *69*, 20; *71*, 18; *74*, 5; *77*, 14, 21; *78*, 19, 23; *84*, 12, 20; *85*, 16; *86*, 4, 7; *92*, 12; *93*, 14; *94*, 24, 26; *95*, 2, 23; *99*, 11, 18, 30; *100*, 5; *101*, 27; — Britones, *51*, 7.
monachica norma, *89*, 31.
monachus, *94*, 24. — *Cf.* monachi.
monasteriolum, *41*, 20; *92*, 12.
monasterium, *39*, 12, 29, 30; *40*, 5, 13; *42*, 1; *44*, 9; *47*, 3; *53*, 18, 26; *56*, 17, 19, 22, 27; *57*, 11; *60*, 6, 17; *61*, 2, 9, 15, 19; *62*, 16; *71*, 5, 6; *73*, 20, 25; *77*, 30; *78*, 20; *80*, 9; *84*, 14, 22; *85*, 5, 6; *88*, 12; *92*, 14, 17, 18; *93*, 5, 11; *94*, 23, 26; *95*, 3, 14, 19; *101*, 15; *106*, 9, 21.
monastica conversatio, *106*, 26.
monastica institutio, *107*, 2.
moneta, *25*, 5; *27*, 14; *37*, 6; *38*, 6; — Remensis, *37*, 22.
monnaie, *25*, 5; *37*, 6. — *Cf.* moneta.
Monnaie [?] (Indre-et-Loire, c^on^ de Vouvray). — *Voir* Medonna,
monogramme, dans les diplômes de Louis IV, XXXV; XLI.
Mons, in pago Milidunense, *28*, 8. —

Mons (Seine-et-Marne, c^on de Donnemarie-en-Montois).
Mons (Seine-et-Marne, c^on de Donnemarie-en-Montois). — *Voir* Mons.
Mons Major, territorium, *101*, 23. — *Cf.* Muscario.
Mons Martyrum, *14*, 30; *15*, 2. — *Montmartre*, quartier de Paris.
Monserrat. — Voir *Montserrat*.
Monserratus, locus dictus, *89*, 15. — *Montserrat* (Catalogne, distr. judic. de Manresa, c^ne de Monistrol). — *Cf. Sainte-Cécile de Montserrat*.
Montes, silvae, *2*, 33.
Montigné (Indre-et-Loire, c^on de Bléré, c^ne d'Athée). — *Voir* Montiniacus.
Montiniacus, *53*, 12; *60*, 21. — *Montigné* (Indre-et-Loire, c^on de Bléré, c^ne d'Athée).
Montmartre, quartier de Paris. — *Voir* Mons Martyrum.
Montserrat (Catalogne, distr. judic. de Manresa, c^ne de Monistrol). — *Voir* Monserratus.
Morencius, mons, *20*, 3, 4.
Morgevalle, *14*, 29.
Morisellus, *10*, 10. — *Erreur de copiste pour* Mansellus. — *Manseau* (Oise, c^on de Lassigny, c^ne de La Berlière).
Moroilus, *10*, 10. — *Mareuil-la-Motte* (Oise, c^on de Lassigny).
mortales, *32*, 13.
mos judiciarius, *29*, 3; *93*, 6.
mos regnum, *97*, 19; *99*, 23.
Mosalgowe, pays de Metz (Lorraine). — *Voir* Moslensis pagus.
Moslensis pagus, *80*, 12. — *Mosalgowe*, pays de Metz (Lorraine).
Moussay (Vienne, c^on et c^ne de Vouneuil-sur-Vienne). — *Voir* Mulciacus.
Muga, *23*, 15. — *Muga*, fleuve côtier qui se jette dans la Méditerranée à Castellón de Ampurias (Catalogne, prov. de Girone).
Mulciacus, *46*, 35. — *Moussay* (Vienne, c^on et c^ne de Vouneuil-sur-Vienne).
mulcta, *5*, 2.
Maltien, pays de Melun. — *Voir* Milidunensis pagus.
mundeburdis regius, mundeburdum, *3*, 6; *34*, 15.
mundeburdum [regium], *34*, 15. — *Cf.* mundeburdis.
munificentia regalis, XIII; XIV; LXI; *27*, 22; *73*, 12; *77*, 10; *80*, 7; *84*, 21; *92*, 8.
munimen, *105*, 19; — auctoritatis regalis, *97*, 2; — precepti [regii], *84*, 22.
munimentum auctoritatis regiae, XIII; XIV; *47*, 9.
murus, *11*, 11; *27*, 21; — civitatis [Pictavensis], *47*, 4.
Muscario (in territorio dicto), *101*, 24. — *Cf.* Mons Major.

N

Nancy (Meurthe-et-Moselle), XLIV.
Narbonensis pagus, *33*, 4; *34*, 1. — *Narbonnais*, région de la France.
Narbonnais, région de la France, *33*, 4. — *Cf.* Narbonensis pagus.
Narbonne (Aude), XXXIII.
naulum, *39*, 26; *85*, 3.
navaticum, *42*, 6.
necessitates, *91*, 20.
negociatores, *7*, 14.
negocium, *24*, 12.
nemus, *75*, 19.
Néronde (Saône-et-Loire, c^on de Cluny, c^ne de Mazille). — *Voir* Nerunda.
Nerunda, villa, super fluvium Graona, *82*, 5. — *Néronde* (Saône-et-Loire, c^on de Cluny, c^ne de Mazille).
Neustria, *26*, 11. — *Neustrie*, région de la France.
Neustrie, région de la France. — *Voir* Neustria.
Neuville [?] (Indre-et-Loire, c^on de Châteaurenault). — *Voir* Nova villa.
Neuville (Vienne, arr. de Poitiers). — *Voir* Nova villa.
Nicholaus [I], papa, *5*, 16; *6*, 27.
Nicolas Ier, pape, *5* 16. — *Cf.* Nicholaus [I], papa.
Nicolaus. — *Voir* Nicholaus.
Niella, villula in pago Hainau, super fluvium Savum, *85*, 12. — *Noyelles-sur-Selle* (Nord, c^on de Bouchain).
Nijon, quartier de Passy, à Paris. — *Voir* Nimgo.
Nimgo, villa, *14*, 31. — *Nijan*, quartier de Passy, à Paris.
nobiles, *29*, 12; *73*, 1.
nobilissimus comes, *41*, 7. — *Cf.* comes.
Nogent-en-Othe (Aube, c^on d'Aix-en-Othe). — *Voir* Novientus.
nonae, *29*, 11; *75*, 17; *76*, 1.
norma monachica, *89*, 31.
Nortmanni, *26*, 24.
notaires du roi. Liste, XVIII.
notarius, *3*, 14; *5*, 10; *13*, 1; *17*, 25; *24*, 17; *32*, 20; *35*, 2; *36*, 29; *42*, 19; *49*, 14; *54*, 11; *55*, 21; *57*, 17; *58*, 22; *64*, 4; *74*, 10; *77*, 29; *79*, 13; *86*, 13; *88*, 19; *90*, 4; *93*, 22; — regiae dignitatis, *97*, 22; *100*, 21.
notes tironiennes, dans les diplômes de Louis IV, XXXV; XLIII.
notification (*formule de*), dans les diplômes de Louis IV, LVIII et suiv.
Notre-Dame d'Auxerre (Yonne), abbaye, *104*, 19. — *Cf.* Sancta Maria [Autissiodorensis].
Notre-Dame de Faverney (Haute-Saône, c^on d'Amance), *35*, 8; *36*, 15. — *Cf.* Sancta Maria in Faverniaco.
Notre-Dame de Ripoll (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá), abbaye, *21*, 4. — Diplôme portant confirmation des biens énumérés du monastère et lui assurant l'immunité ainsi que la libre élection des abbés, *21-24*. — *Cf.* Rivipullus, Sancta Maria in valle Rivipullo.
Notre-Dame-d'Oé (Indre-et-Loire, c^on de Vouvray). — *Voir* Odatus.
Notre-Dame du Puy (Haute-Loire), LVII. — *Cf. Puy* (*Le*).
Nouzilly (Indre-et-Loire, c^on de Châteaurenault). — *Voir* Nuziliacus.
Nova villa, *53*, 22; *61*, 6. — *Neuville* [?] (Indre-et-Loire, c^on de Châteaurenault).
Nova villa, in comitatu Pictavensi, *46*, 35. — *Neuville* (Vienne, arr. de Poitiers).
Novientus, *28*, 9. — *Nogent-en-Othe* (Aube, c^on d'Aix-en-Othe).

Novientus, *28*, 5. — *Noyant* (Maine-et-Loire, arr. de Baugé).
Noviomagense suburbium, *65*, 13. — *Cf.* Noviomagus.
Noviomagus, Noviomus, moenia civitatis, XXVI; *64*, 10; *65*, 13, 14; *90*, 10, 13; *98*, 3, 4. — *Noyon* (Oise, arr. de Compiègne). — Monasteria : *voir* Sancta Godeberta, Sanctus Eligius [Noviomagensis], Sanctus Mauricius in suburbio Noviomagensi, Sanctus Medardus Noviomagensis, Sanctus Stephanus in suburbio Noviomagensi.
Noviomus, civitas, *90*, 13. — *Cf.* Noviomagus.
Noyant (Maine-et-Loire, arr. de Baugé). — *Voir* Novientus.
Noyelles-sur-Selle (Nord, c^on^ de Bouchain). — *Voir* Niella.
Noyon (Oise, arr. de Compiègne), XXVI; *64*, 10; *90*, 10; *98*, 3, 4. — *Cf.* Noviomagus, Sanctus Eligius [Noviomagensis], Sanctus Mauricius in suburbio Noviomagensi, Sanctus Medardus Noviomagensis, Sanctus Stephanus in suburbio Noviomagensi, *Tournai*, Walbertus pontifex [Noviomagensis].
numisma, *27*, 13.
nundinae, *31*, 20.
Nuserias, *63*, 24.
Nuziliacus, *63*, 24. — *Nouzilly* (Indre-et-Loire, c^on^ de Châteaurenault).

O

obitus, *65*, 23.
oblationes, *19*, 22; *20*, 5, 11.
occasiones illicitae, *7*, 11; *34*, 23; *57*, 3; *58*, 17; *73*, 25; *93*, 8; *95*, 16.
Odalric, comte, XXVII; *88*, 24. — *Cf.* Odalricus, comes.
Odalricus, comes, XXVII; *88*, 24; *89*, 12.
Odatus, *28*, 3. — *Notre-Dame-d'Oé* (Indre-et-Loire, c^on^ de Vouvray).
Oddilo cancellarius, *82*, 15. — *Cf.* Odilo.
Oddo, abbas Sancti Pontii Tomeriarum, *33*, 4; *34*, 3, 24.
Odilo, Oddilo, Oidilo, Oydilo, notarius [regis], XVI; XVII; XVIII; XXVII; XXVIII; XXX; XXXII; XXXIV; XXXV; XXXVI; XXXVII; XXXVIII; XLI; XLIV; XLVII; XLVIII; XLIX; L; LI; LII; LIV; LV; LVI; LX; LXIII; LXIV; LXVII; LXIX; LXXII; LXXIII; *3*, 14; *5*, 10; *24*, 17; *36*, 29; *42*, 19; *49*, 14; *77*, 29; *79*, 13; *86*, 13; *88*, 19; *90*, 4; *93*, 22; — regiae dignitatis notarius, *97*, 22; *100*, 21; — cancellarius, *45*, 8; *47*, 18; *82*, 15; *96*, 4; — regiae dignitatis cancellarius, *80*, 23; *102*, 2; — capellanus, *96*, 9; *97*, 6, 15.
Odilon, notaire, chapelain royal, XVI; XVII; XXVII; XXVIII; XXXII; XXXIV; XXXV; XXXVI; XXXVIII; XLI; XLVIII; XLIX; L; LI; LII; LIV; LV; LVI; LX; LXIII; LXIV; LXVII; LXIX; LXXII; LXXIII; *96*, 9. — *Cf.* Odilo.
Odo, abbas Cluniacensis, XXIV; *31*, 17; *49*, 19 et *n.* 1; *50*, 17; *51*, 9.
Odo, rex Francorum, *Eudes*, *13*, 7; *14*, 19; *26*, 10.
Odoleus, abbas [Sancti Basoli in Virisiaco], *107*, 2.
Odon (saint), abbé de Cluny, XXIV; *49*, 19 et *n.* 1. — *Cf.* Odo, abbas Cluniacensis.
Oé (*Notre-Dame-d'*). — *Voir* Odatus.
offensa regia, *29*, 15.
officinae, *39*, 31; *85*, 7.
officium [divinum], *62*, 13; *65*, 26.
officium ecclesiasticum, *62*, 11, 12.
Oidilo, notarius, XVI; XVIII; XXXVIII; XLVIII. — *Cf.* Odilo.
Olcasiacus, villa in pago Matisconensi, *41*, 18. — *Uchisy* (Saône-et-Loire, c^on^ de Tournus).
olera, *39*, 31.
Olivetus, campus, in pago Carcasio, *46*, 34. — *L'Orbieu* [?], ferme (Aude, c^on^ de Couiza, c^ne^ de Forton).
Oostburg (Pays-Bas, Flandre Zélandaise). — *Voir* Osborch.
oppressio, *100*, 8.
Orbieu (*L'*) [?], ferme (Aude, c^on^ de Couiza, c^ne^ de Forton). — *Voir* Olivetus.
Ordina, silva, villa, *22*, 8, 9, 18. — *Orsiñá* [?] (Catalogne, prov. de Girone, réunie à la paroisse de Besalú, distr. judic. d'Olot).
ordines sacri, *62*, 11.
ordo monasticus, *31*, 15; *62*, 21.
ordo regularis, *31*, 16.
Orgellitanensis comitatus, *24*, 3. — *La Seo de Urgel* (Catalogne, prov. de Lérida).
originaux des diplômes de Louis IV, XL.
Orléanais, province de France, *104*, 3. — *Cf.* Aurelianensis pagus.
Orléans (Loiret), *105*, 3. — *Cf.* Sancta Crux [Aurelianensis].
Ormeaux (*Les*) — (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours-sud, c^ne^ de Montlouis). — *Voir* Ulmis.
Ormoy-la-Rivière (Seine-et-Oise, c^on^ d'Étampes). — *Voir* Ulmetus.
Orsiñá (Catalogne, prov. de Girone, réunie à la paroisse de Besalú, distr. judic. d'Olot). — *Voir* Ordina.
orthodoxus, *26*, 13.
orti, *17*, 2. — *Cf.* horti.
Orutii villa, *20*, 11.
Osa, lacus, *75*, 20; — piscina, *32*, 2. — *Ozan*, anc. lac ou étang, sur le territoire actuel des communes de Vésines et d'Asnières (Ain, c^on^ de Bagé-le-Châtel).
Osa Major, *67*, 4, 6, 10. — *Ozan* (Ain, c^on^ de Pont-de-Vaux).
Osborch, castrum, *40*, 1; *85*, 14. — *Oostburg* (Pays-Bas, Flandre Zélandaise).
oves, *40*, 3; *85*, 15, 16; — dominicae, *59*, 17.
Oydilo, notarius, XLIV; XLVII; *86*, 13; *88*, 19; *90*, 4; *93*, 22; — regiae dignitatis notarius, *100*, 21; — cancellarius, *96*, 4; — regiae dignitatis cancellarius, *80*, 23; *102*, 2; — capellanus, *97*, 6, 15. — *Cf.* Odilo.
Ozan (Ain, c^on^ de Pont-de-Vaux). — *Voir* Osa Major.
Ozan, lac (Ain, c^on^ de Bagé-le-Châtel, c^nes^ de Vésines et d'Asnières). — *Voir* Osa lacus.

P

Pabulus comitatus, *16*, 17. — *Pevèle*, région de la Belgique.
pacificus, *30*, 24.
pactum, XIV; *5*, 4; *32*, 14.
pagani, *103*, 25.
pagina praeceptionis regiae, *37*, 21; *38*, 6.
pagus, *23*, 8; *32*, 7; *34*, 18; *39*, 33; *40*, 3, 7, 8; *46*, 33; *53*, 9, 25; *56*, 28; *60*, 18; *61*, 9; *69*, 9; *71*, 10; *77*, 10; *80*, 12; *82*, 4; *85*, 9, 11, 13, 16; *88*, 8; *89*, 14; *92*, 4, 19; *94*, 23; *95*, 9, 25; *99*, 33; *104*, 12, 13.
palacium Remense, *97*, 24. — *Cf.* palatium regis.
Palatiolus, alodis, *73*, 33. — *Palazol* [?] (Catalogne, comté de Besalú).
palatium, *23*, 9. — *Cf.* Rodgarium (Palatium).
palatium regis [Compendiense], *13*, 3; — Remense, *97*, 24.
Palazol [?] (Catalogne, comté de Besalú). — *Voir* Palatiolus.
Pallu ou *Les Pallus* (Indre-et-Loire, c^on^ de Bléré, c^ne^ de Cigogné). — *Voir* Paludes.
Paludes, *53*, 19; *61*, 3. — *Pallu* ou *Les Pallus* (Indre-et-Loire, c^on^ de Bléré, c^ne^ de Cigogné).
pancarte, *1*, 4. — *Cf.* pantokarta.
pantokarta, XIII; XIV; *2*, 24.
papa sedis apostolice, *6*, 27; — universalis, *4*, 18.
parafredus, *42*, 2; *73*, 24.
parata, paratae, *4*, 30; *7*, 9; *29*, 7; *34*, 20; *57*, 1; *73*, 24; *93*, 6; *95*, 15.
Parçay-Meslay (Indre-et-Loire, c^on^ de Vouvray). — *Voir* Parriciacus.
parchemin, dans la chancellerie de Louis IV, XXIV; XXXIV.
parentes [regis], *50*, 15; — [Theotolonis, archiepiscopi Turonensis], *61*, 11.
Paris (Seine), XXV; LXX; *13*, 8, 9. — Diplôme de Louis IV confirmant les concessions faites à Saint-Merry, *13*, 9. — *Cf.* Parisiorum episcopus, Sanctus Medericus [Parisiensis].
Parisiorum episcopus, *14*, 16. — *Cf.* Gualterius, *Paris*.
Parpeçay (Indre, c^on^ de Saint-Christophe). — *Voir* Perpeciacus.
Parriciacus, *28*, 5. — *Parçay-Meslay* (Indre-et-Loire, c^on^ de Vouvray).
parrochia, *22*, 16; *23*, 3, 4, 9, 12.
pascua, *17*, 3; *19*, 27; *20*, 10, 12; *23*, 18; *24*, 1; *62*, 23; *67*, 6; *69*, 12; *82*, 7; *85*, 13.
pascuarium, *93*, 9; *95*, 17.
pastor, *99*, 17, 25.
pastoralia, *40*, 1; *85*, 14.
pastus, *7*, 19.
patria, *44*, 9.
Patriciacus, in pago Augustodunensi, *104*, 13. — *Perrecy* (Saône-et-Loire, c^on^ de Toulon-sur-Arroux).
patrocinia sanctorum, *41*, 10.
patronus, *99*, 17; *100*, 3; — peculiaris, *28*, 20.
Paulus (sanctus), apostolus, *4*, 24; *31*, 7; *34*, 2; *67*, 1, 12; *69*, 6; *71*, 6, 18; — Christi testis, *67*, 16, 17; — judex seculi, *69*, 19.
pauperes, *29*, 12; *41*, 24.
pax Christi, *73*, 5.
Peni (*Mont*), près de Rosas, dans la presqu'île du cap Creus (Catalogne). — *Cf.* Pinni (Mons).
perceptio ordinum, *62*, 11.
percussura numismatis, *27*, 13.
perditio perpetua, *100*, 12.
Perelada (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras), *100*, 28; *110*, 5. — *Voir* Petralatensis comitatus.
permissus regis, *39*, 14.
Perpeciacus, *105*, 14. — *Parpeçay* (Indre, c^on^ de Saint-Christophe).
perpetuitas, *15*, 9.
perpetuum jus, *61*, 10.
Perrecy (Saône-et-Loire, c^on^ de Toulon-sur-Arroux). — *Voir* Patriciacus.
persecutio paganorum, *4*, 19, 20.
persona, *32*, 6; *100*, 7; *101*, 30; — extranea, *47*, 6; — magna parva, *7*, 8; — praepotens, *49*, 6; — dignitatis, *31*, 4.
pertira, *14*, 30.
peticio, *6*, 21. — *Cf.* petitio.
petitio, peticio, XXVIII; XXIX; LXIII; LXIV; *6*, 21; *27*, 6; *41*, 12; *55*, 8; *65*, 19; *67*, 15; *71*, 16; *73*, 15; *75*, 23; *81*, 26; *89*, 27; *92*, 11; *95*, 2.
Petra, *23*, 10.
Petra Fixa, *19*, 18.
Petraelatensis comitatus, *56*, 14; *101*, 16, 17. — *Cf.* Petralatensis comitatus.
Petralatensis, Petraelatensis comitatus, *24*, 3; *56*, 14; *100*, 28; *101*, 16, 17; *110*, 5. — *Perelada* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras).
Petretum territorium, *101*, 19. — *Pedret* (Catalogne, prov. de Girone, c^ne^ de Rosas, distr. judic. de Figueras).
Petrus (sanctus) apostolus, *4*, 24; *34*, 2; *53*, 13; *67*, 1, 12; *69*, 6; *71*, 6, 18; *75*, 30; — judex seculi, *69*, 19; — princeps apostolorum, *39*, 18; *56*, 13; *92*, 3, 4; — Christi testis, *67*, 16, 17. — Reliquiae, *39*, 9.
Pevèle, région de la Belgique. — *Voir* Pabulus comitatus.
Philibertus (sanctus), festivitas, *78*, 27.
Pi (Catalogne, prov. de Lérida, distr. judic. de la Seo de Urgel, c^ne^ de Bellver). — *Voir* Pino.
Pictavensis pagus, *28*, 11; *42*, 10, 11, 12; *45*, 16; — comitatus, *46*, 34. — *Poitou*, province de France.
Pictavis, civitas, XXVI; XXXI; *45*, 13, 14, 15, 16; *47*, 19, 23; *49*, 15. — Muri civitatis, *47*, 4, 7. — *Poitiers* (Vienne).
pictas divina, *29*, 6; *34*, 19; *93*, 12; *95*, 21.
pignora sanctorum, *39*, 11, 14.
Pineda (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. d'Arenys de Mar). — *Voir* Pineta, locus dictus.
Pineta (cella sancti Cipriani quae dicitur), *73*, 31. — *Cf.* Sanctus Ciprianus, cella dicta Pineta.
Pineta, locus dictus in comitatu Girundense, ecclesia sancti Genesii, *73*, 33. — *Pineda* (Catalogne, prov.

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Girone, distr. judic. d'Arenys de Mar). — *Cf.* Sanctus Genesius in loco qui dicitur Pineta.
Pinni (mons), *57*, 6. — *Mont Peni*, près de Rosas, dans la presqu'île du cap Creus (Catalogne).
Pinnita, vallis, *57*, 7. — *Cf.* Sanctus Ciprianus in valle Pinnita.
Pino, alodis, *23*, 7. — *Pi* (Catalogne, prov. de Lérida, distr. judic. de La Seo de Urgel, c^no de Bellver).
piscaria, *67*, 7.
piscatio, *101*, 13, 16; — aquarum, *22*, 13.
piscatores, *32*, 2; *69*, 13.
piscatoria, *11*, 18; *69*, 13.
piscina, *32*, 2.
placitum, *42*, 9; *82*, 17.
poena, *29*, 16.
Pogium Aquilarium, *19*, 14.
Pogium Parabarium, *19*, 15.
Poio Trasbadoni (de), *22*, 20; *23*, 2.
Poitiers (Vienne), XXVI; XXXI; *45*, 13, 14, 15, 16; *47*, 23. — *Cf.* Pictavis.
Poitou, province de France, *45*, 16. — *Cf.* Pictavensis pagus.
Polliacus, villa super Ligerim, XLIV; *87*, 2; *88*, 20. — *Pouilly-sur-Loire* (Nièvre, arr. de Cosne).
pons, *80*, 13; — subterior, *20*, 2,
pontaticum, *4*, 30.
pontifex, *24*, 9; *75*, 13.
porta, *7*, 15; — antiqua castri Marri, *89*, 16.
portaticum, *15*, 6; *42*, 7; *93*, 8; *95*, 17.
Portell, localité réunie à *Crespiá* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras). — *Voir* Portellus.
Portella de Villalonga, *23*, 1. — *Cf.* Villalonga.
Portellus, *20*, 1. — *Portell*, localité réunie à *Crespiá* (Catalogne, prov. de Girone, dist. judic. de Figueras).
Portensis pagus, *36*, 14. — *Portois*, région de la France.
Ports (Indre-et-Loire, c^on de Sainte-Maure). — *Voir* Portus.
portus, *7*, 15; *23*, 18; *39*, 24, 26, 27, 30; *67*, 5, 6; *69*, 11; *85*, 2, 6.
Portus, *28*, 3. — *Ports* (Indre-et-Loire, c^on de Sainte-Maure).
possessio, *100*, 13.
possessiones, *55*, 11; *56*, 28; *95*, 20.
postulatio, XXIX; LXIII.
Potente villa, *47*, 8. — *Cf.* Potentus.
potentia secularis, *62*, 14.
Potentus villa, Potente villa, *46*, 31; *47*, 8. — *Pouant* (Vienne, c^on de Monts-sur-Guesnes).
potestas, *19*, 2; *47*, 2; *53*, 18; *82*, 8; *101*, 31; — humana, *17*, 14; — judiciaria, judicis, *15*, 8; *34*, 15; *cf.* judiciaria potestas; — laicalis, *42*, 9; — regia, *56*, 11; — secularis, *63*, 17; — potestates, *18*, 21.
Pouant (Vienne, c^on de Monts-sur-Guesnes). — *Voir* Potentum.
Pouilly-sur-Loire (Nièvre, arr. de Cosne), XLIV; *87*, 2. — *Cf.* Polliacus.
praebenda, *11*, 4; *27*, 9; *47*, 2; *62*, 2, 6.
praeceptio, precepcio, preceptio, preceptio, XIII; XIV; *8*, 45; *50*, 19; *75*, 6; *99*, 24; — auctoritatis [regiae], XII; *7*, 29; *12*, 12; — immunitatis, *7*, 13; — regum, regia, *29*, 15; *37*, 21; *38*, 6; — praeceptionis auctoritas, *51*, 12; *55*, 8.
praeceptum, preceptum, preceptum, XII; XIII; XIV; LII; *2*, 23; *4*, 17; *6*, 28, 31, 35; *12*, 7; *14*, 18, 21; *27*, 5, 13, 15, 25; *28*, 17; *29*, 7, 14; *31*, 24; *32*, 5; *36*, 28; *38*, 16; *41*, 7; *53*, 2, 8, 31; *54*, 7; *60*, 12, 17, 18; *63*, 12, 14; *75*, 22; *77*, 17; *79*, 7; *80*, 10; *82*, 3; *84*, 22; *88*, 10; *92*, 10; *97*, 12; *101*, 15; *103*, 23; *104*, 9; *105*, 21; — altitudinis [regiae], LII; *17*, 1; *24*, 7; *36*, 23; *65*, 20; — auctoritatis, XII; *2*, 15; *5*, 7; *6*, 34; *7*, 1; *16*, 23; *17*, 22; *31*, 9; *42*, 16; *46*, 26; *56*, 24; *58*, 9, 13; — auctoritatis regiae, *14*, 19; *15*, 8; *28*, 23; — celsitudinis, *2*, 24; *42*, 13; — constitutionis, *97*, 17; — immunitatis, *5*, 1; — regale, XII; *27*, 11; *67*, 1; *69*, 8; *71*, 8, 9; *104*, 26; — regalitatis, XII; XIII; *44*, 10; *49*, 1; *89*, 13; — renovacionis, *11*, 7.
praediolum, *28*, 12.
praedium, predium, *32*, 5; *34*, 5; *89*, 14, 16.
praejudicium, *44*, 19.
praeminentia [regia], LXI; *80*, 6.
praepositus [coenobii], *10*, 5; *11*, 8; *65*, 24.
praesul, presul, presul, *53*, 5; *54*, 6; *72*, 27; *92*, 5.
pratum, *14*, 28, 31; *15*, 4; *16*, 19; *17*, 3; *19*, 27; *20*, 9; *23*, 23; *28*, 10; *36*, 20; *39*, 27; *61*, 16; *62*, 23; *67*, 4; *69*, 10; *71*, 12; *82*, 6, 7; *85*, 4, 13; *92*, 15.
pravi [homines], *60*, 7.
préambule (*formule de*), dans les diplômes de Louis IV, LII.
precatum, *26*, 4.
precellencia regia, XIII; *6*, 22.
precepcio, *8*, 4, 5; — immunitatis, *7*, 13. — *Cf.* praeceptio.
preceptio, preceptio, *75*, 6; *99*, 24; — auctoritatis [regiae], *7*, 29; — regia, *38*, 6. — *Cf.* praeceptio.
preceptum, preceptum, XII; XIII; LII; *2*, 23; *4*, 17; *6*, 28, 31, 35; *31*, 24; *32*, 5; *36*, 28; *75*, 22; *79*, 7; *80*, 10; *82*, 3; *84*, 22; *92*, 10; *103*, 23; — altitudinis [regiae], LII; *17*, 1; *36*, 23; — auctoritatis [regiae], *2*, 15; *5*, 7; *6*, 34; *7*, 1; *16*, 23; *17*, 22; *31*, 9; *58*, 9, 13; — celsitudinis, *2*, 24; — immunitatis, *5*, 1; — regale, XII; *67*, 1; *69*, 8; *104*, 26; — regalitatis, XII; XIII; *89*, 13. — *Cf.* praeceptum.
preces, XXIX.
precia, *61*, 9.
predium, *32*, 5; *89*, 14, 16. — *Cf.* praedium.
preeminentia, *58*, 7.
prejudicium, *100*, 8.
prescriptiones episcoporum, *31*, 23.
presul, presul, *53*, 5; *54*, 6; *92*, 5. — *Cf.* praesul.
presumptor, *100*, 14.
pretium, *53*, 25.
primiciae, *19*, 22; *20*, 5, 11; *23*, 20; *73*, 32.
primores caeli, *31*, 7; — regni, *79*, 3.
principatus, *11*, 12.
principes, *18*, 21; *26*, 13; *31*, 13; *67*, 13; *69*, 16; *71*, 14; *78*, 27; — regni, illustrissimi, inclitissimi, *66*, 25; *69*, 3; *71*, 3.
Prinpriciacus, villa, *64*, 9; *66*, 1.

priores, *56*, 15.
Prisciniacus, villa, *28*, 5. — *Grand-Pressigny* (Indre-et-Loire, arr. de Loches).
privilegium, XII; XIV; *4*, 18; *6*, 26; *12*, 9; *32*, 11; *77*, 6; *78*, 24; *80*, 4; *88*, 4; *89*, 9; *95*, 10; *99*, 28; — apostolicum, *31*, 10; — officii ecclesiastici, *62*, 10, 11; — romanum, *31*, 23.
proceres, *44*, 9; *54*, 3; — regni Burgundie, *78*, 17.
procurator superioris aut inferioris ordinis rei publicae, *29*, 3.
progenitores [regis], *88*, 4; *89*, 8.
proprietas, *58*, 9; *97*, 7; *100*, 13.
propugnacula, *11*, 11.
prosapia regalis, *99*, 16.
prosperitas, *99*, 22.
protectio, *7*, 5; *27*, 26.
protocole des diplômes de Louis IV, XX.
Provence, royaume, LI; *30*, 6.
provinciae, *29*, 5.
publice, XX.
publicum jus, *52*, 23. — *Cf.* jus.
Pugna Franchorum, *92*, 16. — *Puig Francó* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá, c^ne de Camprodón).
Puig Francó (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. d'Olot, c^ne de Camprodón). — *Voir* Pugna Franchorum.
Puy (*Le*) – (Haute-Loire), XXVIII; LVII; LXV; *42*, 25. — *Cf.* Aniciensis praesul.
Pyrénées, montagnes, région, XXI.

Q

Quado Redesso (in), *20*, 8.
quarta, *53*, 20.
Quasa, pagus, *40*, 8. — *Pays de Waës*, région de la Flandre Orientale (Belgique). — *Cf.* Wasa.
Querceto (in), juxta Dotiacum, *30*, 2; *32*, 21. — *Le Chesnois* [?] (Ardennes, c^on de Sedan, c^ne d'Escombres-et-le-Chesnois).
querimonia, *78*, 20.
questoria ratio, *100*, 1.

R

Radulfus, *Raoul*, Rodulfus, [rex Francorum], XV; XXII; LXXII; LXV; LXXIV; *2*, 30; *102*, 16, 17.
Ragemundus, Raimundus, *Raimond-Pons III*, comes [Tolosanorum], marchio, XXVI; *33*, 3, 23; *34*, 15; — princeps Aquitanorum, *44*, 8.
Ragenaldus, comes, *82*, 1. — *Cf.* Ragenoldus, comes [Rauciacensis].
Ragenoldus, [comes Rauciacensis?], *77*, 21. — *Cf.* Ragenoldus, comes [Rauciacensis].
Ragenoldus, Ragenaldus, *Renaud*, comes [Rauciacensis], XXVI; XXVIII; *77*, 21; *79*, 4; *81*, 3; *82*, 1.
Raimond[*-Pons III*], comte de Toulouse, XXVI; *33*, 3. — *Cf.* Ragemundus.
Raimundus, comes [Tolosanorum], marchio, *33*, 23; *34*, 15. — *Cf.* Ragemundus,
Rançay (Indre-et-Loire, c^on de Montbazon, c^ne de Monts). — *Voir* Renciacus.
Raoul, comte de Valois, *110*, 8.
Raoul, évêque de Noyon, *90*, 10, et *n.* 1; *98*, 3. — *Cf.* Rodulfus, episcopus civitatis Noviomi.
Raoul, roi de France, XV; XXII; XXXII; LXV; LXXIV. — *Cf.* Radulfus, rex [Francorum].
Raoul de Cambrai, poème, *76*, *n.* 2.
raptum, *24*, 12.
ratio questoria, *100*, 1.
rationes, *24*, 11.
[Rauciacus]. — Comes : *voir* Ragenoldus. — *Roucy* (Aisne, c^on de Neufchâtel-sur-Aisne).
recognitio, dans les diplômes de Louis IV, LXIX.
recompensatio eterna, *75*, 2. — *Cf.* remuneratio, retributio aeterna.
rector [monasterii], *6*, 29; *7*, 16, 25; *26*, *7*; *34*, 12; *69*, 19.
rectum, *63*, 22.
reculae, *53*, 14.
Redesso (in Quado). — *Voir* Quado Redesso.
redhibitio, *34*, 22; *93*, 7. — *Cf.* redibitio.
redibitio, redhibitio, *29*, 9; *34*, 22; *57*, 2; *61*, 13; *73*, 25; *93*, 7; *95*, 16.
reditus, *17*, 3; — terre, *39*, 17.
reductus viae, *19*, 27; *20*, 10, 13; — aquae, *24*, 1.
refectio plena, *65*, 24.
refectiones, *27*, 14.
refragatio, *17*, 10.
regale servicium, *22*, 12. — *Cf.* servicium.
regalis dignitas, *41*, 3; *66*, 22. — *Cf.* dignitas [regia].
regalitas, XIII; XIV; *44*, 10; *49*, 1; *88*, 10; *89*, 13; *92*, 10; *101*, 15.
Regimundus, *57*, 4.
Regniacus, cella Sancti Martini, XXV; *70*, 9; *71*, 8; *110*, 1. — *Régny* (Loire, c^on de Saint-Symphorien-de-Lay). — *Cf.* Sanctus Martinus in Regniaco.
regnum, *10*, 19; *26*, 12; *28*, 1, 22; *29*, 5; *34*, 8, 18, 26; *41*, 12; *51*, 12; *52*, 15; *56*, 28; *58*, 7; *59*, 22; *62*, 18; *63*, 25; *66*, 25; *67*, 13; *69*, 4, 16; *71*, 3, 14; *74*, 3; *78*, 18; *79*, 2; *81*, 28; *86*, 8; *89*, 10; *93*, 16; *95*, 27; *99*, 22; *100*, 5; — Burgundie, *78*, 17; — Francorum, *100*, 10; — *Cf.* Francia.
Régny (Loire, c^on de Saint-Symphorien-de-Lay), prieuré Saint-Martin, *70*, 9; *110*, 1. — *Cf.* Regniacus.
regolella, *23*, 18.
regressium aquae, *20*, 1; *24*, 2. — *Cf.* regressus.
regressus, *36*, 21; *67*, 6; *69*, 12. — *Cf.* regressium.
regula, *32*, 15; *77*, 14, 24; *84*, 20; — sancti Benedicti, *31*, 17; *41*, 26,

regularis abbas, *107*, 1; — dominatio, *107*, 3; — monachorum norma, *84*, 12; — ordo, *97*, 14; — vir, *107*, 1.
Reims (Marne), XV; XXVIII; XLIV; LVI; *37*, 5, 6; *72*, 2; *74*, 15; *79*, 18; *82*, 20; *88*, 23; *90*, 18; *94*, 4; *96*, 8; *103*, 4; *106*, 16. — Diplôme de Louis IV concédant à l'église de Reims la monnaie et le «comitatus», *37-38*. — *Cf.* Remae, Remensis urbs.
Reinciacus, villa, *53*, 22. — *Cf.* Renciacus.
religio, *78*, 20, 21; *79*, 6; — christiana, *62*, 18; — ecclesiastica, *52*, 22; *60*, 6; — sacra, *72*, 22; *77*, 5; *80*, 3; *84*, 7; *88*, 3; *89*, 8; — sancta, *99*, 31.
reliquiae, *39*, 13, 14, 27.
Remciacus, Remtiacus, villa, *53*, *n.* (o). — *Cf.* Renciacus.
Remcionacus, *47*, 1.
Remae, Reme, Remensis urbs, Remis, Rhemis, XV; XXVIII; XLIV; LVI; *37*, 5, 6, 21; *38*, 6, 15; *72*, 2; *74*, 12, 15; *76*, 7; *77*, 30; *79*, 18; *80*, 25; *82*, 20; *86*, 14; *88*, 23; *90*, 5, 18; *94*, 1, 4; *96*, 5, 8; *103*, 4; *106*, 16. — Archiepiscopus : *voir* Artaldus, Hugo archipraesul [Remensis]. — Comitatus : *voir* Remensis comitatus. — Ecclesia : *voir* Remensis aecclesia. — Palatium : *voir* Remense palacium. — *Reims* (Marne).
Reme, civitas, *80*, 25; *90*, 5; *94*, 1; *96*, 5. — *Cf.* Remae.
Remense palacium, *97*, 24. — *Cf.* Remae.
Remensis aecclesia, ecclesia, *37*, 21; *38*, 5. — *Cf.* Remae.
Remensis comitatus, *38*, 7; *97*, 7. — *Cf.* Remae.
Remensis urbs, *37*, 21; *38*, 6. — *Cf.* Remae.
Remigius (sanctus), *97*, 8, 11; *99*, 15, 25; *103*, 11; — gloriosus antistes, *97*, 8; — pastor et patronus, *99*, 17; — patronus [Francorum], *100*, 3. — Corpus ejus, *99*, 25.
Remis, *38*, 15; *76*, 7; *86*, 14. — Remorum archiepiscopus, *106*, 22. — *Cf.* Remae.
remuneratio aeterna, *4*, 11; *33*, 21; *41*, 3-4, 10. — *Cf.* recompensatio, retributio aeterna.
remunerator summus omnium, *101*, 9.
Renaud, comte [de Roucy], XXVI; XXVIII; *81*, 3. — *Cf.* Ragenoldus comes [Rauciacensis].
Renciacus, Reinciacus, Remciacus, Remtiacus villa, *53*, 22 et *n.* (o); *61*, 6. — *Rançay* (Indre-et-Loire, c^on^ de Montbazon, c^ne^ de Monts).
requisitio, *73*, 21.
res, *82*, 2, 3, 10; *84*, 17, 22; *85*, 1; *86*, 5; *88*, 7, 10, 12; *89*, 29; *92*, 13; *93*, 2, 10, 15; *95*, 1, 3, 11, 19; *97*, 14; *103*, 23; *105*, 11, 16, 25; — communes, *31*, 18; — publica, *29*, 3; *47*, 6.
restauratio, *99*, 31.
Restigné (Indre-et-Loire, c^on^ de Bourgueil). — *Voir* Restiniacus.
Restiniacus, villa, *28*, 4. — *Restigné* (Indre-et-Loire, c^on^ de Bourgueil).
retributio aeterna, *72*, 19. — *Cf.* remuneratio aeterna.
rex, *3*, 13, 17; *4*, 9; *5*, 9, 11; *6*, 21; *8*, 10; *12*, 15; *13*, 4; *14*, 10; *15*, 11, 14; *17*, 24, 28; *20*, 23; *21*, 19; *24*, 16; *30*, 25; *32*, 13, 19, 22; *33*, 20; *35*, 1, 4; *36*, 8, 29; *37*, 1, 20; *38*, 5, 15; *39*, 14; *40*, 14; *42*, 18, 22; *45*, 7, 11; *47*, 17; *49*, 13; *50*, 14; *51*, 15; *54*, 10, 13; *55*, 20, 23; *57*, 16, 19; *58*, 21, 23; *65*, 2, 28; *66*, 2, 21; *67*, 22, 24; *68*, 26; *70*, 1, 3; *71*, 23, 25; *72*, 17; *74*, 9, 13, 29; *76*, 6, 7; *77*, 31; *79*, 12, 16; *80*, 21, 26; *82*, 15, 18; *86*, 12, 15; *88*, 18, 21; *90*, 3, 6; *93*, 21; *94*, 2; *96*, 3, 6; *97*, 21, 25; *100*, 7, 19, 24; *102*, 1, 4; *104*, 14, 26; *105*, 10, 11, 13; *106*, 7; — Francorum, *2*, 6-7; *9*, 25; *16*, 12; *18*, 20; *20*, 26; *25*, 29; *29*, 20, 22; *41*, 1, 2; *43*, 28; *46*, 19; *47*, 21; *48*, 23; *49*, 16; *52*, 9; *55*, 1, 2; *56*, 10; *58*, 5; *59*, 17; *64*, 3, 7; *70*, 25; *77*, 4, 28; *78*, 15; *80*, 2; *81*, 26; *84*, 5, 6; *88*, 2; *89*, 7; *91*, 19; *94*, 18; *96*, 25; *99*, 9; *101*, 8; *106*, 24; — regum, *100*, 12. — Reges [Francorum], *26*, 8, 12; *27*, 8, 15; *31*, 4, 13, 15, 25; *36*, 10; *59*, 23; *60*, 11; *75*, 7; *97*, 19; *103*, 24; *104*, 11; — Francorum, *17*, 6; *50*, 15; *52*, 16; *53*, 2; *75*, 25; *76*, 1; *77*, 6; *80*, 3, 4; *88*, 4; *89*, 8; *97*, 13; *99*, 13, 23, 28; *104*, 9; *105*, 17.
Rhemis, civitas, *77*, 30. — *Cf.* Remae.
Rhenus, flumen, *24*, 18. — *Rhin*, fleuve.
Rhin, fleuve. — *Voir* Rhenus.
Rhodanus, fluvius, *42*, 5. — *Rhône*, fleuve.
Rhône, fleuve. — *Voir* Rhodanus.
Richard le Justicier, duc de Bourgogne. — *Voir* Richardus [dux Burgundionum].
Richardus, abbas Sancti Benedicti, *104*, 8.
Richardus, *Richard le Justicier*, [dux Burgundionum], pater Hugonis marchionis, *31*, 17; *78*, 17.
Ripamala, *22*, 14.
Ripariam (Ad illam), in pago Pictavensi, *28*, 11. — *La Rivière* (Vienne, c^on^ de Monts-sur-Guesne, c^ne^ de Dercé).
Ripoll (*Notre-Dame de*) — (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá), XXVII; *21*, 4. — *Cf. Notre-Dame de Ripoll*, Sancta Maria in valle Rivipullo, Rivipullus.
riulus, *scilicet* rivulus, *22*, 20. — *Cf.* rivulus.
rius, *scilicet* rivus, *23*, 14, 15. — *Cf.* rivus.
rivaticum, *15*, 7.
Rivipullus, vallis, XXVII; *21*, 4; *22*, 2. — *Ripoll* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá). — *Cf. Notre-Dame de Ripoll*, Sancta Maria in valle Rivipullo.
rivolus, *28*, 12. — *Cf.* rivulus.
rivulus, rivolus, riulus, *22*, 20, 21; *28*, 12.
rivus, rius, *19*, 15; *23*, 14, 15; — minor, *67*, 5; *69*, 11.
Robertus, abbas Sancti Martini, genitor Hugonis [Magni, ducis Francorum], *26*, 25; *27*, 6, 11.
Rodas, Rotas, locus in comitatu Petraelatense, monasterium Sancti Petri, LVI; LXV; LXVII; *55*, 26; *56*, 14; *72*, 4, 7, 24; *100*, 28; — mons, *101*, 13. — Ecclesia Sanctae Mariae,

57, 5. — *Roda*, *Rodas* ou *San Pedro de Roda* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras, c^ne^ de La Selva-de-Már). — *Cf. Saint-Pierre de Rodas*, Sanctus Petrus in loco Rodas.
Rodas ou *Roda* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras, c^ne^ de La Selva-de-Már), *55*, 26; *72*, 4, 7. — *Cf.* Rodas, Sanctus Petrus in loco Rodas.
Rodgarium (Palatium), in pago Berchitano [?], *23*, 9, 10.
Rodulfus, episcopus civitatis Noviomi, cognatus Lotharii regis, *90*, 10, 14, et *n.* 1; *98*, 3.
Rodulfus, [rex Francorum], *2*, 30. — *Cf.* Radulfus [rex Francorum].
Roger, comte de Laon, XXVI; XXVIII; *40*, 18; *42*, 26; *45*, 15; *47*, 24; — fidèle de Louis IV, *15*, 18. — *Cf.* Rotgarius.
Rogerius, comes [Laudunensis], *48*, 28; — fidelis regis, [postea comes Laudunensis], *16*, 16. — *Cf.* Rotgarius.
Roliacus, villa, *46*, 30. — *Rouillé* (Vienne, c^on^ de Lusignan).
Roma, *39*, 10. — *Rome* (Italie).
Romana lex, *50*, 23; *51*, 4.
Romana sedes (sancta), *12*, 8; *50*, 20.
romanum privilegium, *31*, 23.
Rome (Italie). — *Voir* Roma.
Romond, évêque d'Autun, *1*, 4. — *Cf.* Rotmundus.
Rorgon, notaire royal, XVII; XXXI; XXXVIII; L; LIII; LIV; LV; LVI; LX; LXIV; LXIX; LXXII; LXXIII. — *Cf.* Rorico.
Rorico, notarius [regis], XVII; XVIII; XIX; XXX; XXXI; XXXVII; XXXVIII; L; LIII; LIV; LV; LVI; LX; LXIV; LXIX; LXXII; LXXIII; *54*, 11; *55*, 21; *57*, 17; *58*, 22; *64*, 4; *74*, 10; — cancellarius, *65*, 29. — *Cf.* Rorigius.
Rorigius, Rorigus, cancellarius [regis], XVII; XIX; XXXI; XXXVII; XLVIII; XLIX; LI; LIV; LX; LXIV; LXIX; LXXII; *67*, 23; *70*, 2; *71*, 23. — *Cf.* Rorico.
Rorigus, cancellarius [regis], *71*, 23. — *Cf.* Rorigius.
Roslinsis pagus, *Roslohgowe*, *98*, 20; *99*, 33, 34. — *Roslohgowe*, région de l'ancienne Lorraine (Prusse Rhénane).
Roslohgowe, région de l'ancienne Lorraine (Prusse Rhénane), *98*, 20. — *Cf.* Roslinsis pagus.
Rosselionensis pagus, *95*, 9. — *Cf.* Rossilionensis.
Rossilionensis, Rosselionensis comitatus, pagus, *24*, 4; *94*, 7; *95*, 9. — *Roussillon*, province de France.
Rotas mons, in comitatu Petraelatense, monasterium Sancti Petri, *56*, 14. — Ecclesia Sanctae Mariae, *57*, 5. — *Cf.* Rodas.
rotaticum, *4*, 31; *42*, 7.
Rotgarius, Rogerius, Rogerus, Rotgerius, comes [Dunensis, deinde Laudunensis], XXVI; XXVIII; *40*, 18; *41*, 7; *42*, 26; *44*, 13; *45*, 15; *46*, 24; *47*, 24; — fidelis regis, *15*, 18; *16*, 16; — illustris, *48*, 28; — nobilissimus, *41*, 7.
Rotgerius, comes [Laudunensis], *41*, 7; *44*, 13. — *Cf.* Rotgarius.
Rothardus, *Rouard*, episcopus Meldensium, *8*, 14; *10*, 4.
Rotmundus, Eduensis ecclesię antestes, *1*, 4; *2*, 15.
Rouard, évêque de Meaux, *8*, 14. — *Cf.* Rothardus.
Roucy (Aisne, c^on^ de Neufchâtel-sur-Aisne). — *Voir* Ragenoldus comes [Ranciacensis].
Rouillé (Vienne, c^on^ de Lusignan). — *Voir* Roliacus.
Roussillon, province de France, *94*, 7. — *Cf.* Rossilionensis comitatus.
Ruanus, notarius, XVII; XVIII; XXXIII; XLIV; LV; LXX; *35*, 2.
Rupis Bernardi, in comitatu Ausona, *89*, 17.
rura, *39*, 30; *85*, 6.

S

Sadoa, *28*, 9. — *Saudoy* (Marne, c^on^ de Sézanne).
Sadobria, *28*, 5. — *Suèvres* (Loir-et-Cher, c^on^ de Mer).
Sagaró (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Besalú, c^ne^ de Beuda). — *Voir* Sagarra.
Sagarra, *89*, 26. — *Sagaró* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Besalú, c^ne^ de Beuda).
Sagonna, *41*, 14; *42*, 5. — *La Saône*, rivière, affluent du Rhône. — *Cf.* Arar.
Saint-Aignan-sur-Cher (Loir-et-Cher, arr. de Blois). — *Voir* Vulton.
Saint-Amand-les-Eaux (Nord, arr. de Valenciennes), abbaye, XXVI; LIII; *15*, 18. — Diplôme portant concession de l'église Saint-Denis «in cella Gonsiniacas» avec ses dépendances et la forêt «Blangiacas», et confirmant l'immunité, *15-17*. — *Cf.* Sanctus Amandus in comitatu Pahulo.
Saint-Amâtre d'Auxerre (Yonne), abbaye, *104*, 19. — *Cf.* Sanctus Amator.
Saint-Avertin (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours). — *Voir* Venciacus.
Saint-Basle de Verzy (Marne, arr. de Reims), *106*, 17. — Diplôme perdu autorisant Artaud à réformer et doter le monastère, *106*. — *Cf.* Virisiacus.
Saint-Benoît, à Tours, *25*, 6. — *Cf.* Sanctus Benedictus infra castrum [Turonense].
Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret, arr. de Gien), *104*, 3. — Diplôme perdu concédant divers biens sis en Orléanais, Blésois, Gâtinais et Autunois, *104*. — *Cf.* Sanctus Benedictus [Floriacensis].
Saint-Corneille de Compiègne, église (Oise), XXIV; XXIX; XL; LVII; LXVI; *8*, 13; *10*, 7, 8. — Diplôme portant restitution aux frères de divers domaines retenus indûment par Rouard, évêque de Meaux, *8-13*. — *Cf.* Sancta Maria sanctique Cornelius ac Cyprianus [Compendien-

sis]. Sanctus Cornelius [Compendiensis].

Saint-Denis, église située à «Gonsiniacas», *15*, 19. — *Cf.* Sanctus Dionisius in cella Gonsiniacas.

Saint-Denis et Saint-Privat de Salonne (Alsace-Lorraine, cercle et c^on^ de Château-Salins), prieuré, XXVII; *79*, 20. — Diplôme portant concession d'un domaine de douze manses sis à Salonne, donné en bénéfice à Ansfrid, XLIII; *79*, 80. — *Cf.* Sanctus Dyonisius et sanctus Privatus in Salona, Salona.

Saint-Eloi de Noyon (Oise), *90*, 10. — Diplôme perdu portant confirmation du don de Vrély, Maricourt, Douilly et Bébéricourt, fait par Raoul, évêque de Noyon, *90*. — *Cf.* Noviomagus, *Saint-Médard et Saint-Éloi de Noyon*, Sanctus Eligius [Noviomagensis].

Saint-Épain (Indre-et-Loire, c^on^ de Sainte-Maure). — *Voir* Brugogalus.

Saint-Étienne de Bagnoles ou *Bañolas* (Catalogne, prov. et distr. judic. de Girone), *56*, 2; *72*, 3. — *Cf.* Sanctus Stephanus in Baniuolas.

Saint-Étienne de Charlieu (Loire, arr. de Roanne), *70*, 8-9. — *Cf.* Sanctus Stephanus Carolilocensis.

Saint-Étienne près de Noyon (Oise, arr. de Compiègne), *64*, 11. — *Cf.* Sanctus Stephanus in suburbio Noviomagensi.

Saint-Germain d'Auxerre, abbaye, XX; XXI; XXIV; LIV; LXVI; *5*, 16, 18; *109*, 3. — Diplôme confirmant les privilèges du pape Nicolas Ier, de l'empereur Charles le Gros, du roi Charles le Simple, etc., assurant aux moines l'immunité, l'exemption du tonlieu et des garanties contre l'abbé et l'évêque, *5-8*. — *Cf.* Sanctus Germanus Autissiodorensis.

Saint-Hilaire-les-Bessonies [?] (Lot, c^on^ de Latronquière). — *Voir* Sanctus Hilarius, ecclesia in comitatu Cadurcino.

Saint-Hilaire de Poitiers (Vienne), abbaye, XXVI; *45*, 15. — Diplôme portant confirmation de divers biens sis en Poitou, Saintonge, Quercy, Toulousain, Carcassès et à Poitiers même, XLII; *45-47*. — *Cf.* Sanctus Hilarius [Pictavensis].

Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure), abbaye, XXVI; *47*, 25. — Diplôme donnant charge au clerc Martin de réformer l'abbaye en y restaurant la règle de saint Benoît et concédant l'immunité, *47-49*. — *Cf.* Sanctus Joannes Baptista in loco Angiriaco.

Saint-Jean-de-Corcoué [?] (Loire-Inférieure, c^on^ de Legé). — *Voir* Curciacus.

Saint-Jean de Mâcon (Saône-et-Loire), XXV; *66*, 6. — *Cf.* Sanctus Johannes in suburbio Matisconensi.

Saint-Jean-sur-Mayenne (Mayenne, c^on^ de Laval). — *Voir* Buxiolus.

Saint-Julien, près d'Auxerre (Yonne), *104*, 19. — *Cf.* Sanctus Julianus [prope Autissiodorum].

Saint-Julien de Brioude (Haute-Loire), *43*, 1. — *Cf.* Sanctus Julianus [Brivatensis].

Saint-Julien-de-Cray ou de Jonzy (Saône-et-Loire, c^on^ de Semur-en-Brionnais). — *Cf.* Sanctus Julianus in pago Matisconensi.

Saint-Julien de Tours (Indre-et-Loire), XXVI; LXVI; *51*, 19; *58*, 27; *59*, *n.* 1. — Diplôme portant confirmation, sous certaines conditions, de tous les biens recouvrés par le monastère et de ceux qui lui écherront dans l'avenir, *51-54*. — Diplôme portant confirmation des biens et privilèges du monastère, *58-64*. — *Cf.* Sanctus Julianus [Turonensis].

Saint-Laurent (Nièvre, c^on^ de Pouilly-sur-Loire). — *Voir* Longum Rete.

Saint-Léger d'Enfonvelle, abbaye (Haute-Marne, c^on^ de Bourbonne-les-Bains), XXVI; *35*, 9. — *Cf.* Sanctus Leodegarius in Offonis Villa.

Saint-Mamès [?], chapelle rurale (Aude, c^on^ de Peyriac-Minervois, c^ne^ de Villeneuve-Minervois. — *Voir* Sanctus Mammes.

Saint-Marcellin de Chanteuges (Haute-Loire, c^on^ de Langeac), XXIV; *43*, 1. — Diplôme portant confirmation des donations de Cunibert, prévôt de Saint-Julien de Brioude, et d'autres chanoines, ainsi que des privilèges et des possessions futures du monastère, *42-45*. — *Cf.* Cantogilonense coenobium, Sanctus Marcellinus Cantogilonensis.

Saint-Martin d'Autun (Saône-et-Loire), XXVII; LII; LXII; *78*, 4-5. — Diplôme donnant charge à l'abbé Humbert de réformer le monastère, et lui concédant la «cella» d'Anzy, *78-79*. — *Cf.* Sanctus Martinus in suburbio Eduensis civitatis.

Saint-Martin de Régny (Loire, c^on^ de Saint-Symphorien-de-Lay), XXV; *70*, 9. — *Cf.* Sanctus Martinus in Regniaco, Regniacus.

Saint-Martin de Tours (Indre-et-Loire), abbaye, XXII; XXIV; LIV; LXVI; *25*, 3; *70*, 10. — Diplôme confirmant aux chanoines leurs possessions et privilèges, l'immunité, le droit de battre monnaie, et leur faisant restituer les prieurés de Saint-Pierre-au-Cimetière, Saint-Venant et Saint-Benoît près de Tours, *25-29*. — *Cf.* Sanctus Martinus Turonensis.

Saint-Maurice de Noyon (Oise), *64*, 11. — *Cf.* Sanctus Mauricius in suburbio Noviomagensi.

Saint-Médard et Saint-Éloi de Noyon, XXVI; *64*, 11, 14. — Diplôme confirmant aux chanoines les prieurés de Saint-Maurice et Saint-Étienne aux faubourgs de Noyon, concédés par l'évêque de Noyon Transmar, à charge de célébration des obits du prélat et du roi, *64-66*. — *Cf.* Sanctus Eligius, Sanctus Medardus.

Saint-Merry de Paris, XXV; LIII; LXX; *13*, 9. — Diplôme confirmant les concessions du comte Alard et de son vassal Abbon, et concédant à Aubrée et à ses hoirs le prieuré de Linas avec ses dépendances, *13-15*. — *Cf.* Sanctus Medericus [Parisiensis].

Saint-Michel de Cuxa (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Prades, c^ne^ de Codalet), XXI; XXVI; XXVII; XLVIII; LII; LVII; LXVI; *18*, 4, 5; *94*, 5-6; *102*, 7 — Diplôme autorisant le comte de Barcelone «Seniofredus» à concéder divers domaines au monastère, dont tous les biens sont en même temps confirmés, *18-20*. — Diplôme accordant la libre élection de l'abbé,

l'immunité pour tous les biens sis en Cerdagne, Fenouilledès, Bergadan, Roussillon et Vallespir, et concédant des terres en friche à cultiver, *94-96*. — Diplôme en faveur de l'abbaye Saint-Michel, *102*. — *Cf.* Sanctus Germanus et sanctus Michael in valle Confluenti.

Saint-Mihiel (Meuse), abbaye, XLII.

Saint-Nazaire d'Autun, XXV; XLIX; LIV; *1*, 5. — «Pancarte» confirmative des titres perdus ou brûlés et renouvelant le privilège d'immunité, XL; *1-3*. — *Cf.* Sancta Maria sanctusque Nazarius.

Saint-Omer (Pas-de-Calais), *15*, 17. — *Cf.* Sanctus Audomarus.

Saint-Philibert de Tournus (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon), abbaye, XXIV; XXVIII; *40*, 18. — Diplôme portant confirmation des domaines concédés antérieurement et assurant le droit de battre monnaie, l'immunité et la libre élection de l'abbé, *40-42*. — *Cf.* Sanctus Valerianus.

Saint-Pierre-au-Cimetière ou *Saint-Pierre-du-Chardonnet*, à Tours (Indre-et-Loire), prieuré, *25*, 6. — *Cf.* Sanctus Petrus ad cimiterium.

Saint-Pierre-au-Mont-Blondin, abbaye, à Gand (Belgique), *38*, 20. — *Cf.* Blandinium, *Saint-Pierre de Gand*.

Saint-Pierre de Camprodón (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá), *90*, 19-20. — Diplôme déclarant sous la protection royale le monastère que Guifré a soumis à la règle de saint Benoît, après l'avoir acquis par échange de l'évêque de Girone, Gotbmar, et lui concédant l'immunité, spécialement pour les alleux sis en Bésaudun, Vallespir et Conflent concédés par Guifré et Jaufré, *90-94*. — *Cf.* Sanctus Petrus [in Campo Rotundo].

Saint-Pierre de Gand (Belgique), XXVI; *38*, 20; *82*, 22; *83*, 1; *106*, 3-4. — Diplôme perdu autorisant le comte de Flandre, Arnoul, à restituer divers biens sis en Flandre, Hainaut et pays de Waës, *38-40*. — Diplôme portant confirmation à l'abbé Gérard des donations d'Arnoul, comte de Flandre, et de celles qui pourront échoir, moyennant le respect de la règle de Saint-Benoît et des prières pour le roi et le royaume, *82-86*. — Diplôme perdu autorisant un échange de biens sis à Afsné avec Arnoul de Flandre, *106*. — *Cf.* Blandinium.

Saint-Pierre de Rodas ou *Roda* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras, c^ne de la Selva-de-Már), XXV; XXVII; LVI; LXV; LXVII; *55*, 26; *72*, 4; *100*, 27. — Diplôme confirmant l'immunité avec l'assentiment du comte de Barcelone Sunifré, du comte Guifré et de l'évêque Gotmar, et malgré les prétentions contraires des monastères de Saint-Étienne de Bagnoles et de Saint-Polycarpe, *55-57*. — Diplôme portant concession d'immunité et de la libre élection de l'abbé, et confirmant la possession de tous les biens, avec la protection royale reconnue par tous les grands, laïques et ecclésiastiques du pays, *72-74*. — Diplôme portant confirmation de la cession faite par le comte Jaufré, d'une pêcherie sise au comté de Perelada dans l'étang de Castillon, *100-102*. — *Cf.* Rodas, Sanctus Petrus in loco Rodas.

Saint-Pierre-dels-Forcats (Pyrénées-Orientales, c^on de Montlouis). — *Voir* Inforcatis, Sanctus Petrus in Infurcatos.

Saint-Pierre-du-Chardonnet, église de Tours (Indre-et-Loire). — *Voir* Sanctus Petrus ad cimiterium.

Saint-Polycarpe [*de Rieugrand*] (Aude, c^on de Saint-Hilaire), monastère, *56*, 2. — *Cf.* Sanctus Policarpus.

Saint-Pons-de-Tomières (Hérault), abbaye, XXVI; XXXII; *33*, 4. — Diplôme concédant l'immunité et portant donation de la «curtis» de «Jerra» (au comté de Béziers), avec ses dépendances, *33-35*. — *Cf.* Sanctus Pontius Tomeriarum, Tomeriae.

Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier, arr. de Gannat). — *Voir* Sanctus Portianus.

Saint-Prouant (Vendée, c^on de Chantonnay). — *Voir* Sanctus Prudentius, in pago Pictavensi.

Saint-Remy de Reims (Marne), abbaye, XXIII; XXV; XXVII; XXXIX; LII; *38*, 9, 10; *76*, 9; *96*, 10; *98*, 17; *103*, 4, 5. — Diplôme portant concession de l'immunité pour le «castellum», *38*. — Diplôme portant confirmation du don d'un domaine sis à Villers[-aux-Nœuds] fait par le chapelain Odilon, XLV; *96-97*. — Diplôme portant confirmation de l'immunité et l'étendant aux «villae» de Crugny, Bazancourt, Coole et dépendances sises en deçà des Vosges, en Roslobgowe et Blesitchowa, XLVI; *98-100*. — Diplôme perdu portant restitution du domaine de Corbeny, *103*. — *Cf.* Sanctus Remigius [Remensis].

Saint-Romain-des-Iles (Saône-et-Loire, c^on de La Chapelle-de-Guinchay). — *Voir* Sanctus Romanus, cella in pago Matisconensi.

Saint-Saturnin, église de Tours (Indre-et-Loire), ancienne chapelle. — *Voir* Sanctus Saturninus.

Saint-Venant, église de Tours, ancien prieuré, *25*, 6. — *Cf.* Sanctus Venancius.

Saint-Vincent de Mâcon (Saône-et-Loire), XXVII; XXVIII; LVI; *74*, 17. — Diplôme portant confirmation de l'immunité au chapitre et lui assurant la possession de divers biens, *74-76*. — *Cf.* Sanctus Vincentius [Matisconensis].

Sainte-Cécile de Montserrat (Catalogne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Manresa, c^ne de Monistrol), abbaye, XXVII; *88*, 25. — Diplôme portant confirmation des biens présents et à venir de l'abbaye, fondée par l'abbé Césaire d'Espagne, *88-90*. — *Cf.* Sancta Cecilia in comitatu Ausona.

Sainte-Croix d'Orléans (Loiret), église, *105*, 3. — Diplôme perdu confirmant les possessions de l'église, *105*. — *Cf.* Sancta Crux [Aurelianensis].

Saintonge, province de France, *45*, 16.

Salona, abbatiola sancti Dyonisii et sancti Privati, XXVII; XLIII; *79*, 20; *80*, 9; — villa, *80*, 11. — *Salonne* (Alsace-Lorraine, cercle et c^on de Château-Salins). — *Cf.* *Saint-Denis et Saint-Privat de Salonne*.

Salona, fluvius, *80*, 12. — *Salonne* ou

petite Seille, rivière, affluent de droite de la Seille.
Salonne (Alsace-Lorraine, cercle et c^on de Château-Salins), *79*, 20, 21. — *Cf.* Salona.
Salustriacus, in pago Matisconensi, *32*, 1. — Solutré (Saône-et-Loire, c^on de Mâcon).
salutaticum, *42*, 6.
San Cristóbal de Creixenturri (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá, c^ne avec Cabellera, Bolós et Freisanet). — *Voir* Sanctus Xpistoforus in villa que dicitur Crescenturi.
San-Cugat del Vallès (Catalogne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell), abbaye, XXVII; *21*, 3; *103*, 19. — Diplôme perdu confirmant des diplômes royaux antérieurs, *103*. — *Cf.* Sanctus Cucuphas.
San Ferreol de Besalú (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. d'Olot). — *Voir* Fornellos.
San Ginés de Besalú (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. d'Olot). — *Voir* Sanctus Genesius, alodis.
San Martin de Viñolas (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá, c^ne de Las Llosas). — *Voir* Vineolas.
San Pedro de Rodas ou *Roda* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras, c^ne de La Selva-de-Már). — *Voir* Rodas, Sanctus Petrus in loco Rodas.
Sancta Cecilia, abbatia in comitatu Ausona, in loco qui dicitur Monserratus, in castro Marro, XXVII; *88*, 25; *89*, 15, 16, 17. — *Sainte-Cécile de Montserrat* (Catalogne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Manresa, c^ne de Monistrol).
Sancta Cecilia, ecclesia, *20*, 10.
Sancta Cecilia, ecclesia, *89*, 24.
Sancta Cecilia in termino de Balceringia, *89*, 25.
Sancta Crux [Aurelianensis], aecclesia, *105*, 3, 19. — *Cf. Sainte-Croix d'Orléans.*
Sancta Godeberta [Noviomensis], coenobium, *65*, 16, 20. — *Sainte-Godeberte de Noyon* (Oise).
Sancta Margarita, ecclesia, *10*, 12. — *Élincourt-Sainte-Marguerite* (Oise, c^on de Lassigny).
Sancta Margaritta, *101*, 20. — *Santa Margarita de Vilanera* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de La Bisbal).
Sancta Maria, ecclesia, in loco nuncupante Afsna, *106*, 8, 9. — *Afsné* (Belgique, Flandre Orientale, c^on de Gand).
Sancta Maria, ecclesia, in Aquilinicurte, *10*, 11. — *Cf.* Aquilinicurtis.
Sancta Maria [Autissiodorensis], abbatia, *104*, 19, 24. — *Notre-Dame d'Auxerre* (Yonne).
Sancta Maria, ecclesia in loco qui dicitur Cantiq, ad sanctum Mamatum, *89*, 20. — *Cf.* Cantiq, Sanctus Mamatus.
Sancta Maria in villa Ciconiaco, capella, *53*, 10, 19; *60*, 18; *61*, 4. — *Cigogné* (Indre-et-Loire, c^on de Bléré).
Sancta Maria in Faverniaco, monasterium, *36*, 15. — *Faverney* (Haute-Saône, c^on d'Amance).
Sancta Maria, capella in villa Meron, *39*, 28, 29; — in villa Meren, *85*, 7, 8. — *Cf.* Meren.
Sancta Maria in valle Rivipullo, monasterium, XXVII; *21*, 4; *22*, 1, 2; *24*, 8. — Parrochia, *23*, 9. — *Cf. Notre-Dame de Ripoll.*
Sancta Maria in Rotas, ecclesia, *57*, 5. — *Rodas* ou *Roda* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras, c^on de La Selva-de-Már). — *Cf.* Rodas.
Sancta Maria sanctique Cornelius ac Cyprianus [Compendiensis], *10*, 7, 8. — *Cf. Saint-Corneille de Compiègne*, Sanctus Cornelius [Compendiensis].
Sancta Maria sanctique Petrus et Paulus, monasterium [Verzilliazense], *4*, 23. — *Vézelay* (Yonne, arr. d'Avallon).
Sancta Maria sanctique Petrus, Paulus et Pontius Tomeriarum, monasterium, *34*, 1, 2. — *Saint-Pons-de-Tomières* (Hérault). — *Cf.* Sanctus Pontius.
Sancta Maria sanctusque Julianus, [monasterium], in urbe Turonica, *60*, 8. — *Saint-Julien de Tours* (Indre-et-Loire). — *Cf.* Sanctus Julianus [Turonensis].
Sancta Maria sanctusque Nazarius, ecclesia Eduensis, XXV; XLIX; LIV; *1*, 5; *2*, 16, 17, 26. — *Cf. Saint-Nazaire d'Autun.*
Sanctae Mariae alodis, *19*, 18.
sancti, *32*, 16; *80*, 10, 16; *84*, 16; *97*, 2; *103*, 12; — Dei, *60*, 17; *74*, 29; *94*, 19; — omnes, *60*, 9. — *Cf.* patrocinia, pignora sanctorum.
sanctimoniales, *65*, 15; *77*, 12.
sanctio, XIV.
sanctitas, *99*, 20.
Sanctus Albinus in suburbio Turonice urbis, *52*, 18; *60*, 2. — *Cf.* Sanctus Julianus [Turonensis].
Sanctus Amandus, abbatia, in comitatu Pabulo, XXVI; LIII; *15*, 18; *16*, 17, 21; *39*, 8. — *Cf. Saint-Amand-les-Eaux.*
Sanctus Amator [in Autissiodoro], abbatia, *104*, 19, 24. — *Saint-Amâtre d'Auxerre* (Yonne). — *Cf.* Autissiodorum.
Sanctus Andreas, ecclesia, *23*, 19. — *San Andrés del Coll* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. et c^ne d'Olot).
Sanctus Audomarus, monasterium, *15*, 17; *17*, 28. — *Saint-Omer* (Pas-de-Calais).
Sanctus Basolus, monasterium in vico Virisiaco. — *Voir* Virisiacus.
Sanctus Bauderius, ecclesia in comitatu Petralatensi, *73*, 27.
Sanctus Benedictus, abbatiola infra castrum [Turonense], *25*, 6; *27*, 18. — *Tours* (Indre-et-Loire).
Sanctus Benedictus [Floriacensis], monasterium, *104*, 3, 8. — *Cf. Saint-Benoît-sur-Loire.*
Sanctus Celedo, ecclesia, *89*, 23.
Sanctus Christoforus. — *Voir* Sanctus Xpistoforus.
Sanctus Ciprianus in valle Pinnita, ecclesia, *57*, 7; — cella quae dicitur Pineta, *73*, 31. — *San Cipriano de Pineda* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerda, c^ne de Vallfogona).
Sanctus Clemens, abbatia in suburbio [Matisconensis] urbis, *75*, 15. — *Mâcon* (Saône-et-Loire).
Sanctus Cornelius [Compendiensis],

XXIV; XXIX; XL; LVII; LXVI; *3*, 13; *10*, 7, 8. — *Cf. Saint-Corneille de Compiègne*, Sancta Maria sanctique Cornelius ac Cyprianus [Compendiensis].

Sanctus Cucuphas, coenobium, XXVII; *21*, 23; *103*, 19; — parrochia, *23*, 12. — *San-Cugat del Vallés* (Catalogne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell).

Sanctus Cyprianus [Compendiensis], *10*, 8. — *Cf.* Sanctus Cornelius [Compendiensis].

Sanctus Desiderius, ecclesia in Verciaco villa, *75*, 18. — *Cf.* Verciacus.

Sanctus Dionisius, ecclesia in cella Gonsiniacas, *16*, 18, 19. — *Cf.* Gonsiniacas.

Sanctus Dionysius, ecclesia in Aquilinicurte, *10*, 11. — *Cf.* Aquilinicurtis.

Sanctus Dyonisius et sanctus Privatus, in Salona, *79*, 20; *80*, 9. — *Cf.* Salona.

Sanctus Eligius [Noviomagensis], monasterium, XXVI; *64*, 11, 14; *65*, 9; *90*, 10; — canonici, *65*, 17. — *Cf.* Noviomagus, *Saint-Éloi de Noyon*, *Saint-Médard et Saint-Éloi de Noyon.*

Sanctus Felix, [locus], *19*, 17.

Sanctus Felix et sanctus Fructuosus, ecclesia [prope monasterium Sancti Michaelis Coxanensis], *19*, 20, 21. — *Cf.* Sanctus Fructuosus et sanctus Felix.

Sanctus Firminus in Vachericias, *89* 24, 25. — *Cf.* Vachericias.

Sanctus Fructuosus, basilica [prope monasterium Sancti Petri Rodensis], *73*, 28.

Sanctus Fructuosus et sanctus Felix, ecclesia [prope monasterium Sancti Michaelis Coxanensis], *19*, 20, 21. — *Cf.* Sanctus Felix.

Sanctus Genesius, alodis, *19*, 19. — *San Ginés de Besalú* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. d'Olot).

Sanctus Genesius, ecclesia, in loco qui dicitur Pineta, *73*, 32. — *Cf.* Pineta.

Sanctus Germanus Autissiodorensis, monasterium, XXI; XXIV; LIV; LXVI; *5*, 16, 18; *6*, 25; *109*, 3 — *Cf.* Autissiodorum, *Auxerre*, *Saint-Germain d'Auxerre.*

Sanctus Germanus et sanctus Michael, monasterium in valle Confluenti, XXI; XXVI; XXVII; XLVIII; LII; LVII; LXVI; *18*, 5; *19*, 3; *94*, 5, 6; — in loco qui dicitur Coxiano, *94*, 24; — Cuxanense monasterium, *102*, 7, 10, 17. — *Saint-Michel de Cuxa* (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Prades, c^ne^ de Codalet). — *Cf. Cuxa*, *Saint-Michel de Cuxa.*

Sanctus Hilarius, ecclesia, in comitatu Cadurcino, *46*, 33. — *Saint-Hilaire-les-Bessonies* [?] (Lot, c^on^ de Latronquière).

Sanctus Hilarius [Pictavensis], XXVI; XLII; *45*, 15; *46*, 25. — *Cf. Saint-Hilaire de Poitiers.*

Sanctus Joannes Baptista in loco qui dicitur Angiriaco, abbatia, XXVI; *47*, 25; *48*, 30; *49*, 7. — *Saint-Jean-d'Angély* (Charente-Inférieure). — *Cf. Saint-Jean d'Angély.*

Sanctus Joannes Baptista, super stagnum Castilionis, ecclesia, *57*, 6; — cella, *73*, 31. — *Cf.* Sanctus Johannes.

Sanctus Johannes, *101*, 23. — *Cf.* Sanctus Joannes Baptista, super stagnum Castilionis.

Sanctus Johannes, in suburbio Matisconensi, aecclesia, XXV; *66*, 6; *67*, 2. — *Saint-Jean de Mâcon* (Saône-et-Loire).

Sanctus Julianus [prope Autissiodorum], abbatia, *104*, 19, 24. — *Saint-Julien, près d'Auxerre* (Yonne).

Sanctus Julianus [Brivatensis], *43*, 1; *44*, 7. — *Saint-Julien de Brioude* (Haute-Loire).

Sanctus Julianus, in pago Matisconensi, ecclesia, *82*, 5. — *Saint-Julien-de-Cray* ou *de-Jonzy* (Saône-et-Loire, c^on^ de Semur-en-Brionnais).

Sanctus Julianus [Turonensis], coenobium, XXVI; LXVI; *51*, 19; *58*, 27; *59*, *n.* 1; *62*, 7, 8; *63*, 7, 18, 19, 20, 23; — sive Sanctus Albinus in suburbio Turonice urbis, *52*, 18; *60*, 2; — sanctaque Maria in urbe Turonica, *60*, 8. — *Cf. Saint-Julien de Tours.*

Sanctus Leodegarius in Offonis villa, monasterium, XXVI; *35*, 9; *36*, 21. — *Saint-Léger d'Enfonvelle* (Haute-Marne, c^on^ de Bourbonne-les-Bains).

Sanctus Mamatus, *89*, 20.

Sanctus Mammes, locus, in pago Carcasio, *46*, 34. — *Saint-Momès* [?], chapelle rurale (Aude, c^on^ de Peyriac-Minervois, c^ne^ de Villeneuve-Minervois).

Sanctus Marcellinus Cantogilonensis, Cantogilonense coenobium, XXIV; XXVIII; *43*, 1; *44*, 5, 6, 16; — *Saint-Marcellin de Chanteuges* (Haute-Loire, c^on^ de Langeac). — *Cf. Saint-Marcellin de Chanteuges.*

Sanctus Martinus, ecclesia in villa Cancellis, *61*, 1. — *Chanceaux-sur-Choisille* (Indre-et-Loire, c^on^ et c^ne^ de Vouvray). — *Cf.* Cancellis.

Sanctus Martinus, basilica in valle Cleirano, *19*, 22; — ecclesia in villa Clairano, *95*, 7, 8. — *Clara* (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Prades). — *Cf.* Clairanus.

Sanctus Martinus, in suburbio Eduensis civitatis, monasterium, XXVII; LII; LXII; *78*, 4, 5, 20. — *Cf. Saint-Martin d'Autun.*

Sanctus Martinus in Regniaco, cella, XXV; *70*, 9; *71*, 8. — *Saint-Martin de Régny* (Loire, c^on^ de Saint-Symphorien-de-Lay). — *Cf.* Regniacus.

Sanctus Martinus [Turonensis], monasterium, XXII; XXIV; LIV; LXVI; *25*, 3; *26*, 7, 11, 14; *27*, 4, 23; *28*, 18; *29*, 1; *70*, 10; *71*, 9; — basilica, *29*, 5; — canonici, *26*, 4; *28*, 12; — ecclesia, *62*, 10; — praebenda, *62*, 2. — *Cf. Saint-Martin de Tours.*

Sanctus Mauricius, in suburbio Noviomagensi, abbatiola, *64*, 11; *65*, 13. — *Saint-Maurice de Noyon* (Oise, arr. de Compiègne).

Sanctus Maximus, cellula, in suburbio Cainonensi castro, *62*, 20; *63*, 7. — *Saint-Mexme de Chinon* (Indre-et-Loire).

Sanctus Medardus, ecclesia in Aquilinicurte, *10*, 12. — *Élincourt-Sainte-Marguerite* (Oise, c^on^ de Lassigny). — *Cf.* Aquilinicurtis.

Sanctus Medardus, Noviomagensis, XXVI; *64*, 11, 14; *65*, 8. — *Saint-*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Médard de Noyon (Oise). — *Cf. Saint-Médard et Saint-Éloi de Noyon.*
Sanctus Medericus [Parisiensis], ecclesia, XXV; LIII; LXX; *13*, 9; *14*, 17, 25. — *Saint-Merry de Paris.* — *Cf.* Sanctus Petrus [*sive* Medericus Parisiensis].
Sanctus Michael in loco qui dicitur Coxiano, *94*, 24. — *Cf.* Sanctus Germanus et sanctus Michael [in valle Confluenti].
Sanctus Michael juxta castrum Bertini, [in comitatu Petralatensi?], *73*, 29.
Sanctus Michael et sanctus Germanus, monasterium in valle Confluenti, *19*, 3. — *Cf.* Sanctus Germanus et sanctus Michael [in loco Coxiano].
Sanctus Nazarius, ecclesia Eduensis, *2*, 26. — *Cf.* Sancta Maria Sanctusque Nazarius.
Sanctus Pancratius, abbatiola, *2*, 33. — *Saint-Pancrace d'Autun* (Saône-et-Loire).
Sanctus Paulus (Sanctus Petrus et), [Cluniacense] coenobium, *31*, 6, 7. — *Cf.* Sanctus Petrus et Sanctus Paulus, [Cluniacense] coenobium.
Sanctus Petrus Ambigats, ecclesia, *89*, 27.
Sanctus Petrus Blandiniensis. — *Voir* Blandinium.
Sanctus Petrus [in Campo Rotundo], locellus, in pago Bisullunense, XXVI; *90*, 19, 20; *92*, 3. — *Saint-Pierre de Camprodón* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá).
Sanctus Petrus, ecclesia in loco qui dicitur Cantiq, ad sanctum Mamatum, *89*, 19.
Sanctus Petrus ad cimiterium, abbatiola, *27*, 17. — *Saint-Pierre-du-Chardonnet*, église de Tours (Indre-et-Loire).
Sanctus Petrus in Infurcatos, ecclesia, *20*, 5; — in villa quae dicitur Inforcatis, *95*, 6. — *Saint-Pierre-dels-Forcats* (Pyrénées-Orientales, c^on^ de Montlouis).
Sanctus Petrus [*sive* Medericus Parisiensis], ecclesia, *14*, 17, 25. — *Cf.* Sanctus Medericus [Parisiensis].
Sanctus Petrus in loco Rodas, monasterium, *72*, 24; *73*, 7; — in monte Rodas, Rotas, *56*, 13; *101*, 13. — *Saint-Pierre de Rodas* — *Cf.* Rodas.
Sanctus Petrus, in villa Valerias, capella, *53*, 12, 13; *60*, 21. — *Cf.* Valerias.
Sanctus Petrus, territorium [in comitatu Petralatensi], *101*, 24.
Sanctus Petrus, vallis, *22*, 16.
Sanctus Petrus et sanctus Paulus, Cluniacense coenobium, *31*, 6, 7. — *Saint-Pierre de Cluny* (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon). — *Cf.* Cluniacus, *Cluny*.
Sanctus Petrus et sanctus Paulus, [Verzilliazense] coenobium, *4*, 24. — *Cf. Vézelay.*
Sanctus Policarpus, monasterium, *56*, 2, 19. — *Saint-Polycarpe* [*de Rieugrand*] [?] (Aude, c^on^ de Saint-Hilaire),
Sanctus Pontius Tomeriarum, XXVI; XXXII; *33*, 4; *34*, 1, 2; — abbas: *Cf.* Oddo. — *Cf. Saint-Pons-de-Tomières.*
Sanctus Portianus, cella, *41*, 19. — *Saint-Pourçain-sur-Sioule* (Allier, arr. de Gannat).
Sanctus Privatus. — *Voir* Sanctus Dyonisius et sanctus Privatus, Salona.
Sanctus Prudentius, in pago Pictavensi, cella, *42*, 11. — *Saint-Prouant* (Vendée, c^on^ de Chantonnay).
Sanctus Remigius [Remensis], monasterium, XXIII; XXV; XXVII; XXXIX; LII; *38*, 9, 10, 15; *76*, 9; *77*, 30; *96*, 10; *97*, 8; *98*, 17; *99*, 30; *103*, 4, 5; — castellum, *38*, 10, 16; *99*, 27; — castrum, *99*, 25. — *Cf. Saint-Remy de Reims.*
Sanctus Romanus, cella in pago Matisconensi, *41*, 17. — *Saint-Romain-des-Îles* (Saône-et-Loire, c^on^ de La Chapelle-de-Guinchay).
Sanctus Romanus, ecclesia in villa Cadinico, *75*, 16, 17. — *Saint-Romain-des-Îles* [?] (Saône-et-Loire, c^on^ de La Chapelle-de-Guinchay).
Sanctus Salvator, domus [vel coenobium], *23*, 5.
Sanctus Saturninus, capella in suburbio Turonicae urbis, *61*, 14. — *Saint-Saturnin*, église de Tours (Indre-et-Loire).
Sanctus Stephanus Balneolensis, coenobium, *72*, 22, 25; *73*, 7, 8. — *Cf.* Sanctus Stephanus in Baniuolas.
Sanctus Stephanus Carolilocencis, *70*, 8, 9; *71*, 7. — *Saint-Étienne de Charlieu* (Loire, arr. de Roanne).
Sanctus Stephanus in Baniuolas sive Balneolensis, coenobium, *56*, 2, 18; *72*, 3, 6, 22, 25; *73*, 3, 7, 8. — *Saint-Étienne de Bagnoles* ou *Bañolas* (Catalogne, prov. et distr. judic. de Girone).
Sanctus Stephanus, in suburbio Noviomagensi, abbatiola, *64*, 11; *65*, 16. — *Noyon* (Oise, arr. de Compiègne).
Sanctus Thomas, cella, *95*, 4.
Sanctus Thomas in monte Pinni, ecclesia, *57*, 5. — *Cf.* Pinni (mons).
Sanctus Valerianus, abbatia [Trenorciensis], in pago Cabilonensi, XXIV; XXVIII; *40*, 16, 18; *41*, 14; *42*, 21. — *Saint-Philibert de Tournus* (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon). — *Cf.* Trenorchium, Turnotius.
Sanctus Venancius, abbatiola, *25*, 6; *27*, 17. — *Saint-Venant*, église de Tours (Indre-et-Loire).
Sanctus Vincentius, cella, *95*, 5.
Sanctus Vincentius in Albiols, ecclesia, *23*, 10.
Sanctus Vincentius [Matisconensis], XXVII; XXVIII; LVI; *67*, 10; *74*, 17; *75*, 30. — *Mâcon* (Saône-et-Loire).
Sanctus Xpistoforus, ecclesia in villa que dicitur Crescenturi, *92*, 13. — *San Cristóbal de Creixenturri* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerda, c^ne^ avec Caballera, Bolós et Freisanet). — *Cf.* Crescenturi.
Sanguinarium, stagnum, *101*, 20. — Lac situé près de *Rosas* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Figueras).
sanguis, *63*, 22.
Santa Margarita de Vilanera (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de La Bisbal). — *Voir* Sancta Margaritta.
Saône, rivière, affluent du Rhône, *68*, 5. — *Cf.* Arar, Sagonna.
Saudoy (Marne, c^on^ de Sézanne). — *Voir* Sadoa.
Saunay (Indre-et-Loire, c^on^ de Châteaurenault). — *Voir* Solnacus.
Sauxillanges (Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire), *87*, *n.* 1. — *Cf.* Celsinanicas.

Savarto, insula stagni de Castilione, *100*, 29; *101*, 18.
Savegias, *14*, 29. — *Belleville* (Seine, c^on de Pantin).
Savigneux (Ain, c^on de Saint-Trivier-sur-Moignans). — *Voir* Saviniacus in pago Lugdunensi.
Savigny-le-Vieux (Saône-et-Loire, c^on d'Autun, c^ne de Curgy). — *Voir* Saviniacus, villa.
Saviniacus, villa, *2*, 32. — *Savigny-le-Vieux* (Saône-et-Loire, c^on d'Autun, c^ne de Curgy).
Saviniacus, curtis, in pago Lugdunensi, *32*, 4. — *Savigneux* (Ain, c^on de Saint-Trivier-sur-Moignans).
Savus, fluvius, in pago Hainau, *40*, 7; *85*, 11. — *Selle*, rivière, affluent de l'Escaut.
Scalda, flumen, fluvius, *39*, 24; *40*, 8. — *Cf.* Scaldus.
Scaldus, Scalda, Skaldus, fluenta, flumen, fluvius, *39*, 8, 24; *40*, 8; *84*, 13; *85*, 2, 9. — *L'Escaut*, fleuve.
sceaux, dans les diplômes de Louis IV, XXXIX.
scelerati, *52*, 21; *60*, 5.
scriptura, *23*, 19, 22; *53*, 16; *103*, 25; — scripturae auctoritas, *61*, 1; — scripturae gesta, *23*, 4.
seculares, *84*, 18.
secundus a rege, *10*, 20.
securitas, *93*, 15.
Sedes apostolica, *6*, 27; *31*, 12; — Romana (sancta), *12*, 8.
sedes [episcopalis] Gerundensis, *92*, 6; — Noviomagensis, *65*, 8.
Seine, fleuve. — *Voir* Sequana.
Selle, rivière, affluent de l'Escaut. — *Voir* Savus.
Seniofredus, comes [Barchinonensis], XXI; XXVI; LII; *18*, 4, 23; *19*, 8; *90*, *n.* 2; *102*, 12, et *n.* 1.
seniores, *63*, 4.
Senonis, *64*, *6*. — *Sens* (Yonne).
Senosana villa, *67*, 4. — *Senozan* (Saône-et-Loire, c^on de Mâcon).
Senozan (Saône-et-Loire, c^on de Mâcon). — *Voir* Senosana villa.
Sens (Yonne), *58*, 25. — *Cf.* Senonis.
Seo de Urgel (*La*) – (Catalogne, prov. de Lérida). — *Voir* Orgellitanensis comitatus.
Sequana, *14*, 28. — *Seine*, fleuve.
serenitas [regia], LXI; *46*, 23; *53*, 3, 7; *55*, 5; *60*, 16; *66*, 26; *69*, 5; *71*, 4; *75*, 6.
serra, *scilicet* collis, *19*, 11; *22*, 8, 10, 20; *23*, 1, 14, 16.
servicium Dei, *17*, 19; — regale, *22*, 12. — *Cf.* servitium.
servientes, *20*, 17; *21*, 19; — dominici, *63*, 18.
servitium, servicium, *11*, 5; *27*, 9; *29*, 11; — Dei, *17*, 19; — regale, *22*, 12.
servus, *7*, 10; *29*, 8; *31*, 21; *34*, 10; *42*, 2; *67*, 8; *69*, 13; — Dei, *34*, 25; *48*, 31; *91*, 20.
setticus, *65*, 15.
Siagrius (sanctus), *2*, 32.
Sievertus de Davaico, uxor sua, filii et filiae, *67*, 11. — *Cf.* Davaicusae.
sigillum, LXVII; LXIX; LXX; *77*, 26. — *Cf. sceaux*.
signum, LXIX. — *Cf. souscription*.
silva, *16*, 20; *17*, 3; *19*, 10, 27; *20*, 10; *22*, 8, 9; *23*, 7, 18; *24*, 1; *32*, 9; *36*, 20; *61*, 16; *62*, 23; *67*, 4; *69*, 10; *71*, 12; *82*, 6; *89*, 17; *92*, 14.
silvaticum, *93*, 9; *95*, 17.
Silviniacus, *105*, 16. — *Souvigny* (Loir-et-Cher, c^on de La Motte-Beuvron).
Sivriacus, mons, *14*, 28. — *Civry-la-Forêt* (Seine-et-Oise, c^on d'Houdan).
Skaldus, fluenta, *39*, 8. — *Cf.* Scaldus.
Snelleghem (Belgique, Flandre Occidentale, c^on de Bruges). — *Voir* Snethlingehem.
Snethlingehem, fiscus, *40*, 3; *86*, 1. — *Snelleghem* (Belgique, Flandre Occidentale, c^on de Bruges).
Soissons (Aisne), *51*, 17. — *Cf.* Suessionis civitas, Wido episcopus [Suessionensis].
Solanes, alodis, *73*, 29.
solidi, *41*, 31; *65*, 25; — auri ad purum cocti, *63*, 11.
Solnacus, *63*, 25. — *Saunay* (Indre-et-Loire, c^on de Châteaurenault).
Solutré (Saône-et-Loire, c^on de Mâcon). — *Voir* Salustriacus.
Soniafrius marchio [Barchinonensis], *Sunifré*, comte de Barcelone, *55*, 27; *56*, 16.
souscription de chancellerie, dans les diplômes de Louis IV, XX; LXIX; LXX; — royale, XX; XXII; LXIX.
Souvigny (Loir-et-Cher, c^on de La Motte-Beuvron). — *Voir* Silviniacus.
Spada, *22*, 14.
stabilitas, *80*, 19; *86*, 10; *97*, 15, 16.
stagnum, *101*, 17, 19, 20, 26.
Stamarice, *22*, 10.
statutum, XIV, *12*, 8; *36*, 27.
Stefanus, Arvernorum episcopus, *Étienne II*, évêque de Clermont, XXVII; *87*, 3; *88*, 6.
Stella, locus, *19*, 13.
Stephanus (sanctus), *71*, 6.
stipendium, *7*, 12; *28*, 17; *80*, 16.
strata Francisca superior, *20*, 8; — publica, *19*, 16.
strumenta, *2*, 29; — kartarum, XIII; *2*, 21. — *Cf.* instrumenta.
sublimitas [regia], XIII; XIV; LXI; *6*, 26; *62*, 1; *69*, 18; *71*, 21; *73*, 6; *82*, 2.
subreptio, *17*, 11.
subsidium, *10*, 6; *11*, 3; *41*, 2.
substractio, *29*, 12.
suburbium Eduensis civitatis, *78*, 21; — Matisconense, *71*, 10; *75*, 15; — Noviomagense, *65*, 13; — Turonicae urbis, *60*, 2; *61*, 14.
successores [regis], *97*, 13.
Suessionis civitas, *54*, 12. — Episcopus : *voir* Wido episcopus [Suessionensis]. — *Soissons* (Aisne).
Suèvres (Loir-et-Cher, c^on de Mer). — *Voir* Sadobria.
suggestio, LXIII; *26*, 4, 18.
Suliacus, villa, *2*, 31. — *Sully* (Saône-et-Loire, c^on d'Épinac).
Sully (Saône-et-Loire, c^on d'Épinac). — *Voir* Suliacus.
Suniaire, comte [d'Urgel?], *72*, 5. — *Cf.* Suniarius comes [Urgellitanensis?].
Suniarius, comes [Urgellitanensis?], *72*, 5, 27.
Suniarius, monachus Sancti Michaelis de Coxiano, XXVII; *94*, 5, 25.
Sunifré, comte de Barcelone, *55*, 27; *56*, 1. — *Cf.* Soniafrius.
supplementum, *104*, 25.
suscription (*formule de*), dans les diplômes de Louis IV, XXIII; XLIX.
sustentatio, *29*, 1.

T

tabernae, *42*, 7; — vinariae, *11*, 15.
Talgaria, *42*, 12. — *Talloires* (Haute-Savoie, c^on^ d'Annecy).
Talloires (Haute-Savoie, c^on^ d'Annecy). — *Voir* Talgaria.
Tamarice, *22*, 5.
Tamise (Belgique, Flandre Orientale). — *Voir* Temsica.
Tassius, prior Sancti Petri in monte Rotas, XXV; XXVII; *55*, 27; *56*, 15; *72*, 22; *73*, 3, 5, 11. — Filius ejus : Hildesindus, *73*, 6.
Taurinianum, villa, ecclesia, *95*, 7.
Ted, fluvius, *19*, 16; *20*, 2, 9. — *Le Tet*, fleuve des Pyrénées-Orientales.
teloneum, theloneum, *7*, 14; *11*, 15; *15*, 6; *22*, 15; *29*, 7; *31*, 20; *41*, 28; *42*, 4; *93*, 9; *95*, 18; *100*, 1.
temeritas, *97*, 18.
Temseca, villa super Scaldum, *85*, 10. — *Cf.* Temsica.
Temsica, Temseca, villa super Scaldum, *40*, 9; *85*, 10. — *Tamise* (Belgique, Flandre Orientale).
Teotolo, Theotolo, archiepiscopus [Turonensis], XXVI; *51*, 18; *52*, 17; *53*, 10; *58*, 26; *60*, 1, 19; — pontifex, *62*, 1, 5; — praesul, *53*, 14, 15, 24; *60*, 8, 15; *61*, 7. — Parentes ejus, *61*, 11.
Téotolon, archevêque de Tours, XXVI; *51*, 18; *58*, 26. — *Cf.* Teotolo.
Ter (*Le*), fleuve de Catalogne. — *Voir* Tezer.
Termas, *15*, 3. — *Les Thermes*, à Paris.
termini, *92*, 16.
terra, *29*, 8; *67*, 4; *69*, 10; *75*, 29; *80*, 8, 11, 15; *85*, 5, 11, 15; *92*, 15; *97*, 7; *99*, 32; *100*, 9; *107*, 3; — culta et inculta, *17*, 2, 3; *61*, 16; *62*, 23.
terraticum, *32*, 10.
territorium, *29*, 5; *34*, 18; *56*, 28; *101*, 19, 21, 23.
testamentum, *31*, 12, 15; *44*, 10; — regiae dignitatis, *47*, 14; — testamenta kartarum, XIII; XIV; *2*, 18.
Tet (*Le*), fleuve des Pyrénées-Orientales. — *Voir* Ted.
Teudo, *Thion*, vicecomes Parisiorum, XXV; *13*, 8; *14*, 16.
Tezer, *22*, 5, 7, 14, 15. — *Ter*, fleuve de Catalogne (prov. de Girone).
theloneum, *93*, 9. — *Cf.* teloneum.
Theodoricus, comes, *79*, 4.
Theotolo archiepiscopus [Turonensis], *60*, 1, 19; — pontifex, *62*, 1, 5; — praesul, *60*, 8, 15; *61*, 7. — *Cf.* Teotolo.
Thermes (*Les*), à Paris. — *Voir* Termas.
thesaurarius [coenobii], *11*, 8.
Thion, vicomte de Paris, XXV; *13*, 8. — *Cf.* Teudo.
Thoissey (Ain, arr. de Trévoux), *68*, *n.* 1. — *Cf.* Tusciacus.
Thuré (Indre-et-Loire, c^on^ de Neuvy-le-Roi, c^ne^ de Saint-Paterne). — *Voir* Toriacus.
Tiliniacus, villa, *2*, 33. — *Tillenay* (Côte-d'Or, c^on^ d'Auxonne).
Tillenay (Côte-d'Or, c^on^ d'Auxonne). — *Voir* Tiliniacus.
Tolosanus pagus, *46*, 33; *109*, 31. — *Toulousain*, région de la France. — *Cf. Toulouse.*
Tomeriae, in pago Narbonense, monasterium Sancti Pontii, *33*, 4; *34*, 1. — *Saint-Pons-de-Tomières* (Hérault). — *Cf.* Sanctus Pontius Tomeriarum.
Tordel (rio), rivus, *23*, 15. — *Cf.* Tordello.
Tordello (rio), rivus, *23*, 14, 15.
Toriacus, *28*, 3. — *Thuré* (Indre-et-Loire, c^on^ de Neuvy-le-Roi, c^ne^ de Saint-Paterne).
torrens, *22*, 5, 7, 21; *23*, 1, 2.
Torrizella, *101*, 20. — *San Ginés de Torroella de Montgri* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de La Bisbal).
Tortoria, villa, *2*, 31.
Toul (Meurthe-et-Moselle). — *Voir* Goslinus presul [Tullensis].
Toulousain, région de la France, *109*, 31. — *Cf.* Tolosanus pagus.
Toulouse, XXVI; XXXIII; *33*, 3. — *Cf.* Ragemundus comes [Tolosanorum], Tolosanus pagus.
Tournai-Noyon, évêché, *98*, 3. — Diplôme perdu portant cession à ces deux églises, respectivement, des villages de Marquain et de Matheuq, avec leurs dépendances, *98*. — *Cf. Noyon.*
Tournus (*Saint-Philibert de*), abbaye, *40*, 16. — *Tournus* (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon). — *Cf. Saint-Philibert*, Sanctus Valerianus, Trenorchium, Turnotius.
Tours (Indre-et-Loire), XXVI; *51*, 18; *58*, 26; — Saint-Julien, *58*, 27; — Saint-Martin, *25*, 3, 4; *70*, 10; — Saint-Benoît, Saint-Pierre-au-Cimetière, Saint-Venant, *25*, 6. — *Cf. Saint-Julien de Tours, Saint-Martin de Tours*, Sanctus Julianus [Turonensis], Sanctus Martinus [Turonensis], Sanctus Petrus ad cimiterium, Sanctus Saturninus, Sanctus Venantius, Turonensis pagus, Turonica ecclesia, Turonica urbs,
tractus, *67*, 10.
traditio, *32*, 14; *51*, 5; *97*, 10.
transitus, *41*, 27; — navium, *11*; 18.
Transmar, évêque de Noyon, XXVI; *64*, 10, 12, 13. — *Cf.* Transmarus.
Transmarus, episcopus Noviomagensium, *39*, 15; *64*, 10, 12, 13; *65*, 7, 19, 20; — praesul, *65*, 23.
transversus, *10*, 13.
trapezetae, *41*, 22.
Trasbadoni (de Poio), *22*, 20. — *Cf.* Poio Trasbadoni.
Tremolosa, *22*, 22.
Trenorchium, castrum, *41*, 15; — monasterium, *42*, 21. — *Tournus* (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon). — *Cf.* Sanctus Valerianus, Turnotius.
Trévoux (Ain), *68*, *n.* 1.
tributum, *22*, 19; *23*, 4, 10, 21; *29*, 6.
Trisluro, *81*, 2; *82*, 17.
Troyes (Aube), XV; XVI.
tuitio, XIII; XIV; *55*, 7; *57*, 10; *75*, 9, 26; *95* 1; — ditionis, *55*, 16; — regalis, *55*, 2.
Tulle (Corrèze), abbaye, XXV; *54*, 16. — Diplôme concédant l'immunité, la libre élection de l'abbé, et déclarant l'abbaye sous la protection royale, *54-55*. — *Cf.* Tutellense monasterium.

Turnotius, villa, *41*, 16. — *Tournus* (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon). — *Cf.* Sanctus Valerianus, Trenorchium.
Turonensis (Sanctus Martinus). — *Voir* Sanctus Martinus [Turonensis].
Turonensis, Turonicus pagus, *28*, 11, 14; *53*, 9; *60*, 18. — *Touraine*, province de France.
Turonica ecclesia, *52*, 17; *60*, 1. — *Cf.* Turonica urbs.
Turonica urbs, XXVI; *51*, 18; *52*, 18; *54*, 6; *58*, 26; *60*, 2; *61*, 14; — ecclesia, *52*, 17; *60*, 1; — mater ecclesia, *62*, 6, 9. — *Cf.* Sanctus Julianus [Turonensis], Sanctus Martinus [Turonensis], Sanctus Petrus ad cimiterium, Sanctus Saturninus, Sanctus Venancius, Turonensis pagus.
Turonicus pagus, *28*, 14; *53*, 9; *60*, 18. — *Cf.* Turonensis pagus.
Tusciacus, in pago Lugdunensi, *68*, *n.* 1. — *Thoissey* (Ain, arr. de Trévoux).
Tutellense monasterium, *54*, 16; *55*, 6. — *Tulle* (Corrèze). — *Cf. Tulle.*

U

Uchisy (Saône-et-Loire, c^on^ de Tournus). — *Cf.* Olcasiacus.
Uduagro, insula stagni de Castilione, *100*, 29; *101*, 18.
Ugo comes, [dux Burgundionum], *36*, 12. — *Cf.* Hugo, dux Burgundionum.
Ulmetus, *105*, 14. — *Ormoy-la-Rivière* (Seine-et-Oise, c^on^ d'Étampes).
Ulmis, *53*, 12, 19; *60*, 20; *61*, 3. — *Les Ormeaux* (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours-sud, c^ne^ de Montlouis).
urbs, *75*, 16.
Urgel (*La Seo de*) - (Catalogne, prov. de Lérida). — *Voir* Orgellitanensis comitatus.
usus, *7*, 18, 21; *11*, 5; *27*, 16.
utilitates, *54*, 1; *59*, 23.

V

Vachericias, ecclesia Sancti Firmini, *89*, 25. — *Cf.* Sanctus Firminus in Vachericias.
Valemaria, *89*, 21.
Valerias, villa, capella Sancti Petri, *53*, 12, 21; *60*, 21; *61*, 5; *63*, 24. — *Vallières* (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours, c^ne^ de Fondettes). — *Cf.* Sanctus Petrus in villa Valerias.
Vallespir, région de la France (Pyrénées-Orientales), *90*, 22; *94*, 7. — *Cf.* Vallis Asperi.
Vallières (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours, c^ne^ de Fondettes). — *Voir* Sanctus Petrus in villa Valerias, Valerias.
vallis, *92*, 19; *104*, 12.
Vallis, locus in pago Matisconense, *82*, 7. — *Vaux* (Saône-et-Loire, c^on^ de Cluny, c^ne^ de Jalogny).
Vallis Asperi, *90*, 22; *92*, 18; *94*, 7; *95*, 10. — *Vallespir*, région de la France (Pyrénées-Orientales).
vassali, *104*, 14.
Vaux (Saône-et-Loire, c^on^ de Cluny, c^ne^ de Jalogny). — *Voir* Vallis.
Vela, amnis, *75*, 20. — *La Veyle*, rivière, affluent de la Saône.
Vémars (Seine-et-Oise, c^on^ de Luzarches). — *Voir* Vetus Mansus.
Venciacus, villa, supra Carum, *28*, 6. — *Saint-Avertin* (Indre-et-Loire, c^on^ de Tours).
Venetta, villa, pons, *11*, 17. — *Venette* (Oise, c^on^ de Compiègne).
Venette (Oise, c^on^ de Compiègne). — *Voir* Venetta.
Verciacus, villa, *75*, 18, 30. — *Verzé* (Saône-et-Loire, c^on^ de Mâcon). — Ecclesia : *voir* Sanctus Desiderius.
Verleius, *90*, 9, 15. — *Vrély* (Somme, c^on^ de Rosières).
Vermandois, région de la France. — *Voir* Viromandensis pagus.
Verruca, in pago Pictavensi, *28*, 11. — *Verrue* (Vienne, c^on^ de Monts-sur-Guesne).
Verrue (Vienne, c^on^ de Monts-sur-Guesne). — *Voir* Verruca.
Verzé (Saône-et-Loire, c^on^ de Mâcon). — *Voir* Verciacus.
Verzilliazense monasterium, Sanctus Petrus et sanctus Paulus [Verzilliazense] coenobium, XXIV; *3*, 20; *4*, 14, 24. — *Vézelay* (Yonne, arr. d'Avallon). — *Cf. Vézelay.*
Verzy (Marne, arr. de Reims), *106*, 17. — *Cf.* Virisiacus.
vestimenta, *28*, 16.
vestitura, *51*, 3; — legalis, *3*, 1; — legittima, *3*, 8.
Veternegio curte (in), ecclesia sanctae Mariae, *80*, 13.
Vetus Mansus, *14*, 31. — *Vémars* (Seine-et-Oise, c^on^ de Luzarches).
Veade, rivière, affluent de la Vienne. — *Voir* Vozda.
Veyle (*La*), rivière, affluent de la Saône. — *Voir* Vela.
Vézelay (Yonne, arr. d'Avallon), abbaye, XXIV; *3*, 20. — Diplôme portant confirmation de l'immunité concédée par Louis le Pieux et le pape Léon III, *3-5*. — *Cf.* Sanctus Petrus et Sanctus Paulus [Verzilliazense] coenobium, Verzilliazense monasterium.
via, *19*, 27; *20*, 10, 13. — *Cf.* strata.
viaticum, *93*, 8; *95*, 17; *100*, 1.
vicariae, *32*, 8.
vicarius, *41*, 33; *62*, 15; *63*, 17; *101*, 30.
vicecomes, *41*, 33; *101*, 30.
vicecomitatus, *69*, 7.

Vich (Catalogne, prov. de Barcelone). — *Voir* Ausona, Ausonensis comitatus.
victualia, *63*, 2.
vicus, *106*, 21.
Vienna, *105*, 15. — *Vienne-en-Val* (Loiret, c^on^ de Jargeau).
Vienne, rivière, affluent de la Loire. — *Voir* Vigenna.
Vienne-en-Val (Loiret, c^on^ de Jargeau). — *Voir* Vienna.
Vieracus, villa, *46*, 32.
Vigenna, fluvius, *63*, 1. — *Vienne*, rivière, affluent de la Loire.
vigor, *3*, 10; *5*, 8; — firmitatis, *74*, 7; *93*, 19; *96*, 1; — perpetuitatis, *15*, 9; — stabilitatis, *80*, 19; *86*, 10.
Vilanera (*Santa Margarita de*) — (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de La Bisbal). — *Voir* Sancta Margaritta.
villa, *28*, 2, 16; *29*, 4, 11; *36*, 20; *46*, 30; *51*, 2, 3; *53*, 10, 20, 21, 22, 26; *56*, 27; *61*, 9; *66*, 1; *67*, 3, 4; *69*, 8; *71*, 11, 25; *75*, 17, 18; *80*, 11; *82*, 4; *85*, 9, 11; *88*, 20; *90*, 13; *92*, 14, 15; *95*, 3, 7; *97*, 7; *99*, 30, 32; *101*, 19; *103*, 14; *104*, 10; *105*, 15, 16.
Villalonga, portella, *23*, 1. — *Villalonga* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá).
Villalonga (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá). — *Voir* Villalonga, portella.
Villamagna, ecclesia, *95*, 6.
villare, *92*, 13; *95*, 3, 19.
Villare, villa, *96*, 10, *n.* 1; *97*, 7. — *Villers-aux-Nœuds* (Marne, c^on^ de Verzy).
Villare (in Mauro), *14*, 27. — *Cf.* Mauro Villare.
Villarunculae, *20*, 12.
Villers-aux-Nœuds (Marne, c^on^ de Verzy), *96*, 10. — *Cf.* Villare.
villula, *69*, 7; *85*, 8, 12.
Vincentius (sanctus), martyr, *75*, 8; — athleta Christi, *75*, 30.
vinea, *14*, 28, 29, 31; *15*, 3; *23*, 7, 18, 23; *34*, 6; *39*, 29; *61*, 16; *62*, 23; *69*, 10; *71*, 12; *82*, 6, 7; *85*, 5.
Vineolas, serra, *22*, 22; — parrochia, *23*, 5. — *San Martin de Viñolas* (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá, c^ne^ de Las Llosas).
Viñolas (*San Martin de*) — (Catalogne, prov. de Girone, distr. judic. de Puigcerdá, c^ne^ de Las Llosas). — *Voir* Vineolas.
violentia, *17*, 10; *100*, 8.
vir illustris, *33*, 23; — illustrissimus, *6*, 29; *31*, 5; — magnificus, *31*, 7.
vir regularis, *107*, 1.
Virgo Maria, *10*, 7. — *Cf.* Maria (sancta).
viridiarium, *17*, 2.
Virisiacus, vicus, [monasterium Sancti Basoli], *106*, 17, 21. — *Verzy* (Marne, arr. de Reims). — *Cf. Saint-Basle de Verzy.*
Viromandensis pagus, *77*, 10. — *Vermandois*, région de la France.
vivaria, *67*, 5; *69*, 11.
Vivarias, *14*, 26.
Vivarium, *23*, 17.
Vobridius, in pago Cinomannico, *28*, 5. — *Vouvray-sur-le-Loir* (Sarthe, c^on^ de Château-du-Loir).
Vobridius, super Ligerim, *28*, 4. — *Vouvray* (Indre-et-Loire, arr. de Tours).
Vodillo, villa, *49*, 20; *50*, 22 et *n.* 1. — *Vouillon* (Indre, c^on^ d'Issoudun).
voluntas, *31*, 21; *32*, 10; *99*, 27.
Vorda, rivulus, *28*, 12. — *Cf.* Vozda.
Vosalia, *46*, 32. — *Vouzailles* (Vienne, c^on^ de Mirebeau).
Vosagus [mons], *98*, 20; *99*, 33. — *Les Vosges*, montagnes.
Vosges (*Les*), montagnes, *98*, 20. — *Cf.* Vosagus [mons].
votum, LXIV, *97*, 10.
Vouillon (Indre, c^on^ d'Issoudun), *49*, 20; *50*, *n.* 1. — *Cf.* Vodillo.
Vouvray (Indre-et-Loire, arr. de Tours). — *Voir* Vobridius super Ligerim.
Vouvray-sur-le-Loir (Sarthe, c^on^ de Château-du-Loir). — *Voir* Vobridius, in pago Cenomannico.
Vouzailles (Vienne, c^on^ de Mirebeau). — *Voir* Vosalia.
Vozda, Vorda, rivulus, *28*, 12. — *Veude*, rivière, affluent de la Vienne.
Vrély (Somme, c^on^ de Rosières), *90*, 9. — *Cf.* Verleius.
vultaticum, *15*, 7.
Vulton, in pago Biturigensi, *28*, 10. — *Vulton*, faubourg de *Saint-Aignan-sur-Cher* (Loir-et-Cher, arr. de Blois).
Vulverrus, villa, *20*, 9.

W

Waës (*pays de*), *38*, 21, 22. — *Cf.* Wasa.
Walbertus, *Gaubert*, pontifex [Noviomagensis], XXIX; *10*, 20.
Walcaudus, *5*, *n.* 3.
Walterius. — *Cf. Gautier*, Gualterius.
Walterius, filius Alberadae, *14*, 24. — *Cf.* Gualterius, filius Alberadae.
Wasa, Quasa, pagus, *38*, 21, 22; *40*, 8; *85*, 9. — *Pays de Waës*, région de la Flandre Orientale (Belgique).
Wastinensis pagus, *104*, 4, 12. — *Gâtinais*, région de la France.
Westrehem, locus, *106*, 10.
Wido, episcopus [Suessionensis], *77*, 20.
Wifredus, *Guifré*, comes [Bisullunensis?], *73*, 1; *92*, 2, 11, 16. — Genitrix ejus, *92*, 18. — *Cf.* Guifredus.
Wilelmus [I, dux Aquitanorum], *Guillaume Ier, le Pieux*, comte d'Auvergne, *31*, 11, 14; *32*, 12; — vir magnificus, constructor Cluniacensis monasterii, *31*, 6.

X

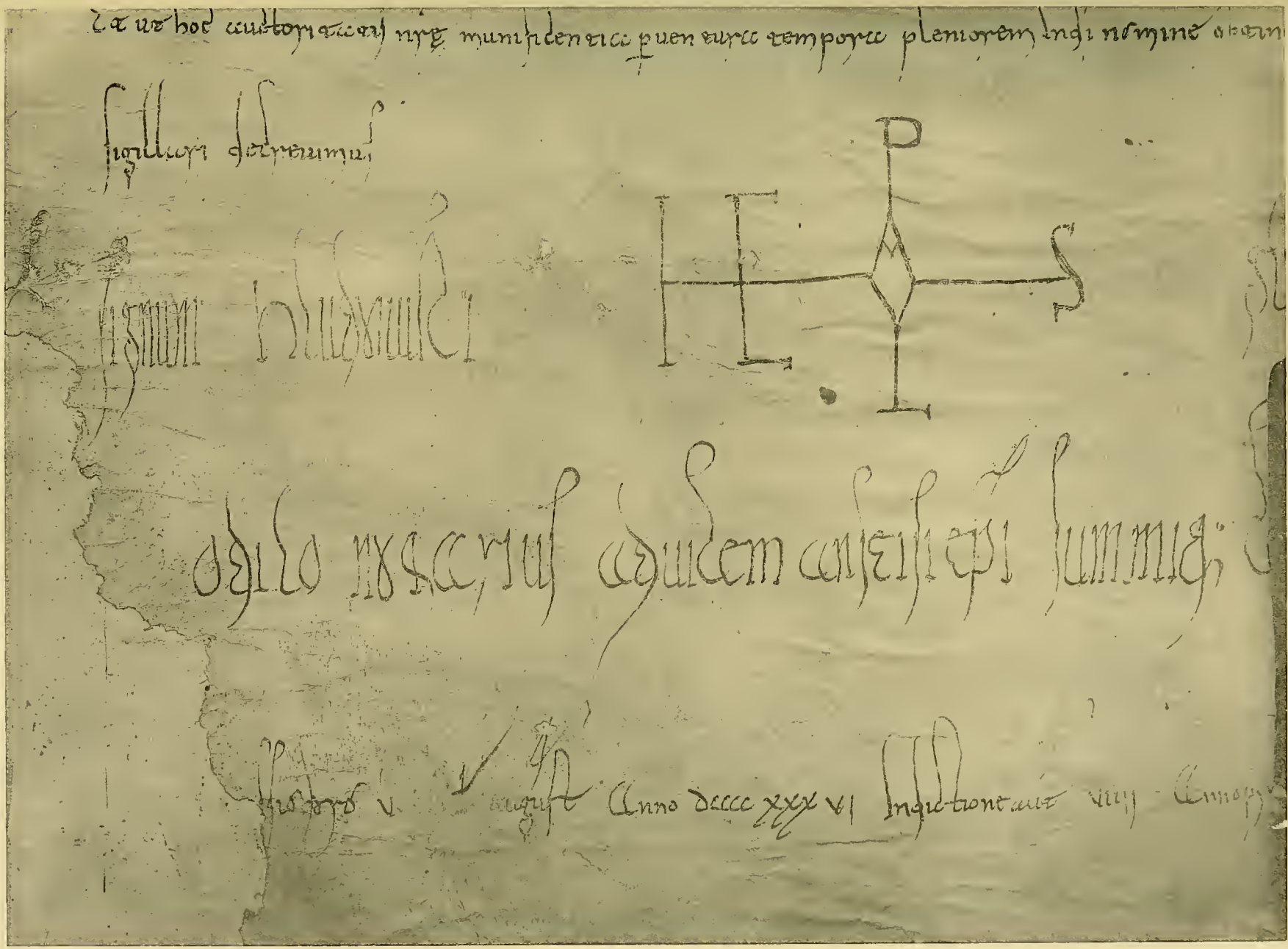
Xpistus, *67*, 16, 17. — Xpisti apostoli, *67*, 17; *69*, 20; *71*, 18, 19. — Xpisti fideles, *69*, 17; *71*, 15. — Xpisti testes, *67*, 16; *71*, 18. — *Cf.* Christus.

Y

Ybert [*de Ribemont*], XXVI; *76*, 10, *n.* 2. — *Cf.* Eilbertus. | Yspania, XXIX; *72*, 23; *88*, 26; *89*, 13. — *Espagne.*

Z

Zwentibold, roi de Lorraine, XLVI.



DIPLOME DU 25 JUILLET 936.
Fragment de l'eschatocole, grandeur de l'original.

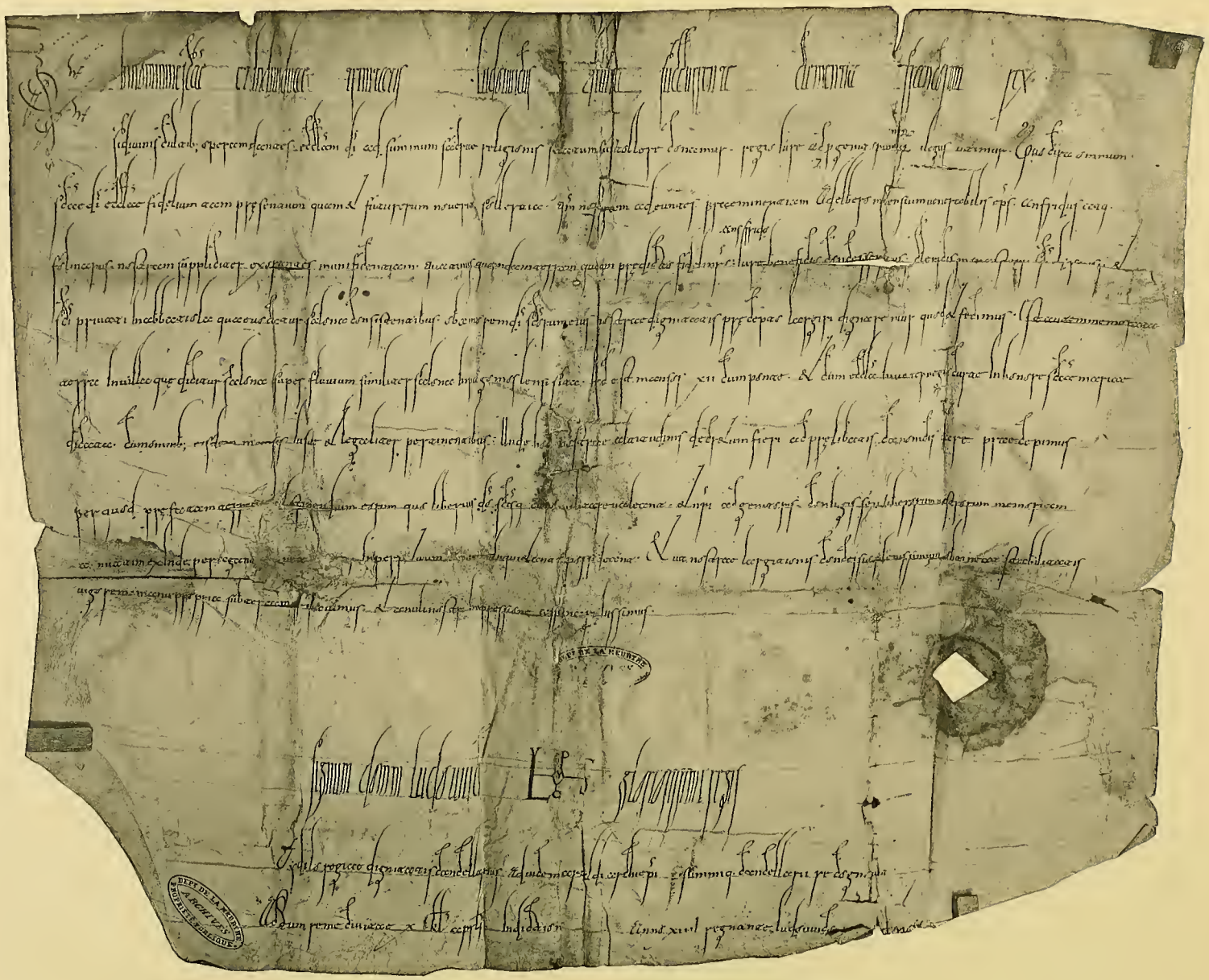
Ut hoc ... statum nostrum permaneat hoc ...

... nostro insigniri

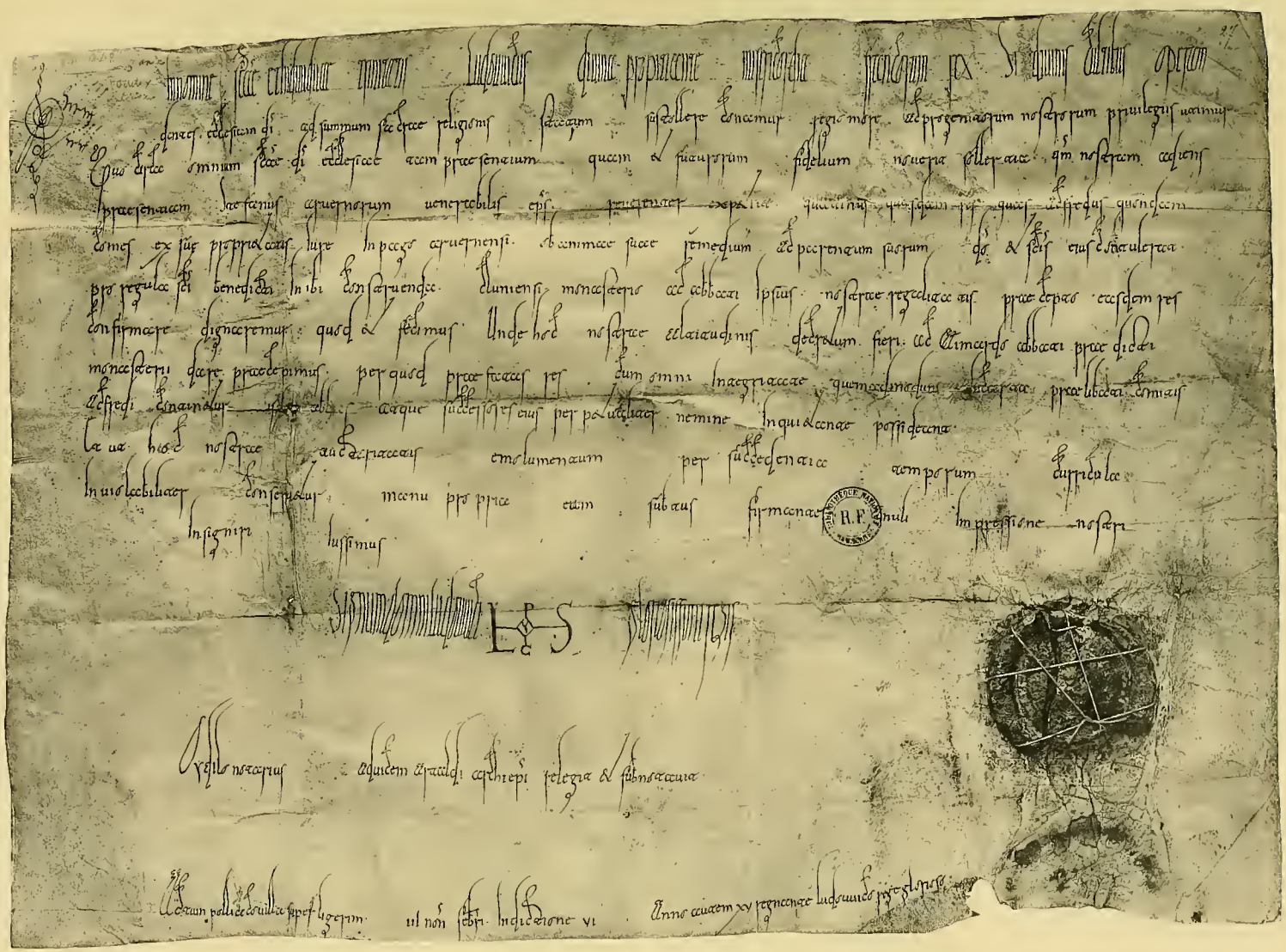
... domini ... ludouici

... summi ... cancellarii ...

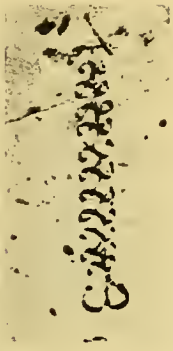
Datum xvi kl martii regnante gloriosissimo rege Ludouuico anno



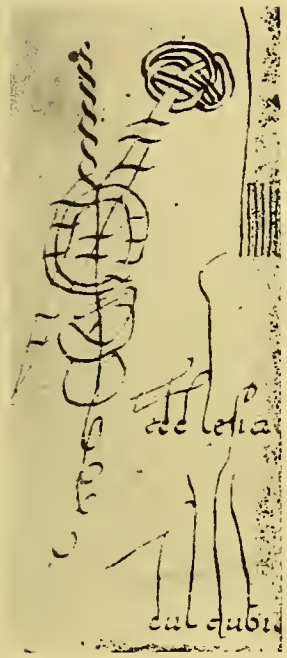
DIPLOME DU 23 MARS 950.
Fac-simile réduit.



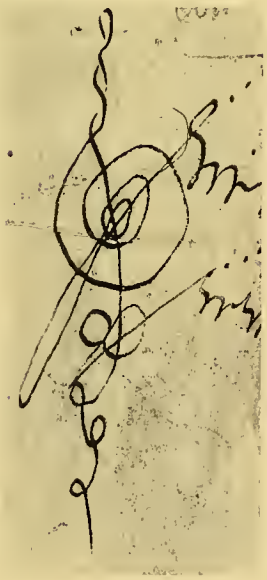
DIPLOME DU 3 FÉVRIER 951.
Fac-simile réduit.



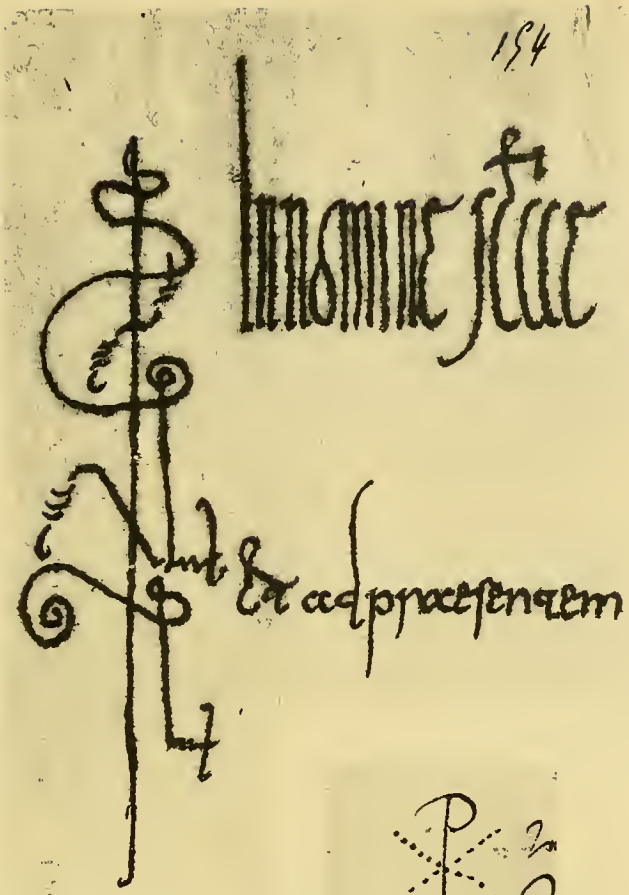
1



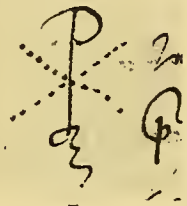
2



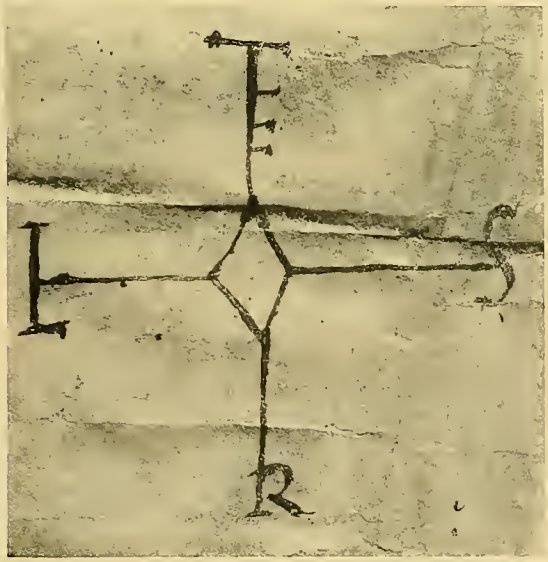
3



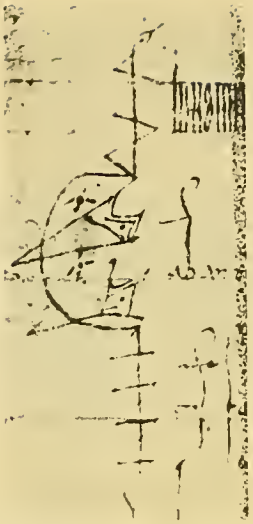
4



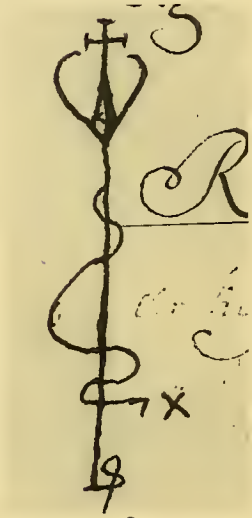
5



6



7

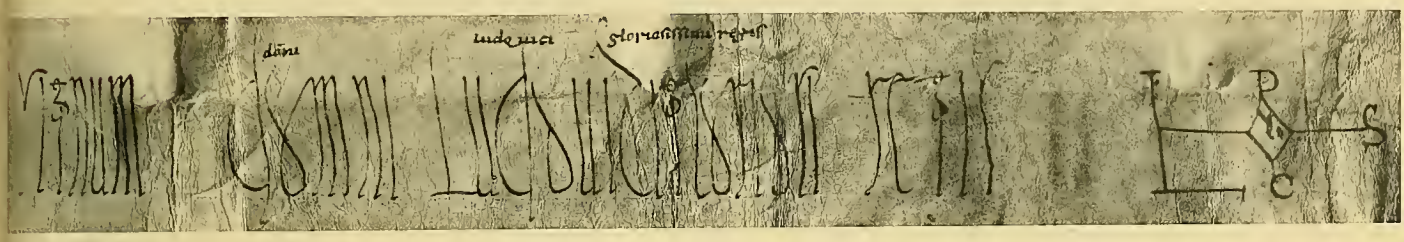


8

9

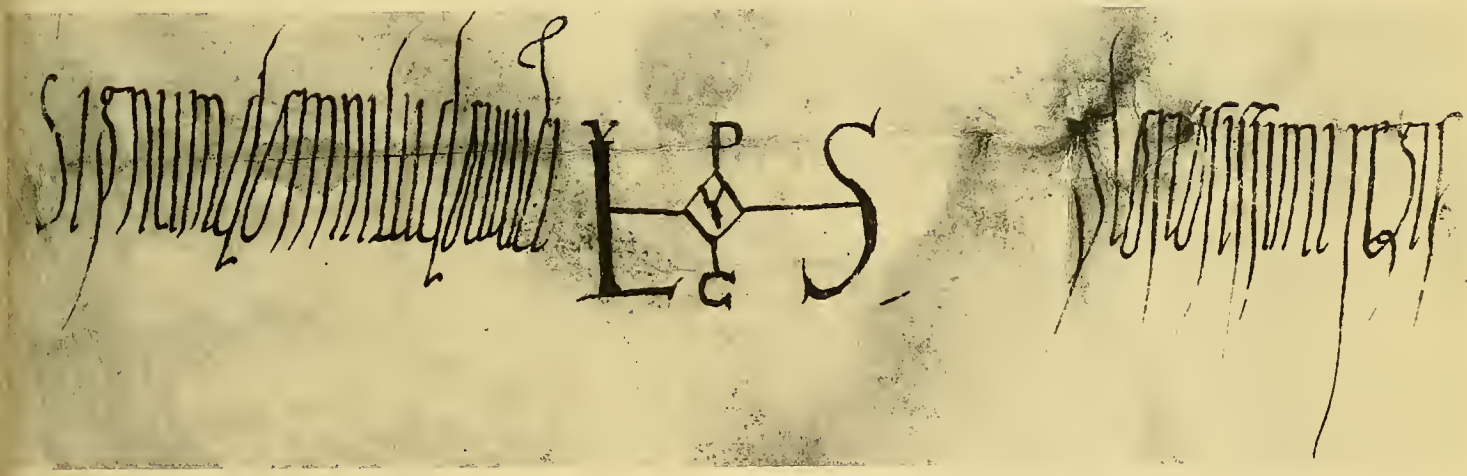
CHRISMON
et prétendu monogramme de Lothaire.

1

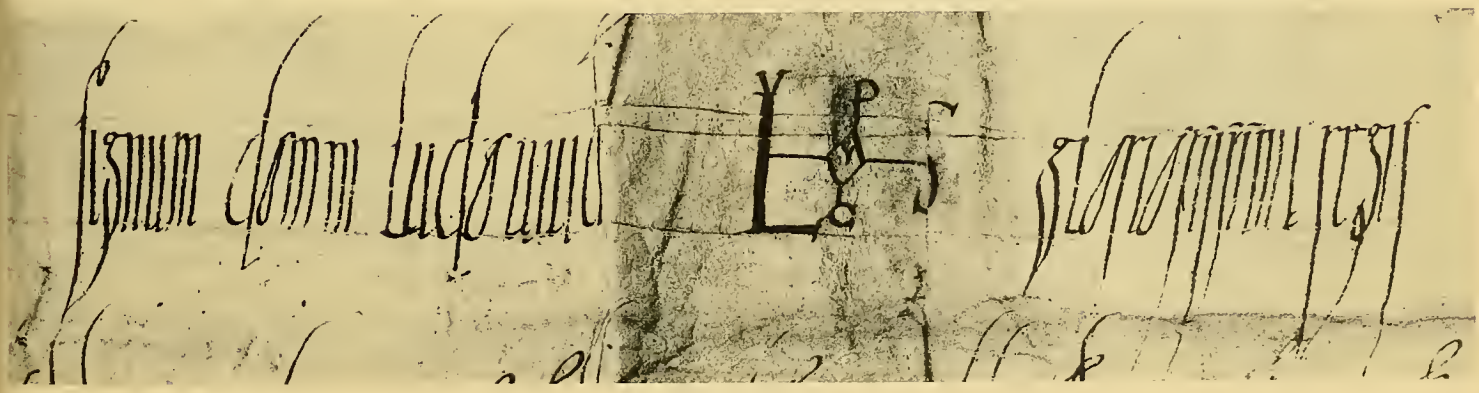


2

3



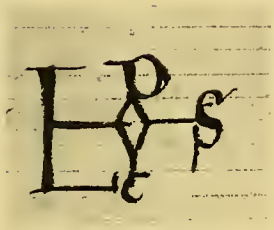
4



5

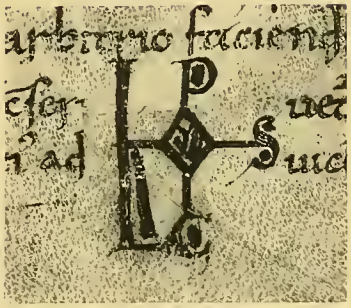
MONOGRAMMES ET SOUSCRIPTIONS

1

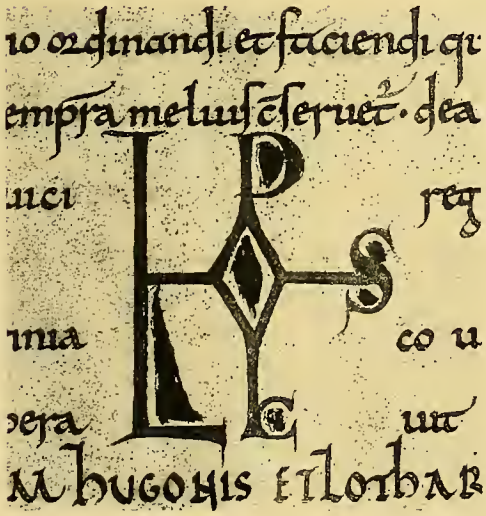


2

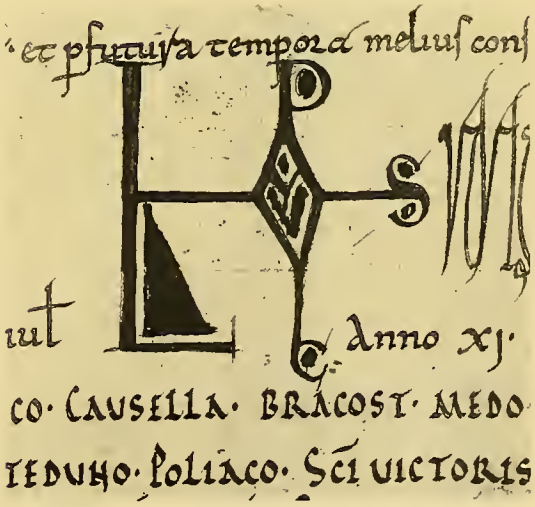
3



4

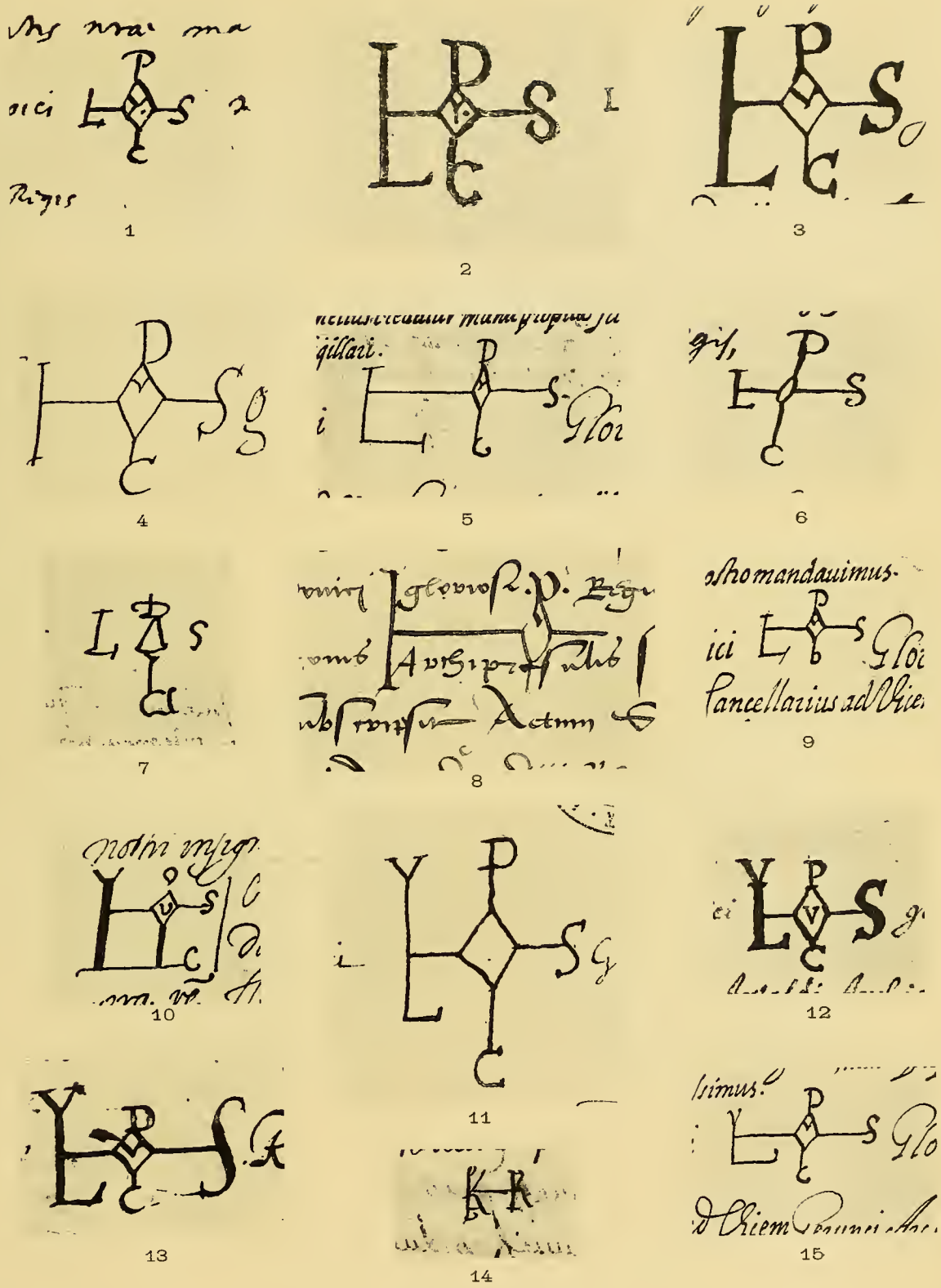


5



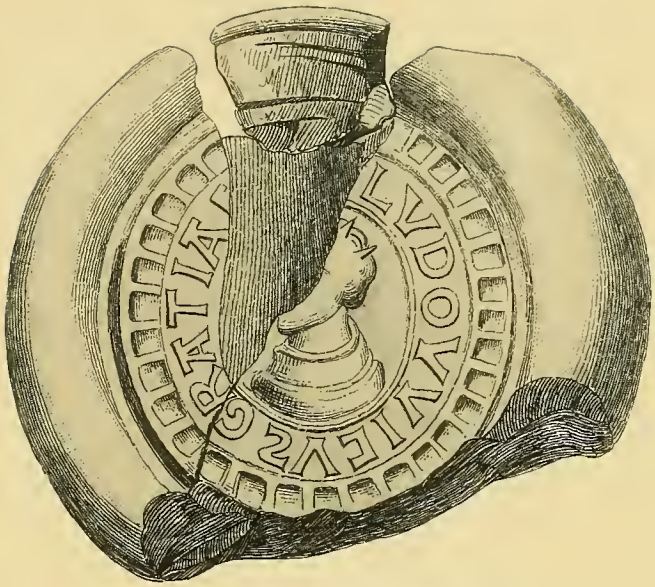
6

MONOGRAMMES
d'après des cartulaires.



MONOGRAMMES
d'après des copies des XVIIe et XVIIIe siècles.

1



3

2

3 bis

SCEAUX
d'après des gravures et des moulages.

Phototypie Berthaud, Paris

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

Préface . . . . . I à X

Introduction . . . . . XI à LXXV

Table des matières de l'Introduction LXXVI

Recueil des actes de Louis IV, roi de France (936-954).

Actes rangés chronologiquement . . . . . 1 à 107

Additions et corrections . . . . . 109 à 110

Liste alphabétique des *incipit* des préambules . . . . . 111 à 112

Explication des planches . . . . . 113 à 116

Table alphabétique des noms de lieu, des noms de personne et des termes techniques . . . . . 117 à 151

IMPRIMERIE NATIONALE.

University of
Connecticut
Libraries

BOUND BY
HNM